

***Histoire de l'émission d'amateur et
du Réseau des Emetteurs Français***

2ème Tome: 1940 - 1970

L'après-guerre

La reprise des activités du REF

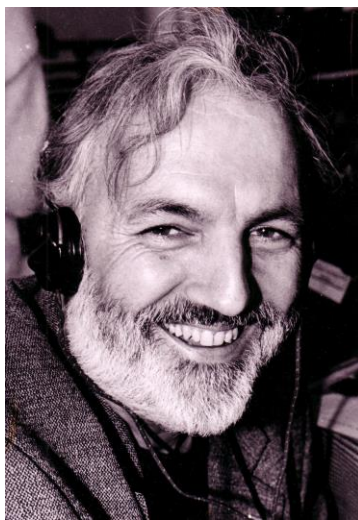
La reconnaissance d'utilité publique

Le rôle du Réseau d'Urgence

Son intégration dans la plan ORSEC

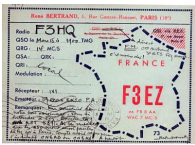
par Gérard DEBELLE - REF 11340 / F2VX

(juillet 2003 – mise à jour octobre 2018)

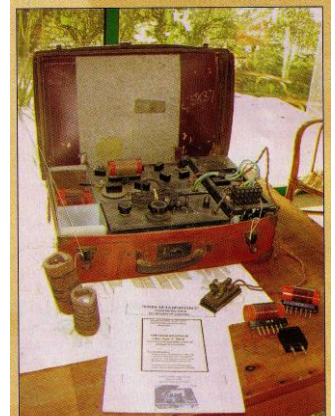
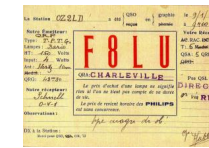


6ème. partie: "1939 - 1945" - La Deuxième Guerre Mondiale - Le R.E.F pendant l'Occupation - Le R.E.F et la Résistance...

† Cet article est dédié à nos camarades, membres du R.E.F., " MORT POUR LA FRANCE ", pendant cette période noire.



† " MORT POUR LA FRANCE "



Une valise radio de la Résistance Française pour contacter Londres, cette pièce vient de la collection de Gérard F2VX (Ondes Magazine N°7).



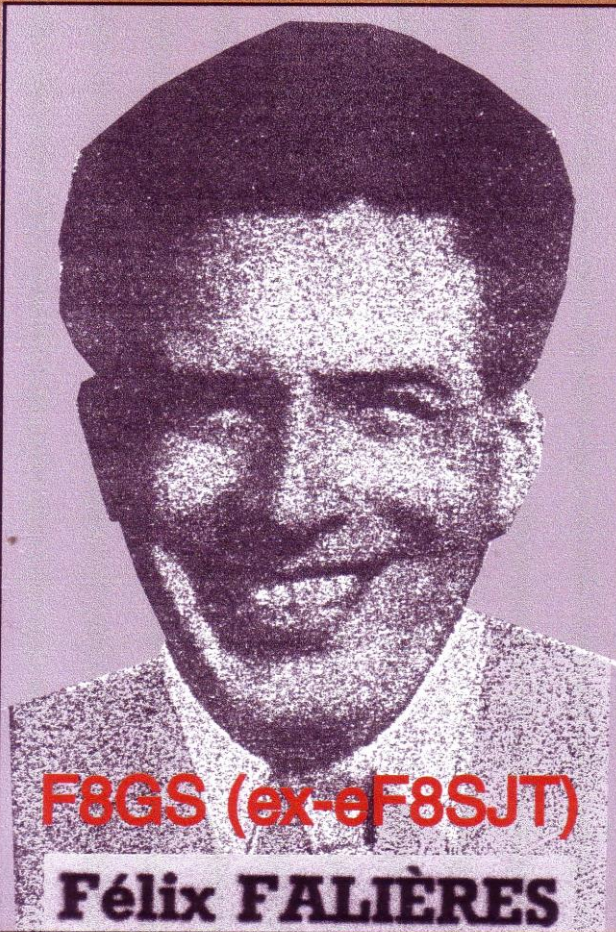
Photo : F3FO



Passier 4.325
N° 100
Maurice
Quénot
époux, Brousson
38 ans
Victime civile de la Guerre
Loi du 2 novembre 1945
MORT POUR LA FRANCE
dont mention le 33 mai 1946
R. Gué



"MORT POUR LA FRANCE"



GRA : PARIS

TO RADIO *f8mfp* UR SIGS *WAKS* WAKS *HR 20* le *24/12/43* GMY
 QRS RCD HR *20* le *24/12/43* GMY
 BEST

FRANCE

UR SIGS: RECEPTOR XMITTER

QRK: R	TYPE <i>Schull</i>	TYPE <i>bolwith</i>
QRH	I O V + <i>3</i> AF INPT <i>12</i> WATTS	
QRN	AERIAL <i>ant. 5 m</i>	AERIAL-CURRENT <i>0.4</i> AMP
QSS	XMITTER-AERIAL	ORH <i>7mc</i> M
QSB T	VALVE <i>6N6</i>	
QRB	KMS <i>Lafayette 10th St</i>	INPT MAX <i>40</i> WATTS
QSB: T		

REMARKS *bonne msg. très difficile à lire car ici très que*

PSE *max* QSL No VY 73 ES BEST DX I *Falières*

Félix Falières est né le 4 mars 1907 à Paris. Il entre à Air France en 1934 comme agent technique radio, puis devient contrôleur dans la même spécialité. Dès l'armistice, il est replié à Marseille. Depuis 1941 il milite déjà dans cette ville avec les premiers groupes de résistance. En novembre 1943 il entre au réseau des Forces Françaises Combattantes « Marco-Polo » et, avec Jules Costa organise un réseau de transmissions radio avec Londres d'où partent de nombreux messages pour aider les Alliés. Il est arrêté le 22 juillet 1944 à Tours et fusillé le 9 août de la même année. En 1948 son nom fut donné à la station radio d'Alger et, à cette occasion, M. Le Thomas prononçait son éloge. Il était juste que son nom, associé à celui de Jules Costa, ne fut pas oublié par les Anciens et les nouvelles générations du personnel d'Air France.

Alger : LA STATION FALLIÈRES

M. Le Thomas a récemment inauguré une station de notre réseau de commandement à Alger.

Voici quelques extraits du texte de son allocution.

M. Falières, entré à AIR FRANCE en 1934 en qualité d'agent technique radio, se signale très rapidement au point de devenir contrôleur radio.

A l'armistice, il suit le repli des différents services de la Compagnie en zone sud.

Quoique n'ayant pas appartenu à la corporation des radiotélégraphistes professionnels, nous avons estimé qu'il nous appartenait de donner à une station radio de notre Compagnie le nom de Falières.

C'est de ces circonstances que se sont révélés des Costa, chef de poste radio, et celui dont nous honorons aujourd'hui la mémoire.

Falières a démontré qu'il a bien mérité de figurer sur la liste de ceux dont nous nous engageons à perpétuer la mémoire.

Agent technique, contrôleur radio, Falières, alors que tant d'autres, par passivité ou par indifférence, jadis, à quelques-uns le soin de contribuer à la

libération de notre Patrie, se mettait au service de la Résistance intérieure.

Avec Costa, il fit partie en fin 1943 du groupe Marco Polo, appelé Baobab.

Située tout d'abord à Chambay-les-Tours, la centrale d'émission fut ensuite transférée à Saint-Pierre-des-Corps. Les opérateurs radiotélégraphistes dont Falières faisait partie étaient sous le commandement de Costa.

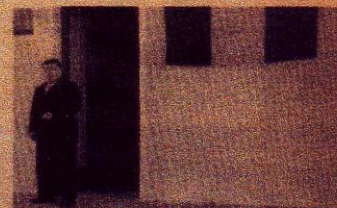
Retracer ici les éminents services que cette station clandestine rendit à notre Pays est inutile. Qu'il me suffise de dire que son activité lui valut à l'époque d'être l'objet de furieuses recherches de la part de la Gestapo et des services de Vichy.

Trahi, tout le groupe fut arrêté le 22 juillet 1944. Après les tortures atroces, ces quinze vaillants patriotes furent lâchement assassinés dans le dos, sur le terrain d'aviation de Tours, le 9 août.

Comme ses camarades radio-navigants tombés pour la cause de l'aviation commerciale, comme Costa abattu pour la plus noble des causes, Falières a bien mérité de la corporation des radios et de notre Pays.

Puisse les jeunes hommes d'aujourd'hui et de demain s'inspirer de l'exemple du sacrifice suprême consenti par leurs aînés, en élevant toujours plus haut leur foi, leur conscience et leur idéal.

Au nom de la Direction Générale, je déclare officiellement ouverte la station Falières.



M. Le Thomas prononçant son allocution



La station Falières.

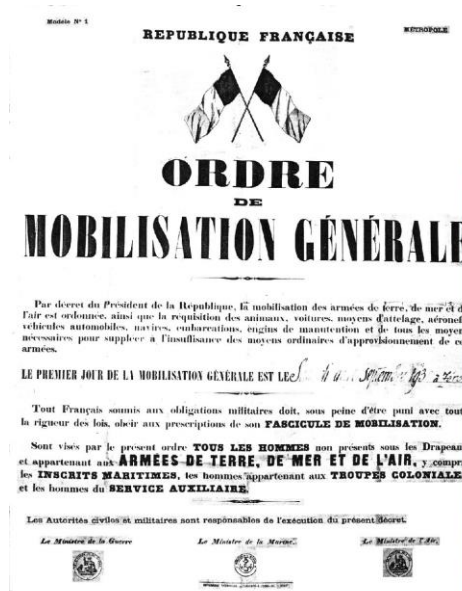
(documents communiqués par Michel FALIERES - F8GS, fils de Félix FALIÈRES - F8GS.

Merci à F3KT, F6ETI et F5SGT pour l'aide apportée)

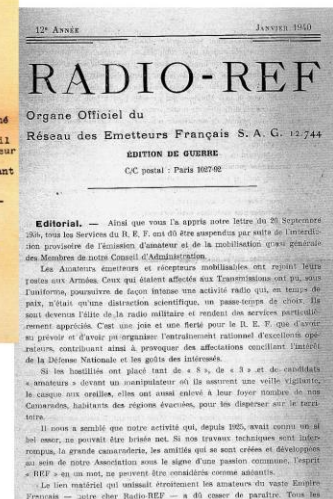
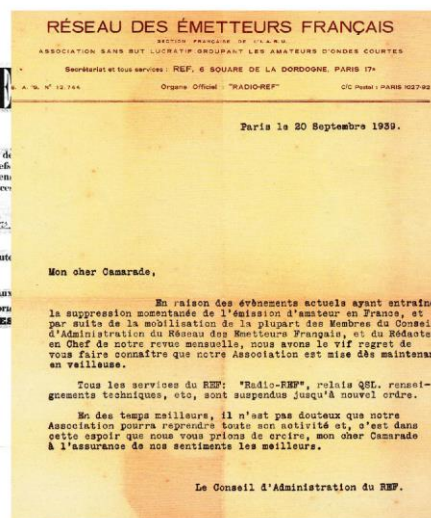
Mars 1939, l'Allemagne annexe la Tchécoslovaquie...Août 1939, signature du pacte de non-agression entre l'Allemagne et la Russie... Le 1er septembre 1939 l'Allemagne envahit la Pologne, et le 3 Septembre, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne !

Dès le 29 août 1939, les journaux publient une "nouvelle réglementation des communications téléphoniques et télégraphiques" qui précisent: " *Les communications téléphoniques sont supprimées avec les départements français et l'étranger... Tous les télégrammes à l'arrivée et au départ doivent être visés par les commissaires de police ou les maires ... Pour les postes radioélectriques privés, les demandes d'autorisation, d'installation et d'exploitation, ne sont plus acceptées...Les autorisation en cours d'exploitation des postes émetteurs privés sont suspendues.* " (cf.: Journal " La Petite Gironde du 29 août 1939 - communiqué de la direction régionale des P.T.T).

Le samedi 2 septembre 1939, la République Française décrète " l'ordre de mobilisation générale "... Les membres du R.E.F. se retrouvent "sous les drapeaux", pour ce qui restera dans l'Histoire comme "la drôle de guerre" (sic !... comme si une guerre pouvait être "drôle", même si "drôle" peut être lu dans le sens de "qui intrigue"). Celle ci durera de septembre 1939 à la déroute de juin 1940. 250 membres du R.E.F rejoignent les rangs des sapeurs télégraphistes du 8ème Génie, suite à l'intervention de F8LA, Président du REF.



Mobilisation Générale...



Le 20 septembre 1939, le conseil d'administration du R.E.F. envoie une lettre circulaire aux membres, annonçant la " mise en veilleuse" de toute activité de notre association. Cela n'empêchera pas Robert LARCHER - F8BU de rédiger, d'éditer et d'envoyer aux membres du R.E.F., une "édition de guerre" de "Radio-REF", datée de janvier 1940 où il écrit: " *Les amateurs, émetteurs et récepteurs, mobilisables ont rejoint leurs postes aux Armées. Ceux qui*

étaient affectés aux Transmissions ont pu, sous l'uniforme, poursuivre de façon intense une activité radio qui, en temps de paix, n'était qu'une distraction scientifique... Ils sont devenus l'élite de la radio militaire ... C'est une joie et une fierté pour le R.E.F. que d'avoir su prévoir et avoir pu organiser l'entraînement rationnel d'excellents opérateurs... Les hostilités ont placé tant de 8, de 3 et de candidats "amateurs" devant un manipulateur où ils assurent une veille vigilante, le casque aux oreilles. " Enfin, dans ce numéro de guerre est publiée une adresse provisoire, durant les hostilités, afin de pouvoir joindre le R.E.F.

La revue "Toute la Radio", n° 73 de Mai 1940, publie un article: "Comment vivent ceux du 8ème", où l'on peut lire le témoignage suivant : " Quelque part en France, je fais partie d'une compagnie du 8ème Génie, comme dépanneur. Depuis plus de six mois, notre colonne de véhicules émetteurs-récepteurs se porte où son aide est utile ou se fixe dans un petit village

lorrain à un P.C. attendant les ordres. Alors chacun s'installe et nos camarades font souvent de l'écoute ou du trafic; j'ai pas mal de travail à maintenir en état ces postes délicats, qui sont soumis à de dures épreuves sur les routes et surtout dans les petits chemins. Et puis il y a l'humidité et le gel. Tout cela soulève de graves problèmes d'isolement... Ainsi, vous n'avez sans doute jamais vu assécher un poste émetteur avec une lampe à souder ? Eh bien, un soir d'alerte, j'ai été obligé d'employer ce moyen pour "passer" un télégramme urgent, alors que le poste, humide par condensation, crachait ses 2000 V de H.T. par tous ses isolateurs, condensateurs, contacteurs et bobines... Et ça a réussi, et le télégramme chiffré est arrivé, sauvant peut-être la vie à une section. " (R.PASCAL, Ingénieur Radio au 8ème; Dessins de MAYBON).

La "drôle" de Guerre...



Quant à elle, l'édition de guerre de la revue "Le Haut Parleur", datée du 15 mai 1940, montre en couverture le nouveau poste sur ondes "Ultra-Courtes", dont vient d'être doté "les poilus du service des transmissions" (dixit!), conséquence indirecte des travaux sur la bande des 5 mètres de la section expérimentale du R.E.F, sous la conduite de F8OL. On y apprend aussi que le "Ministère des P.T.T." a vécu et a laissé la place au "Ministère des Transmissions" ... et que le Caporal Fernand PIGOT (F8DP) est mobilisé comme "manipulateur radiologiste" (à défaut d'un simple manip !) à l'hôpital de Vernon !

Mais le 12 mai 1940, les divisions blindées allemandes percent la "ligne Maginot" dans les Ardennes... Le 25 mai les troupes Belges, Anglaises et Françaises sont encerclées autour de Dunkerque... Le gouvernement français quitte Paris le 10 juin et se réfugie à Bordeaux... Le 14 juin Paris est occupé par les Allemands... Le 17 juin, le maréchal PETAIN est nommé "président du conseil" et sollicite l'armistice...

Le 18 juin, le général DE GAULLE lance, de Londres, "dans le désert", l'appel du 18 juin (cf.: texte illustration)... L'armistice est signé le 22 juin: conséquence immédiate, la France est coupée en deux zones. L'Allemagne exercera son autorité dans la "zone occupée (au nord de la Loire, et tout le littoral atlantique); le gouvernement français administrera le reste du pays, depuis Vichy.



Dès le 26 juin 1940 est publiée, en zone occupée, une ordonnance relative à la remise des appareils de postes émetteurs dans les pays occupés (cf.: VOBIF p.36), et "l'interdiction d'écouter à la radio d'autres stations que celles du Reich, déjà appliquée aux Hollandais et aux Belges, est étendue à la zone "occupée". L'inobservation de ces prescriptions est punie de la peine capitale" (cf.: édition de guerre du "Haut-Parleur" - n° 738 / 1er juin 1940).



Cela conduira la B.B.C., dans son émission "Les Français parle aux Français", à diffuser depuis Londres le message suivant : " Les Allemands veulent à tout prix et par tous les moyens empêcher les patriotes de maintenir un lien avec leurs Alliés. Déjà en Norvège, en Pologne, en Hollande et en Grèce ils ont confisqué les postes de radio. La même mesure est envisagée en France. Une première confiscation de postes vient d'être opérée dans le pays de Gex (Ain). Cette mesure peut être appliquée dans toute la France d'un moment à l'autre. Nous vous avons souvent répété, que le jour ou les armées de la libération auront besoin de votre concours actif, vous en serez prévenus. Pour cette raison, il est indispensable que les patriotes français restent en contact par radio avec leurs Alliés. Si vous n'avez pas encore pris toutes les précautions nécessaires pour garder vos moyens d'écoute, agissez dès maintenant. Cachez votre appareil non déclaré. Camoufflez votre antenne. Organisez immédiatement des groupes d'écoute comprenant un technicien de la radio."

L'écoute de la B.B.C., par les Français, va aller croissante, et de ce fait deviendra vite interdite...car l'écoute de " Ici Londres " : "Les Français parlent aux Français", émission de Jacques DUCHESNE ou des histoires de Jean OBERLE , puis de Pierre DAC ont un succès grandissant, (souvenez-vous du célèbre : " Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand...") pour contrer les nouvelles diffusées par la T.S.F. française, sous contrôle allemand .



Pour sa part, l'Etat Français, du régime de Vichy, et le maréchal PETAIN font essayer aussi d'imposer leurs idées grâce à la radio, en installant des postes dans les écoles et en distribuant des postes de T.S.F. ayant la forme d'une francisque, emblème du régime... Les journaux hebdomadaires "Radio National" ou " Les Ondes" commentent et donnent les programmes des émissions...pendant qu'en Allemagne le ministre de la propagande, Joseph Goebbels, harangue les foules nazies. (cf.: Livre "La Radio, rendez-vous sur les Ondes").

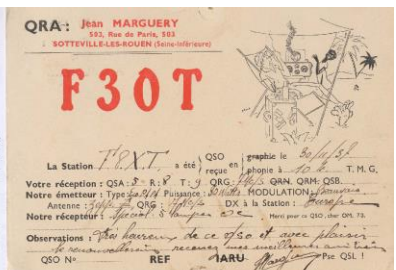
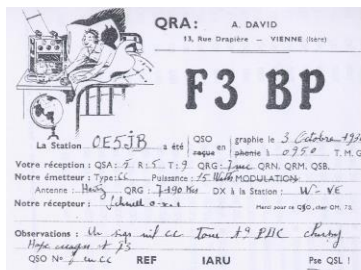
Le contexte est désormais connu et chacun peut choisir la place qu'il veut tenir pendant cette période d'occupation. Cela va aussi concerner les membres du R.E.F., et avec soixante ans de recul, je peux constater que la grande majorité de nos camarades ont "laissé passer l'orage", avec le seul envie de survivre. Mais d'autres avaient choisi leur camp: certains dans les rangs de Vichy, mais aussi quelques rares dans les rangs de la Résistance, soit en rejoignant les F.F.L. à Londres, les maquis des F.F.I ou des F.T.P. sur le sol de France, soit enfin " l'armée des ombres" de la Résistance Secrète. En compilant les "Radio-REF" de 1946 à 1948, rubrique " **les membres du R.E.F. dans la Résistance** ", j'arrive à 80 noms ou indicatifs. On peut penser, qu'à la Libération, certains ont souhaité garder l'anonymat sur leurs actions héroïques, donc cette liste n'est peut-être pas exhaustive ? Hélas!...22 d'entre eux sont "**MORT POUR LA FRANCE**", tués à

L'ennemi ou dans les rangs de la Résistance, décédés dans les bagnes nazis ou à la suite de leur action patriotique. (Radio REF 11/12 47). Un seul, BERTIN - F3AR, sera fait "Compagnon de La Libération", par le général DE GAULLE... Revivons leurs histoires !

(ndlr: notre camarade F5JUY est aussi "Compagnon de la Libération", mais il n'était ni radioamateur, ni membre du REF en 1940.)

" Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines"
(Le chant des Partisans)

Dès l'appel du 18 juin 1940, les premiers amateurs, membres du R.E.F., rejoignent les rangs de la France Libre ou la Résistance Secrète ainsi le Prince Vinh San - FR8VX - (médaille de la Résistance); Roger KESPY - (constructeur radio à Vichy - Chef de l'armée secrète pour le bourbonnais, **"Mort pour la France"** fusillé en mai/juin 1944 par la Gestapo); Jean SCHERRER - F8RX - (entre au Service des Renseignements de Londres, **"Mort pour la France"**); Maurice BORD - FT4AI - (Croix de Guerre avec deux citations); Charles GOMAND - F3FQ - (Croix de Guerre, médaille de la Résistance, Distinguished Conduct Medal, British Empire Medal); Walter BORG - (Croix de Guerre, médaille de la Résistance, British Conduct Medal); Victor ATTIAS - 3V8AA - (médaille de la Résistance); René GERRER - F8NR - (Chef local des F.F.I.); DAVID - F3BP - (forme fin 1940 le mouvement Libération); DIEUTEGARD - F8AV - (entre au sein du réseau "Confrérie Notre Dame" - C.N.D. - "Castille" en Septembre 1940, Croix de Guerre, Officier de l'Ordre de la Résistance); TOULLAT - REF 2726 - (transmet du 28 juin 1940 au 11 novembre 1943 sur ondes courtes des messages vers les territoires d'outre-mer); G. PERRIN - REF 4528 - (se trouve à Meknès à l'armistice, rejoint immédiatement les F.F.L. à Londres, Légion d'Honneur à titre militaire et Croix de Guerre); Jean PERIQUOI - F8NE - (rejoint les F.F.L. dès juillet 1940, Croix de Guerre avec étoile, médaille de la Résistance); André GOUBET - F8PA - (rejoint immédiatement le réseau de renseignements que dirige F8RX); A. MARTIN - REF 4011 - (Prisonnier de guerre, blessé, rapatrié en novembre 1940, rejoint immédiatement les services de renseignements de Londres); Jean MARGUERY - F3OT - (dès 1940: opérations de sabotages, appartient à l'Armée Secrète (A.S.) - proposé pour la Croix de la Libération); J. BERTRAND - REF 3052 - (Chef de région d'un mouvement de résistance)...



Les tous premiers "résistants", membres du R.E.F. vont montrer les trois axes, où leurs compétences sont utiles: - opérateur radio pour les liaisons avec Londres.
 - fabrication, mise en état, réparation des postes émetteurs-récepteurs de l'A.S., puis des maquis.
 - remise en route de leur station pour diffusion régionale de la B.B.C.

Après la Libération, "Radio-REF" racontera: " Enfin, nous dirons quelques mots sur l'activité des radios devenus clandestins, pendant la dure épreuve de l'occupation ennemie. De 1941 à 1943, la France combattante installa environ 500 postes émetteurs-récepteurs; d'autre part, de nombreux amateurs réussirent à récupérer quelques matériel et à reconstruire de petites stations (on peut dire sans exagérer: une par département environ). Ne disposant que de bien faibles moyens de protection, ils travaillèrent au milieu des troupes d'occupation disposant cependant, elles, de moyens de police et de contre-espionnage puissants. Parmi tous ces volontaires, dont certains durent payer leur action par le peloton d'exécution, il en est qui sont restés dans l'obscurité sans que l'on sache pourquoi... Le territoire fut divisé en régions dans lesquelles les réseaux d'action furent une "Chaîne radio" et les réseaux de renseignements un "Centre d'antenne" (deux appellations désignant, d'ailleurs, des organisations semblables. Une trentaine de postes puissants (nous ne parlons pas ici des émetteurs-valises) furent parachutés sur le territoire; d'autres stations, construites de toutes pièces par certains OM, furent mises à la disposition des maquis, "pianos et opérateurs"... Un nombre imposant de liaisons avec Londres et Alger fut réalisé. Télégrammes, messages codés, ordres, demandes, etc., constituaient les signaux qui suivaient le contact établi après le passage répété de l'indicatif constitué par trois lettres de l'alphabet: par exemple BOS ou VWO..." (Radio-REF).



Dans cette catégorie de "Résistants", on relève les indicatifs de: F8GS - Félix FALLIERES - (torturé, fusillé le 9 Août 1944, "**Mort pour la FRANCE**"); F8XN - Louis FONTANGES; F3GL - Maurice BERNARD; F8LR - Marcel COTTERET - (fusillé, "**Mort pour la FRANCE**"); F8JZ - André CREMAILH; F3AR - J. BERTIN; F8QM - G. BARON; F3JF - MELCHIOR; F3WM - PORCHERON; F3BP - DAVID; REF 4599 - Guy DUCHENE; F8AV - DIEUTEGARD; REF 2726 - TOULLAT; F3NR - Aimé CHICOIS; F8XS - A. BERGE; F8ZH - LE BOS; F8NE - Jean PERIQUOI; F8DW - Dr. GIBERT; F8BT - Raymond CHEVAILLER; F8NB - Jean SANSON; F8PA - André COUBET; F3QB - F. GALEOTTI (déporté à Buchenwald, victime de la chambre à gaz le 21 février 1944 - "**Mort pour la FRANCE**"); Abbé FLEURY - (fusillé) - "**Mort pour la FRANCE**"; REF 4011 - A. MARTIN; F3AH - André LAFFINEUR - (fusillé le 30 Août 1944)- "**Mort pour la FRANCE**"; REF 4655 - ROBILLARD; F3EO - Jacques LORIER; F3OT - Jean MARGUERY; REF 4268 - M. BENOIT, REF 3052 - J. BERTRAND; F8QK - CRUVILIER; REF 4630 - Georges AUBERT; REF 2517 BUCHEMANN; F3KY - Michel REMONNAY et son frère AR8AB (OD5AB/F3MY) Abbé REMONNAY; FR8VX Prince VINH SAN - (avec les FFL dans l'île de La Réunion...); F8GH - Jean HANS; F3EL - WANECQUE; F3JF - MELCHIOR; F8ZW - Amédée IBANES; REF 1535 - MOQUE; F8BO - Pierre HERBET; REF 3583 - Pierre MICHEL; F3RO - Jacques HODIN; REF 3124 - J. CONSEIL; F3JO - François POULAIN (arrêté le 29 juin 1943, disparu - "**Mort pour la FRANCE**"); F3FO - Jean GABY (arrêté le 17 mars 1944, fusillé le 6 juin) - "**Mort pour la FRANCE**" ; F3CS - Alexandre WESTRELIN... (Les indicatifs et noms sont indiqués dans l'ordre où ils apparaissent dans les "Radio-REF" de 1946/1948). D'autres vont participer aux combats de la Libération, dans les rangs des F.F.L, ou des FFI/FTP: Ainsi, le Capitaine René BERTRAND - F3EZ/CN8AY- ex. FB8IA/FB8AA, Pierre JULLIEN - F3CD et PERROUX - ex.F8BV seront tués en combats - "**Morts pour la FRANCE**". Enfin, nombreux seront nos camarades déportés dans les camps de concentration, de sinistre mémoire: Jean MARGUERITTE - F8PO, Pierre LOUIS - F8BF, Capitaine Emile NIEUTIN - F8UN, Jean-Paul GALEOTTI - F3QB, Gaston JAILLON - F8FG, Capitaine des F.F.I. Maurice MIRABEL - F8MO (né le 8 janvier 1913 à Paris et décédé le 2 juillet 1944 à Dachau; Légion d'Honneur - Croix de Guerre - Médaille de la Résistance), Michel RENOUARD - F3BO, Pierre SUBTIL - F8LU, PREVOST - REF 3607, P. BLANCHON – ex.eF8POQ/F8WC, Louis DELAUNAY - F3JV n'en reviendront pas - "**Morts pour la FRANCE**"

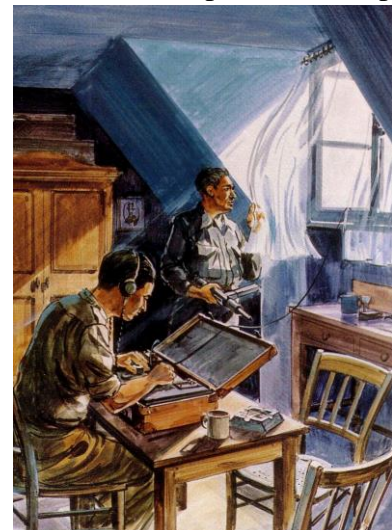
Le 18 décembre 1942, l'autorité occupante prend une ordonnance portant sur les interdictions suivantes, et qui sera publiée par le VOBIF n° 82 du 2 janvier 1943: "1) Interdiction d'écouter (§12): *Quiconque aura écouté, soit en public, soit en commun avec des tiers, des émissions de radiodiffusion autres que celles des postes allemands ou des postes de la radiodiffusion nationale française...sera puni de la peine des travaux forcés.* 2) Détention de postes émetteurs (§17): *Est interdite la détention des postes radioélectriques d'émission, y compris les appareils d'émission d'amateurs...Quiconque aura détenu ces objets sera condamné à mort.* 3) Interdiction de former des radiotélégraphiste ou des radiotéléphoniste et des techniciens de la radio: *Il est interdit de procéder à la formation de radiotélégraphistes ou radiotéléphoniste, ainsi que des techniciens de la T.S.F.. Le Militärbefehlshaber en France se réserve le droit d'accorder des dérogations... Quiconque aura contrevenu à l'interdiction énoncée sera puni de la peine des travaux forcés. (cf.: La Radio Française, avril 1943).*

Nos camarades connaissaient les risques qu'ils prenaient !



Attestation pour F3PI – Michel BAUDOT

"...Les "parachutages" d'émetteurs-récepteurs radio, voir des "opérateurs télégraphistes", furent organisés par le "Special Operation Executive" (S.O.E.) dès 1941, en collaboration avec "l'Intelligence Service" (MI-6) et le B.C.R.A de la France Libre. Ces transmissions radio clandestines devaient maintenir des liaisons radio bilatérales entre la FRANCE occupée et la centrale londonienne. Cela représentait une portée de 200 km minimum pour une station clandestine située dans le Pas-de-Calais et de 1000 km au maximum pour une station travaillant dans les Alpes-Maritimes. Les fréquences permettant de couvrir ces distances limites, avec une seule réflexion ionosphérique s'échelonnent de 3 mc/s à 8 mc/s. L'expérience démontra que les fréquences optima furent entre 8h00 et 18h00 autour de 6 mc/s et entre 19h00 et 7h00 autour de 3 mc/s. La puissance ne constitua par un élément déterminant... mais plutôt des impératifs de poids et d'encombrement obligeront à choisir des émetteurs de 1 à 10 watts... L'usage de la télégraphie manuelle s'impose, ainsi que la fréquence définie par un cristal de quartz... Chaque émetteur clandestin aura au maximum trois quartz, fixant une fréquence de jour, une fréquence de nuit et une fréquence d'urgence... Dès mai 1941, deux postes clandestins travaillent en France; en mai 1942 il y en a 7, et en août 1944, 53 réseaux clandestins, de plusieurs postes, envoient un tel volume de télégrammes chiffrés, qu'il faudra plusieurs centaines d'opérateurs radio dans les centres d'écoute britanniques. La centrale écoute aux jours et heures fixés avec chaque opérateur. La durée d'une transmission sur une même fréquence ne doit dépasser en aucun cas cinq minutes, soit un message de 120 groupes ou 600 lettres. Enfin la durée des transmissions pour un seul jour ne doit jamais dépasser vingt minutes. En cas de message urgent, l'opérateur utilise son quartz "emergency". La centrale veille en permanence ces fréquences, et l'agent est assuré d'avoir une réponse à son message d'urgence une heure et dix minutes après qu'il l'aura transmis. La procédure est la suivante: BLK (exemple "indicatif du jour" de l'émetteur clandestin) QTC 1 QRK? K. réponse: BLK QRK QRV K. transmission du message, puis BLK QSL AS... L'opérateur radio clandestin doit donc attendre 70 minutes la réponse, sans pouvoir bouger, portes



verrouillées, yeux fixés sur la route guettant la sinistre Citroën noire, les oreilles aux aguets: Les 70 minutes sont une éternité... Les premiers postes parachutés sont le MARK XV et le PARASET construits en 1938, et d'un poids de plus de 20 kg, puis les types polonais B.P.3 à partir de 1943 (poids de 3 kg) et A.P.4, enfin les postes britanniques A MKII (9 kg) et le type 3 MK II (nr: je possède une de ces "valises", don de F2HE et F8BT garde toujours celle qu'il utilisait pendant la guerre).. Enfin des récepteurs miniatures (53 MK 1; récepteur "biscuit" M.C.R.1) et émetteurs miniatures, type 51/1...

(cf.: Livre de Pierre LORAIN – F2WL : "Armement Clandestin en FRANCE").



Voici le témoignage du Colonel REMY, chef du plus grand réseau de la France Libre:

"Le premier poste clandestin que j'ai utilisé avait reçu le pseudonyme de "Cyrano". Il m'avait été envoyé d'Angleterre en Espagne, par des voies secrètes, et grâce à la complicité de mon ami LE LAY, receveur des douanes françaises à Canfranc, le colis échappa au contrôle des douanes espagnoles et françaises. La première émission à destination de l'Angleterre eut lieu au printemps 1941 dans un petit château de la Dordogne...Je me souviens de la profonde émotion qui s'empara de nous lorsque mon opérateur, son casque sur la tête, nous fit le signe convenu pour dire que Londres avait répondu... "Cyrano" se présentait sous l'aspect d'une grosse valise qui devait bien peser 35 kg, et que je transportais jusqu'à Nantes...

Un nouvel opérateur me fut affecté Bernard ANQUETIL, dit LHERMITE, ancien quartier-maître radio à bord du sous-marin "Ouessant"... Le 31 Juillet 1941 je recevais un message de Londres m'ordonnant de cesser immédiatement nos émissions, la marge de sécurité étant très largement dépassée. Malheureusement avant d'avoir pu le prévenir LHERMITE avait été surpris en pleine transmission. Il eut le temps de détruire "Cyrano" en le jetant par la fenêtre. Blessé lors de son arrestation, torturé, il ne donna aucun renseignement, même pas son nom. Il fut fusillé le 24 octobre 1941... (cf.: revue "RADIOS SCOUT" n° 230 / Avril 1948).

Bernard ANQUETIL, dit LHERMITE, opérateur radio, "**Mort pour la FRANCE**", fut le premier de tous les agents clandestins à être fait "Compagnon de La Libération", par le Général DE GAULLE.

(cf : Mémoire d'un agent secret de la France Libre – Remy – édition France Empire 1959)



" LHERMITE "

La fabrication des postes émetteurs ou récepteurs de radio est interdite

PARIS, 14. — Par ordonnance du 14 décembre 1941 modifiant et complétant l'ordonnance concernant la sauvegarde de l'autorité occupante, le Militärbefehlshaber in Frankreich a modifié le § 11 de cette dernière comme suit :

1. - Emetteurs-radio et récepteurs-radio, à 31. - Quiconque aura détenu, utilisé ou vendu des émetteurs radio-télégraphiques ou radio-téléphoniques, y compris ceux d'atelier, sans y être autorisé par le Militärbefehlshaber in Frankreich ou par une autre autorité habilitée à cet effet, sera puni de la peine des travaux forcés, de celle de l'emprisonnement ou d'une amende, et, dans les cas particulièrement graves, de la peine de mort. L'amende pourra se cumuler avec la peine des travaux forcés ou avec celle de l'emprisonnement.

21. Quiconque aura fabriqué, sans ces autorisations, des émetteurs radio-télégraphiques ou radio-téléphoniques, ou des récepteurs radio-télégraphiques ou radio-téléphoniques, y compris ceux d'atelier, sera puni de la même peine.

31. Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o s'appliquent également aux appareils détenu, utilisés, fabriqués ou vendus par des services d'Etat ou par tous autres services publics.

Les prescriptions énoncées dans le mode d'application et les mesures transitoires sont prises concernant l'aide et la précision :

a) Toutes les commandes allemandes qui portent le visa et les numéros d'autorisation de la « zett » sont considérées comme autorisées et peuvent être exécutées sans restriction.

b) Toutes les autres fabrications sont régies par les prescriptions suivantes :

11. Les soumissions à l'autorisation de fabrication d'émetteurs-radio et de récepteurs-radio de toute sorte, y compris les appareils servant à des fins de communication, faites à des fins d'usage commercial, doivent être présentées au chef de bureau.

21. L'autorisation est accordée par le Militärbefehlshaber in Frankreich sans application d'un visa aux fabrications effectuées par des ateliers ou entreprises par la signature française concernant la matière.

Pur den Militärbefehlshaber der chef der Militärverwaltung.

Une indemnité spéciale aux infirmières

ECONOMISEZ L'ELECTRICITE
Vous ne tirez pas de chèques sans provision. Apprenez à surveiller

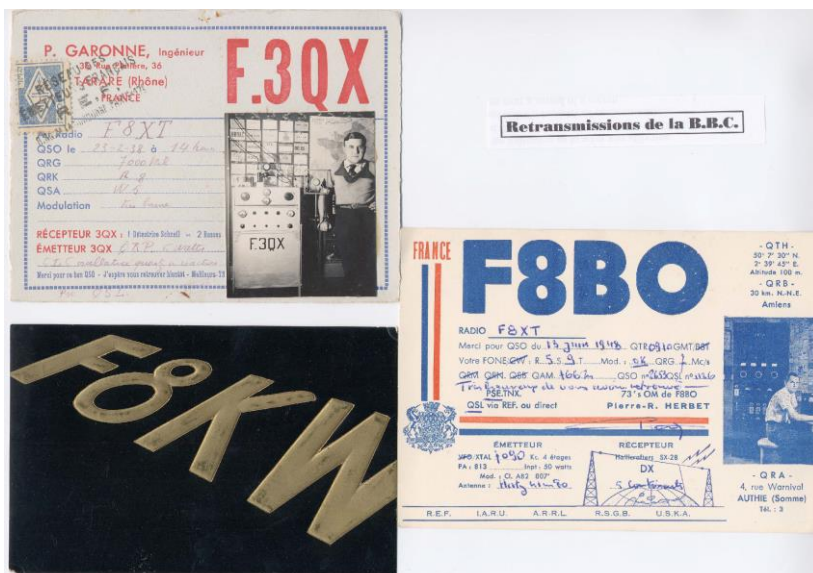
**Poste Mark V – parachuté en 1941
Exemplaire n° 1506
Collection de F2VX**



**"Les sanglots longs des violons de l'automne
Bercent mon cœur d'une langueur monotone"**

(Message de la BBC, pour annoncer le débarquement de Juin 1944)

" Parallèlement aux organisations militaires, des amateurs travaillaient en liaison avec la résistance civile, grâce à leurs stations reconstruites; ils transmettaient les programmes français de la B.B.C.. C'est ainsi que l'on peut mentionner "Radio 41", "Radio Centre Liberté". Depuis le début 1942 jusqu'à la Libération ce dernier a retransmis les programmes de Londres, Brazzaville, Léopoldville et la N.B.C, à la barbe de l'occupant, et avec une puissance de 230 watts. Le lieu d'émission ne varia jamais; mais sa sauvegarde fut assurée par la multiplicité des longueurs d'ondes utilisées" (cf.: "Radio-REF" - 1946). Ainsi F3QX - P. GARONNE retransmet sur ondes moyennes dès le 15 octobre 1941, les émissions de Londres et Alger "en maintenant son horaire, à la barbe des occupants dont les visites domiciliaires se multiplient » (Radio-REF), puis F8BO - Pierre HERBET monte " Radio Libération ", qui transmet sur 43 m, entre 22 heures et 23 heures, les nouvelles de Londres. Enfin F8KW - M. LAGRUE monte dans l'enceinte de la Sté Loth un poste de 1 kW en 1943. Le 10 août 1944, il reçoit l'ordre de transférer son poste au Ministère de Grenelle. Les combats de la Libération de Paris l'empêche de le déplacer, aussi dès le 20 août F8KW met le poste en service, depuis les locaux de l'usine et en assure le fonctionnement, la garde et la défense. Pendant onze jours les échos sur la Libération de Paris sont diffusés, sur ce qui deviendra le premier poste de la "Radiodiffusion Française". (Radio-REF)". F8KW reçut pour cette action, entre autre, une lettre élogieuse de Jean GUIGNEBERT, 1er directeur général de la radiodiffusion renaissante...



"...Le 18 août 1944, la Résistance s'installe dans le studio d'essais, à Paris. Le 20 août "La Marseillaise" retentit sur les ondes avec l'annonce 'Ici Radiodiffusion de la Nation Française'".

Le 22 Pierre CRENESSE lit un premier bulletin d'informations sur les combats en cours. Le 24 août au soir les chars du général LECLERC arrivent. L'émetteur de fortune ne permet pas de diffuser la nouvelle à tous. Pierre SCHAEFFER à alors l'idée de faire sonner les cloches de la ville..."

(cf.: Livre "La Radio, rendez vous sur les Ondes". A.SABBAGH -Gallimard 1995).

Cette oeuvre anonyme et clandestine de la radio de la Résistance, organisée durant de longs mois, fut soudain révélée lors d'une présentation à la presse, présidée le 2 septembre 1944 par M. GUIGNEBERT, qui lui rendit l'hommage qui lui était dû. (cf.: revue "La Radio Française " - 1945)

Et pendant ces années terribles, le R.E.F., association en veilleuse, (et plus que suspecte, aux yeux des allemands et de la milice de Vichy, de par son titre) va essayer d'être un élément de liaison entre ses membres des deux zones et ses prisonniers en Allemagne. BARBA - F8LA en est toujours le "Président", mais dès l'armistice de 1940, les situations en zone occupée et en zone libre ne sont plus les mêmes. Dans "Radio-REF" (N°1/2/3 - janvier 1946), Robert LARCHER - F8BU raconte la vie du REF sous l'occupation en zone occupée: *" Dès leur entrée à Paris, les Allemands avaient "visité" notre secrétariat et pillé nos documents et fichiers de membres... Par la suite pour des raisons budgétaires et de prudence nous résiliâmes le contrat de location du local et opérèrent le déménagement de ce qui restait de nos archives chez LOUCHEL - F8NT... Avec AUGER - F8EF et d'autres amis nous nous retrouvions au café de Cluny, jusqu'au 28 décembre 1941...les ordonnances allemandes ayant interdit toute réunion aux associations. Il me fallut alors agir clandestinement, avec de grandes précautions, dans l'intérêt supérieur du R.E.F...Après avoir envisagé la création d'une société d'anciens combattants, qui aurait permis de continuer à agir au grand jour, mais soumise au visa allemand, et sous contrôle de Vichy, mes collègues et moi décidons de conserver l'incognito, et il fut décidé que j'opérerai seul, et avec mes modestes moyens. En partant de l'ancien annuaire des membres du R.E.F., je lançais sous pli fermé, portant mon adresse personnelle, ma première circulaire, en date du 18 avril 1941..."* Ces "circulars" de F8BU, puis de BASTIDE - F8JD, en zone sud, sont en fait les numéros de "Radio-REF" des années 1941 (un numéro), 1942 (quatre numéros), 1943 (trois numéros), 1944 (deux numéros). Ils ne contiennent que des nouvelles des prisonniers, sans aucune mention des actes de résistance. Ces numéros devaient avoir le visa de censure pour être diffusés, ce qui "obligera" F8JD à écrire dans le n° 1 - janvier 1942 : *" Que cette année qui débute apporte un adoucissement à nos épreuves. Soutenus par la même foi les membres du R.E.F. ne ménagent pas leur concours au relèvement de notre Patrie blessée et assurent de leur dévouement notre chef vénéré, le Maréchal PETAIN... et n'oublions le but principal que nous nous sommes fixés, et qui est la base de la reprise de notre publication: l'œuvre des prisonniers et l'entraide aux camarades sans emploi. "*

La station *S80R* a été *QSO* en *graphie* le *18/11* 19*41*
à *h.* *TMG* - *QRK* r *QRG* *QRI* t
QRN *QRM* *QRB* *QSS*
Temps clair, nuageux Pression *7* mill. Températ. *±* Vent
pluie, brouillard
Remarques : *10 sur 6000. R. au man. A. 102*
- I.A.R.U. - EQUIPEMENT - A.R.R.L. -
ÉMISSION RÉCEPTION
Montage symétrique MESNY 1 détecteur - I.R.F.
2 lampes rectrices A40, 50 volts, Antenne intérieure 4 m. 30
4 millis. PSE QSL via R.E.F.
Antenne unilaire 20 mètres. Ni terre, ni contrepois.
Modulation QSO, QP, best 7 es DX.
Mini trix fr
QRA : LARCHER, B.P. 11, Boulogne-Billancourt (Seine) FRANCE
Op. Ex-R010.
Imprimerie de *488* - RUGLES (Eure), France.

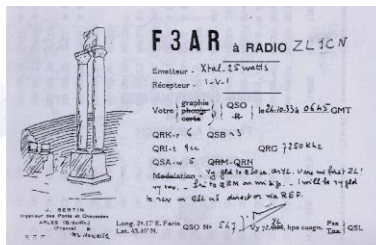
L'administration du REF. "Radio-REF" sous l'occupation



1/24 N°10
J. BASTIDE FRANCE
42, rue Taupin TOULOUSE (31000)
F8JD
RADIO *F8BT* QSO LE *17/1/42* A *2.000* TMG
VOS SIGNAUX *fine* RSX *53+* SUR *144* M C/S
EMETTEUR *modèle 8823* PUISSANCE *20* W
ANTENNE *double Q* RECEPTEUR *double C F*
102 es DX
102 es DX
102 es DX

Mais cette affirmation sous la plume de F8JD ne peut être assimilée à un acte d'allégeance au régime de Vichy. Dans "Radio-REF" de janvier 1946, BASTIDE - F8JD explique : " Je pris contact avec LARCHER - F8BU dès septembre 1940 et pendant toute la guerre, je ne vis pas LARCHER, mais soit par lettre, à mots couverts car il fallait être prudent, soit par messagers, il me faisait part de ses difficultés, de ses craintes, de ses espoirs. Malgré plusieurs offres de camarades, j'ai dû assurer seul en zone sud, le travail matériel qui m'incombait...ma position fit que, très rapidement, je fus en contact avec des camarades de la résistance, et je pus suivre de près leur héroïque action. Je n'ai eu qu'une alerte sérieuse, en mai 1944; elle fut chaude, mais finalement tout s'est bien passé. Après cette perquisition de la Gestapo, la circulaire fut suspendue. La libération de Toulouse était proche et dès le 20 août je pris ma place aux Transmissions de la 17^{ème} Région militaire, et fus vite rejoint par des camarades du R.E.F. section 7. La station F8PN de l'Institut Electrotechnique de Toulouse fut immédiatement remontée par DUPIN et FAVRE-ARTIGUES...Le contact fut pris avec Alger, puis Paris. De même F3BC - Lucien CRABIE, avec l'aide de son groupe de résistance, avait également remis en service sa station, qui assura un service important..." Pour mémoire, avant la guerre, F8JD était le PCT national du "Réseau d'Urgence" du R.E.F.

En 1946, l'attitude de BARBA - F8LA, à la présidence du R.E.F. pendant l'occupation fut remise en question. F8LA dû démissionner de la présidence du REF, et LARCHER - F8BU est désigné comme "Président du REF" compte-tenu de son action sous l'occupation. Un jury d'honneur, composé de membres du R.E.F., fut constitué sous la responsabilité de BERTIN - F3AR, "Compagnon de la Libération". Il était composé, outre F3AR, de CREMAILH - F8JZ; DIEUTEGARD - F8AV; AUGER - F8EF; PEPIN - F8JF en mars 1946. Puis, en juillet 1947 s'ajoutent NAITRE - F8LX; DUTRON - F9CD et GREMOND - F3MN. Le 9 juillet 1947, le jury conclut: " Après une minutieuse instruction menée dans le seul souci de la recherche de la vérité, sans idée partisane ou préconçue, au cours de laquelle il a recueilli toutes dépositions utiles, entendu ou consulté 66 témoins à charge ou à décharge, ainsi que l'intéressé; après enquête complète auprès de tous les particuliers, membres du REF ou non, industriels, administrations ou services ayant eu ou pu avoir des relations avec BARBA entre 1940 et 1945, ou pu connaître son comportement durant l'occupation, à l'unanimité de ses membres titulaires, et en plein accord avec les membres consultatifs, conclut que l'activité purement administrative de BARBA, bien que librement consentie au service du gouvernement de Vichy, n'entache en rien son honneur, ni celui du réseau. Le jury a pu se convaincre que BARBA ne s'est pas prévalu de son titre de Président du REF, et qu'il n'a jamais engagé, ni moralement, ni matériellement, l'association...Le jury d'Honneur considère que sa mission est terminée. Il détruit tous les documents en sa possession, à l'exception du présent procès-verbal, qui sera remis au Conseil d'Administration du REF, à BARBA, et qui recevra publicité in extenso dans "Radio-REF" (cf.: Radio-REF n° 9/10 - 1947, page 307).



Le jury d'Honneur pour F8LA



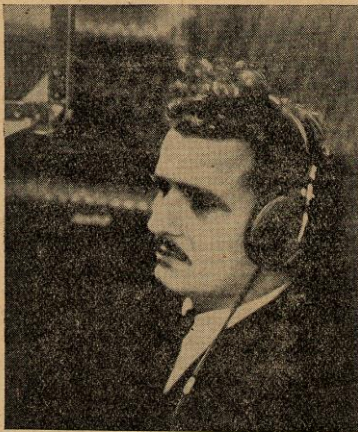
(Ndlr : F8LA se verra décerner la « Légion d'Honneur » (J.O. du 22 décembre 1950) au titre des Transmissions. Cela confirme la justesse de la décision du jury d'honneur du REF)

Lors de la séance du conseil d'administration du R.E.F du 23 janvier 1948, LARCHER -F8BU démissionne pour raisons de santé. Le CA le nomme immédiatement "Président d'Honneur", et désigne de nouveau F8LA - BARBA comme "Président du R.E.F.". Tout est à reconstruire, mais le R.E.F. a survécu à la tourmente...! En guise de conclusion, une anecdote véridique de Jean - F8XT : Lors d'une perquisition chez un F8, l'officier allemand se tourne vers lui et dit: " Nous reviendrons demain... mais d'ici là, vous enlevez ma carte QSL "D4xxx" de votre mur, et les autres... Vous êtes surveillé, alors surtout s'il vous en reste débarrasser vous de tout matériel radio, et 73's en souvenir d'autre fois " ...Esprit OM ? - Gérard DEBELLE - F2VX -

PS: Je rajouterai à la liste des morts du REF, les indicatifs qui figurent dans nos annuaires de 1956/1957 et 1962, concernant nos camarades "**Mort pour la FRANCE**" lors des guerres de 1954 à 1962: Jean AUCHEL - F9DN (**mort au combat** en Algérie en 1959), Robert ROMANIN - F9GD (**mort au combat** le 7 février 1951 en Indochine); Georges LE GALL - F9SX décédé en 1951 après une longue maladie contractée au service de la Résistance. R.R.01/51); Henry BOUCHARD - F9WV

(**mort en mission** en Indochine (Laos), le 16 juin 1952) ; Raymond ROUSSET - F9ZR (**mort** le 30 mars 1951 en Indochine); Roger BALLE - REF 4529 (**mort au combat à Dien-Bien-Phu**, en 1954); Jean-Marie DARSONVAL - F2AN (**mort en mission**, comme radio sur un avion de reconnaissance, le 24 janvier 1957, à Constantine -Algérie); Charles AURAY - F2AR (**mort en Algérie**, annoncée dans "Radio-REF" de novembre 1961, sans autres précisions.), Marcel DESCHAMPS - REF 5876 (**mort en mission** en Algérie le 10 janvier 1957), Charles COLLEY - F9OY (en Algérie) et Marcel RIO - F2RI (**morts au champ d'Honneur** en Algérie -RR/07-62), enfin Maurice QHENOT F3JE, en 1944. Le R.E.F. devra essayer de faire "protéger" tous ces indicatifs, si l'administration envisage de redistribuer des "indicatifs à deux lettres" (Vanity Callsign...selon l'ARRL!) et merci à F4ARA - Didier MOREL pour les QSL de F8FG et F8WC.

Henry BOUCHARD — F9WV



Traqué sans merci, il réussit toujours à échapper aux postes d'écoute allemands. « Nombre de ses camarades ont gardé bon souvenir de ce grand et beau garçon, de son courage placide et toujours souriant ».

Radio professionnel, il était depuis deux ans affecté à la ligne Paris-Saïgon et s'arrêtait souvent chez le Père Jean OD5AB. C'est lui qui, en 1950, avait créé la Section REF Nord-Indochine. Tout dernièrement, il passait sur le réseau intérieur du Viet-Nam.

« Le mardi 16 juin, écrit le Colonel Adam, il venait d'assurer son service régulier et s'apprêtait au repos. Mais une nouvelle arrive : des blessés graves sont à Ventiane, il faut les amener de toute urgence à Saïgon. Il n'y a pas d'équipage prêt. On demande des volontaires. De suite il est prêt. Au retour, en pleine nuit, l'avion s'écrase. Il n'y a pas de survivants ».

« Ainsi est mort notre camarade Bouchard, à Pakxé (Laos). Cette magnifique leçon d'abnégation et de courage civique est bien digne de son héroïque passé ».

8.000 heures de vol, 37 fois parachuté dans les lignes ennemies, Henry Bouchard était décoré de la Croix de Guerre avec palme, étoile d'argent et étoile de vermeil ; Bronze Star Medal (USA) ; Silver Star et Bronze Star (Grande-Bretagne) ; Médaille de la Résistance ; Insigne d'or décerné par la Société Aigle-Azur. Deux jours avant sa mort, il venait d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Il avait 31 ans.

Que Madame Bouchard, la famille et les amis d'Henry soient assurés de la douloureuse sympathie du REF tout entier. Nous demanderons que l'indicatif F9WV cesse dans l'avenir d'être attribué à un autre amateur. Une petite croix nous invitait alors à garder pieusement la mémoire de notre camarade, peut-être aussi à imiter ses nobles vertus.

F9RS.

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons la brutale disparition de notre camarade Henry Bouchard F9WV. Tristesse mêlée d'une certaine fierté, car notre ami est mort comme il a toujours vécu, en héros, après avoir consacré toute sa vie à son pays, à sa famille et au REF.

Il était né le 11 août 1922 à Mervans (Saône-et-Loire). Une notice signée du Colonel Adam, son chef dans la Résistance, nous apprend qu'en mai 1944 le radio Bouchard, dit « Noël », fut parachuté en Côte-d'Or pour assurer la relève de huit radios, l'un après l'autre repérés et massacrés par l'ennemi. Deux fois par jour, Henry contactait Londres.



Notre regretté camarade R. Romanin F9GD mort en Indochine.



Notre camarade le Lt Rousset, F9ZR.



7^{ème} partie: La "Reconstruction" du REF: 1945 - 1951

Dès la libération, le R.E.F. put reprendre ses travaux, et un premier conseil d'administration se tient en octobre 1944, sous la présidence de F8BU. Barba - F8LA démissionne. Le siège du REF est fixé au domicile de Larcher - F8BU, et une première réunion de la section centrale (Paris) se déroule au café "Dupont-Latin... Le 31 décembre 1944 une circulaire est envoyée par le REF à tous ses membres d'avant-guerre, pour faire le point de notre situation et lancer un de regroupement pour la reprise des activités du REF et la ré autorisation de l'émission d'amateur en France. Le 24 février 1945 est publié au J.O., le décret 45-297 qui fixe à 600 francs (de l'époque !) le montant de la taxe de contrôle annuel des stations d'émission d'amateurs, pour une puissance maximum de 1 kW alimentation, alors que les stations d'amateurs ne sont toujours pas autorisées à redémarrer...et que leur puissance est limitée à 100 watts ! Le R.E.F. demande aussitôt un abaissement du taux de cette taxe. Dans le même décret, les droits d'examens d'opérateur radiotélégraphiste et radiotéléphoniste sont fixés à 150 francs. Le REF s'active pour que ses membres puissent retrouver leurs indicatifs d'avant-guerre, mais il est désormais exigé de chaque "amateur-émetteur" d'être titulaire du double certificat d'opérateur (phonie et graphie), alors que ce n'était pas obligatoire avant 1939. De nombreux amateurs "phonistes" vont devoir apprendre la télégraphie à dix mots par minutes. Une procédure "provisoire" est mise en place sous l'égide du REF, pour permettre à tous ceux qui ont, durant l'occupation et depuis la libération, exercé la lecture au son "militaire", d'obtenir rapidement leur "certificat d'opérateur radiotélégraphiste". Disons de suite, que de 1945 à 1948 de nombreuses stations "noires" seront actives en phonie sur les bandes, avec des indicatifs "F3xxx". La répression sera grande et de nombreuses condamnations pour "émission non autorisée" seront prononcées dans toute la France par les tribunaux correctionnels. La liste en est publiée systématiquement dans "Radio-REF", à partir de 1946. Nombreux seront les "amateurs phonistes" de 1939 qui ne pourront jamais récupérer leur indicatif à cause de la télégraphie !

Enfin, après six années d'interruption, "Radio-REF" reparait en Janvier 1946 sous diffusion trimestrielle et une circulaire, datée du 25 janvier 1946, autorise l'émission d'amateur en France métropolitaine et dans les trois départements d'Algérie aux conditions suivantes:

- 14 à 14,4 Mc/s, avec une puissance de 50 watts
- 28 à 30 Mc/s, avec une puissance de 100 watts
- 58,5 à 60 Mc/s, avec une puissance de 100 watts

et aux seuls titulaires du certificat "graphie" ou double "graphie et phonie"

EMISSIONS CLANDESTINES...

L'émission " clandestine " a eu son heure de gloire, elle a participé à la libération du Pays, l'émission " non autorisée " ne peut que nuire à son prestige et à celui de ses fils.

PHONISTES ! Plus que tous autres, soignez la réalisation de votre installation. De la qualité de vos émissions dépendent le développement de l'amateurisme, la défense de vos droits, le maintien de votre autorisation, le prestige du Pays.

Réduisez vos liaisons au strict nécessaire. Pesez vos paroles ; l'étranger vous écoute... les services de contrôle aussi !

Délits et condamnations

Quelques-unes des condamnations intervenues récemment pour détournement et utilisation de postes radioélectriques d'émission sans autorisation.

Tribunal Correctionnel de :	Date :	Peine :
Moulins	19 Octobre 1945	1.200 fr. avec avertissement
Brest	25 Juillet 1946	2 mois de prison avec avertissement et 5.000 francs d'amende
Nîmes	29 Mars 1946	1.500 fr. d'amende

De nombreux délits ont été commis au cours de ces derniers mois entraînant des poursuites judiciaires actuellement en cours d'instruction.

Le REF est chargé des formalités et de l'envoi des imprimés 706...Les indicatifs 1939 seront rendus aux amateurs dont la demande aura été agréée. Et LARCHER - F8BU de conclure: "*Attendez d'avoir reçu la notification des P.T.T. avant de lancer votre premier CQ. Toute infraction sera poursuivie correctionnellement. Soyons disciplinés, réduisons au strict minimum la durée de nos émissions phonie, le monde entier nous écoute, le prestige de la France est entre nos mains ...*(cf.: Radio-REF, janvier 1946).

Hélas, l'administration des P.T.T. annonce " *qu'en application d'accords internationaux, l'attribution de la bande 14 à 14,5 Mc/s est momentanément différée*", et que de ce fait les amateurs ne peuvent utiliser officiellement que le 28 Mcs et le 58 Mcs. L'autorité militaire demande au REF " *d'organiser, à Paris, des "séances d'instruction transmission" et des "cours de lecture au son" pour former des instructeurs militaires* " (note spéciale du 14 février 1946), et la préfecture de la Gironde demande à la section 12 du REF d'apporter son aide à ses services de transmissions pour mettre en place un réseau THF pour la lutte contre les incendies de forêts (cf. Radio-REF, octobre 1946, rubrique des sections).

En 1946 aussi, la revue "Le Haut-Parleur" réapparaît, avec une rubrique: "Chez les OM's", et dans son numéro de mars 1946, on peut lire des rapports d'écoute des stations entendues sur 40 mètres: F2RCB, F3CBC, F3NOR, F3VUR, F8ABC, F8ATZ...123 "indicatifs noirs" sont signalés !, mais dès le numéro 767, daté du 1er juin, l'avis suivant est publié: " *Malgré nos avis, un certain nombre de correspondants continuent à nous adresser des comptes rendus d'écoute de "noirs" F3 ou F8. Nous répétons que nous ne publions plus que les C.R. des stations françaises régulières...quant on peut les entendre !*". Le 1er octobre 1946, le "Journal des 8" (n° 762 - 17ème année) réapparaît dans la revue du "Haut-Parleur" (n°775) et Fernand HURE - F3RH y signe un article de vulgarisation "Qu'est-ce que l'émission d'amateur" où il met le REF en exergue. A noter que "Radio-REF" ne publia jamais un seul indicatif non-officiel.

La première assemblée générale, d'après-guerre, du R.E.F. se tiendra le 7 juillet 1946, et dans son rapport moral, F8BU écrit: " *J'ai pu constater que la situation aujourd'hui s'était complètement renversée par rapport à 1939, et j'ai rencontré auprès des fonctionnaires des administrations intéressées à notre activité, une sympathie réelle et le désir d'examiner nos revendications avec l'esprit le plus large et le plus compréhensif. On a enfin compris dans beaucoup de hautes sphères, que l'amateur n'est pas un trublion, un gêneur, mais au contraire qu'il peut collaborer avec les Services Publics, qu'il peut servir comme il a glorieusement servi dans les rangs de la Résistance...*" (Cf.: Radio-REF – juillet 1946).

Le 27 septembre 1946, le congrès de l'Union Radio Scientifique Internationale (U.R.S.I. se tient à la Sorbonne, sous la présidence de Monsieur le Ministre des P.T.T. Au cours de la séance d'ouverture, Monsieur le Prince Louis de BROGLIE, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences, dans son exposé " *rendra hommage aux amateurs français, et en particulier à mon vieil ami et ancien camarade Léon DELOY. Ils ont rendu au progrès de nos connaissances en radioélectricité de très grands services qui ne sont pas toujours estimés à leur juste valeur.*" (cf. Radio-REF, octobre 1946).

Le 1er décembre 1946, les amateurs français sont de nouveau autorisés sur les bandes suivantes :

- avec une puissance de 50 watts: 3500 à 3625 kcs; 7000 à 7200 kcs; 14000 à 14400 kcs.
- avec une puissance de 100 watts: 28000 à 30000 kcs et 58500 à 60000 kcs.

Grâce aux efforts du REF... Monsieur le Directeur des Transmissions Coloniales " *donne des instructions utiles aux Gouverneurs pour rendre les anciennes autorisations, sous réserve d'enquête préalable, et délivrer les nouvelles après avoir promulgué un arrêté local calqué sur la réglementation métropolitaine*". Immédiatement, notre camarade R. THEVENIN est ré autorisé en FU8AA aux Nouvelles-Hébrides, GAVEAU en FK8AA à Nouméa (Nouvelle-Calédonie)...et le Gouverneur d'Indochine annonce à FI8AD: " *qu'étant donné la situation spéciale de l'Indochine, il n'est pas question de rétablir les stations d'amateurs.* "



En même temps, sur demande du Haut Commandement américain et Britannique l'administration française accorde "aux militaires américains et britanniques, possédant déjà une licence d'amateur délivrée par l'administration civile de leur pays d'origine, l'autorisation de procéder à des émissions d'amateur sur le territoire français". (Indicatif de la série F7xx: F7AC, F7AD et F7BA sont les premiers donnés). De la même façon, les amateurs des armées alliées d'occupation en Allemagne peuvent être autorisés à transmettre: indicatif série D2AA à D2XZ pour la zone britannique, D4AAA à D4AHZ pour la zone américaine et D5AA à D5XZ pour la zone française, après demande au Général de Corps d'Armée SEVEZ, via le Général BRYGOO Commandant les transmissions françaises en Allemagne. En 1947, la Sarre, autonome, fut rattachée économiquement à la France, et le R.E.F. va oeuvrer pour la ré-autorisation de l'émission d'amateur. Cela aboutira avec apparition des stations 9S4xx (qui seront actives jusqu'au 31 mars 1957... où la Sarre rejoindra l'Allemagne, suite à référendum.)

Au 23 janvier 1947, le REF enregistre 2256 membres cotisants et en mars 1947, le secrétariat d'Etat à l'Aviation Civile et Commerciale écrit au REF: " Mon service emploie sur les aérodromes de la Métropole et des Territoires Français d'outre-mer, des opérateurs et des contrôleurs des installations de radioguidage des aéronefs. Ce métier délicat requiert, en plus de solides connaissances techniques et en lecture au son, une conscience professionnelle et un amour de la radio difficiles à trouver dans la génération d'après-guerre.(sic) J'ai pensé que de tel emplois pourraient convenir à certains membres de votre réseau, gens sérieux et capables s'il en fut et que les questions de sécurité radio ont toujours passionnés..." (cf.: Radio-REF, mars 1947).

Le 17 mai 1947, lors de l'assemblée générale du REF, F8BU annonce la reprise et une nouvelle organisation du "Réseau d'Urgence" à partir du mois d'octobre., et que l'autorité militaire (F9TM) assure de nouveau la transmission d'un cours de lecture au son, quatre jour par semaine (nb: cela sera effectif que début 1948, sous la conduite de F8KQ), que "FAV" est de nouveau actif pour transmission de fréquences étalonnées et de cours de lecture au son sur 6380 kHz et 6285 kHz, et enfin que " le Laboratoire National de Radioélectricité et le Bureau Ionosphérique (des savants: M. BUREAU et le R.P. LEJAY) nous "font l'honneur de solliciter notre participation à leurs remarquables travaux, d'un intérêt puissant et nouveau. Ils nous connaissent, nous, les anciens, nous avons déjà travaillé pour eux; ils ont apprécié nos modestes résultats, ne leur marchandons pas notre aide dans un domaine neuf où les amateurs peuvent rendre d'immenses services." (cf. Radio-REF, juillet 1947)



Le même jour s'ouvrait à Atlantic-City (USA) la conférence de l'I.U.T. ! " La grande course des fréquences commençait, avec 70 nations participantes... Cinq champs d'actions principaux doivent être couverts par cette conférence, c'est à dire les besoins de l'aéronautique, automobile, maritime, professionnels et des amateurs... Sir Stanley ANGWIN, membre de la délégation britannique est nommé président du comité d'allocations des fréquences... Les délégués de l'IARU ne perdirent aucun moment pour entrer en contact avec les représentants des nations pour faire ressortir les besoins du service amateur... Le mercredi 21 mai le comité d'allocations des fréquences se réunit et accepta, malgré les pressions, de considérer les amateurs comme une organisation distincte et décida d'attribuer les fréquences entre: Service aéronautique, Service amateur, Service d'émission, Service fixe, Service mobile maritime... le président du sous-comité "service amateur", le Dr.Y.Y. MAO (de Chine) ouvrit les débats sur l'opportunité de maintenir un service amateur en s'appuyant sur les documents fournis par son pays. Le Dr. MAO paya un large tribut aux amateurs mettant en valeur le fait qu'ils avaient pris une grande part dans la découverte et le développement des communications en ondes courtes et l'exploration de l'ionosphère et d'ajouter: la contribution de tant de valeur qu'ont apportée les amateurs dans la guerre aux côtés des Nations-Unies est présente à la mémoire de la Chine, et si je n'avais pas été moi-même un amateur, je n'occuperais pas la place de président de ce comité..." Le REF avait pu faire admettre de la délégation française, qui ne comportait pas de radioamateurs en son sein, d'aligner sa position sur celle de la délégation des USA, et les orateurs officiels des Etats-Unis, du Canada, de la Grande-Bretagne et de la France défendirent eux aussi un service amateur, avec des bandes exclusives... (cf.: Revue Le Haut Parleur, n° 797 -07/47 et Bulletin RSGB de Juin 1947). Qui se souvenait qu'après la deuxième guerre mondiale, l'émission d'amateur fut peut-être "sauvée" par la "plaidoirie" d'un amateur chinois face à l'appétit de fréquences des professionnels et gouvernementaux ? Nous devons dire MERCI au Docteur MAO.

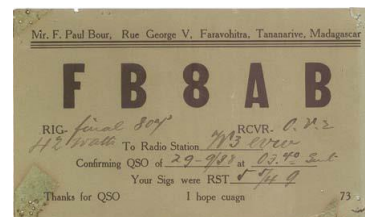
Vulgarisation
ou
Propagande ?



Le 5 juin 1947, F8BU se déplace dans la Vienne, pour l'inauguration officielle de la première station amateur installée dans un collège technique: F9ES station du collège de Châtellerault: " Devant les hauts fonctionnaires du département et les notabilités de la ville, F8BU a prononcé au micro de F9ES une allocution sur les ondes courtes, l'amateurisme et le REF... Excellente journée pour les O.C.

En cette année 1947, pour le DX,

les stations francophones sont de nouveau autorisées au Maroc (CN), en Tunisie (FT4), et à Madagascar Paul BOUR récupère sa licence FB8AB...



Suite à une demande du REF, une nouvelle licence, 2ème catégorie, sur 126 M/cs apparaît pour l'utilisation par des groupements de Jeunes pour leurs camps d'été. Mais les conditions sont aberrantes: les opérateurs doivent avoir le certificat d'opérateur radio télégraphiste et radiotéléphoniste, droit d'examen de 400 francs, taxe de contrôle de 900 francs et redevance annuelle d'usage, pour chaque liaison réalisée en radiotéléphonie au moyen deux postes et **si la distance est inférieure à 10 kilomètres, de 2700 francs par kilomètre !!!** Le REF peut fournir gracieusement les imprimés de demande, et les transmettre aux services compétents. Je ne sais pas si un seul dossier fut monté, dans ces conditions ?



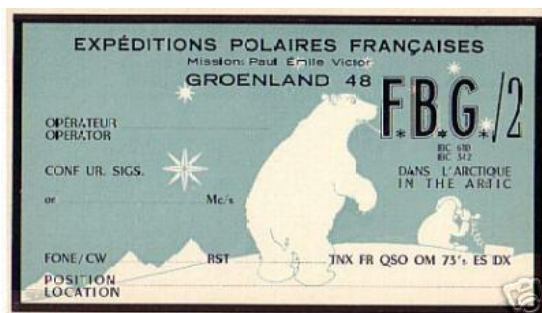
En tout cas, pour le "Jamboree Mondial de la Paix", les scouts français désiraient installer une station radio à l'intérieur du camp et avaient demandé au REF de s'entretenir auprès de l'administration des PTT pour l'obtention des autorisations nécessaires. Le camp du Jamboree fut installé, en juillet 1947, sur le plateau de Moisson (70 km N.O. de Paris), et le REF contourna la difficulté, des licences 2^{ème} catégorie, en obtenant l'autorisation de transférer une station d'amateur autorisée, en l'occurrence celle de Jacques MONTAGNE - F9CQ. (Station active sur 40/20/10 m, avec 6SK7+ 6SK7+ 6V6+ 6V6+ PE06/40 au PA. Puissance de 25 watts, modulé en AB1 par 2x4654, antenne doublet). F9CQ réalisa de nombreux QSO de démonstration, obtint le WAC... et ce fut surtout la première participation officielle d'une station d'amateur à une grande manifestation internationale d'après-guerre.



Le 17 novembre 1947, les cendres de Paul LANGEVIN, professeur de physique expérimentale au Collège de France, et découvreur, entre autres, des « ondes ultrasonores », appelées aussi « ondes sonores de hautes fréquences », servant pour le repérage des sous-marins immergés, sont transférées au Panthéon. Mais qui se souvient que le professeur LANGEVIN était aussi « F3ST », depuis 1938 ?

En décembre 1947 est publié dans le n°1 de la nouvelle revue "Radio Mondiale" (revue internationale de radioélectricité et de télévision) un article intitulé : "L'utilité des amateurs émetteurs" et relatant l'aide apportée par W5KVM et W5FQQ lors de la catastrophe de Texas City. (Explosion d'un pétrolier en rade). L'auteur de l'article conclut : "*Je pense que ce récit authentique convertira les personnes qui croient encore que l'émission d'amateur est un luxe ou une distraction un tantinet enfantine. Il est indéniable que pendant deux jours d'opérations continues, ces deux stations construites par des non-professionnels ont rendu un service inappréciable à la société en permettant le sauvetage de centaines de vie humaines...*".

En Janvier 1948, l'explorateur Paul Emile VICTOR contacte le REF car une expédition scientifique française doit partir en avril, sous sa direction pour le Groenland et il envisage des moyens radios importants: une station météo + un groupe mobile de six autochenilles + deux avions de ravitaillement. Les opérateurs radio seront M.MARRET pour le groupe mobile et R.ROUET pour la station fixe météo (indicatifs: FBG et FBG/2), mais "*il recherche un radioamateur, bon mécanicien et débrouillard, pour être parachuté sur le plateau glaciaire avec les premiers éléments du campement...*" (cf.: Radio-REF, Mai 1948) Nous aurons l'occasion d'en reparler ultérieurement, mais sachez que cette expédition sera le début d'une longue collaboration entre le REF et les missions polaires françaises, et ainsi à l'origine de l'activité des stations des "Terres Australes" toujours actives (FB8XX, FB8ZZ, FB8YY et FB8WW). En ce même mois, le Cameroun ré-autorise l'émission d'amateur, et notre camarade CREMAIL - F8JZ reçoit l'indicatif FE8AA. Petit à petit, les composantes d'un "réseau d'urgence des Colonies" se remettent en place!

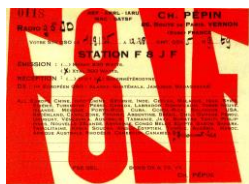


En février 1948, le REF est nommé "Membre d'honneur" de l'Association du Musée de l'Armée, et F8PA accepte de collaborer au nom du REF avec le Bureau Ionosphérique du L.N.R. (cf. : conseil administration du 19 mars 48)

Lors du congrès du 1er mai 1948, le rapport moral du président nous apprend que: " le réseau d'urgence n'a pas été encore remis en service, mais les réseaux de sections ont repris principalement en téléphonie. Nous ne saurions trop encourager ces activités. Elles permettront de se rendre compte combien de camarades ont besoin de se perfectionner comme opérateurs... il est indispensable que le chef de section mette de l'ordre et ne craigne pas de rappeler les règles de service élémentaire (de ces réseaux)... Nous ne doutons pas qu'en réfléchissant bien, et sans arrière pensée, vous êtes d'accord pour admettre qu'il est ridicule pour un amateur digne de ce nom de ne pas savoir se servir de son manipulateur..." (cf. Radio-REF, juillet 1948)

Par ailleurs, des démarches sont tentées par le REF pour:

- faire établir une législation amateur dans la Principauté de Monaco et dans la Sarre, avec la création d'une section REF sur chacun des territoires.
- créer une législation pour les postes émetteurs des "modèles réduits" (licence de télécommande, sous l'impulsion de PEPIN - F8JF.)
- aider à la mise en place d'un "réseau de réserve de la Marine", sous la conduite de HALPHEN - F8TH, à la demande du Ministère.



Bref, tout azimut et dans tous les domaines ayant trait à l'utilisation des "ondes courtes", le REF est présent et défend l'intérêt des amateurs français dans cette période de reconstruction de l'Europe (Mise en place du Plan MARSHALL) et où radiodiffusion, télévision et réseaux "administratifs" (civils et militaires) revendiquent, haut et fort, des fréquences pour transmettre, en particulier vers l'Union Française. Ces services verraient bien les "amateurs" disparaître des bandes... Pourtant tous reconnaissent les qualités d'opérateurs des membres du REF, et sollicitent notre aide pour l'écoute de leurs émissions "d'essais":

- * la Télévision Française nous demande d'écouter les porteuses son ou image sur 42 Mc/s et 47 Mc/s,
- * l'ONERA demande d'écouter ses essais sur 19-21 Mc/s, avec une puissance inférieure au watt, dans la région de Bourges,



- le service des recherches de la Radiodiffusion Française demande d'écouter ses émissions sur 5,20 mètres. F3DT (Le Raincy) reçoit l'émission, sur un montage en super-réaction, avec tube gland 955.

* l'administration française des PTT à Papeete (Tahiti) nous demande d'écouter les essais de son poste ondes courtes, puissance de 600 watts, sur 24,83 mètres.

Heureusement, grâce aux amateurs issus de la Résistance, les plus hauts sommets de l'Etat nous sont accessibles, et DIEUTEGARD - F8AV va obtenir que le REF ait un stand à la "Foire de Paris" de 1948, avec installation d'une station d'émission. De nouveau, F9CQ transfère sa station, et " le jour de l'ouverture elle entrait en fonctionnement. Le succès fut immédiat et la fragile barrière qui constituait l'enceinte de notre stand fut en plusieurs endroits, dès le premier jour, brisée par la foule des visiteurs...."

Lors de l'inauguration officielle, le Président de la République, Monsieur Vincent AURIOL vint sur notre stand, où " il a marqué un très vif intérêt pour le REF, a adressé ses félicitations pour notre organisation et a insisté pour que le REF poursuive ses efforts. " Un QSO entre F9CQ et F8LA termina la visite du Président de la République sur le stand du REF...



(Créché F8LA.)
Une vue du stand.

Inauguration
de la Foire de PARIS

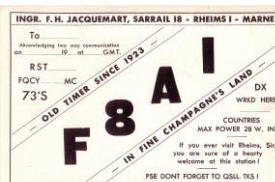


(Agence Photographique A.B.C., 8, rue Boulevard, Paris.)

Visite Présidentielle
Un moment de droite à gauche: M. Vincent Auriol, Président de la République; J. Douteigard F8AV, Propagande; M. Montagne F9CQ et J. Baume F9WL, Secrétaire Général.

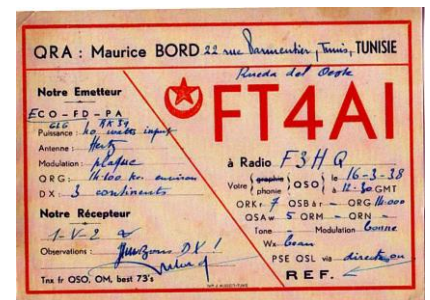


Cette première va permettre aux autres sections du REF d'obtenir aussi des "autorisations spéciales" de l'administration des P.T.T., pour animer des stands dans des "Foire Expositions" régionales, ainsi F9DO en Champagne (avec visite de M. ABELIN, sous-secrétaire d'Etat qui "parla au micro et signa le livre d'or"), F9OV à Poitiers, CN8BH à Meknès (visite du Général JUIN lors de l'inauguration et félicitations aux OMs), F9PQ à Pau, F9PT (station de Henri THIEBLEMOND) à Reims avec "visite du Ministre de la Santé Publique, M. SCHNEITER, qui devant plus de deux cents personnages officiels groupés autour du stand du REF, dit au micro toute sa satisfaction de pouvoir pour la première fois utiliser la radio ondes-courtes pour une séance inaugurale et assurer le Réseau de toute sa sympathie..." La station F9PT était aussi "opérée" par Fred Jacquemart - F8AI et Frank TONNA - F9FT.



Pendant ce temps, en Tunisie, la section REF est mise à contribution pour participer aux "grandes manœuvres" militaires, et BORD - FT4AI reçoit ensuite le télégramme suivant:

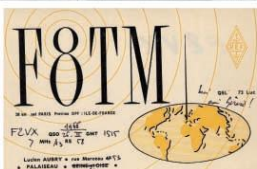
"Commandant Transmissions Tunisie à Chef section REF Tunis - Vous fait part toute ma satisfaction pour les brillants résultats obtenus par votre section dans la participation aux manœuvres STOP. - Grâce à la compétence de tous et en particulier de TALLATION qui a fait des merveilles avec une installation des plus rudimentaires un important trafic a pu être écoulé confirmant ainsi



tous les espoirs qui étaient fondés sur vous. FIN"

Le REF participe, ensuite, aux travaux du Comité d'Action Scientifique de la Défense Nationale (F8MX) et les autorités militaires décident d'affecter les membres du REF dans les Transmissions (réserve) en fonction de leurs compétences techniques.

F8MX, pour l'armée de l'air, F8TM pour l'armée de terre et F8TH pour la marine sont chargés du recensement. (cf. Radio-REF, septembre 48)...



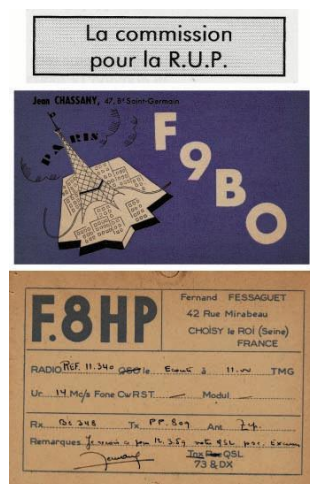
Mise en place
des Réseaux
Terre-Mer-Air



Et, on reparle du "réseau d'urgence des colonies" (!): MARTINON - FM8AC, MIDAS - FM8AD depuis Fort-de-France; PASTRE - FQ3AT, puis FE8AB répondent "présent" à BEVIERRE - F8EO qui cherche à relancer le "réseau"...

Enfin, l'expédition Antarctique de Paul Emile Victor vers La Terre Adélie reçoit du Haut Commissaire de la République à Madagascar, l'autorisation d'exploiter "une station d'émission de la 5ème catégorie (amateur) sous l'indicatif FB8AX, en octobre 1948.

Le 4 mai 1949, le Comité Français de l'U.R.S.I. se réunit au ministère des P.T.T. pour la recherche de la collaboration avec les amateurs pour l'étude de la propagation troposphérique, suivant la recommandation de l'Assemblée Générale de l'U.R.S.I.(de Stockholm) aux comités nationaux. " *Le REF, sous la conduite de REVIRIEUX - F8OL, membre du comité, est représenté, outre F8OL, par F8BY, F8MX, F8YG, F8ZD, F3CA et F3PD. Sont présents: M. BUREAU, directeur du L.N.R., M. VASSY, professeur à l'Académie des Sciences, les représentants des ministères de la Guerre, de l'Air, de la Marine, des P.T.T., de la Météorologie Nationale, du CNET et de l'ONERA. F8OL a retracé devant cet auditoire ce qu'était l'amateur épris de VHF et les surprenants résultats qui ont pu être obtenus entre l'Angleterre, la Belgique, la Hollande d'une part, et la région parisienne d'autre part, pendant la période de propagation extraordinaire du 10 au 13 novembre 1948 sur 144 Mc/s... M. VOGÉ, président du groupe "Propagation Troposphérique" à l'URSI lui répond et pense que la mise sur pied d'un réseau d'alerte serait à envisager, M. PERLAT, ingénieur en chef de la Météorologie Nationale pense aviser le REF chaque fois que les conditions météorologiques sembleront favorables au DX, et M. PLACE, ingénieur au service de la TSF des PTT, suggère que les opérations du service téléphonique Nice-Corse alertent les amateurs de la côte méditerranéenne, chaque fois qu'une propagation anormale serait remarquée sur cette liaison, en vue de la liaison France-Afrique du Nord. De son côté le REF va organiser des essais de liaison Tunisie-Algérie-Maroc sur la bande des 2 mètres... M. VOGÉ, au nom de l'URSI remercie F8OL et le REF pour tout le travail déjà réalisé et pour tous les essais que les amateurs voudront bien entreprendre.* (cf.: Radio-REF, Juillet 1949)

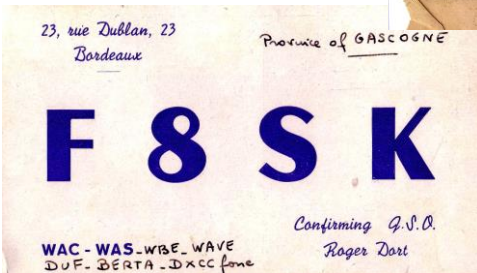
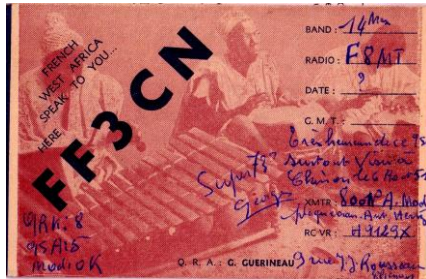


Lors de l'assemblée générale du 28 mai 1949, les membres du REF votent la résolution suivante: " *Les membres du REF....après lecture de l'exposé sur les avantages nombreux de la question d'une reconnaissance de notre Association d'utilité publique par l'Etat, pour le bien et l'avenir du REF... a) décident de charger le Conseil du REF d'effectuer les démarches nécessaires auprès des Ministères intéressés dans le but de faire reconnaître d'utilité publique leur association.*

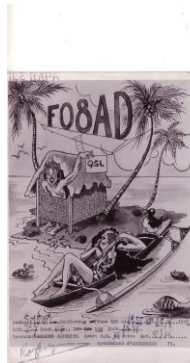
b) nomment CHASSANY - F9BO, LE RASLE - F9LR, BILLET - F8EH et FESSAGUET - F8HP, afin de les représenter en toutes circonstances auprès des Pouvoirs Publics pour toutes démarches utiles, modifier les textes des statuts et mener à bien la mission qui leur incombe. " (cf.: Radio-REF, août 1949).

Le long et lent cheminement d'un parcours dans le labyrinthe administratif se poursuit, même si les autorités de tutelle changent !

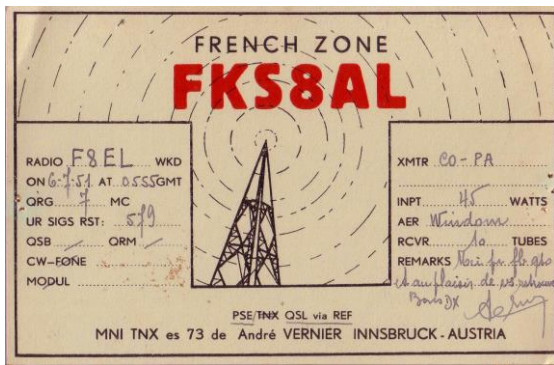
Le 25 décembre 1949 à 08h15, Robert DORT - F8SK écoute sur 28200 un "appel d'urgence" de ZS9F (Afrique du Sud) qui cherche à joindre une station de Rhodésie (VQ2) pour envoi d'urgence d'un avion en brousse, afin d'évacuer vers un hôpital deux personnes grièvement blessées par un léopard. F8SK contacte immédiatement ZS9F, et cherche à entrer en QSO avec une station VQ2...sans succès, mais contact avec FF3CN de Dakar, puis avec W1ONK aux USA. W1ONK réussit à passer le message à une station VQ4 du Kenya... La propagation coupe sur 10 mètre avec l'Afrique... Le lendemain, 26 Décembre, F8SK est appelé par ZS9F qui lui confirme que grâce à ses relais, un avion est arrivé et que les blessés sont à l'hôpital. Cet événement fut repris par toute la presse nationale française et eu un énorme retentissement sur l'utilité des radioamateurs. En remerciement, F8SK reçut ensuite la peau du léopard envoyée par ZS9F avec le message "Vive la France !"...



A partir de 1950, l'embryon de "Réseau d'Urgence" de l'Union-Française voit ses rangs grandir avec la présence de FM8AD, FE8AB, FK8AA, FO8AD et F8EX tient la chronique de l'Union Française de "Radio-REF": FF8FP, FF8JA, FF8MH, FF8MM, FF8GP, FF8PM FF3CN sont autorisés au Sénégal; FF8GC en Guinée Française; FQ8AC au Tchad; FD8RG au Togo; FQ8SN au Congo-Brazzaville; FN8AD, FN8MS, FN8AC émettent depuis le comptoir français de Chandernagor en Inde; W3BXE obtient FP8AA à St. Pierre et Miquelon; FY8AA et FY8AC sont à Cayenne (Guyane); FK8AB, FK8AC, FK8AD, FK8AE, FK8AF et FK8AG sont actifs depuis Nouméa; FO8AC est lui en CW, mono-fréquence 14000 kcs, depuis Tahiti et le premier QSO, de la nouvelle station de la Mission Polaire Française aux Iles Kerguelen, est réalisé entre FB8XX et ON4JU le jeudi 5 janvier 1950, à 17h00 GMT sur 14 Mcs, en télégraphie.



En avril 1950, l'administration des PTT et les autorités militaires autorisent enfin nos camarades de la "Zone Française d'Occupation" (Z.F.O.) d'Autriche à transmettre et les premiers indicatifs sont attribués: FKS8AA à FKS8AS.

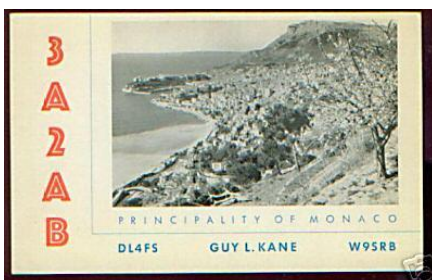


Nouveau Président du REF en 1950...



En mai 1950, BARBA abandonne la présidence du REF. Marcel COMPAGNON DE MARCHEVILLE, REF 2211 - F8NH/F3NJ (indicatif secondaire), le remplace et devient le nouveau "Président du REF". Dans son rapport moral il écrit: "Les administrations dont nous dépendons se sont rendu compte lors de notre congrès du 25ème anniversaire du REF (et celui de l'IARU à Paris), de la pépinière que forme notre association et de son utilité incontestée, tant du point de vue technique que du point de vue de la formation d'opérateurs éprouvés. La reconnaissance d'utilité publique découle logiquement de notre activité; une fois réalisée, nous pourrons espérer l'appui total des pouvoirs publics..." (cf.: Radio-REF, août 1950)

Suite aux interventions du REF, sous la conduite de CHAUSSEBOURG - F8HO, auprès des autorités compétentes de la Principauté de Monaco,...une Ordonnance Souveraine (n° 255 du 10 juillet 1950 - Journal de Monaco, Bulletin officiel de la Principauté, n° 4.843 du 31 juillet 1950, page 472) est publiée régissant l'exercice de l'amateurisme dans la Principauté. L'indicatif est de la forme 3Axx. (cf.: Radio-REF, février 1951). Immédiatement, DL4ND (opérateur US en Allemagne) est actif sur 14020 Kcs, sous l'indicatif "3A1A", pendant quelques jours. Aucune station française dans le log...! En février 1951, c'est 3A2AB qui démarre, puissance de 175 watts, opérés par Guy L. Kan DL4FS / W9SRB et Don Ross DL4UI/SV0WB, puis 3A2AC par Don Torbet DL4QH/W6YCW. Qui sera le 1er français à monter une mini-Dxpédition à Monaco ? Ce n'est pas dans "l'air du temps" en cette période difficile de l'après-guerre, et pourtant F8BS et F9LQ quittent Bordeaux pour activer "3A2AK" les 2/3/4 août, avec un émetteur de 18 watts CW / 12 watts fone, 6L6 au PA: 142 QSO dans le log, avec 19 pays + F3IB-F8PQ-FA8BG et 3 continents.

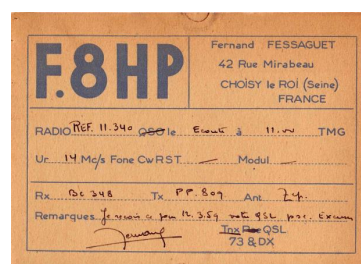
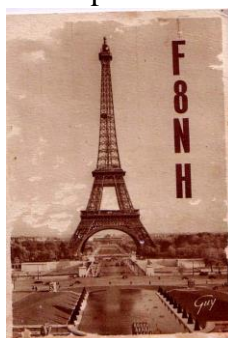


Début 1951, André BAILLET devient FW8AA à Wallis et Futuna, créant une nouvelle contrée pour le Diplôme de l'Union Française (D.U.F.) et un nouveau "point" possible, pour le réseau d'urgence des colonies. A Saint-Pierre et Miquelon, FP8BX est le premier indicatif attribué à un amateur français M. Paul DETCHEVERRY (celui-ci utilise un BC 459), faisant suite aux "DXpéditions" américaines de FP8AA, FP8AC et FP8AF. En outre, FB8XX et FB8ZZ sont les indicatifs des Missions Polaires de Paul Emile Victor aux Kerguelen et Amsterdam; FB8AX arrive en Terre-Adélie, opérée par F9AB / CN8AO; FA3RR, muté à La Réunion, devient FR7ZA; FG7XA est l'indicatif attribué à l'amateur cubain Phil - CM9AA. Enfin, PX1YR et PX1PA sont signalés en Andorre...



En mars 1951, M. BESSON, Directeur de l'E.S.E. (Ecole Supérieure d'Electricité ?), demande la collaboration du REF pour l'écoute des "bruits dûs aux rayonnement de la Voie Lactée".

Enfin, le 6 mai 1951, est proposé aux membres de l'association le "projet de modification des statuts du R.E.F., pour la reconnaissance d'utilité publique", lors de l'Assemblée Générale. Il est précisé que " conformément aux prescriptions administratives, les statuts de notre association ont dû être entièrement remaniés, et mis en harmonie avec le modèle de statuts type établi par le Conseil d'Etat ". Un nouveau règlement intérieur a été aussi élaboré. Ce travail a été entièrement mené par F3TJ - André LABOURE. Ces modifications sont adoptées à l'unanimité. F8NH et F8HP sont désignés pour la poursuite des démarches car il ne faut pas laisser "tomber la pression" mise sur les autorités.



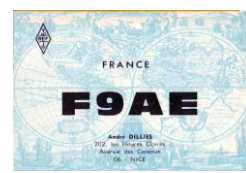
Le bout du "tunnel" semble en vue, alors le REF continue à répondre présent partout où l'on souhaite notre concours, ainsi:

* Le Comité International de la Croix-Rouge à Genève nous demande de contrôler des émissions qu'il va entreprendre sur 7210 Kcs à partir de mai 1951.

* Le bulletin d'information DX, rédigé par F8LA, continue à être retransmis sur les antennes du poste "ORU", à destination des auditeurs africains. ORU émet vers le Congo Belge sur 9745 Kc/s.

* La Radiodiffusion Française " se propose de nous accorder quelques instants pour ses émissions en langue allemande..." F9DW accepte de rédiger le texte de ces émissions.

* La liaison entre l'Algérie et la Métropole (Alger-Toulon), sur 144 Mc/s, est enfin réalisée le 16 juin 1951 entre FA3GZ et F9AQ/F9BG (aboutissement d'années d'effort) et F8OL/F9AE réussissent le contact avec PA0PN sur 450 Mc/s le 2 juillet...



* L'arrêté du Gouvernement du Vietnam, au point de vue de la reprise de l'émission d'amateur, est sur le point de sortir...

* Le REF est affilié au Groupement Interprofessionnel des Industries de la région Est de Paris et F9YK est mandaté pour représenter le REF auprès du groupement des "Scouts de France" et des "Eclaireurs de France" (organisation des liaisons radio pour les camps d'été).

* Rencontre avec M. BRUNE, Ministre des P.T.T., pour la conférence de Genève, et maintien du statu quo de la bande 3,5 Mc/s, et l'administration des P.T.T. nous confirme qu'il n'est pas possible de délivrer des autorisations pour le Territoire d'Andorre... Enfin, le 7 septembre 1951 le dossier d'utilité publique est déposé "COMPLET", à la Préfecture de la Seine. **Sommes-nous arrivés au but ?**



Gérard DEBELLE - F2VX

PS: Je tiens à remercier tous ceux qui me font l'amitié de lire cette série d'articles, et qui veulent bien me faire part de leurs sentiments, réflexions, commentaires, remarques, ajouts ou corrections. Je précise, à nouveau, que je n'écris qu'à partir des seuls livres, revues ou documents que je possède dans ma "bibliothèque", et que de ce fait il y a forcément lacune et oubli de ma part. Ce n'est pas un récit "forcément" exhaustif, et je m'en excuse par avance auprès de tous ceux que j'ai pu laisser dans l'ombre, dans mon "survol" de l'histoire du R.E.F. . Ce n'est pas de façon délibérée.

En ce qui concerne l'article sur le "REF et la Résistance", j'ai reçu de:

- M. Michel LAFINEUR, fils de André LAFINEUR - F3AH - "Mort pour la France", une lettre m'informant qu'il ne possédait pas la QSL de son père, et que lui même serait heureux d'en avoir une copie couleur. Il me précise que F3AH a été fusillé le 30 août 1944, et remercie le REF de son "travail de mémoire", dédié en particulier à son père. (Merci à Pierre FARGEAS - F4TJS pour le relais).

- M. Clair LE RESTE - F1EMH une copie de la QSL de Jean MARGUERITTE - F8PO "Mort pour la France", mais tardivement pour être publié dans l'article.

- M. Christian FLEURENT - F6IJN un mot relevant la "coquille" sur l'indicatif de Georges LE GALL, "Mort pour la France". Il ne s'agissait pas de F9RX, indicatif de son père Robert FLEURENT de 1947 à 1977 (SK), mais de F9SX. Avec encore mes excuses pour cette erreur, non relevée à la relecture.

- M. François ROBEIN - F1NRD me signale que F5JUY est aussi "Compagnon de la Libération";

- M. Jean-Marie PARISOT - F2XP précise que la photo intitulée "opérateurs radios avec Londres" montre réellement " le poste ER 12, exploité par des sapeurs télégraphistes", photo figurant dans " l'Histoire du 45é.RT ", publiée en 1983. J'avais personnellement extrait cette photo et sa légende du livre " La Radio, rendez-vous sur les ondes", Gallimard 1995.

8ème partie: Du décret du 29 Novembre 1952, à la mise en place d'un "Réseau d'Urgence" intégré au plan ORSEC...

Nous sommes maintenant dans les années 50. La France est loin d'être entièrement reconstruite, et les liaisons entre les divers départements français, et à plus forte raison les territoires de l'Union-Française, sont souvent aléatoires. Rappelons, surtout à nos jeunes membres, qu'à cette époque, point d'internet, ni de téléphone portable...Les relais radio n'existent pas et les communications circulent à travers les réseaux téléphoniques et télégraphiques filaires. Notre pays est plus que jamais "centralisé", avec toutes les décisions à Paris: joindre "la France d'en-bas" est quasiment un exploit. Souvenez-vous de Fernand RAYNAUD voulant joindre le "22 à Asnières"! C'est pourquoi toutes les opportunités vont être saisies par les dirigeants du REF, pour mettre "en avant", souvent avec le relais de la presse écrite, les exploits et les possibilités de liaisons qu'offrent les radioamateurs...

Nous sommes à un nouveau tournant, notre dossier pour la reconnaissance d'utilité publique a été déposé. L'espoir du REF est grand, d'autant plus que les hauts responsables des deux autorités administratives qui nous "encadrent" (PTT et Guerre) s'expriment ainsi lors de notre congrès du 25 ème anniversaire (1950):

- **M.LANGE - Directeur Général des Télécommunications:** *" Ce n'est pas sans des raisons bien établies que s'exerce vis-à-vis des amateurs la bienveillante sollicitude des pouvoirs publics... l'élite qu'ils représentent constitue l'une des meilleurs sources de recrutement du personnel professionnel..."*

- **Général de Division GILSON - Commandant Supérieur des Transmissions:**
" Le Réseau des Emetteurs Français a été et doit rester une pépinière de techniciens disponibles à tous moment pour les besoins de la Défense Nationale...Chacun de ses membres possède ce moteur inégalable que constitue l'enthousiasme désintéressé...Tous les membres du Réseau des Emetteurs Français qui sont venus servir l'Arme des Transmissions ont justifié les espoirs de leurs chefs...Le Réseau des Emetteurs Français doit devenir une partie de l'Arme des Transmissions."



Carlsen a toujours aimé le bricolage et spécialement le bricolage radio. Voici le poste qu'il avait monté lors de précédentes traversées, avec son indicatif W 22 X M m. Ce fut ce poste qui lui permit de rester en liaison avec les bateaux venus à son secours, car la radio du bord était hors d'usage. (Meyer Press.)

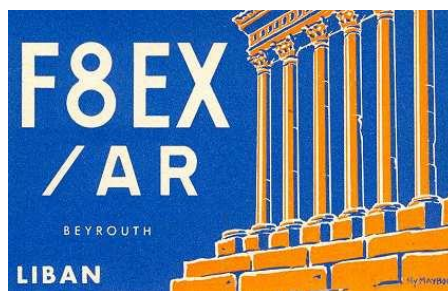
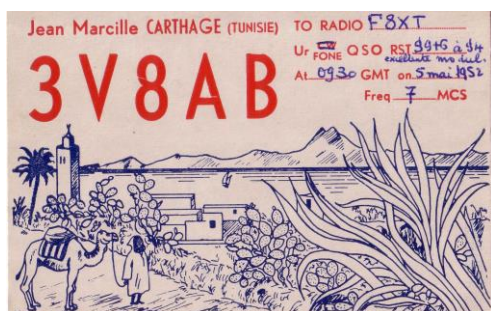
En janvier 1952, en pleine tempête en Manche, le navire " Flying Enterprise" est en perdition. Son capitaine, Kurt CARLSEN, donne l'ordre d'évacuation du navire pour les passagers et l'équipage. Il décide de rester seul à bord, sur l'épave à la dérive, dans l'attente d'un hypothétique remorquage. Pendant huit jours et huit nuits, dans une mer démontée, il attend que le maître-marinier DANCY puisse sauter du remorqueur sur le "Flying Enterprise", pour placer un câble sauveur. Toute la presse et les radiodiffusions nationales et mondiales suivent au jour le jour les tentatives de CARLSEN et DANCY, avec une épave qui gîte de plus en plus... L'arrêt des machines a privé le navire de toute source d'énergie. Et pourtant, le Capitaine CARLSEN va maintenir le contact avec les secours grâce à son émetteur personnel sur ondes-courtes - W2ZXMM/mm -, en limitant la puissance et antenne de fortune. CARLSEN ne pourra sauver son navire, et réfugié sur la cheminée, sera récupéré juste avant le naufrage. Immédiatement, W2ZXMM déclare que :*" sans ma radio, je n'aurai pas eu la possibilité de tenter, jusqu'au bout, de sauver mon bateau."* (cf: Radio-REF:

02/52). Le 6 mai 1952, le Capitaine Carlsen, en escale à Rouen avec le "Flying Enterprise II", sera reçu par la 17ème section du REF, et le lendemain à Paris par F8NH qui lui remettra diplôme d'honneur,

insigne et fanion du REF. A noter qu'à Paris, Kurt - W2ZXM - déclina les invitations pour " rester dîner" avec ses camarades radioamateurs, "dépistant presses et photographes..."

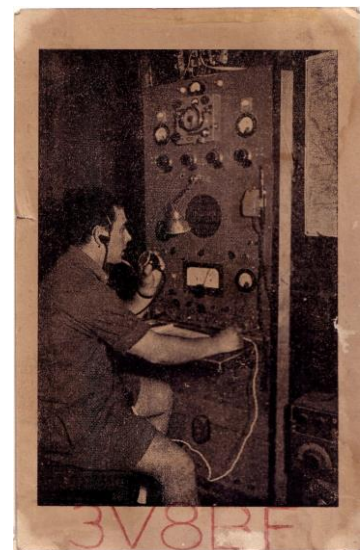


"Radio-REF" de mars 1952 annonce que Lucien CHABRO - F8MY - s'occupe désormais du "Réseau d'Urgence de l'Union-Française". De nouveaux "pays" apparaissent sur l'air avec FL8BC à Djibouti ; depuis la Tunisie 3V8AC, 3V8BB, 3V8BF avec le nouveau préfixe (remplace FT4) et Jean F8EX démarre au Liban en F8EX/AR...



Mais André BERTEMES - F3NB signale aux membres du REF que la fréquence 7010 kcs est maintenant **officiellement** allouée à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) au détriment des amateurs. De plus il précise que malheureusement les stations du réseau aéronautique : SUF (Le Caire), ODT (Beyrouth), ZJE (Nicosie), YKA (Damas) sont toutes en CW "autour" de 7010 (7008 à 7011)...

Avril 1952, le R.E.F. obtient un premier succès avec l'attribution de l'indicatif - F8REF - pour la station officielle de l'association. L'administration des P.T.T. a doté "F8REF" d'un statut particulier (licence de radiodiffusion) par rapport à notre licence d'amateur, qui nous interdit toute transmission d'ordre privé (monopole oblige). F8NH précise: " *N'APPELEZ JAMAIS F8REF. Cette station de Diffusion des nouvelles strictement REF, et notamment des conditions de propagation, possibilités de DX, etc..., ne communique qu'avec les stations habilitées à lui répondre pour le RESEAU des SECTIONS qui prend place en fin d'émission.*" L'autorisation est donnée pour transmission tous les 15



jours, à 12 heures GMT sur 7055 Kc/s et à 18h30 GMT sur 14150 Kc/s. Cela faisait 25 ans qu'on attendait l'indicatif de la "station du REF".(cf.: Radio-REF - 05/1952). L'inauguration a lieu le jeudi 24 avril, depuis la station de F8MY: le Général GUERIN, Commandant Supérieur des transmissions, prend le micro de F8REF pour lancer un message à destination des sections du REF, " pour manifester confiance et sympathie" et de conclure: "Ce que le REF a fait hier, vous le referez demain ". (cf.: Radio-REF 06/52). La station "F8REF" n'a pas vocation à être une station classique.

Cependant au cours des années suivantes, l'indicatif "F8REF" sera utilisé pour des actions de promotion (foires, congrès) ou du simple trafic amateur (souhait des membres du REF de contacter "leur station"...), et cela "un peu" en contradiction avec la licence de "F8REF". Pour y remédier, notre association obtiendra de l'administration l'attribution des indicatifs F1REF, F5REF et F6REF pour usage sur les bandes amateurs. Aujourd'hui - F8REF - est redevenue la "station de diffusion" des bulletins d'information de notre association, sur fréquences et à heures fixes, conformément à son statut.



Lors de l'assemblée Générale du REF du 8 mai 1952, F8NH informe les membres du REF que " nous venons de nous voir octroyer les hauts patronages du Ministre de l'Intérieur et du Ministre des P.T.T..." , mais toujours aucunes nouvelles pour notre demande de R.U.P.



Les 14 et 15 juin 1952, pour la première fois une station amateur est autorisée à être transférée à l'occasion d'une manifestation "sportive". Pierre RICHARD - F3YE et Pierre BESNAULT - F3BH installent sur le circuit automobile la station "F3 YE - 24 heures du Mans". (à noter que depuis 50 ans, le Radio-Club Sarthois - F8GE - et la section REF/72 ont toujours animé une station pour les "24 heures": TM6ACO était active en juin 2002...), et "Radio-REF" de juin nous informe que :

"L'administration des P.T.T. est en mesure d'étudier les demandes d'autorisations de postes portables, voitures, et de transferts (durée maximum une semaine) de postes en des points déterminés, points élevés en vue d'expérience en VHF. Les autorisations demanderont une instruction d'environ deux mois pour les portables et vingt jours pour les transferts, et seront accordées, sur les bandes 435, 144 et 28 Mc/s, aux amateurs dont les programmes d'essais présenteront un intérêt technique suffisant". A l'issue de chaque autorisation, un compte-rendu des essais effectués et des résultats obtenus doit être envoyé à la Direction des Services Radioélectriques. Dans Radio-REF de Janvier 1954, Roland GUY - F8YG- rappellera malicieusement dans son article "Vingt ans de portable" qu'il avait obtenu le 7 Juillet 1932, par lettre 1633-CH, exceptionnellement du Ministère des P.T.T. sa première autorisation de portable, pour trafic sur 56 Mc/s depuis sa voiture." (cf.: Radio-REF, 01/54)

En Septembre 1952, le Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.), puis le Laboratoire d'Astrophysique de l'Institut, demandent la collaboration du REF pour la recherche sur la "Radio-Astronomie". Patrick LEBAIL - F3HK - se charge de mettre sur pied un plan de coopération avec des "volontaires" (F8CB, F8YR), ...

Et en même temps, Monsieur BELIN, maître de requêtes au Conseil d'Etat, chargé de rapporter notre dossier devant la commission de la R.U.P., nous demande d'apporter des modifications à nos statuts! F8NH et F8HP vont faire diligence pour donner satisfaction au Conseil d'Etat. **Enfin, le Journal Officiel du 3 Décembre 1952 - Ministère de l'Intérieur - publie que: "Par décret, en date du 29 Novembre 1952, a été reconnue comme établissement d'utilité publique l'Association dite 'Réseau des Emetteurs Français', dont le siège est à Paris.** C'est l'aboutissement de 22 ans d'effort des membres du REF et de leurs responsables, depuis la première motion, votée en ce sens, lors de l'assemblée générale de 1930. F8NH de conclure: *"Que toutes les personnalités, administrations ou personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à obtenir ce beau résultat, lequel comble nos désirs et revêt une telle importance pour l'avenir de notre Association, soient assurées de la part de tous les membres et du conseil du REF de notre profonde gratitude".*(cf.: Radio-REF, 01/53).



La lettre de M. BRUNE, Ministre de l'Intérieur, annonçant le 6 Janvier 1953, cette bonne nouvelle à F8NH est publiée dans "Radio-REF" du 15 Février 1953.



Réseau d'Urgence
de l'Union Française...



Immédiatement, en Janvier 1953, un nouveau "Réseau d'Urgence" de l'Union-Française animé par Jean SERRIERE - F8CW, Charles SANIEZ - F9RS et F9QU se met en place chaque samedi sur 14280 Kc/s: la participation des stations FF8 (AOF), FQ8 (AEF), FB8 (Madagascar), FI8 (Indochine), FM7 (Martinique), FN8 (Indes Française), FY7 (Guyane), d'Afrique du Nord (CN, FA, 3V8), des Z.F.O. (DL5 et FKS8) est notée, mais aussi celle de FB8ZZ (Ile Amsterdam), FK8AI (Nouvelle-Calédonie) ou FR7ZA (Ile de la Réunion). Bref presque tous les "pays" de l'Union-Française peuvent être contactés, si besoin des "Autorités".



En ce début d'année 1953, c'est l'épilogue heureux d'une "aventure" qui a tenu la France en haleine. Le Docteur Alain BOMBARD, médecin et biologiste français, vient de traverser l'Atlantique à bord d'un simple canot pneumatique de survie, qu'il a baptisé "l'Hérétique", prouvant ainsi qu'il est possible à un naufragé de survivre sans autres ressources que l'eau de mer et le plancton. Mais qui se souvenait que Alain BOMBARD était aussi membre du REF n° 8252, qu'en tant que Chercheur au musée océanographique de Monaco il avait obtenu l'indicatif "3A8B" pour son "radeau", équipé d'un modeste émetteur balise. « *On attend nos émissions...notre poste, monté comme un Mécano était un engin de laboratoire...autour de la Méditerranée des radioamateurs, qui ne savaient rien de la ridicule tenue technique de notre matériel, fouillaient les ondes...Hissons l'antenne, mais nous ignorons le morse...nous devons répondre à nos interlocuteurs par oui = un point ou non = un trait.* (Cf.:Livre - *Naufragé volontaire* – Alain BOMBARD, édition Phébus – 1996). Ses premiers mots en arrivant à La Barbade (VP6 à l'époque) fut pour remercier les membres du REF qui avaient veillé à son écoute... "L'Hérétique" traversa l'Atlantique avec le fanion du REF en tête de mât. Comme le précisait F9RS, personne n'aura de QSL de 3A8B, car aucun 2XQSO ne fut effectué par 3A8B/mm. (cf.: Radio-REF, 01/53).

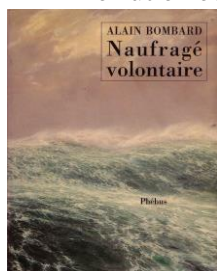


Le matériel radio sur lequel les deux « naufragés expérimentaux » comptent pour garder la liaison avec le monde semble quelque peu rudimentaire : à gauche, l'émetteur, qu'on voit en place dans le radeau, est peut-être éteint, mais les organes en sont mal protégés. Ci-dessus : le récepteur, en fait simple poste-valise. Une antenne télescopique escamotable complète l'équipement.

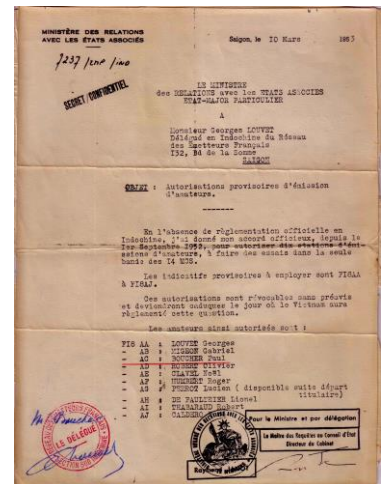
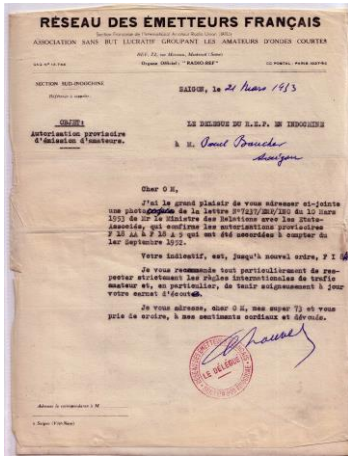
Photo prise dans SCIENCE ET VIE N°418 de JUILLET 1952



LE D^r ALAIN BOMBARD



Le Docteur Alain BOMBARD ne passa jamais de licence F., mais il fut Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Environnement, dans le premier gouvernement MAUROY. (à ma connaissance le premier "membre du REF" ministre!). Avec cet exploit, il acquiert une renommée mondiale, qui retomba un peu sur le REF à cette époque. (pour les plus jeunes, le récit de cet traversée a été publié par A.BOMBARD, aux éditions Hachette, en 1958, sous le titre "Naufragé Volontaire").



Autre bonne nouvelle, en Avril 1953, le REF reçoit enfin du Haut Commissariat d'Indochine une "pièce officielle" autorisant, et confirmant les "licences tolérées", depuis le 1er Septembre 1952, pour F18AA à F18AJ inclus. Le REF a "bataillé" dur avec les Autorités d'Indochine Française, pour obtenir ce résultat..., mais cela sera de courte durée, car le 22 Juin 1953, Sa Majesté BAO-DAÏ signe une Ordonnance, publiée le 11 Juillet dans le n°37 du Journal Officiel du Viêt-nam qui "réglemente la détention et l'usage des postes radio-électriques émetteurs-récepteurs privés, dont un arrêté ultérieur fixera les conditions de fonctionnement et d'exploitation." Même s'il est question des amateurs, aucune réglementation pour la 5ème catégorie n'est élaborée. Il est précisé que les autorisations du Haut Commissariat " sont révoqués sans préavis et deviendront caduques le jour où le Viêt-Nam aura réglé la question." (cf.:Radio-REF, 10/1953). Par lettre du 9 Décembre 1953, le Ministre des Télécommunications du Viêt-Nam informe notre Président d'Honneur, LARCHER - F8BU - que: " 1) les postes émetteurs -récepteurs amateurs (5ème catégorie) vont être incessamment régis par un arrêté spécial 2) les indicatifs réservés aux stations "graphie" sont d'ores et déjà les suivants: 3W8AA à 3W8AZ et 3W8BA à 3W8BZ. 3) un réseau d'amateurs du Viêt-Nam est en cours de constitution." (cf.: Radio-REF, 03/54). Il faudra attendre Juillet 1955 pour voir figurer 3W8AK dans la chronique DX de Radio-REF, mais aussi toujours la présence des stations "grises" : F18AO, AU, BG, BF, BA lors d'une réunion REF à Saïgon...Période de Guerre ! Au Laos, M. LE BAILLY, directeur général des Postes du Laos, démarre, à Vientiane, en XW8AA, avec 40 watts, antenne dipôle et fréquence cristal sur 14010/14154/14170. XW est le préfixe officiel du Laos, donné par l'I.U.T., en même temps que XU pour le Cambodge et XV pour le Viêt-Nam (stations officielles, non-amateurs).



Lors de l'Assemblée Générale du REF de Mai 1953, F8NH est démissionnaire de son poste de "Président" et c'est Fernand RAOULT - F9AA à qui revient la charge de "Président du REF".RAOULT est un "ancien": REF n° 67, actif depuis 1925 sous les indicatifs successifs de: "eF8RRF", puis « eF8FMR », "F8RL" (non-officiel), enfin F8LN de 1931 à 1934. En 1948 il

devient F9AA et reçoit (je ne sais pourquoi?) un nouveau numéro de membre du REF (n° 4347)...

Le conseil d'administration du REF décide, dans sa séance du 15 Septembre 1953, la création d'un nouveau réseau d'urgence métropolitain " dont l'organisation a déjà fait l'objet de conversations avec les pouvoirs publics", puis dans sa séance du 29 Septembre " la création d'un réseau de défense civile, en liaison avec les autres organismes intéressés."

Sur proposition de FF8AN, et du "Réseau d'Urgence de l'Union-Française", en Novembre 1953, " des contacts ont été pris avec les services médicaux en vue de faciliter et d'effectuer la retransmissions de messages médicaux urgents."(cf.: Radio-REF, 01/54). Cela aboutira plus tard à un accord REF/Croix-Rouge, mais nous en reparlerons ultérieurement.

Dans son éditorial de Novembre 1953, F9AA évoque: " la création des Réseaux d'Urgence, de défense civile actuellement à l'étude, et pouvant participer à l'activité des organismes officiels (Défense passive, Organisations de Secours tels que le groupement "ORSEC") pose des questions de choix de fréquences inséparables de l'organisation générale de l'émission d'amateur en France...il est essentiel que les réseaux VHF se constituent...en accord avec les chefs de sections du REF." **C'est la première fois que REF et ORSEC sont "associés" officiellement à la demande du Ministère de l'Intérieur.** En Janvier 1954, F9AA précise la "ligne de conduite" de l'association pour l'année qui débute: "... intégration de notre réseau dans les organismes officiels de secours,... sans compter des manifestations passagères, mais susceptibles de faire largement connaître nos activités, telle qu'une exposition de l'émission d'amateur au Palais de la Découverte (Paris), dont l'idée vient d'être admise avec empressement par la Direction de cette institution, et sera réalisée bientôt." (idée de Pierre SOUDET - F8GQ). En réalité, il faudra attendre encore plusieurs années pour que la station "F8DEC" soit installée, et animée par André GOUBET - F8PA. Aujourd'hui, la section du REF/75 y organise toujours ses réunions!



Le 16 avril 1954, le ministre de l'Intérieur, M. MARTINAUD- DEPLAT, informe F9AA que: " j'ai décidé, dans le but d'accélérer la délivrance des autorisations de transfert de postes, de supprimer la consultation des autorités préfectorales, qui seront informées seulement de l'opération de transfert..." (cf.: Radio-REF, 05/54).

Lors de l'A.G. de Mai 1954, F9AA déclare: " Des réseaux d'urgence fonctionnent dans plusieurs sections d'une manière régulière et satisfaisante. Les premiers essais en vue de l'organisation d'un Réseau d'Urgence dans le cadre national ont eu lieu, et seront poursuivis." (cf.:Radio-REF, 07/54), et Jean - F8EX- se charge du réseau d'urgence...

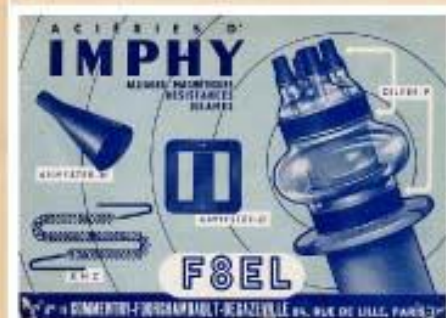
Le 26 Juillet 1954, un "record mondial" est obtenu: la liaison bilatérale entièrement sur 432 Mc/s, entre Toulon (Jean GARAT - F9BG) et Alger (Maurice LARTIGUE - FA8IH), soit 750 km, est

réalisée à 18h50, avec 18 watts chez F9BG (QQE 06/40). Le REF de conclure: " cette réussite constitue la récompense des efforts poursuivis avec opiniâtreté, et compétence par F9BG, FA3GZ et FA8IH..." (Cf. /Radio-REF, 08/54). Ensuite, cela sera la première liaison sur 1260 Mc/s, entre F8OL et F3SK - Pierre MILLOT, réalisée le 30 Avril 1955 (distance de 15 km.), suivie le 22 Septembre d'une liaison cross band 1260 - 145 Mc/s entre F8OL (1260) et F8GH (145) sur une distance de 80 km... Les "officiels" et industriels suivent de très prêt ces résultats surprenant des "amateurs" pionniers sur ces fréquences VHF et UHF.



Dans un but de poursuite de notre développement, et de faire connaître notre activité, à un plus large "public", Lucien LE GUILLOU - F9ZX - propose, au CA du REF, la création au sein du REF d'un groupe SNCF, ce qui est accepté. Ce "groupe" sera le début du développement d'une activité radioamateur au sein d'un radio-club SNCF (F9TR), puis d'une association des Radio Amateurs Cheminots, et enfin d'une fédération internationale (FIRAC). La revue "Radio-Rail", organe des radio-clubs SNCF ouvre une chronique dédiée aux activités des radioamateurs.(cf.: Radio-REF, 01/55).

Et nous arrivons à l'A.G. de 1955 sans véritable évolution sur l'élaboration du R.U. F9AA annonce que "des propositions formulées par une administration régionale de participer aux organismes de secours a été reçue; une demande vient de nous être adressée par le Ministre de l'Intérieur en vue de l'organisation de la Défense civile..." Bref rien de très concret. A croire que les administrations de tutelle ne se souviennent de leur "promesse" que lorsqu'elles reçoivent le "carton d'invitation" à participer aux travaux de nos A.G. !



Cependant, rapidement la question évolue, et " l'Inspecteur Générale de l'Administration, pour la 1ère Région militaire, fait appel au REF en vue de la collaboration des stations d'amateurs dans le cas de sinistres graves entraînant le déclenchement du dispositif de secours défini au plan **ORSEC**". Il souhaite des amateurs susceptibles d'assurer des liaisons dans les bandes des 3,5 et 7 Mc/s. (cf.: Radio-REF, 05/55). Jacques MARCHAL - F8EL- précise lors de l'A.G. dans quelles conditions la section 3 du REF a été amenée à collaborer avec les services de la Croix-Rouge.

Bref, nous touchons au but, et les "équipes du REF" commencent à occuper une "position officielle" au sein des dispositifs ORSEC. Cette mesure va s'étendre sur tout le territoire métropolitain, et en Octobre 1955, F9AA écrira dans son éditorial de "Radio-REF": " *Dès 1953, il a été fait allusion au rôle que pourraient jouer les amateurs dans la mise en oeuvre du plan ORSEC, et autres organismes de secours...L'intégration de notre réseau dans ces entreprises de sauvetage paraissait correspondre parfaitement à l'un des objets de notre association, se mettre à la disposition des Services officiels pour une aide désintéressée....Il faut répondre PRESENT chaque fois que notre concours sera demandé...Les Chefs de Section du REF recevront une documentation sur le plan ORSEC; le fonctionnement en étant prévu dans le cadre du département, il y a lieu d'envisager une prise de contact immédiate avec les Préfets...*"

F8HP devient le délégué du REF à l'application du plan ORSEC (CA du 4/10/55), et F8EL publie dans "Radio-REF" de Novembre 1955 l'organisation du "Réseau d'Urgence du Réseau des Emetteurs Français" et ses conditions de fonctionnement. Aux membres du REF de s'impliquer pour son fonctionnement efficace !

F.8HP	Fernand FESSAGUET 42 Rue Mirabeau CHOISY le ROI (Seine) FRANCE	
	RADIO REF. 11.340 QSO le Ecoute à 11.00 TMG	
Ur. 14 Mc/s Fone CwRST. Modul.		
Rx Bc 348	Tx PP. 809	Ant 24.
Remarques. Je reçois à peu 12.359 note QSL p.c. Exam Inx Pce QSL 73 & DX		

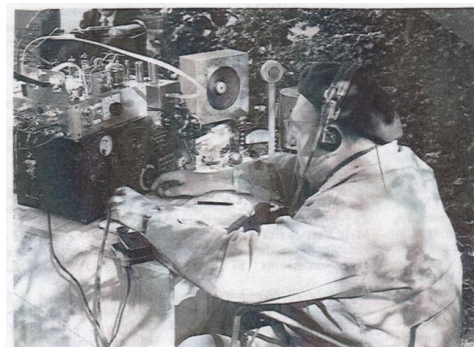


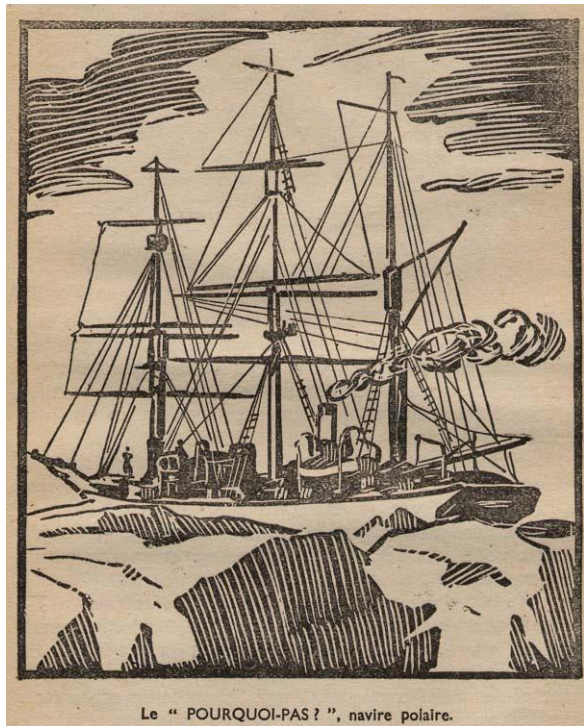
Photo : F8EL portable R.U.

Cette démarche n'aura pas été facile et F9AA de rappeler: " ... *Souhaitons que ceux-qui-sabotent-pour-le-bien-du-REF, s'ils ont la franchise de s'en vanter, aient plutôt la discrétion de se faire oublier. La confiance témoignée à l'ensemble du CA par les OM, lors des deux dernières AG, devrait inciter les éternels provocateurs à renoncer à leurs détestables procédés.*"

Mais, c'est vrai, Fernand RAOULT - F9AA- écrivait cela en 1955, et ce n'est plus d'actualité !

9^{ème} partie: Le R.E.F. et les Missions Polaires Françaises.

Tout d'abord au Groenland...

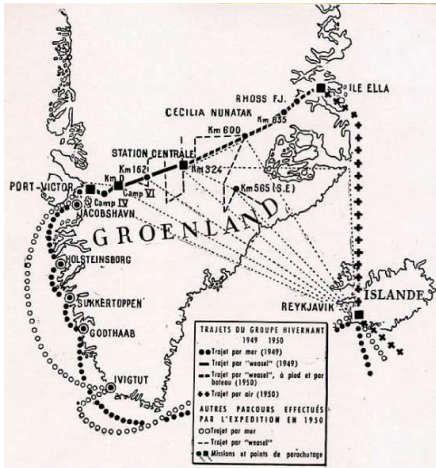


Le " POURQUOI-PAS ? ", navire polaire.

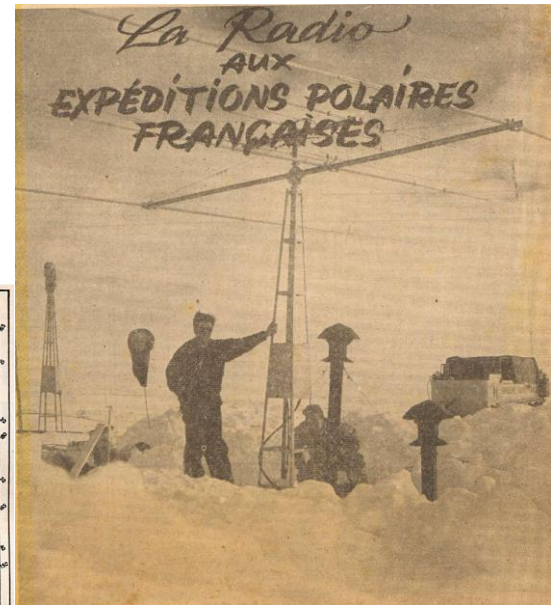
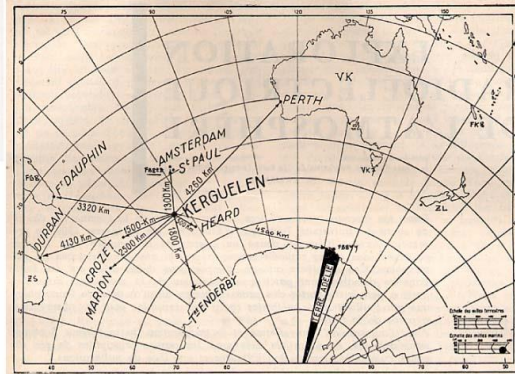


Mission du Cdt. CHARCOT
navire le "Pourquoi-Pas" en 1930...

Dès 1930, Jean DENIMAL - F8EX - maintient le contact avec la station du navire du Commandant CHARCOT, le "Pourquoi-Pas", lors de sa mission au Groenland, dans le cadre de la première "année polaire", arrêtée par le congrès scientifique de Stockholm. Ce fut le point de départ de la collaboration entre le REF et les missions arctiques et antarctiques françaises...Le "Pourquoi-Pas" put se rendre au point assigné aux Français, la baie du Scoresby Sund, sur la côte est du Groenland par 70° de latitude nord. Dans le livre de Pierre DEVAUX - "Les Aventuriers de la Science" (éditions Magnard/1946) est relaté ce séjour polaire: "...Le Scoresby Sund n'étant pas très éloigné de ce pôle magnétique, d'immenses courants électriques, les "courants telluriques", sillonnent jour et nuit l'épaisseur de notre globe...ici, les aurores boréales sont particulièrement abondantes en temps d'activité solaire.. Au même moment l'aiguille de la boussole s'affole, les appareils télégraphiques à longue distance fonctionnent tout seuls et les haut-parleurs profèrent d'étranges syllabes. A la mort de BRANLY, des "draperies de feu" s'enflammèrent sur tout le front nord, la radio crépita sans arrêt et toutes les lignes téléphoniques internationales tombèrent en panne... A Rosenvige, minuscule capitale au nom charmant: quatre cabanes de bois à l'entrée du Scoresby, encombré de glaces, on installa un poste d'émission à ondes courtes. Le signal, renvoyé par la couche aérienne, dite "couche de Heaveside", fut reçu par un poste automatique à oscillographe ultra-rapide Blondel... On lança également un ballon sonde qui emportait, dans une prudente cage en osier, un poste émetteur de T.S.F....." Puis, pendant toute la mission de 1933, les membres du R.E.F. restèrent à l'écoute de la station 'FSCS', émettant sur 33m et 55m, depuis le Scoresby-Sund ce qui entraîna une chaude dédicace du lieutenant de vaisseau HABERT, sur le livre d'or du REF. (cf.:2^{ème} partie de cet article).



POSITIONNEMENT DES MISSIONS



Il faudra attendre avril 1948, pour que l'explorateur Paul Emile VICTOR dirige une expédition scientifique française, qui doit séjourner trois ans au Groenland. Dès janvier 1948, M. MARRET, responsable des transmissions, opérateur du groupe mobile et R. ROUET - F9LG, opérateur de la station fixe météo, contactent le REF, pour mettre sur pied " un programme d'écoutes pour suivre très régulièrement les variations de propagation en ondes courtes." (cf.: Radio-REF: 01/02-1948). Et M. MARRET de proposer par lettre le dispositif suivant: " nous souhaitons deux amateurs responsables pour chaque bandes 7, 14 et 28 mc/s, c'est à dire au total six OM chargés d'assurer un contact **permanent** Groenland-France. L'expédition ferait ses appels sur une des fréquences qui lui sont allouées en dehors des bandes amateurs." La liste des OM responsable de cette liaison de sécurité sera faite par le REF, sous approbation de REVIRIEUX - F8OL, qui est aussi chargé de l'organisation technique de l'Expédition Arctique. (Cf: Radio-REF 3/4-1948). De plus, il est demandé au REF de fournir un opérateur radio, "**connaissant parfaitement l'entretien et le dépannage du matériel émission-réception**"...Le conseil d'administration du REF valide un certain nombre d'OM, choisis parmi les DX-men réputés du REF: F8TM, F8BU, F8LA, F3IB pour la télégraphie 40 mètres; F8BU, F8EO, F8EA, F8NW, F8LA, F8ZF, F3IB, F3CT pour la télégraphie 20 mètres; F8EO, F8LA, F8PA et F8TM possédant des récepteurs excellents sont désignés pour la graphie sur 10 mètres...

Les indicatifs de l'expédition sont "FBG" (station à 74° N et 52° W) et "FBG/2" (station à 75° N et 40° W). Les stations "officielles" à Paris sont "FBF" et FBF/2" qui travaillent sur les mêmes fréquences à savoir:

- FBG et FBF sur : 2360, 4070, 6228, 8270, 11072, 14487, 17060, 20240, 23490, 26620 et 29200 kc/s.

- FBG/2 et FBF/2 sur: 2810, 4355, 6365, 8365, 11575, 14940, 17695, 20385, 23985, 26985 et 29700 kc/s avec 18 watts (graphie) pour la période du 29 avril au 10 juin 1948, et ensuite avec 400 watts antenne (graphie et phone) (cf. : Radio-REF 5/6-1948).



PREMIERE MISSION PAUL-EMILE VICTOR

R.ROUET racontera dans Radio-REF de Mai 1950 ses hivernages avec la mission en 1948 et 1949: " En 1948, l'antenne utilisée pour les liaisons avec Paris était un doublet taillé pour la fréquence principale de 14.187 kc/s. Une fois arrivé au camp 3, devant l'impossibilité d'élever des mâts sur la glace toujours en dégel, je tendis ce doublet au ras de ce sol diélectrique et les liaisons avec Paris continuèrent normalement. Lorsque le contact avec Paris devait se continuer sur une fréquence différente du 14.187, j'employais alors un fouet vertical de 8 mètres.... L'émetteur était un BC 610 ou j'avais remplacé le système d'accord antenne du poste, par un filtre Collins à self interchangeable. Le récepteur principal était un BC 342, mis au point et modifié par mes soins. Enfin un hétérodyne BC 221 indispensable pour un travail sérieux... Je me souviens qu'un soir de 1948, après avoir retaillé un quartz pour le BC 610, je demande à FA8BG d'en vérifier la fréquence exacte avec son BC 221. Après quelques instants n il m'annonce 14.000,360 Kc/s, le chiffre exact affiché sur mon propre BC 221 !, Ce qui n'empêcha pas qu'en 1949 je reçus un télégramme me priant de vérifier ma fréquence, car j'avais été entendu hors bande sur 13.997 Kc/s....En 1948, la liaison en téléphonie avec Paris se faisait en duplex : 15.240 / 17.850 Kc/s...La campagne d'été de 1948 a été marquée par de nombreux jours de bouchage de "propag", en moyenne un par semaine..."

Le 14 Avril 1949, la seconde expédition Paul-Emile VICTOR quitte Rouen pour la côte ouest du Groenland. L'indicatif officiel est "OYD" et le trafic amateur est autorisé avec F9LG/OX. F3NB, F8EO, F8EX, F8AH, F8VM, FA8BG sont les correspondants réguliers de l'expédition. Le 10 août 1949 la rotary beam fabriquée par F8BR/F8KW est accordée sur le 14.487 kc/s et donnera les résultats escomptés. La liaison radio entre OYD et Paris (FBF) se tiendra pendant toute la durée de l'expédition sans problème, avec le relais des amateurs du REF...Par contre l'expédition de 1950 n'aura pas de trafic amateur, car plus d'opérateur amateur !

Missions de Paul-Emile VICTOR
en 1948,1949,1950...
indicatifs: OYD - F9LG/OX



Sur notre document, Galliani, (de milieu, de face), Bertinani (debout) et Michel Bouclicé (à droite), respectivement chef, radio et maître de l'atterrissage, ont avec Paul-Emile-Victor, chef des expéditions polaires françaises (chomest gr 14 et tourad jumbo).



A l'intérieur de la cabine, la station OYD-F9LG/OX Photo R. ROUET, voir album "France"



La beam F8BR/F8KW Photo R. ROUET, voir album "France"

Le 27 août 1956, une expédition "légère", composée de quatre français, est parachutée par un Noratlas de l'armée de l'air par 71°,21' latitude, Nord et 33°,55' longitude ouest. Parmi ces quatre explorateurs se trouve Jean DIRAISON, ingénieur chargé des liaisons radio, mais uniquement sous l'indicatif "OYD". Jean contactera 37 stations françaises, dont FB8ZZ pendant son séjour qui se terminera le 7 juin 1957, à 07h45 GMT, lorsque F3NB recevra le message suivant: " Message de DUMONT chef expédition centre Groenland à F3NB - Sommes retour station avant hier soir à 23 heures. Vous remercie vivement de votre précieuse collaboration - Espère pouvoir vous remercier de

vive voix dès retour en France..." (ndlr: pour plus d'information sur cette "épopée", je conseille la lecture de l'article de R.ROUET - F9LG, publié dans le n° de mai 1950 de "Radio-REF", sous le titre: "L'expédition polaire française Paul-Emile VICTOR, vue par la radio", et celui de Michel BOUCHE, publié dans la revue "Réalités", de Septembre 1951, sous le titre: "Le journal de bord d'un météorologue des expéditions P.E. VICTOR").

Mission Française des Iles Kerguelen : « Indicatif de la base – FQF »



L'émission d'amateur est devenue un procédé de communication courant. Voici la station FB8XX (Ile Kerguelen) dans l'Océan Indien.

Situées par 70° de longitude est et 49° de latitude sud, les îles Kerguelen sont, après la Terre Adélie, les plus australes de nos possessions, à environ 4000 km de Madagascar, de l'Afrique du Sud ou de l'Australie. L'archipel comporte une île principale, d'une superficie comparable à celle de la Corse, entourée de plus de 300 îles ou îlots. Cet archipel fut découvert en 1772 par le Chevalier Yves de Kerguelen, qui en prit possession au nom du Roi de France. En 1909, les frères BOSSIERES y installèrent une usine pour l'extraction de l'huile de cétacé, et quelques locaux d'habitation. Cela donna naissance à "Port-Jeanne d'Arc"! En avril 1949, une proposition fut adoptée par l'Assemblée Nationale pour réaffirmer les droits de la France sur ces territoires, et y envoyer une mission. Le 11 décembre 1949, l'avis "Lapérouse" y déposa 15 hommes et 130 tonnes de matériel...

Le 2 janvier 1950 le camp était inauguré et le premier contact radio pris avec Tananarive (Madagascar). Le gouverneur de Madagascar avait autorisé le trafic radio, sous l'indicatif "FB8XX". L'opérateur de cette première mission était le lieutenant Henri MOBRE, actif uniquement les samedis et dimanches sur 14.030 kc/s de 16h30 à 18h00. Le premier QSO avec la France fut réalisé avec Jean - F8EX - le 21 janvier 1950 à 17h00, suivi par F8EO et F9BO. FB8XX utilisait un BC 610 et une antenne fouet vertical de 5 mètre et en réception un BC 342... Puis une antenne en V, en direction de la France sera installée, à la place du fouet. De ce fait les signaux seront de S8/S9 et la liaison devient facile: F8BS, F9AH, F8EA, F3NF, F8FE, F8CJ, F8CP, FE8AB, FA8IH seront dans le log de cette première "mission". Celle - ci durera jusqu'au 9 avril 1950, date à laquelle le navire "Commandant Charcot", retour de la Terre Adélie, récupéra le personnel. Le lieutenant MOBRE, "MOB" confirma sa

satisfaction d'avoir eu une liaison régulière, en télégraphie, directement avec la France (la seule, précise-t-il!) grâce à F8EX et autres radioamateurs. (cf.: Radio-REF: 01/02-1950 - chronique de l'Union Française).

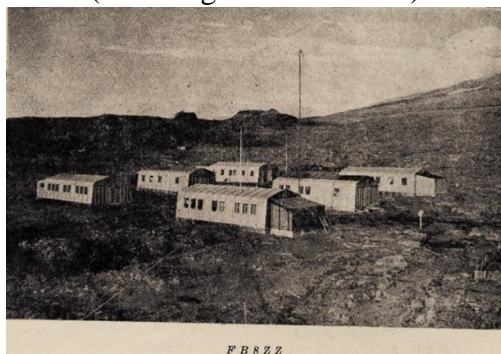
Fin octobre 1950, "MOB" confirme au REF son départ pour la deuxième campagne aux îles Kerguelen. FB8XX espère pouvoir être actif en téléphonie et sur 28 mc/s. MOBRE signale qu'il part en compagnie de René LANGLOIS, en attente d'indicatif, et qui utilisera un E/R. portable de 25 watts ! FB8XX installera une antenne rhombic pour essais sur 7/14/28 mc/s. FB8XX débutera son trafic le 14 janvier 1951, en "split" : 14.030, écoute sur 14.020. Nous n'avons rien inventé dans le trafic des Dxpéditions actuelles !

Depuis cette date FB8XX - station officielle, puis tous les opérateurs de FB8XA (en 1973) à FT5XN (en 1998) ont été actifs depuis Kerguelen.

Puis depuis l'Ile Amsterdam...

L'île Amsterdam est perdue au fond de l'Océan Indien Austral par 38° de latitude Sud et 70°30 de longitude Est. Elle se trouve à 5.200 km de l'Afrique du Sud et 3.600 km de l'Australie et de la Réunion. Sa superficie est de 50 Km². En 1843, le gouverneur de l'Ile Bourbon en prend possession au nom de la France. Auparavant, le Commandant d'Entrecasteaux, à la recherche de La Pérouse, avait "reconnu" l'île sans pouvoir y débarquer...

Le 29 décembre 1949, la première "mission polaire" débarque sur Amsterdam. L'indicatif "officiel" est "FIR/2" et "amateur" FB8ZZ. Les opérateurs radios sont DELSALLE, FELARD et PARENT. Le tout premier QSO Ile Amsterdam/France fut réalisé le 25 mars 1950 entre FB8ZZ et F8EX (cf.: télégramme officiel). Dans "Radio-REF" de mars 1952, il est précisé sur cette mission:



"FB8ZZ est d'abord une station météo, comprenant 5 météo, 3 radios, 1 mécano, 1 médecin et 3 boys comoriens. La TSF officielle dispose de deux BC 610 alimentés en 110 v, par des groupes électrogènes qui stoppent à 13h30 GMT. L'antenne est une Zepp de 80 m sur mâts de 12,50 m, avec un lobe maximum de rayonnement vers la France... De plus la station peut fonctionner en QRP, et s'alimente par batteries et commutatrices. C'est un émetteur-valise anglais, type B2, d'une puissance de 20 watts, avec tube PE 1/75 philips au PA, modulation suppressor, fournie par la partie BF du

récepteur BC 312..." Pour tenir les promesses faites à F8EX, avant le départ, le trafic amateur se déroula les samedis et dimanches à partir de 16h00 GMT: " Une liaison directe régulière avec le poste militaire de Nogent-le-Rotrou fut tentée sur 17.600 kc/s. Après quelques bref QSO il s'avéra impossible de maintenir ce sked...Les seules liaisons régulières directes avec la France furent maintenues par les amateurs (F8EX, F8EO, FA8IH)..." (cf. Radio-REF- avril 1952)

A partir de décembre 1951, l'opérateur de FB8ZZ est Joseph KLEIN (futur F6GKK).



FB8ZZ

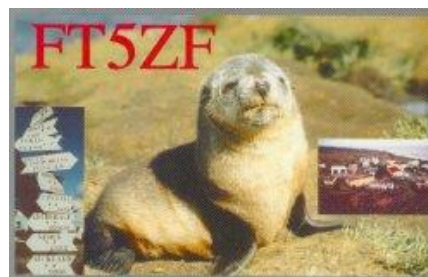
A
M
S
T
E
R
D
A
M



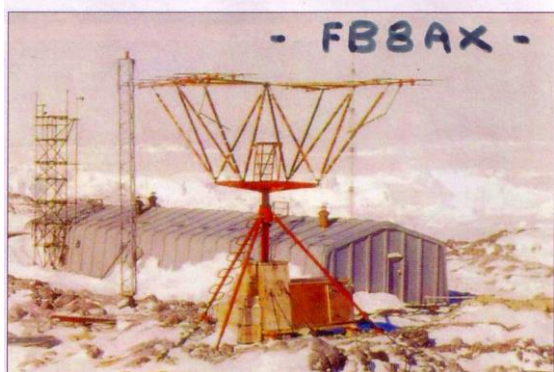
Joseph Klein

Il pense installer une antenne rhombic courant 1952: " La station se compose de deux BC 610 de 400 watts, de récepteurs BC342 et d'un Hammarlund super-pro. Une antenne long-wire de 200 m est montée sur trois mâts "Casanova" de 18 m de haut, et alimentée au centre par un coaxial...Cet aérien a l'avantage d'assurer un gain de 10 db sur Madagascar qui est notre principal correspondant, et permet grâce à de nombreux lobes secondaires des liaisons correctes, et notamment pour le trafic "navires"...L'installation d'une rhombic a été abandonnée pour des considérations d'ordre locales: vents dominants souvent voisins de 200 km/h, et dégagement maximum de l'emplacement de lancement des ballons de radiosondage...Pour le trafic amateur, il se déroule uniquement de 15h00 à 16h30 GMT. Les groupes électrogènes étant stoppés après le trafic officiel, les liaisons amateurs étaient effectuées avec un émetteur QRP (deux 6L6 au PA), en télégraphie avec une puissance de 35 watts: une centaine de stations F a effectué le QSO... FA8IH, F8BS, F9BO, F9RS, F8KW sont les stations les plus souvent contactées..." (cf.: Radio-REF: 15/06/1953).

A partir de 1953, le chef opérateur radio de FB8ZZ devient M.DONSKOFF, et il est précisé dans "Radio-REF" que FB8XX et FB8ZZ ne dépendent plus des Expéditions Paul-Emile Victor, mais sont des "Missions Gouvernementales, dépendant du Ministère de la France d'Outre-Mer. En 1953, il y a 4 opérateurs - Alex, Roger, André et René -, et en 1954 c'est Roger BAUDELLOT qui devient l'opérateur de FB8ZZ. Jusqu'en 1971, la station FB8ZZ sera active, puis remplacée par FB8ZA (en 1972) à FT1ZK (en 2002, et 1ère YL active depuis l'île Amsterdam).



Enfin, la Terre Adélie... (Indicatif de la base – FJY)



crédit photo : Expéditions Polaires Françaises

3 - Base Dumont d'Urville - Terre Adélie. Implantée sur l'île des Pétrels par la 1re des 3 équipes françaises de l'API.

Destination: 66° Sud et 142° Est... "Radio-REF" de novembre 1948 publie l'information suivante: "L'expédition antarctique, qui doit quitter la France dans les premiers jours d'octobre à destination de la Terre Adélie, vient d'être autorisée par Monsieur le Haut Commissaire de la République à Madagascar, à posséder et exploiter une station d'émission de la 5ème catégorie (amateur), et dont l'indicatif serait "FB8AX". L'expédition envisage de travailler sur les fréquences suivantes: 3520, 3530, 7040, 7060, 14080, 14120, 28160, 28240 Kc/s..." On ne trouve aucun CR de trafic entre FB8AX et la France dans "Radio-REF" de l'année 1949 !

Par contre en décembre 1949, l'annonce de la deuxième expédition est publiée. On peut y lire: "Notre camarade René GROS - CN8AO/F9AB - nous annonce qu'il fait partie des expéditions polaires, de passage à Dakar, et à destination de la Terre Adélie, et qu'ils travailleront avec les OM vers le mois de mars 1950, lorsque l'installation sera définitivement faite. Les fréquences employées seront de 28,5 Mc/s pour la télégraphie et 29,5 Mc/s pour la téléphonie, ainsi que 14.010 et 14.395 kc/s. Le trafic s'effectuera avec un BC 610, puissance 400 watts en CW et 300 watts en fone, antenne doublet dirigée ou losange, récepteur BC 342." La "station" est conforme à celle des premières missions....

Le 20 janvier 1950, CN8AO/F9AB poste une carte à destination du REF, pour signaler qu'ils sont arrivés...et le 15 Février 1950, à 20.30 GMT, la station F8GR réalise le premier QSO France/Terre Adélie, sur 14.010. F8GR précise qu'il recevait FB8AX de 579 à 515 ! (pas les 599 automatiques d'aujourd'hui...). Puis F9IZ et FA8DA établiront le QSO. Dans "Radio-REF" de mai/juin 1950, F8EX précisera qu'aucun QSO ne fut réalisé avec FB8AX depuis ceux du 15 Février dernier.... Les opérateurs radios sont M. MARRET (ex-2ème opérateur de F9LG/OX, lors de la première mission au Groenland) et R.GROS - CN8AO/F9AB, et ils ont pu installer une antenne "rotary beam".

EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE
Terre Adélie (1948-1950)

★
EXPÉDITIONS
POLAIRES
FRANÇAISES

MISSIONS
PAUL EMILE
VICTOR

To Radio WB8JN

QSO 1535 GMT

Date 7.2.50 Band 14

RST 559 On SX 42

PWR 500 watts

Trx QSO and QSL

Vy 73 es DX

Nous sommes heureux de présenter à nos camarades la photo de notre ami F8GR et de sa station. En effet, F8GR fut le premier « F » à contacter FB8AX



de la Terre Adélie. Voici qui prouve qu'avec une modeste station et un bon opérateur, les stations françaises sont capables d'un FB trafic... Bravo F8GR!

F8PA (Trafic MANAGER).

Artwork by Pierre Soymier - Fake : Robert Billon , 2003



On a beau être près du pôle, sans la radio on serait loin de tout.



Maurice HARDERS
Chef radio.

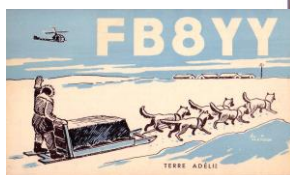


René GROS
Opérateur radio.

En Octobre 1950, "Radio-REF" annonce que " le navire Commandant Charcot vient de partir pour la Terre Adélie, avec l'équipe allant relever celle actuelle dans laquelle se trouve FB8AX et un autre camarade du REF. Notre camarade M. RATEAU va continuer de représenter le REF dans ce lointain pays. L'indicatif de la nouvelle mission sera sans doute **FB8YY**, et notre ami emporte avec lui un émetteur personnel de 50 watts..." Cette mission sera le pont de départ de l'activité "permanente" de FB8YY, jusqu'en 1970 avec l'apparition des indicatifs personnels FB8YA (en 1973) à FT5YG (en 1999).



FB8YC- F6AGM
Michel – FM5CD-



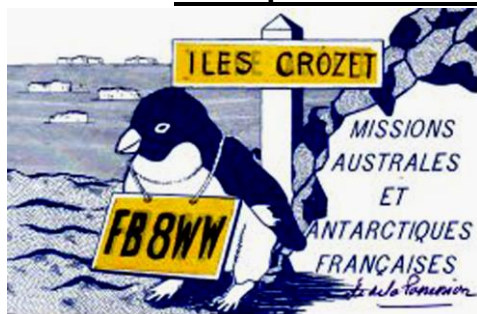
TERRE-ADELIE



René MERLE
FB8YY - 1950/1951



En ce qui concerne Crozet...



C'est en 1961 que démarre le trafic amateur depuis l'île de Crozet, sous l'indicatif **FB8WW**, et cela porte à quatre les indicatifs des stations des "Terres Australes et Antarctiques Françaises T.A.A.F." nouvelle dénomination de ces terres lointaines, depuis la loi du 6 avril 1955, donnant autonomie administrative et financière. Ce territoire est placé sous l'autorité d'un administrateur supérieur, et d'un conseil consultatif de 7 membres.

Les Iles Crozet furent découvertes en 1772 par le navigateur MARION et son second CROZET. Après cette découverte le gouvernement français réaffirma ses droits en 1837 et 1887. Les îles sont rattachées en 1924 au Gouvernement de Madagascar.

La première expédition séjourna sur Crozet du 21 décembre 1961 au 4 février 1962. Seulement **6 QSO** dans le log: 5R8AA, 5R8BC, FB8XX, FB8ZZ et deux stations ZS...Le chef d'expédition était M.Alfred FAURE, et M. BOST, membre du C.N.R.S. en était le chef scientifique. Roger BAUDELLOT était lui l'opérateur radio: FB8WW était actif uniquement en télégraphie, samedi et dimanche sur

14.020 kc/s vers 17h00 GMT. La station se composait d'un BC.610, d'un BC.342 et d'un long fil de 50 mètres.

Une deuxième expédition eu lieu du 15 décembre 1962 au 15 février 1963. L'opérateur radio était Jehan-Yves BELLIER, ancien de FB8XX. Il avait à sa disposition qu'un équipement militaire (SCR 193) peu apte au trafic amateur, et il ne fit que peu de QSO sur la bande 40 mètres avec les USA.

En 1964, c'est Marcel BLAISE qui opère FB8WW, nouvel équipement: émetteur SFR, récepteur RU.536 et antenne fouet de 7,50 mètres. Il trafique sur 14 et 21 mc/s. Cette année là, de nombreux F seront dans le log de Marcel...

FB8WW sera actif jusqu'en 1970, et suivi de FB8WA (en 1973) à FT5WI (en 2000).

En guise de conclusion...

Sachez que "L'association Amicale des Missions Australes et Polaires Françaises - AMAPOF " édite une revue bi-annuelle, avec une page sur l'activité radioamateur à chacune de ses parutions (merci à Georges ex-TU2QW pour l'information), et que Gérard - F2JD- a commencé de recenser tous les opérateurs des missions. Si vous êtes concernés, n'hésitez pas à le contacter.



Enfin, pour féliciter les radioamateurs, et les encourager dans leur trafic avec les T.A.A.F., le REF attribue un diplôme le "DTA" (Diplôme des Terres Australes) toujours d'actualité. N'hésitez pas à le demander...et je rappelle que chacune des bases compte pour une "entité" DXCC distincte. Bonne chance pour votre trafic avec les stations FT5 d'aujourd'hui!



(PS: Des précisions sur les articles précédents)

-De Monsieur E.HUBERT, REF 5804, et ingénieur E.S.E. (promotion 53): L'E.S.E. est l'Ecole Supérieure d'Electricité, et son directeur en fut Monsieur BESSOU (05.12.1901/05.08.90) de 1950 à 1958. Celui-ci manifestait un intérêt certain pour l'émission d'amateur. Il m'informe également que la station de la foire de Reims était F9PT et non pas F9TP, station de Henri THIEBLEMONT, aidé par Fred JACQUEMART - F8AI, et Frank TONNA - F9FT. Enfin une précision concernant le Lieutenant LABAT, cité dans la 4ème partie. Il était aussi ingénieur E.S.E. (promotion 25), puis en 1944 professeur à l'E.S.E. radio repliée à Lyon pendant l'occupation. LABAT fut arrêté, déporté au camp du Struthof et est mort le 02 septembre 1944 ("Mort pour la France"). Le 15 août 1944, par décret du ministre des armées de la France Libre, Paul LABAT avait été nommé général de brigade, pour son action comme "chef des transmissions nationales des F.F.I.". (cf.: revue "Ondes Electriques" -octobre 1946).

- De Monsieur Jean-Pierre MIRABEL, fils de Maurice MIRABEL - F8MO - "Mort pour la France", les renseignements suivants: F8MO, né le 8 janvier 1913 à Paris est décédé le 2 juillet 1944 au camp de concentration de Dachau (Allemagne). Il travaillait à la Sté des "Laboratoire Radioélectriques" repliés à Clermont-Ferrand, lorsqu'il fut arrêté en compagnie de 17 camarades de travail, dont le directeur Monsieur Mario NIKIS. Ils décédèrent tous à Dachau...Le 3 juillet 1946, au siège des "Laboratoires Radioélectriques", 6 rue de Grousselle à Paris- XVe, une stèle fut inaugurée à la mémoire de ces patriotes, et la rue Grousselle est rebaptisée rue "Mario Nikis". Aujourd'hui cette rue abrite les bureaux de l'agence spatiale européenne. Maurice MIRABEL reçu la légion d'honneur à titre militaire, pour son action de capitaine de F.F.I., la croix de guerre et la médaille de la Résistance. Page 253 du livre "De la TSF à l'électronique" de A.VASSEUR (éditions E.T.S.F. / 1975) est précisé: " Pour compléter l'équipement des Forces Françaises de l'Intérieur en matériel de transmissions, et pour équiper le service des télécommunications et de la signalisation (STS) du Ministère de l'Air, d'importantes commandes avaient été passées aux Laboratoires Radioélectriques, créés en 1942, alors repliés à Clermont-Ferrand. Il en résultat (suite à dénonciation) de nombreuses arrestations dans cette firme..."Monsieur Jean-Pierre MIRABEL ne possède pas la QSL de son père - F8MO-. Il avait 5 ans au décès de son père.

- De Michel GREGOIRE - F1DMK - j'ai reçu plusieurs documents concernant Lucien CHABRO - F8MY - et le début de la station F8REF.

- De Michel MARSZALEK - F6BSP- reçu des précisions sur la reprise des activités du réseau F9TM et des cours de lecture au son sur l'air, diffusés par FAV à partir de 1947. Vous pouvez trouver ces précisions sur le document du REF/Union n° C2-06 du 31/10/2001.

- De Claude - F3PZ- des renseignements extraits du "journal" de son père, lorsqu'il était avec le 8ème Génie en 1940. J'en parlerai ultérieurement.

- Enfin j'ai récupéré les QSL de René BERTRAND - F3EZ/CN8AY et de Michel RENOARD - F3BO qui sont "Morts pour la France". Avec celle de F8PO, cela en fait trois à publier ultérieurement.

Encore merci à tous pour l'aide apportée à maintenir à jour "notre Histoire du REF"

**10ème partie: "Si tous les gars du monde..."
le R.E.F. et la retransmission des messages d'urgence.**

Nous sommes toujours dans les années 50, et le problème des communications est crucial dans cette Europe dévastée. De ce fait, il est un domaine où de façon spontanée, et entièrement désintéressée les membres du REF vont pouvoir démontrer, auprès de leurs concitoyens, l'intérêt de leur activité. Ils sont en effet souvent sollicités pour transmettre ou relayer des messages "à caractère d'urgence", et cela en contradiction flagrante avec l'objet de leur licence. Bref, un dilemme se pose, et notre association se devra d'analyser cette situation avec nos autorités de tutelle.



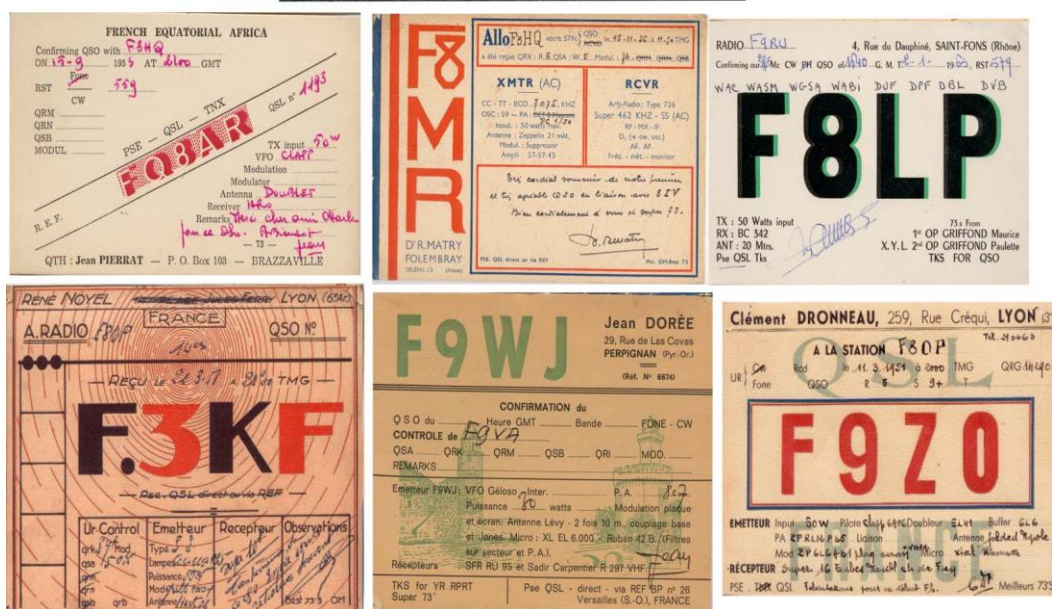
Pour la première fois, en Juillet 1950, un message d'urgence, en provenance de la clinique médicale de l'Université de Tübingen, est lancé par DL6FF, concernant une demande de médicament rare, à savoir de l'itétine Insuline Lilly. Ce message est retransmis par F9TR et F9IV, à destination de W2WZ. Le médicament désiré pu être fourni à temps. (cf.: "le Haut-Parleur -novembre 1950).

En mars 1952, F9II et F9AS demandent du sérum du Docteur Auderlin pour les hôpitaux de Nancy et Rennes, messages reçus et relayés par FQ8AE (au Tchad)...DL3CM trouve le sérum en Allemagne et l'expédie aux hôpitaux.

En mai 1953, les stations FQ8AD et FQ8AR de Brazzaville (Congo) demandent l'envoi d'un médicament pour une fillette angolaise. Le message, relayé par une station OQ5 du Congo-Belge arrive en France, et une station française fait le nécessaire pour expédier le médicament.

En décembre 1953, F8KU, F8LP, F3KF, F9ZO et Eva -CN8MM unissent leurs efforts pour faire expédier de New-York vers Nîmes un médicament rare dans les moindres délais...

**Ils relaient les messages
dans les années 50...**



Ces débuts vont amener Charles SANIEZ - F9RS, à publier dans "Radio-REF" de mai 1954, l'article intitulé **"A quoi servent les amateurs ?"**. Il y précise: *"En France, la réglementation des stations amateurs reste encore très stricte. Mais l'administration sait fermer les yeux sur les infractions commises par les amateurs qui relaient des messages d'urgence, comme des demandes de médicaments rares, ou introuvables en France. Ce fut le cas aussi lors de la grève des PTT d'août 1953... Jetons un coup d'œil dans le dossier qui va grossissant, des services rendus par quelques amateurs français:*

- message d'une station allemande, diffusé via F9KQ-F9VT-F3FH à F9BC (Versailles) qui prit sa voiture pour prévenir à Colombes le mari d'une malade en instance d'opération grave dans une clinique allemande.

- Message de F9RX qui grâce à F9BQ put donner des nouvelles d'une colonie de vacances parisiennes isolée depuis 48h dans le jura, avec participation de F8KW-F8UA-F8AP-F3KY-FA3JR/mm et F8QK/mm.

- En juin 1952, c'est Robert Simon (F9..) qui met à la poste aérienne de Strasbourg un flacon de Rimifon à destination de l'Angola suite à message reçu de ITICDS.

- En septembre 1953, F9TR - F8MR (Dr. Matry) cherche du Tubulin pour une fillette de 8 ans. Le Major Hall (F7..) recherche le médicament avec l'aide des bases US d'Allemagne. Pour cette action, le REF remis un diplôme "officiel" de remerciement au Major Hall.

- En juillet 1952, profitant du stand du REF de la foire d'Auxerre, un médecin demande à F9OJ du Rimifon. Le message est lancé, reçu, puis relayé par 3V8BB (Tunis): F3IL-F9ON-F3YT-F8LE-F9ZX-HB9LN-I1ZGL. Ce dernier part en moto en Suisse acheter le médicament et deux heures après confirme à F9OJ que le médicament est en route vers Auxerre.

- En mars 1952, c'est F9ZO et F3YK qui recherchent de la Cortisone pour une station allemande.

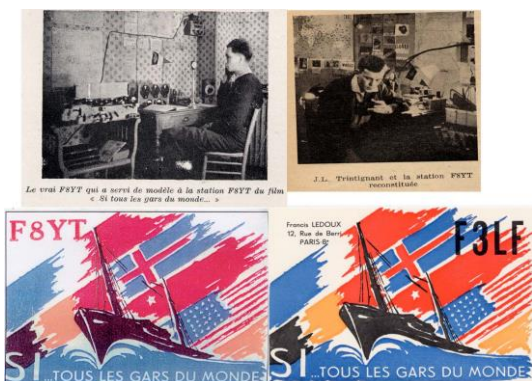
- En février 1953, une station autrichienne demande du Néocarine: CN8CX-F3KV-EA3FG-HB9EG forment un réseau, et trouvent le médicament en Suisse que HB9EG acheminera.

- En octobre 1953 il faut du Mercantropine VI pour l'hôpital de Nîmes. Le message est lancé depuis Nîmes, puis relayé par Lyon, l'Angleterre, la Libye, le Maroc, les USA (Chicago). L'hôpital de Chicago communiquera à Nîmes l'adresse où se procurer ce médicament...

- En août 1953, F8OD recherche de l'Aminoptérine, pour le Docteur Langevin du Mans. C'est le Père Jean - OD5AB, de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, qui trouve le médicament et l'envoi par l'avion d'Air-France: F3RI-F3PJ-F3OM-F9YC-F3AJ-F9WJ-F3UI sont les participants à cette "chaîne".

- En janvier 1954, FA3TN, pharmacien, recherche de l'Actinomycine. Le message est transmis par FA3WW-F3ZO-DL6WI-G5RV. Ce dernier trouve le médicament et via l'ambassade de France à Londres et le Quai d'Orsay à Paris, fait parvenir le médicament en Algérie.

...La presse fait volontiers écho à ces prouesses de nos amateurs, parfois en des termes d'un lyrisme plus admiratif que technique: "**lui (radioamateur), humble atome humain gravitant en un point minuscule de la terre, se trouvait en contact, à travers l'immensité de l'espace, avec le monde entier...**"



Cet intérêt de la presse et donc du "grand public" à cet aspect très particulier de l'émission d'amateur va conduire Jacques Rémy, qui a connu des "amateurs-radio" avant la guerre, à écrire le scénario d'un film sur ce sujet: aventure de pêcheurs bretons se trouvant dans l'Atlantique-Nord; équipage pris de graves malaises; le patron-pêcheur s'efforce de lancer des appels avec le poste de radio du bord, sans succès; il utilise alors son poste d'amateur construit autrefois.

Ce scénario avait vivement intéressé Henri Georges Clouzot qui devait tourner le film, fin 1953; mais pour diverses raisons c'est Christian Jaque qui le réalisera. Afin d'éviter toute erreur concernant l'usage de l'émission d'amateur, Francis Ledoux - F3LF, entre en contact avec les metteurs en scène: G. Clouzot assiste à une démonstration chez F9AA, puis Christian Jaque vint à l'exposition du REF au musée Pédagogique. Ce jour là, d'ailleurs, "F8REF" relaya un message d'urgence...



23 octobre 1956, début de l'insurrection de Budapest, les radioamateurs hongrois lancent des appels au « monde libre » !

Au scénario original de Jacques Rémy, F3LF et F9AA proposèrent quelques modifications de dialogue concernant l'émission d'amateur pour la plus grande authenticité possible. D'autre part, des membres du REF vont prêter du matériel pour les stations du film:

- pour la station du chalutier "Lutèce", F9AA installe son ancien émetteur maritime-mobile et un récepteur HRO Junior ,
- pour la station de l'amateur, qui reçoit le premier les messages du "Lutèce", et habite le Togo ("FD8AM"), c'est du matériel "commercial tropicalisé" qui est mis en place.
- pour la station de Paris, c'est la station de M. André Fleury - F8YT qui est déplacée, et installée avec émission réelle (sur antenne fictive), dans les studios de Saint-Maurice, pendant les prises de vues ! André - F8YT accepte l'utilisation de son indicatif.
- pour la station "allemande" (OM aveugle), F3CU prête un récepteur KWea et un E/R de fabrication allemande. (cf: "Radio-REF" - décembre 1955)

Le 23 février 1956, le film "**Si tous les gars du monde...**" sort simultanément dans de nombreux pays, et F9AA de conclure: *"...un réseau intercontinental de Radiodiffusion aura permis à tous ces pays d'échanger leurs impressions sur ce spectacle, qui sera le film des OM et celui de la solidarité humaine. Il a déjà été l'objet de nombreux échos dans la grande Presse, et constituera pour les Ondes Courtes, et pour le REF, cité en bonne place, une propagande inestimable, en mettant sous les yeux du public notre activité et nos possibilités... Disons enfin que le REF sera appelé à participer à des manifestations spectaculaires à la Télévision et à la Radiodiffusion, soit à l'occasion de la diffusion du film de Christian Jaque, soit au cours de manœuvres qui auront lieu prochainement dans la cadre du plan ORSEC et de la Croix Rouge Internationale..."* (cf.: "Radio-REF"- mars 1956/éditorial).



Dans toutes les grandes villes de France et de l'Union-Française, les sections du REF vont profiter de la projection du film pour présenter nos activités et faire des démonstrations publiques. Cela amènera de nombreuses personnes à adhérer au REF et à préparer une licence d'émission d'amateur. Ensuite, le metteur en scène Christian Jaque sera nommé "**Membre d'Honneur du REF**" en remerciement de son plaidoyer pour notre activité.

Bien entendu, face à cette notoriété rendue aux radioamateurs français, les membres du REF vont être de plus en plus sollicités pour transmettre des "messages" au caractère d'urgence parfois "douteux". Néanmoins, en janvier 1958, Paul Hecketsweiler - F3IM, capte un message de OE6LS: *"éleveur de serpents, mordu par un cobra, se trouve entre la vie et la mort à l'hôpital d'Innsbruck (Tyrol autrichien). Prière faire parvenir d'urgence du sérum de cobra hindou directement à l'hôpital..."* Sur le conseil de son médecin, F3IM téléphone aussitôt à l'institut Pasteur, qui fait porter le sérum à Orly, pour l'avion de Munich, partant le même jour. Cette liaison en langue allemande entre OE6LS et F3IM, enregistrée, fut diffusée sur les antennes de la chaîne nationale autrichienne. (cf.: "Radio-REF"- avril 1958)

Cependant, force est de constater que certains appels "pathétiques" sont affectés d'un certain désordre, ou encore d'un manque de précisions toujours regrettable. En effet chacun doit assumer le fait que s'il "entre" dans un chaîne, et surtout si le destinataire final se trouve en France, il devient "responsable" du résultat final, à savoir trouver le médicament, se le procurer (à ses frais, sans savoir s'il obtiendra un remboursement du prix d'achat) et l'acheminer le plus rapidement possible. Cela veut

dire que souvent nos camarades parisiens se retrouvent en bout de réseau, et c'est à eux qu'incombent ces dernières tâches (F3DJ, F2SA, F8HA...). Aussi, Jacques de MauSSION - F8HA prend pour le REF la responsabilité d'essayer de coordonner ces "messages d'urgence" et communique via "Radio-REF" (06/58) une "procédure":

- pour pouvoir obtenir, envoyer et dédouaner un produit pharmaceutique, il faut obligatoirement avoir le nom du médecin ou de l'hôpital à l'origine de la demande, ainsi que " *la dose, le genre solide ou liquide du médicament, le pays d'origine et le nom du fabricant...*" et de préciser " *... dans tout message d'urgence, n'oublions pas qu'il y a une personne en danger de mort ou un malade qui souffre...*"



F8HA donne des adresses utiles, facilement joignables par téléphone ou télégramme (Pharmacie Centrale des Hôpitaux de Paris, Chambre syndicale des fabricants de produits pharmaceutiques, Service Central de la Pharmacie, Groupement d'Importation des produits pharmaceutiques étrangers) en précisant qu'au lieu de relayer en France un message par radio sur les bandes amateurs, " *dans quelques occasions, bien du temps précieux serait gagné en se mettant en rapport directement avec un établissement par téléphone...*" Mais nous sommes en 1958, il n'est pas toujours facile de joindre Paris ... et tous sont loin d'avoir le téléphone, le "portable" n'existant pas encore !

En août 1958, F8HA informe les membres du REF qu'il existe désormais un service d'Air-France qui accepte le transport gratuit des médicaments d'urgence, et que le réseau d'urgence du REF prépare une procédure pour mettre en place un "service d'acheminement des messages d'urgence".

Le 5 septembre 1958, c'est une demande de Sanamycine ou d'Actinomycine qui transite pour la première fois via le "réseau d'urgence" du REF. F8WR contacte F8EL qui intervient alors avec ON4BG-F8ML-F8PQ-ON4FK-DL2VP-DJ3VG. Ce dernier contacte Stuttgart. Le médicament est trouvé, la police allemande le fait acheminer par avion spécial à Epinal et la police de la route française le livre, en présence de la douane, au domicile du médecin...Opération réussie !

Lors de la réunion du conseil d'administration du REF, du 24 septembre 1958, Jacques Marchal - F8EL propose un plan d'organisation, dans le cadre du "réseau d'urgence", destiné à centraliser les demandes urgentes de médicaments. Le conseil attire également l'attention de tous les membres du REF, sur la stricte observation des limites de leur autorisation, à la suite des nombreux abus commis dans ce domaine et constatés par notre administration de tutelle.

En décembre 1958, Robert Brochut - F9VR, Président du REF, précise alors la position gouvernementale sur cette "dérogation" à l'usage de notre licence d'amateur: " *Nous nous attachons, F8EL et moi-même, à résoudre les difficultés extrêmement nombreuses et complexes que posent les messages médicaux d'urgence. Il est de mon devoir d'attirer votre attention sur les risques que peuvent entraîner la retransmission de tels messages. Notre bonne foi et notre bonne volonté peuvent être surprises... Le REF, en accord avec les milieux médicaux, tente de mettre au point une sorte de procédure pratique destinée à guider le radioamateur en possession d'un message d'urgence...Vous devez poser comme principe que doivent être admis: - seuls les messages **urgents**.*

- *en l'absence de tout autre moyen de liaison*
 - *obligation que le médicament soit ordonné par un médecin qui doit faire figurer **son nom et son adresse**.*

D'autres difficultés doivent être résolues dans la retransmission des messages, l'acheminement des médicaments, le remboursement des frais, et cela dans le cadre des

réglementations douanières et des visas du Ministère de la Santé sur tout médicament introduit en France..." (cf.: "Radio-REF" - 12/58). De plus un compte-rendu de notre intervention doit être communiqué au REF, avec tous ces éléments. Le REF doit ensuite les tenir à disposition de notre tutelle pour étude en cas de besoin

L'année 1962 verra la mise en place **définitive** d'une procédure de "transmission des messages d'urgences relatifs à des médicaments:

"1) *seul les messages comportant les nom et adresse du médecin traitant pourront être transmis.*

2) *le radioamateur devra appeler ou faire appeler le centre médical de l'hôpital Fernand Vidal: BOLivar 63-29.*

3) *triple rôle de cette permanence téléphonique de jour et de nuit, en application des accords passés avec le REF.*

- *centraliser: le centre indiquera au radioamateur si d'autres personnes l'ont déjà alerté, afin d'éviter à plusieurs camarades de se dévouer.*

- *vérification médicale du médicament et équivalences existantes.*

- *indication du lieu où le médicament peut être acheté.*

4) *comme auparavant, c'est le radioamateur qui fait le nécessaire avec les moyens dont il dispose pour se procurer le médicament à l'adresse indiquée, l'acheter à ses frais, et le faire parvenir à l'intéressé, et cela sous sa seule responsabilité. Le REF et le centre anti-poison de l'hôpital Vidal n'engageant en aucun cas leur responsabilité.(cf.: Radio-REF -04/62 -note F9VR)." A la réception de ce type de message, chaque radioamateur connaît l'engagement qu'il doit tenir, s'il souhaite répondre...*

On peut affirmer que malgré ces contraintes jusqu'à la fin des années 60, les membres du REF vont continuer à assumer cette tâche, pour suppléer à des carences de liaisons filaires ou autres. Ainsi:

- le 23 octobre 1963, F8MP de Béziers demande du THROMBOCLASE. (participants au réseau F9ZU, F9TO, F2QS, F2VX, puis tél. à Paris à F9OE au REF;

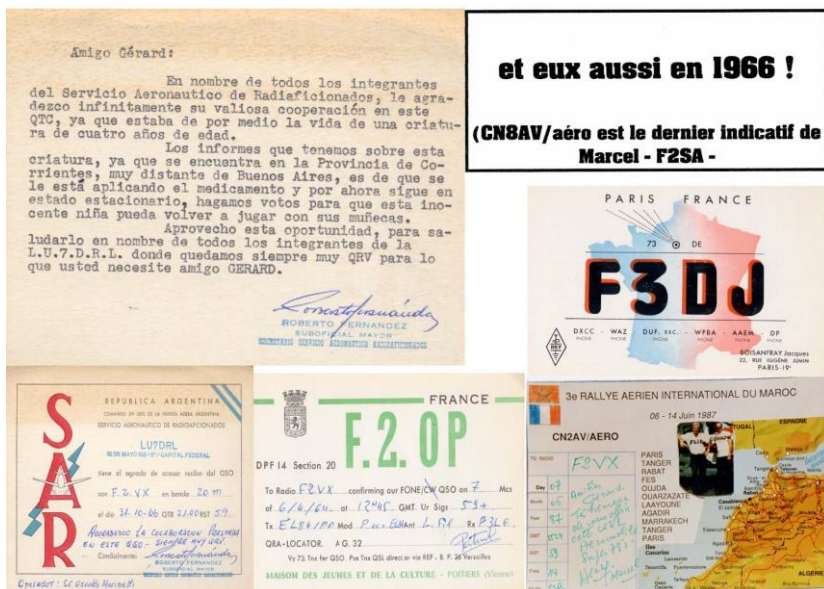
- le 19 avril 1964, relais par F8AU de EA8DX qui demande du LIOVAR-PLASMINA, disponible en Allemagne;

- le 25 octobre 1965, c'est ON4FM qui demande du TOXOPLASMINE disponible à Berlin (relais F3DB/F2VX);

- le 15 avril 1966, demande de YU1ACI de DIPHEDAN-TBL à expédier en Yougoslavie. Médicament disponible à Paris: réseau F5IG/F5LQ/F2VX/F9TC/DL5SH...

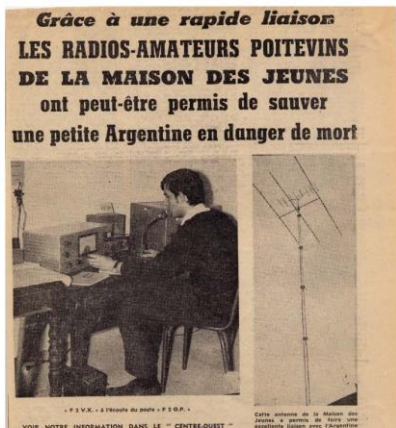
- le 30 octobre 1966, réunion au club F2OP de la Maison des Jeunes de Poitiers. Un appel d'urgence de LU7DRL à 22h00 pour recherche de RUBIDOMICINA, est reçu à F2OP/F2VX, sur 20

mètres. Immédiatement contact avec le centre anti-poison par téléphone. Réponse: médicament à priori introuvable en France, et conseil de joindre laboratoire SPECIA. A cette heure, seul un veilleur de nuit... Alors, appels téléphoniques à la pharmacie centrale des hôpitaux de Paris (veilleur de nuit), puis à la pharmacie de l'hôpital Saint-Louis à Paris. Ici le médicament est disponible, mais il faut venir le récupérer, et l'envoyer en Argentine...



A 23h40, appel chez F9KT, pilote à AIR FRANCE, mais absent...Je réveille Jacques F3DJ, qui avec l'aide de Marcel F2SA, récupèrent les trois flacons et les portent à Orly... A 00h50, F3DJ confirme, toujours via téléphone, que le médicament est dans l'avion en partance pour Buenos-Aires, et à 01h00 F2OP/F2VX confirme cet acheminement à LU7DRL sur 14 M/cs....

F2OP



Pour leur dixième intervention importante en trois
UNE PETITE LEUCÉMIQUE ARGENTINE DEV
PEUT-ÊTRE LA VIE AUX RADIO-AMATEURS POITEV
 qui ont pu lui faire parvenir un médicament qui se trouvait à Paris

< Ici l'Argentine... L.U.7. D.R.L. qui appelle la France >
UNE PETITE LEUCÉMIQUE
SERA PEUT-ÊTRE SAUVÉE
 grâce aux radios amateurs de Poitiers

POITIERS (de notre corr. parti). — Grâce aux radios amateurs de la Maison des Jeunes et de la culture de Poitiers une petite Argentine sera peut-être sauvée du terrible mal qui la menace.

Lundi soir, le section de radio de la Maison des Jeunes et de la culture de Poitiers, indiquée F2A2V, est à l'honneur. Au sein de Gérard Debelle, le secrétaire de la section, et de Pierre Monse, son président, sont rassemblés tous les jeunes Poitevins qui s'intéressent à la radio amateur.

Une jeune fille de 4 ans, atteinte d'une leucémie, est en danger de mort. Elle est à l'hôpital de l'Assommoir, à Paris. Elle est en danger de mort. Elle est à l'hôpital de l'Assommoir, à Paris. Elle est en danger de mort. Elle est à l'hôpital de l'Assommoir, à Paris.

Le 22 heures. On attend toujours. Appel général d'urgence. Les Argentine, L.U.7. D.R.L., qui appelle la France, est immédiatement la liaison d'urgence du poste amateur est réglé et les appels émis. Le contact est établi à 22 h 30. Il a fallu une demi-heure. Les radios amateurs poitevins se sont alors mis à l'œuvre.

Un médicament d'extrême urgence (trois flacons) d'un médicament, qui se trouve à Paris, pour sauver une petite fille de quatre ans qui est atteinte de leucémie.

Par téléphone, de multiples appels sont lancés aux centres hospitaliers, dans des laboratoires, aux pharmacies centrales des hôpitaux de Paris. Le médicament, en ce centre à l'hôpital Saint-Jacques. Contact est pris immédiatement avec un radio amateur de Paris. Contact va chercher le médicament et le transporte à l'aéroport d'Orly.

Il est 01h00 quand les trois flacons qu'on réclame en Argentine sont à l'aéroport. Ils vont partir pour Buenos Aires. A 1 h 30, la station de Poitiers aperçoit l'Argentine à l'émission de la Toussaint le médicament sauvera sera arrivé à destination quelques heures après l'appel général.

Les radios amateurs de la Maison des Jeunes et de la culture de Poitiers se félicitent aujourd'hui d'avoir accompli cet acte de solidarité à leur palmarès, car la pensée que, grâce à eux, une petite fille d'Argentine sera sauvée.

étaient donc des Français bien nés, à l'assommoir, rassuré grâce à la radio amateur.

qui doit être un amateur de l'Assommoir sans cesse.

ser, pour une année, l'espérance, il sera se de solidarité, sa large les m cette nuit absolue à la de la Culture

Cette "première" pour un radio club d'une "Maison des Jeunes et de la Culture" fera la "une" de la presse nationale et locale, ainsi que de la télévision...F3FA, président du REF (à l'époque) enverra un télégramme à F2OP, et le "Comando en jefe de la fuerza aerea argentina - servicio aeronautico de radioaficionados" ses remerciements et félicitations, mais je ne sais pas aujourd'hui si ces trois flacons ont pu sauver de sa leucémie cette petite fille, âgée de 4 ans à l'époque des faits?

On peut dire qu'aujourd'hui, plus aucune demande de médicament (sauf catastrophe de grande envergure) ne transite sur nos bandes "amateurs". Mais cet "aspect" de notre passion reste souvent la première question que l'on pose à un radioamateur: **et pour les demandes de médicament ?**, comme quoi, au moins ce rôle des radioamateurs" est "ancré" dans la mémoire collective...

En guise de conclusion, au plan mondial, sachez qu'existe un "Centre International Radio-Médical" (CIRM) dont le siège est à Rome (Italie). Son but est " *d'étendre toujours plus son réseau international de télécommunications, en*

sorte de pouvoir fournir le plus rapidement possible son assistance, à titre gracieux, aux marins embarqués sur des navires...et des stations radio de différentes nations collaborent avec le CIRM pour effectuer la réception et la retransmission en franchise des messages médicaux lancés par des navires demandant assistance urgente, mais ne pouvant joindre en direct la station radio du CIRM "Radio-Médical" (cf.: Radio-REF- 12/59)

Le C.I.R.M. fut créé en 1935 pour fournir son assistance à tous navigateurs. Je ne connais pas le bilan actuel de cette organisation, mais en Juillet 1957, "Radio-REF" publiait l'information suivante: " *Les amateurs apportent fréquemment leur aide à la sauvegarde de vies humaines. Il nous paraît utile de faire connaître aux OM l'existence d'une institution sanitaire radio-aéro-navale, sans but lucratif, créée pour venir en aide aux marins embarqués sur des navires dépourvus de services médicaux. Au cours de l'année 1956, le C.I.R.M. a reçu 7289 messages, soignés 840 cas d'urgence et organisé 17 missions aéronavales de secours.*"

Mais si aujourd'hui le cas se présentait, alors, n'hésitez pas à relayer une demande urgente !

Gérard DEBELLE

Service Historique du REF

Clipperton DX Club

11ème partie: La mise en place et les débuts du "Réseau d'urgence de la métropole" - Le réseau de "l'Union-Française" - Les premiers exercices "O.R.S.E.C." avec la participation des équipes du R.E.F. - L'année géophysique internationale (AGI)

Il est impossible de parler de "Réseau d'Urgence" au sein du R.E.F., sans immédiatement y associer deux radioamateurs français: Jacques Marchal - F8EL, et Jean Mengelle - F8MG. Sous l'impulsion et l'engagement total de Jacques, avec l'aide de Jean, en particulier pour le "réseau de l'Union-Française", une organisation opérationnelle va voir le jour et se développer. Bien sûr, il y aura des périodes de rodages, et des difficultés de mise en place dans certaines régions, mais on peut affirmer que sans le dévouement de ces deux amateurs, leur engagement et leur "foi" en ce projet, jamais la présence actuelle d'équipes de radioamateurs, au sein des organigrammes O.R.S.E.C. des services publics, n'aurait été retenue. Pour tous ceux qui ne veulent ni oublier, ni "passer sous silence" cette page de l'Histoire du R.E.F., revenons sur l'action des équipes du "R.U." à partir de 1956...



Dans sa séance du 6 décembre 1955, le conseil d'administration du REF, et sous la présidence de F9AA, décide que : " F8EL, qui accepte, est exclusivement chargé de l'organisation du RU. Ses propositions sont approuvées et une nouvelle étude paraîtra dans la prochaine revue". Ainsi, dans "Radio-REF" de janvier 1956 est publié un long article: "**Organisation du réseau en téléphonie et Réseau d'écoute à l'intention de l'Afrique du Nord.**" Depuis novembre 1955, il existait un réseau, uniquement en télégraphie, mais le développement du RU nécessitait la mise en place d'un réseau en

téléphonie. Les conditions exigées des candidats sont les suivantes: "...Station puissante, grande antenne, modulation efficace et de grand rendement (genre plaque et écran), taux de 95 à 100%... Alimentation autonome, téléphone au domicile ou à proximité...Entraînement des opérateurs du réseau d'urgence le mercredi soir à 20h30 sur 3580 kc/s, fréquence qui devient la fréquence officielle du RU phonie, la fréquence graphie étant de 3510 kc/s..." Et F8EL d'expliquer pourquoi il a choisi une fréquence "phonie" dans la bande "graphie"...

En ce qui concerne le réseau d'écoute nocturne permanent à l'intention de nos camarades de l'Afrique du Nord, il répond aux souhaits de certains, isolés dans le "bled", compte-tenu des événements qui ont débuté le 1er novembre 1954, et qui aujourd'hui sont reconnus comme le début de la "Guerre d'Algérie". Ce réseau de veille consiste à une écoute permanente, et toutes les nuits, de 18h00 TU à 06h00 TU, du 3510 kc/s. Les volontaires doivent être capables de trafic télégraphique à vitesse basse ou moyenne, et de possibilité de téléphonie sur 3510 kc/s si nécessaire. Chaque opérateur doit écouter deux heures par nuit, tous les 15 jours, avec rotation des plages d'heure. F8EL calcul qu'il lui faut dans ces conditions 84 stations, soit moins de une par département, et les volontaires sont priés d'indiquer leur préférence...

A partir de l'année 1956, F8EL va tenir une chronique mensuelle dans "Radio-REF", pour informer nos membres de l'évolution du "R.U.". Ainsi, dès février 1956, il insiste sur le problème de l'alimentation autonome des stations: " *La moitié des stations du Réseau ne sont pas équipées d'une alimentation autonome. Ces stations devront de toute urgence s'inquiéter de ce problème étant donné qu'elles seraient réduites au silence le jour où leur action serait vitale, rendant inutiles les nombreuses heures d'entraînement consenties...Il faut au moins un "mobile" par région. Le mobile est l'ensemble émetteur-récepteur installé sur une voiture. Il ne faut pas confondre avec le "portable" qui lui est un émetteur porté par l'opérateur... Les stations équipées en mobile doivent être QRV sur 3,5 ou 144 MHz...*" De plus il est précisé que le découpage des régions militaires a été adopté, car c'est celui qui régit en général de nombreux services officiels, dont les préfectures. 26 indicatifs de stations sont répertoriés dans la liste des membres du R.U. au 1er janvier 1956.

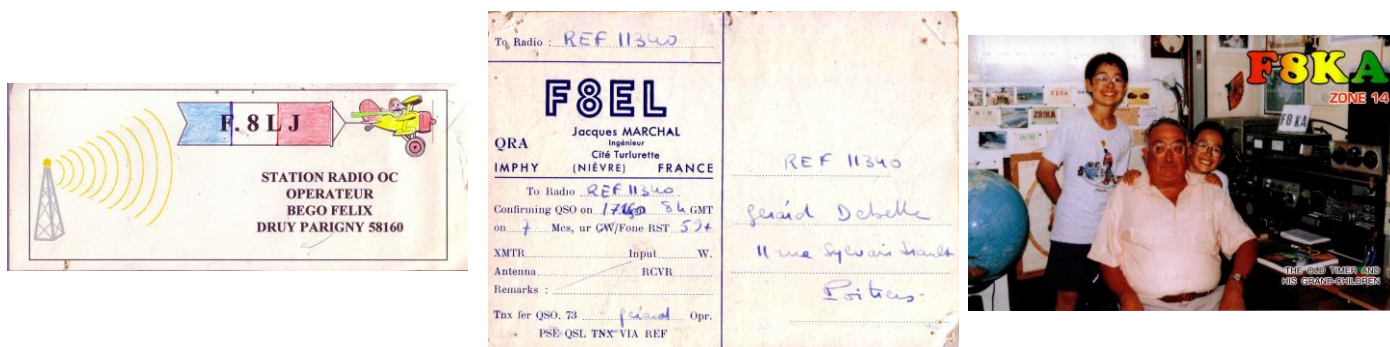
Il est très important de noter que la mise en place de ces réseaux d'urgence va permettre un développement immédiat, et apporter un engouement certain des membres du REF, aux techniques de l'émission en mobile et aux problèmes d'antenne et d'antiparasitage à développer. De plus, il sera vite évident qu'il faudra pour les "actions sur le terrain" réaliser des équipements VHF, qu'il faudra rechercher et expérimenter les "points hauts" de chaque département (cela permettra d'instaurer en France le principe des "Field-day" et autres "sortie-concours-champêtres": F8EL sera parmi les premiers à installer une station sur le Mont Beuvron...) Bref, l'essor des VHF, puis UHF; l'usage de "mobiles"; le recensement des points-hauts, souvent utilisés aujourd'hui pour la "téléphonie commerciale", tout cela est dans une certaine mesure à porter au crédit des premières équipes de volontaires du R.E.F., au sein de ses "réseaux d'urgence". Que de chemin parcouru, depuis les premières stations mobiles (F8EL, F8MG, F3PQ, F2FI, F8AU, etc.) avec leur WS19-MK2, leur antenne "self au centre" et le trafic sur 40m, jusqu'aux stations mobiles d'aujourd'hui et notre réseau de relais amateurs!

Dès la publication dans "Radio-REF" de ses premiers textes, F8EL est obligé de préciser: " *Pour répondre à certaines objections et réticences regrettables, nous tenons à préciser ici l'indépendance de notre RU vis-à-vis de tout organisme officiel...Pour des questions de "SECOURS", il est possible et souhaitable que les Pouvoirs Publics fassent appel à notre concours. C'est pourquoi il faut prendre contact, dès que possible, avec la direction des services Protection Civile, à la préfecture de votre département, utilisateur éventuel de nos moyens radio...Ne croyez pas que le fait*

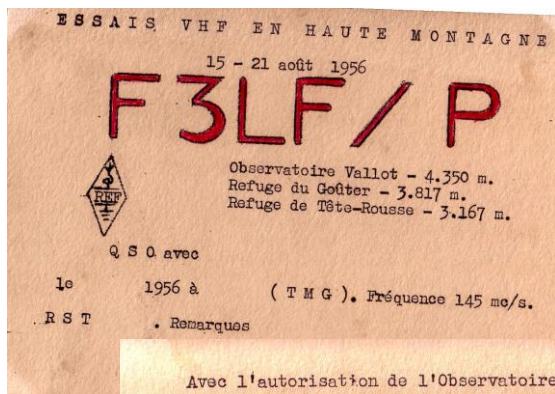
d'adhérer au RU vous conduit vers une réquisition possible de votre station pour les pouvoirs publics." (cf.: "Radio-REF". 04/56).

Le 2 avril 1956, le "réseau d'écoute permanente pour l'A.F.N." démarre sur 3510 kc/s. 74 membres du REF se sont portés volontaires et F8EL d'écrire: " Je vous dis merci au nom du REF. Je crois que nos camarades d'AFN peuvent compter sur vous, et j'espère que ces heures de veille que vous acceptez vous seront d'autant moins pénibles que vous serez conscient, le casque aux oreilles du rôle humanitaire que vous accomplirez." Le doyen de ce réseau est M. Bellancourt - F8UO (ex-"ef8UTO" en 1923), âgé de 80 ans et volontaire sans limitation d'heures dans le mois...Mais, à la demande de nos autorités de tutelle, ce réseau d'écoute se termine le 20 juin 1956: une circulaire spéciale est envoyée aux membres du réseau, et F8EL de conclure "notre rôle d'amateurs n'est pas d'assurer la sécurité, c'est celui du Gouvernement." (cf.: Radio-REF. 08/56)

Le 22 avril 1956, l'équipe RU/REF de la Nièvre est alertée: sinistre à Guéigny...Un convoi de munitions a explosé en pleine agglomération. Le plan ORSEC est déclenché et le groupe mobile d'urgence de la Croix-Rouge Française est engagé: F8EL, F8LJ et F8KA s'incorporent au convoi de 17 véhicules. Pour cet exercice, la voiture de F8EL était équipée en mobile, et F8LJ - F8KA disposaient d'émetteurs portables à piles.

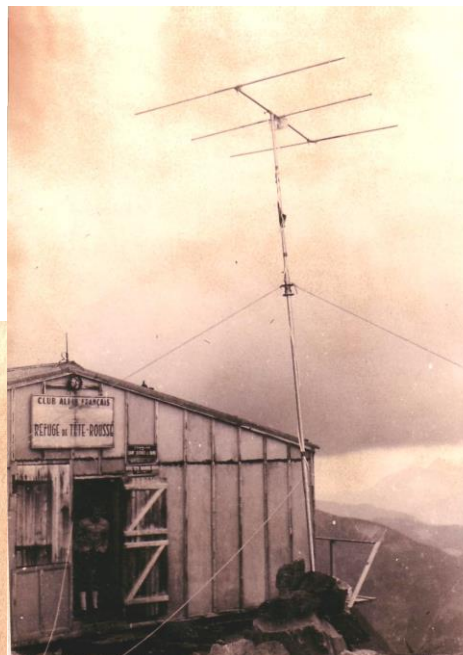


Du 16 au 18 août 1956, Francis Ledoux - F3LF va conduire des essais VHF en haute montagne. Trois stations sont "opérationnelles", à savoir: F3EM à l'Aiguille du Midi (3.791 mètres), F3NS au Mont d'Arbois (1.850 mètres) et F3LF à l'observatoire Vallot (4.350 mètres). L'émetteur de F3LF avait une 6AK5 au PA, donnant 0,3 watts...

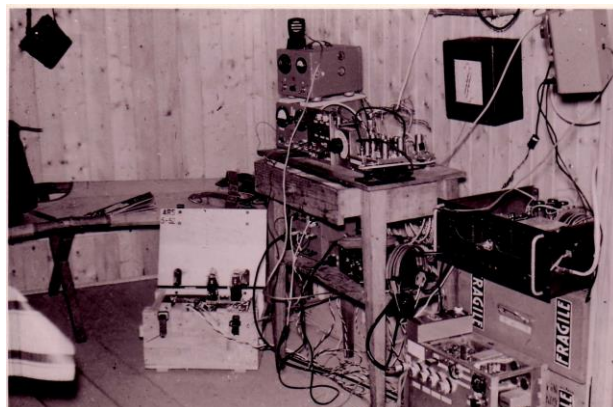
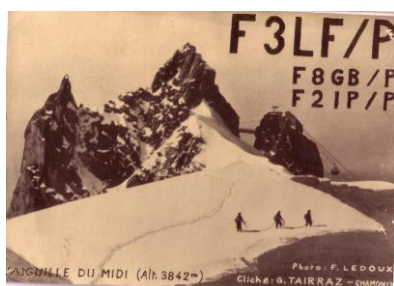


Avec l'autorisation de l'Observatoire de Paris,
ces essais ont été réalisés avec le concours
du Club Alpin Français,
de la Société des Téléferries du Massif du Mont Blanc
de la Société "ANDYAR" - accumulateurs Argent-Zinc.

Emetteur : 12AT7 oscil. Xtal et multipl. - 6AK5 PA.
6AK6 modul. - Puissance = 0,5 watt.
Récepteur: 6BQ7 cascade - 12AT7 osc. Xtal et multipl.
6AK5 mél. - 2° chang. par tubes série "96".
Alimentation : accumulateurs Argent-Zinc - H.T. 150 v.
par transistors TJN-100 .
Antennes : doublet - Yagi 3 éléments.



Depuis le refuge de 'Tête-Rousse', Francis contacta Genève et le Mont d'Arbois, mais fut reçu à St. Etienne, Dijon, Lyon et Thonon (F3XQ, F9WA, F3WD, F8RQ, HB9CB...). Les alimentations sont des accumulateurs argent-zinc "Andyar", avec HT par transistors TJN-100 de CSF, et redresseur germanium SFR. Lors de la descente du sommet, une caravane de secours dut se constituer pour évacuer un alpiniste autrichien victime d'une crise cardiaque. Le trafic d'urgence avec la gendarmerie de Saint-Gervais fut transmis via F3LF et F3NS, ce qui vaudra les félicitations officielles aux membres du REF... (cf.: Radio-REF - 10/56). Francis conduira une seconde "expédition" d'essais en montagne du 4 au 10 août 1957 sur l'Aiguille du Midi, avec F3ZU/m à Chamonix, HB9CB (Genève), HB1RG, HB9OM, HB9OF, et F9XJ - F8IA de Grenoble. La conclusion de Francis: " *Les résultats obtenus et les difficultés de certaines liaisons prouvent qu'il y a encore beaucoup à faire en matière de radiocommunications dans les régions accidentées et montagneuses. Il serait souhaitable que des efforts soient entrepris en vue de réaliser des études de matériel et de propagation...*" (cf.: Radio-REF - 10/57).



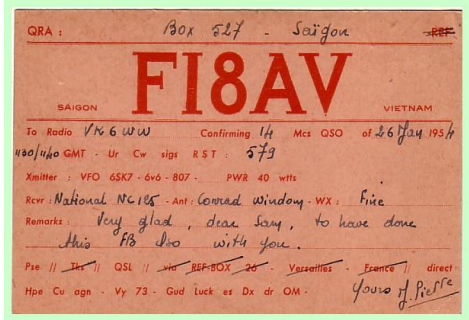
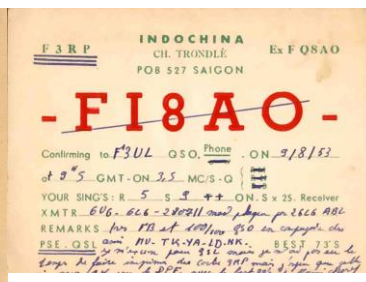
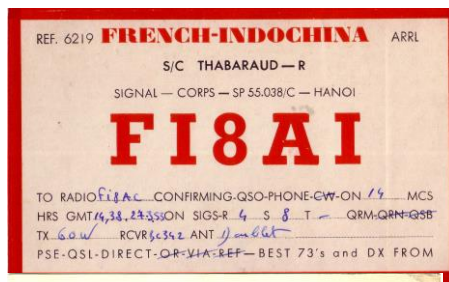
Ces expériences à l'initiative de F3LF étaient très suivies par les autorités, souvent réduites à l'impuissance, lors d'accident de montagne, par manque de moyens de communication. Lors des essais de 1957, le matériel devait être transporté au refuge Vallot par hélicoptère, un guide de haute-

montagne de la Compagnie des Guides de Chamonix devait accompagner Francis, et l'appui du personnel de l'observatoire était accordé... Tout était on ne peut plus "officiel"...

Le 2 décembre 1956, un exercice Croix-Rouge mobilise, en présence des autorités de la "super-préfecture" (préfecture de région aujourd'hui) de Dijon, des transmissions de l'intérieur de Nevers, de la Croix-Rouge Française, F8EL/mobile et F8AL - F8CS. (Réseau sur 7020 kcs. cw.)

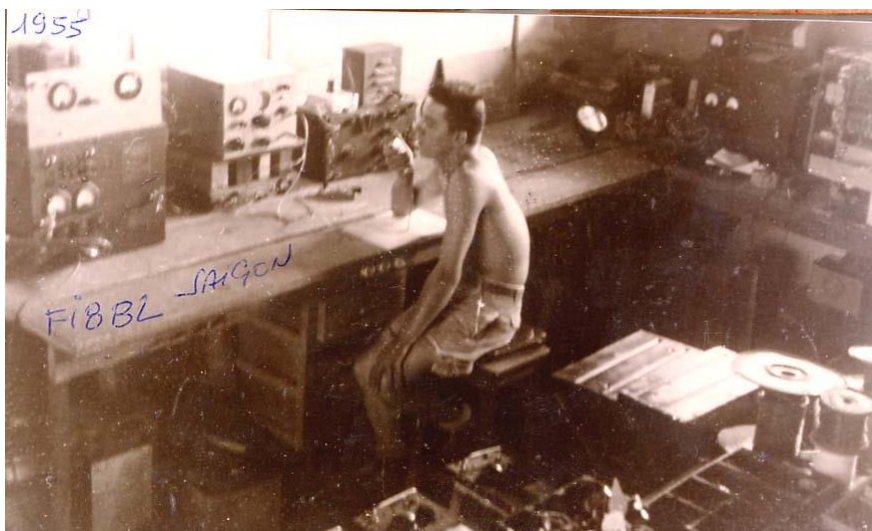
En Octobre 1956, la nécessité d'un réseau d'urgence de "l'Union-Française" organisé apparaît de nouveau, avec les tragiques incidents de Meknès (Maroc). Sur 40 m. et 20 m. des messages à destination de familles en France, ou pour organiser des veilles sont transmis, mais le problème est d'autant plus délicat que le Maroc est un état indépendant... et le conseil d'administration du REF de rappeler dans sa réunion du 6 novembre que "les OM sont tenus de respecter rigoureusement le principe officiel du monopole des communications."

Il faut dire que depuis 1954, les liaisons avec les différentes stations des territoires français d'outre-mer sont souvent aléatoires, et dépendantes de la disponibilité de nos camarades éloignés. Rappelons une dernière fois qu'en mai 1954, c'est la défaite de Dien Bien Phu, et que le 21 juillet 1954, la conférence de Genève mettra fin à la guerre d'Indochine, entraînant l'indépendance du Viêt-nam, en deux états, à la place de l'ex-Indochine Française (depuis 1888). Les stations "FI8" vont disparaître des bandes...



FIN DES STATIONS EN INDOCHINE...

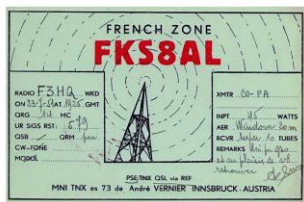




Souvenons-nous cependant que trois de nos camarades du REF sont " **Morts pour la France**" en Indochine:

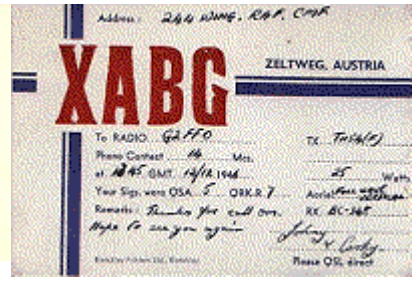
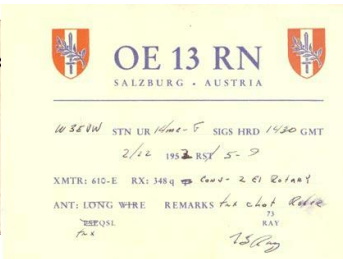
- F9GD - Robert ROMANIN, le 7 février 1951;
- F9ZR - Raymond ROUSSET, le 30 mars 1951;
- F9WV - Henry BOUCHARD, le 16 juin 1952.

De même, le 1er janvier 1955, les "Alliés" se retirent d'Autriche et il n'y a plus de stations militaires françaises en Autriche (Z.F.O.) actives avec le préfixe "FKS8", ni de OE13, MB9 ou XA pour les autres stations des militaires "alliés". Les stations autrichiennes sont de nouveau autorisées à transmettre, et l'archiduc d'Autriche, Anton de Habsbourg, ex-YR5AH, retrouve un indicatif : OE5AH, avec ses initiales en guise de suffixe. (Sa QSL d'avant-guerre « YR5AH » était imprimée sur un billet de banque...Pas celle de 1945 !)

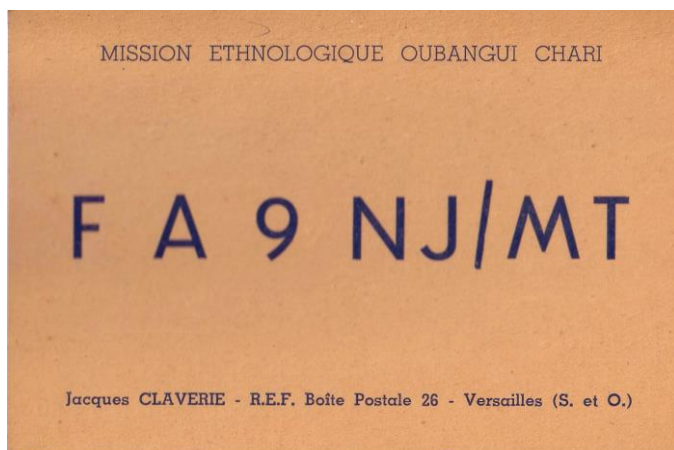


L'archiduc d'AUTRICHE retrouve un indicatif...

LES FRANCAIS SE RETIRENT D'AUTRICHE...



En janvier 1956, le REF est contacté pour fournir des opérateurs radio à deux expéditions scientifiques. Tout d'abord, " *une expédition doit quitter la France au milieu janvier pour se rendre en Amazonie, à la recherche de l'explorateur français Raymond Maufrais, disparu en 1951, et que l'on a des raisons de croire toujours vivant. De Guyane, l'expédition doit se rendre par canots et pirogues dans la région désertique du Tumuc-Humac. La mission recherche un amateur susceptible de les accompagner et d'assurer à l'aide d'une station mobile la liaison avec le monde civilisé.* » (cf.: Radio-REF .01/56). Je ne possède aucune autre information sur cette demande, et ne sais si un radioamateur en a fait partie.



Puis, c'est une mission ethnologique devant séjourner six mois en Oubangui qui demande un opérateur radio. Notre camarade M. Claverie - F9NJ se porte volontaire, et la mission "Sévy" quitte Paris le 9 février 1956, à bord de deux voitures 2 CV Citroën, dont une est équipée d'une station d'émission de 100 watts, avec deux générateurs 110 volts. F9NJ a l'autorisation d'utiliser FA9NJ pour la traversée de l'Algérie, puis FF9NJ en Oubangui. Il espère être actif sur 7040 et 14080 en CW et 7073 et 14130 en phonie (cf.: Radio-REF. 03/56), mais dans la rubrique DX, de la revue "CQ" (USA)

d'avril 1956, il est signalé que la mission "FA9NJ/FF9NJ/FQ9NJ" est active sur 14100 kcs. CW et 14156/14300 kcs en phonie... F9NJ pendant six mois va communiquer avec la France, et les stations d'Afrique du Nord, et c'est de nouveau un beau succès pour le REF, qui a pu, grâce à lui, répondre présent aux sollicitations.

En août 1956, la catastrophe de Marcinelle, en Belgique, va remettre malheureusement à



**LE MATERIEL DE F3SQ
UTILISÉ PAR LES SECOURS**

LA CATASTROPHE DE MARCINELLE EN 1956...



l'esprit de tous, la difficulté des liaisons avec les équipes de secours, lors des catastrophes minières. Ainsi, l'appareillage de communications souterraines étudié et mis au point par J. Demolon - F3SQ va être pour la première fois utilisé, lors d'une catastrophe. Il s'agissait en l'occurrence d'un émetteur-récepteur mobile, fonctionnant sur une fréquence comprise entre 100 et 300 Kc/s, avec une puissance de 2 à 3 watts. L'antenne est constituée d'un " vecteur même sommairement isolé (fil de fer suspendu par des morceaux de courroie de transporteur de charbon, par exemple). La portée est au

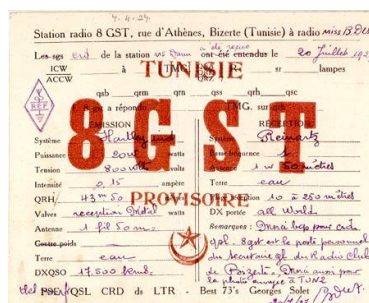
minimum de 800 mètres ". M. J. de la Garanderie - CN8AD d'écrire: " *Le jeudi 9 août 1956, la direction générale des Houillères demande de mettre à la disposition des sauveteurs trois équipements complets, et me contacte à 18h00 pour partir et apporter l'aide technique... Dès mon arrivée, installation et mise en route des postes mobiles, puis descente dans le puits. Au niveau -600 mètres, rupture de la "sonnette à fil de fer" qui jusque là servait de moyen de communication entre le fond et la surface... Dès cet instant notre appareillage assure toutes les liaisons de secours... Le 10*



EN SOUVENIR DE
GEORGES SOLET
REF 95...



août, le Roi Baudouin rend visite au puits sinistré, et admire l'efficacité de matériel pour les liaisons cage-jour, et remercie les radioamateurs pour cette aide technique..." (cf.: Radio-REF. - 06/57).



A signaler aussi, qu'au cours du mois de novembre 1956, notre camarade Georges Solet - REF 95 - rejoindra le monde des "silent-key". Je crois utile de rappeler tout ce que cet OM avait apporté au développement de la Radio, et du REF, en Afrique du nord. C'était le véritable pionnier des télécommunications en Tunisie, où depuis 1919, il avait porté successivement les indicatifs de "efm8GST, TUN2, FT4AA, FT4AN puis 3V8AG et 3V8AN ". Il avait fondé le 1er radio-club de Tunis, créé une station de radiodiffusion (de 1000 watts entre les deux-guerres) en ondes moyennes: "Radio - Bizertin", qui précéda la station officielle de "Radio-Tunis". C'était aussi un des participants aux "réseau d'urgence des colonies" d'autrefois, avec ses liaisons avec la "Croix-du-Sud" et le "Dix-mude" ...

Le dimanche 11 novembre 1956, le nouveau " Réseau d'Urgence 14 Mcs de l'Union Française" débute avec sa nouvelle organisation: les stations CN8, 3V8, FA sont immédiatement contactées, ainsi que FF8BF, FF8AC, FE8AE...De plus, le réseau "surveille" la progression du radeau de l'expédition du "Tahiti-Nui", indicatif FO8AP/mm, conduite par Eric de Bishop, grâce à F8MW et CN8MM. (Nous aurons l'occasion, dans un prochain article, de vous conter cette épopée)... Suite à l'insurrection en Hongrie, le réseau a été alerté, et HA5BB est signalé, réfugié en France... Comme toujours, à cette époque, et en période de crise, il est difficile de transmettre et recevoir des informations fiables, donc "on" se tourne vers les radioamateurs. En mars 1957, F8YE est le PCT/UF du RU et FB8BC, FB8BX, FB8ZZ, FB8XX, FE8AG, FA3ZH, FQ8AY, FY7YC, FY7YF participent au réseau.

Dans son rapport moral, présenté lors de l'A.G. du 2 juin 1957, Fernand Raoult - F9AA d'écrire: " Le réseau d'urgence se développe grâce à l'activité incessante et à l'esprit d'organisation de son directeur, et à la bonne volonté de ses participants...Un assez grand nombre de messages d'urgence ont été utilement passés, et le Réseau est toujours prêt à entrer en action chaque fois que des vies humaines sont en danger... Les VHF développent leur réseau et améliorent leur technique, avec l'application des transistors aux fréquences élevées... Un plan détaillé de coopération a été présenté aux départements de la Défense Nationale, et semble avoir été reçu avec intérêt..." (cf.: Radio-REF. 05/57).

En juin 1957, le Comité International de la Croix-Rouge, à Genève nous demande de participer à son programme d'essai d'émission, afin de vérifier sa "couverture" européenne. Le RU

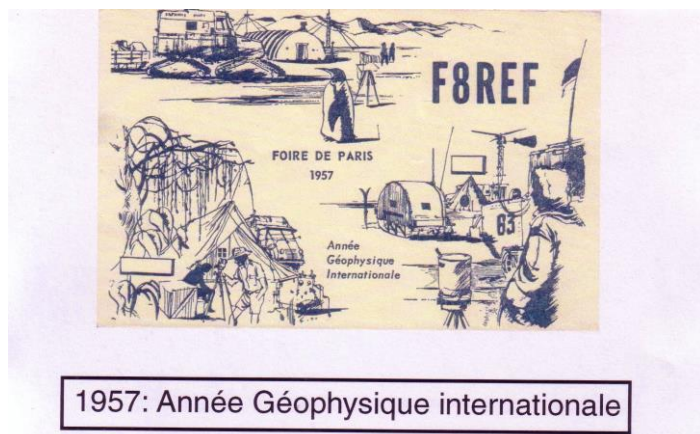
est alerté pour "écouter" la fréquence de 7210 kc/s. les 25, 27 et 29 juin 1957...De plus, le même mois, F8GB annonce: " *que le monde scientifique mondial connaîtra une fiévreuse activité dans la réalisation d'un vaste programme d'observation, relatif aux phénomènes d'activité solaire...et un certain nombre de jour chaque mois sont réservés à l'étude de la propagation des ondes radioélectriques* ".

En effet, l'IARU Région 1 demande aux amateurs de participer aux travaux de l'Année Géophysique Internationale (A.G.I.), pour l'étude :

- 1) des aurores boréales et de leur influence sur les liaisons radio en HF;
- 2) la propagation VHF lors d'une aurore;
- 3) la relation entre propagation en VHF et UHF et les conditions météorologiques;
- 4) la réception des émissions solaires (bruit solaire).

Ces études doivent être conduites par les radioamateurs de Juillet au 31 Décembre 1957.

Un comité spécial au sein de l'IARU doit regrouper nos observations et les transmettre aux autorités scientifiques de l' I.G.Y. (cf.: Radio-REF. 06/57).



1957: Année Géophysique internationale

Le 1er juillet 1957 débute l'A.G.I. qui prendra fin le 31 décembre 1957. La France doit mener ses travaux en Terre Adélie et aux Iles Kerguelen. Afin de pouvoir participer " aux études de la propagation aurorale sur toutes les bandes amateurs supérieures à 50 Mc/s ", les radioamateurs français qui souhaitent, participer au programme, reçoivent l'autorisation d'utiliser les fréquences de 72 à 72,8 Mc/s....

En même temps, la Direction des Services Radioélectriques du Ministère des PTT adresse au "Président "du REF une lettre précisant: "... *de nombreux amateurs procèdent à des émissions sur des fréquences se trouvant hors des bandes qui leur sont réservés, en particulier à l'occasion de la Coupe du REF... Je crois devoir vous informer que toute licence d'amateur peut être révoquée si le permissionnaire émet en dehors des gammes de fréquences allouées.*". Une liste de 72 indicatifs "contrevenants" est communiquée au REF, et l'administration nous demande de bien vouloir "aviser" chacun de l'observation des PTT. (A cette époque, le REF est réellement "responsable" de ce qui se passe sur les bandes amateurs...).

A noter que le navire du Commandant Cousteau participe aux missions de l'Année Géophysique. Jean - F9TB, radio du bord, installe une station sur la "Calypso": émetteur avec un tube 813 au PA, modulation suppressor; antenne verticale de 8 mètres. - récepteur Collins 51J4 et fouet de 3,70 mètres. La "Calypso" reçoit l'indicatif F9LT/mm, et F3RG en est le QSL manager...Les membres du REF espèrent pouvoir le contacter durant toute sa mission.

Un événement considérable se déroule le 5 octobre 1957: dans le cadre de l'A.G.I. l'URSS lance dans le cosmos le 1er satellite artificiel de la Terre - "**SPOUTNIK**". Et F9AA d'écrire: "*Privilegié par rapport à la masse de ses semblables; le milieu des radioamateurs a pu suivre dès le premier instant, et avec une facilité inattendue, la marche du premier satellite artificiel. Un classique récepteur de trafic leur a permis d'entendre la cadence désormais inoubliable de l'émetteur lancé dans le Cosmos.* " Dès 22h42, 14ème passage, les signaux sont reçus à Paris, sur 20.005 kc/s, puis à 22h 45 ceux émis sur 40.007 kc/s...disparition des signaux en 10 secondes. L'écoute du "Bip, Bip, Bip" va passionner tous les membres du REF, et dès le "Radio-REF" de Novembre 1957, un schéma de convertisseur pour l'écoute du 108 Mc/s est publié (tubes 6BQ7 ou ECC84 + 6J6)... F3NB et F8VU ont les honneurs de la presse pour leurs enregistrements des signaux...Là aussi, les membres du REF montrent leur utilité...

Mais la "course au Cosmos" est lancée, car dès le 3 novembre à 06h00 du matin, le second satellite "officiel" est lancé, avec de nouveaux signaux à écouter... et puis le 13 décembre 1961, c'est le lancement réussi du premier satellite "radioamateur" - "**OSCAR**". Aujourd'hui, nous trafiquons sur de nombreux satellites "amateurs" et parfois avec la station spatiale "ISS", mais peu d'entre-nous écoutent encore les satellites professionnels, (sauf, la réception des cartes "météo"). Il ne faut pas oublier que des membres du REF ont été très présents au début de cette "aventure", et il y a toute une "page" de notre "Histoire" à écrire sur ce sujet... Je suis persuadé qu'un jour ou l'autre, l'un des membres de l'association "AMSAT-France", membre d'Honneur du REF, se chargera de le faire, en souvenir des F3NB, F8SH, F9FT, F8DO, F8OK, F9MX, F8LO, F8GH, F8TD, F8VN et autres....



**A L'ECOUTE DU
SPOUTNICK...**

F8 VU



F3 NB



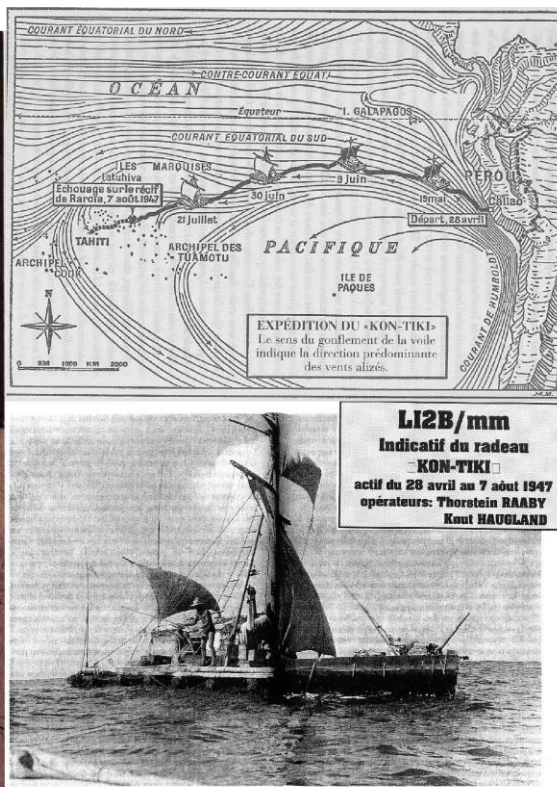
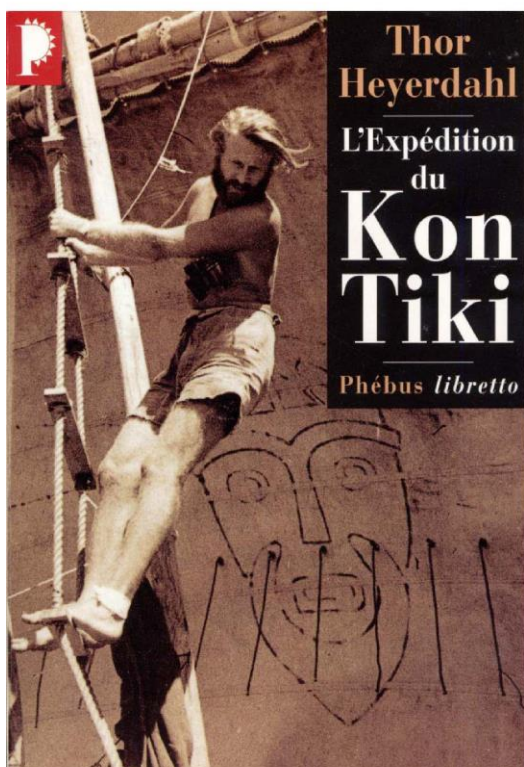
En cette fin d'année 1957, Fernand Raoul - F9AA est resté "Président du REF", suite à une demande "pressante" du C.A. En effet, une "circulaire anonyme" diffamatoire à son égard avait été diffusée juste avant l'A.G. (technique toujours utilisée aujourd'hui par d'éternels "corbeaux"...) et Fernand avait décidé de se retirer. Sous sa conduite, nos relations avec les autorités de notre République se seront développées, et le REF est "reconnu". Mais déjà, la nécessité d'augmenter le nombre de nos membres se fait jour, d'où une action lancée vers les groupes de jeunes, et les centres d'apprentissage techniques. Le REF s'active aussi pour obtenir une nouvelle réglementation des licences "mobiles", sans paiement d'une deuxième taxe (cela aboutira à compter du 1er janvier 1962...!), ce qui freine le développement du R.U. Cependant, nous enregistrons des dispositions "favorables" avec la nomination d'un officier de liaison entre le REF et le Ministère des Armées, pour la coordination REF/Armées en cas d'urgence... F8EL demande aux "chefs de section" du REF de prendre contact avec les autorités militaires de chaque région militaire. Cela sera fait entre autres dans la Nièvre et à Bordeaux par F8BT. Enfin, l'administration des douanes acceptent que le matériel "amateur" ne soit plus taxé lors des déplacements des stations entre la métropole et les territoires et départements de l'Union-Française.

Donc en décembre 1957, deux réseaux d'Urgence fonctionnent de façon hebdomadaire: le jeudi soir sur 3510 kc/s en télégraphie, avec une participation moyenne de 15 stations, et le dimanche matin sur 7100 kc/s en téléphonie avec 20 stations. Ces réseaux existeront toujours vingt ans plus tard, avec quasiment les mêmes participants.... Merci à ces "pionniers" de l'action "humanitaire", qui les premiers ont démontré que le R.E.F. était capable d'assurer des liaisons radio avec toutes les régions militaire et les "préfectures" civiles, en cas de nécessité.

12^{ème}. Partie : Sur les traces des « Grands Navigateurs du temps des Découvertes » : Les ondes courtes, le R.E.F. et ces nouveaux « Aventuriers »...

La conquête des océans n'est plus à faire, et le siècle des « Grands Découvertes » a permis à de grands marins de laisser leur nom aux détroits, isthmes ou terres traversées. Et pourtant, dans cet immédiat après-guerre, de modernes aventuriers vont lancer de nouveaux défis aux océans...

« Le 7 août 1947, un étrange navire s'écrasait sur le récif corallien de l'atoll de Radoia dans l'archipel des Tuamoutou. L'équipage eut la vie sauve (ndlr : grâce aux radioamateurs.) et les six Scandinaves plantèrent en souvenir une pousse de cocotier qu'ils avaient apportée depuis l'Amérique du Sud... » (cf : Livre - Thor Heyerdal et l'Expédition du Kon-Tiki, de Donald P. Ryan). En effet, aussitôt après la dernière guerre, six hommes construisirent un radeau de balsa pour essayer de prouver que les civilisations de l'île de Pâques et de la Polynésie orientale étaient issues de l'Empire Andin. Parmi ces six hommes, quatre étaient radios, issus de la Résistance norvégienne : tout d'abord le chef d'expédition, Thor Heyerdal, puis Herman Watzinger, Knut Haugland et Torstein Raaby.



- Thor Heyerdal avoue dans son livre – L'expédition du Kon-Tiki (édition Phébus libretto / juin 2002) : « il se trouve que je suis assez ferré quand il s'agit d'obtenir avec de tout petits appareils des contacts par T.S.F. à grande distance. Pendant la guerre, on m'avait fourré dans une section de radio... »

- Herman Watzinger affirme : *« nous avons besoin de quelqu'un qui puisse s'occuper de la T.S.F., car c'est une mesure de précaution, qui tant que nous ne lancerons pas de S.O.S., ne pourra nuire en rien à notre théorie, et nous aurons besoin d'un poste émetteur pour envoyer nos informations météorologiques et autres... »*
- Knut Haugland *« remplissait les fonctions de radio lors du sabotage de l'usine d'eau lourde à Rjukan...Il revenait d'une mission en Norvège, où cette fois la Gestapo l'avait surpris en train de manœuvrer un poste de T.S.F., à l'intérieur d'une cheminée, dans la clinique d'une maternité d'Oslo...Il avait organisé un réseau de cent postes émetteurs clandestins à l'intérieur de la Norvège occupée... »* (son indicatif était « LA3KY »)
- Torstein Raaby *«...il était caché avec un petit poste émetteur, tout près du croiseur allemand - le Tirpitz -, et pendant dix mois, il avait envoyé des rapports quotidiens en Angleterre...Il se branchait la nuit sur l'antenne d'un officier allemand, et ce fut grâce à ses renseignements que les bombardiers anglais finirent par couler le Tirpitz... »*

Avec de tels opérateurs, la liaison avec le radeau Kon-Tiki devait pouvoir s'effectuer sans difficultés ! Contacts avaient été pris, avant le départ de l'expédition *« avec l'A.R.R.L. pour l'écoute des messages qui pourraient arriver du radeau flottant. »*



Le 28 Avril 1947, le Kon-Tiki quitte le port Callao, sur la côte du Pérou. La T.S.F avait été installée dans un coin de la cabine. Knut et Torstein furent désignés comme opérateurs :

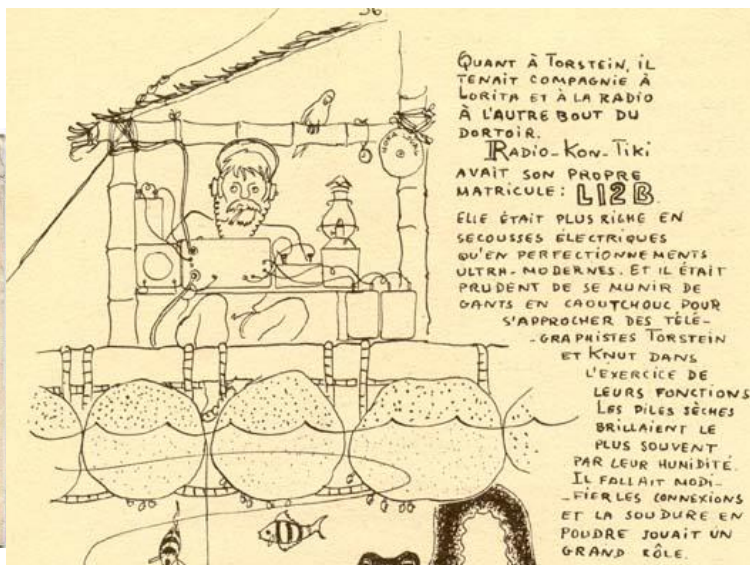
« Ils grimperent tour à tour sur la vacillante tête de mât, où ils firent des expériences avec de mystérieuses antennes de T.S.F. ». Les semaines s'écoulaient...

« Knut et Torstein avaient toujours à faire avec leurs batteries de piles sèches (mais mouillées), leurs fer à souder et

leurs schémas de circuits...Chaque nuit, à tour de rôle ils envoyaient nos rapports dans l'éther ; des amateurs de T.S.F. qui les captaient par hasard les transmettaient à l'Institut météorologique de Washington ou à d'autres destinataires... Les deux opérateurs radios avaient devant eux une rude besogne. Le problème se posa de savoir comment adapter une antenne assez longue au petit radeau. Ils essayèrent d'envoyer le fil en l'air au moyen d'un cerf-volant, mais l'objet fut



happé par une lame...Ils eurent recours à un ballon, mais le soleil tropical creva le ballon...Après les quinze jours de navigations nécessaires pour sortir de la zone morte de la cordillère des Andes, où les ondes courtes sont muettes, une nuit l'appel de Torstein fut entendu par un amateur de Los-Angeles qui manipulait son transmetteur avec un confrère de Stockholm... »



Il s'agissait d'Harold Kempel et de Frank Cuevas, qui ensuite vont surveiller chaque nuit la fréquence du Kon-Tiki, indicatif **LI2B...** Chaque fois que LI2B/mm, fréquence : 13.900 kc/s et puissance de 6 watts, apparaissait sur l'air « *plusieurs centaines de sans-filistes américains se précipitaient simultanément sur les boutons et répondaient à l'appel.* » Le QSO record fut établi le 2 août 1947 avec Christian Amundsen – SM5xx – de Stockholm, qui se trouvait aux antipodes. (Je n'ai rien lu sur un QSO entre la France et LI2B ?). Par l'intermédiaire de Amundsen, le roi Haakon de Norvège souhaite plein succès pour la traversée, à l'équipage du radeau... Le 30 juillet, le Kon-Tiki, après 97 jours de mer, arrive le long de l'île d'Angatau aux Marquises, et fut dressé sur le récif. « *Nous étions maintenant à 8000 kms du Pérou, et l'intérieur de la cabine n'était qu'un chaos...mais par une heureuse chance nous étions entrés en rapport la veille avec un amateur de Rarotonga (ndlr : ZK1MO), dans les îles Cook, et nos opérateurs étaient convenus d'un contact supplémentaire avec lui ce jour de grand matin...Pendant que nous dérivions sur le récif, LI2B appelait Rarotonga... A 09h50 Torstein parle avec l'homme de Rarotonga. Il annonça que nous dérivions sur le récif de Raroïa, pria d'être à l'écoute toutes les heures. Si nous étions silencieux plus de 36 heures, il devait prévenir l'ambassade norvégienne de Washington, pour déclencher des secours...Une vague souleva le Kon-Tiki en l'air et nous chevauchions sur les dos des lames à une vitesse vertigineuse...*



Le 7 août 1947, le radeau est complètement désarticulé et s'échoue sur Raroïa ; notre petite île est inhabitée ... « *Les bobines et diverses parties de l'appareil de T.S.F. furent déposées au soleil tropical, pour sécher, tandis que Torstein et Knut couplaient et vissaient des circuits...Il fallait envoyer un message avant dix heures du soir, sinon la limite de 36 heures prendrait fin et le radioamateur de Rarotonga diffuserait des appels afin de mettre en branle une expédition aérienne de secours...A neuf heures du soir toujours pas un signe de vie dans le transmetteur, mais le récepteur NC-173 se mit à siffler...Partout des étincelles et des courts-circuits sur l'émetteur...A sept minutes de l'heure fatidique Torstein abandonna espoir de faire*

fonctionner le transmetteur, et essaya un petit émetteur qui lui avait servi au sabotage pendant la guerre...nous nous procurâmes l'énergie nécessaire en tournant la manivelle d'un petit appareil à main. C'était pénible et nous quatre profanes en matière de T.S.F. devons nous relayer pour tourner l'inférieure machine...LI2B diffusa enfin un message d'urgence. De l'éther une voie faible nous appela : mon nom est Paul, et j'habite le Colorado...Torstein lui expliqua que c'était l'expédition du Kon-Tiki, échoué sur une île déserte, mais que tout va bien...et l'amateur de conclure : si tout va bien, pourquoi s'inquiéter ?...Il faudra attendre plusieurs jours pour que nous puissions entrer en contact avec Rarotonga, et recevoir enfin un message du Gouverneur des Territoires Français de Polynésie qui nous souhaitait un cordial salut de bienvenue... »

L'expédition terminée eut un immense retentissement mondial, et le rôle de la TSF et des relais amateurs furent mis en avant par Thor Heyerdahl, dans le succès de son aventure. Qui possède aujourd'hui une QSL de **LI2B** en France ? Qui à l'époque a pu suivre où contacter LI2B depuis la France...Je n'ai pas la réponse !

L'utilisation de modeste moyen de T.S.F. sur ondes courtes, et les capacités d'écoute du réseau mondial des radioamateurs, venaient de démontrer une nouvelle fois leur utilité pour tout navigateur.

L'Atlantique Nord en radeau...en 1956 !



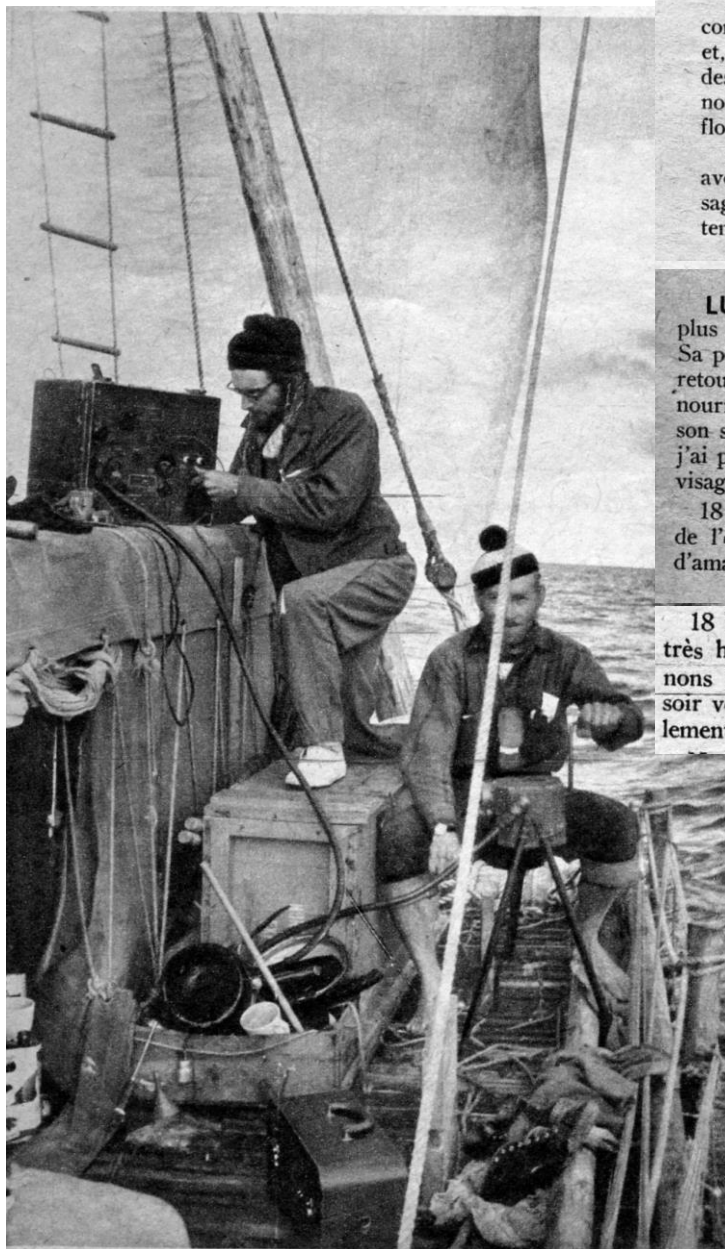
Indicatif du radeau = VE0xx ???
Opérateur radio : Marc MODEN
Trafic avec poste militaire des surplus,
alimentation dynamo manuelle et
antenne fouet.

1^{er} QSO avec l'île des Sables, puis avec
« FP8AP »...Le trafic dans le journal de
bord de l'expédition, des trois français.
(Publié dans « Paris Match »)

87 JOURS SUR UN RADEAU



Trois hommes sur un radeau ont mis 87 jours à franchir l'Atlantique. Ils vous racontent eux-mêmes leur extraordinaire aventure en texte et en photos.
Photo René Vital.



NOUS TENTONS DESPEREREMENT DE RETABLIR LE CONTACT RADIO. PAS DE REPO...

LUNDI 4 JUIN. — Nous sommes dans le brouillard. Nos forces commencent à nous abandonner. Nous avons considérablement maigri et, si nous ne prenons pas de poisson d'ici quelques jours, il y a de grandes chances pour que nous ne soyons plus que l'ombre de nous-mêmes à notre arrivée en Europe. Pour l'instant, le radeau se comporte bien. La flottaison est bonne. Les cordes sont en ordre. Aucun signe d'usure.

18 heures. - Nous avons tenté en vain un nouveau contact par radio avec l'île des Sables. Impossible de comprendre un seul mot du message. Maintenant, je crois que nous allons être séparés pendant longtemps du reste du monde.

LUNDI 11 JUIN. — José est de plus en plus mal et de plus en plus démoralisé. Il nous demande de le débarquer le plus tôt possible. Sa position est prise : il ne croit plus en la réussite. Il n'a qu'un désir : retourner à Montréal. La mer lui devient insupportable, le manque de nourriture est ce qui le torture le plus. Nous nous faisons du souci à son sujet. Je l'ai regardé au moment où il était le plus mal en point et j'ai pensé que peut-être son visage était le reflet du mien. J'ai tâté mon visage...

18 heures. - Nous lançons un appel à l'île des Sables pour l'avertir de l'état de José, stipulant qu'il veut rentrer au Canada. Une foule d'amateurs sur la ligne empêche notre écoute.

18 heures. - Contact radio avec un amateur de Saint-Pierre qui est très heureux de nous prendre. Après une brève discussion, nous prenons l'écoute pour le bulletin météo de l'île des Sables. Météo : Ce soir vent du sud, brume. Demain vent d'ouest léger avec brume. Si seulement ce vent pouvait tenir plusieurs jours !

VENDREDI 22 JUIN. — 13 h 30. Un pétrolier fait route vers nous. A la hâte, nous préparons des lettres pour nos familles. Nous allons pouvoir les remettre au capitaine du bateau. Arrivé à quelques encablures de nous, le bateau fait demi-tour sans même nous saluer, nous laissant tout penauds. Il y a vraiment des capitaines qui ne méritent pas l'honneur que nous leur accordons. A Dieu vat!... Nous attendrons un autre bateau et un capitaine plus poli et plus serviable.

12 heures. - Contact radio : un iceberg nous est signalé à une distance peu éloignée et nous n'en sommes pas très loin. Il mesure 200 m de long et 30 m de haut, une véritable banquise. Mais nous ne le verrons pas.

18 heures. - Nous entendons le vent siffler, tout menaçant à chaque instant de s'écraser. Nous sentons le radeau se soulever avec rage ; les lames déferlent sous lui, lui donnant des vibrations terribles. Nous éprouvons l'impression que nos troncs vont se séparer. La cabine gémit. Tout à bord est en mouvement. Les musettes et toutes les affaires que nous avons pendues à l'intérieur de la cabine battent dans tous les sens. C'est la première tempête aussi forte que nous connaissons depuis notre départ. Il faut à tout prix établir un contact radio. L'opérateur de F.P.F.A.P. nous demande le temps que nous avons. Quand nous lui communiquons notre météo, il répond : « Courage, les gars ! Le radeau tiendra bon. »

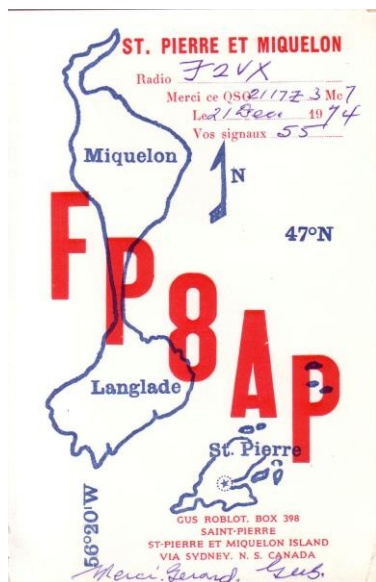
DIMANCHE 27 MAI. — Ce matin nous avons réparé les mâts. Marc a distribué notre première ration de cigarettes — cinq par personne. C'est dimanche, et nous avons un paquet de cigarettes à partager entre nous chaque dimanche.

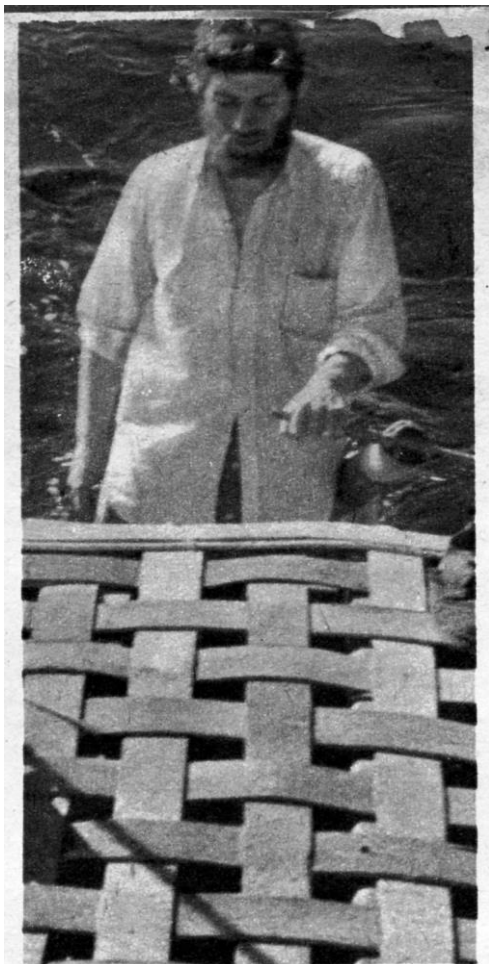
Nous établissons difficilement un premier contact par radio avec l'île des Sables qui nous indique que le temps sera pluvieux avec brouillard de temps à autre. Vent à 15 milles à l'heure. En fait le vent souffle à 35 milles à l'heure ; il baratte la mer, pousse la pluie contre nous et nous oblige à nous abriter dans la cabine.

VENDREDI 29 JUIN. — Aujourd'hui nous avons entendu un avion qui devait passer très bas, mais nous n'avons pu l'apercevoir ; le brouillard est trop épais.

18 heures. - Contact radio. Très difficile, ce contact ! Nous nous rendons compte que nous nous éloignons du Canada. L'opérateur de

F.P.8.H.P. communique à Gaston des nouvelles de sa femme qui sont très bonnes.



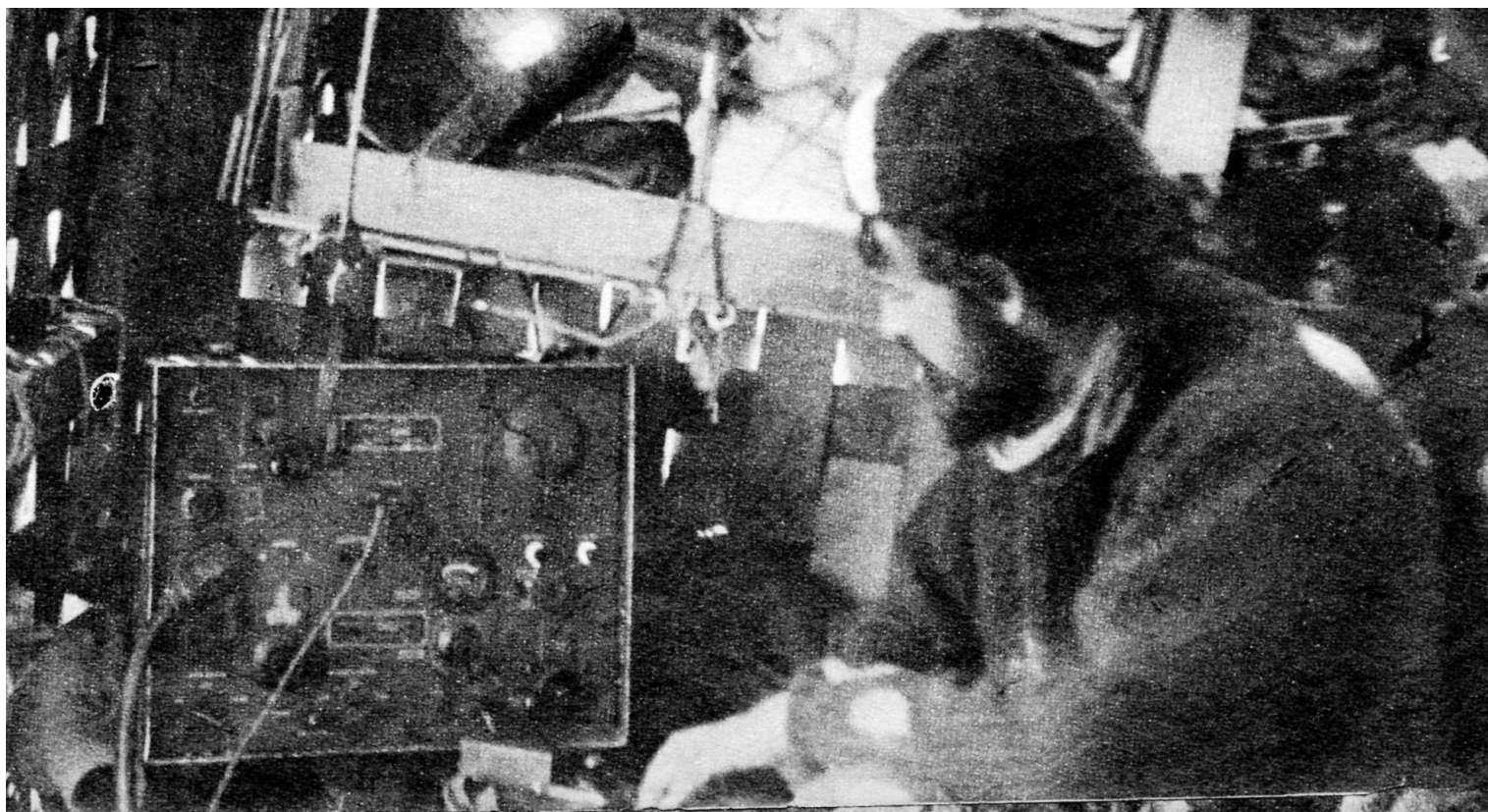


MARC MODENA, L'OPÉRATEUR RADIO.

MERCREDI 4 JUILLET. — 18 heures. Nous essayons un contact avec l'opérateur de FP8AP. La transmission est très mauvaise. Il n'arrive pas à nous suivre. De notre côté nous avons beaucoup de peine à l'entendre. Une meute d'amateurs est sur la ligne et brouille l'écoute. Après bien des tâtonnements nous parvenons à saisir quelques mots, notamment l'heure et la direction du vent. Mais bientôt nous ne l'entendons plus et lui ne nous entend plus non plus. Nous sommes isolés du reste du monde.

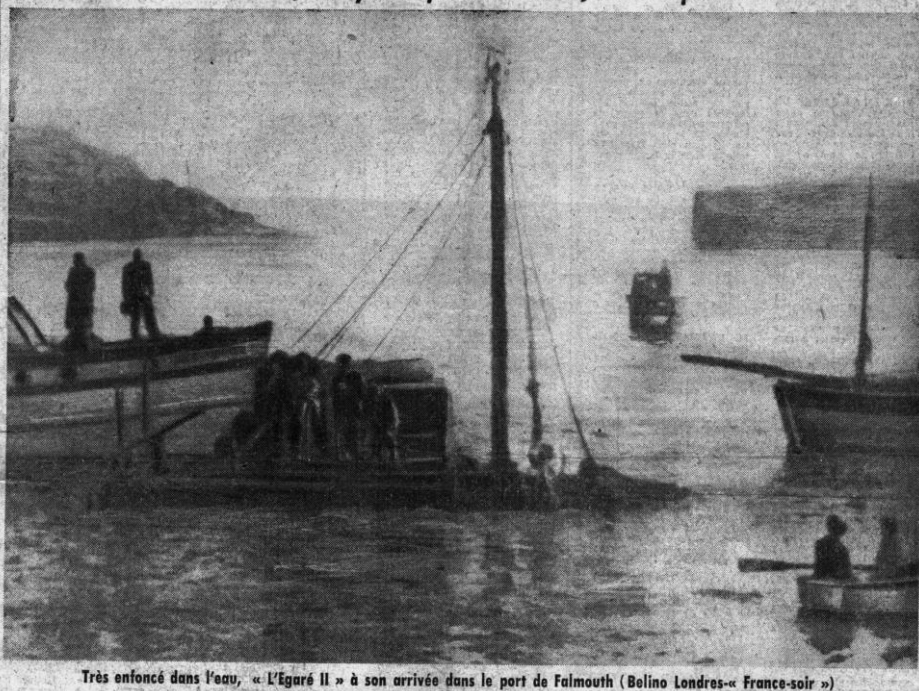
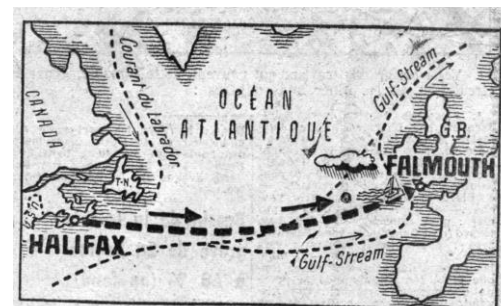
20 heures. Nous essayons un nouveau contact radio avec les amateurs. N'avons pas de réponse. Envoyons notre position, espérant qu'elle sera captée par un sans-filiste.

Nos derniers jours seront des jours d'angoisse. Les vivres baissent, la tempête gronde, la radio ne répond plus. Toujours pas de terre en vue





APRÈS QUATRE-VINGT-SEPT JOURS DE DÉRIVE DANS L'ATLANTIQUE
L'« Egaré II » arrive dans le port anglais de Falmouth, salué par les sirènes des bateaux
 comme l'avait été, il y a quatre ans, le capitaine Carlsen

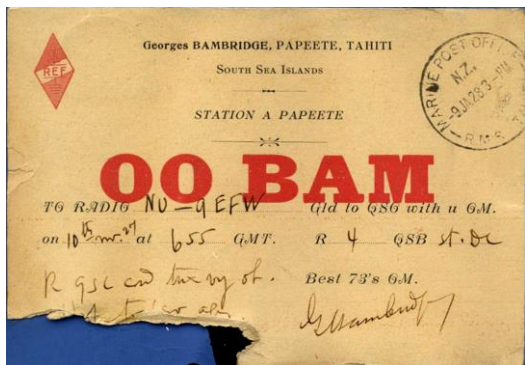


Très enfoncé dans l'eau, « L'égare II » à son arrivée dans le port de Falmouth (Bolino Londres-« France-soir »)

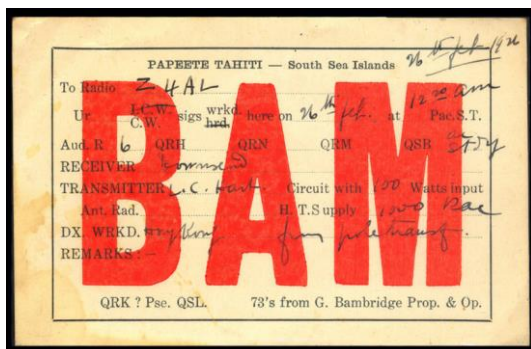


En 1951, nouvelle aventure : le Français Eric de Bisschop décide de construire un radeau en bambou, le « Tahiti-Nui » afin de réaliser le trajet inverse de celui du « Kon-Tiki », à savoir Tahiti-Valparaiso, aller-retour, en se servant des courants d'Ouest en Est...

Mais avant de vous conter cette aventure, et le rôle, là aussi primordial, tenu par Roland d'Assignies – FO8AD et Michel Brun – FO8AP dans cette expédition, faisons un bref retour en arrière sur l'émission d'amateur en Polynésie Française...



En Février 1927, le « Journal des 8 » nous informe qu'une station amateur vient d'être installée à Tahiti, par G. Bambridge, REF 222, sous l'indicatif « **BAM** », puis « **OO-BAM** » (O pour Océanie, O pour Polynésie Française selon la liste en vigueur à l'époque et **BAM** début de son nom).

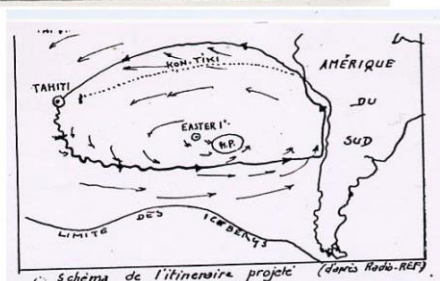
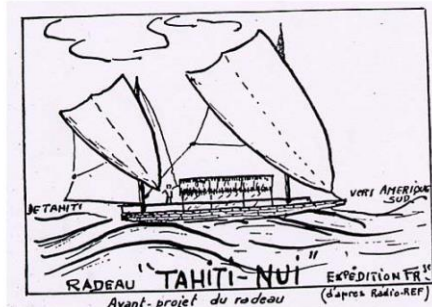


G. Bambridge est un importateur, installé à Tahiti, et qui fait commerce entre les îles des archipels français. Il décide d'installer une deuxième station sur sa goélette de transports de marchandise... C'est ainsi qu'apparaît la deuxième station « tahitienne » connue : « **OO-GEO** » (cf : JD8 n° 135 du 12 mars 1927). Bambridge rejoint les rangs du « Club Océanien de Radio et d'Astronomie », qui existe à Tahiti depuis 1934, et qui est aujourd'hui membre indépendant de l'IARU. Le C.O.R.A. a eu ses statuts approuvés, et fonctionnement autorisé, par arrêté n° 252 des P.T.T. du 11 Avril 1934... Son indicatif amateur était FO8AA, et il est membre correspondant de la « société astronomique de France (Paris) » et de « l'astronomical society of the Pacific (San Francisco) ». Aujourd'hui, le C.O.R.A. édite un bulletin mensuel, « La Galène », envoyé gratuitement par internet à tout amateur intéressé. Contacter Albert Durou – FO5JR (<http://coratahiti.multimania.com>).



Ensuite G. Bambridge, tout premier pionnier de l'émission d'amateur en FO, devient F.OCB en 1930, puis F3OCB en 1932 et finalement FO3BT et il décédera en 1942...

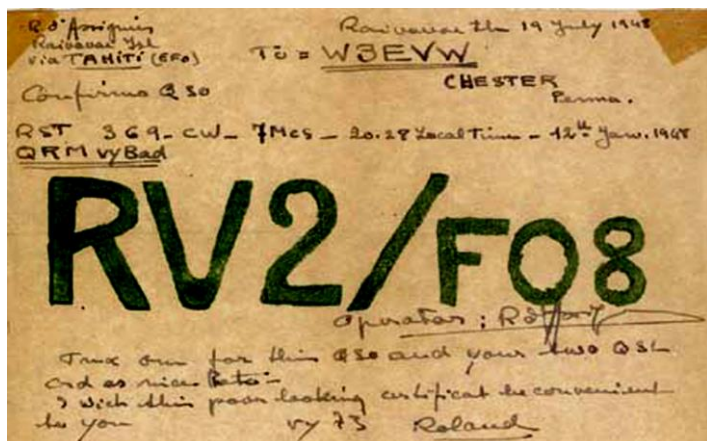
LE PROJET DE ROLAND D'ASSIGNIES FO8AD ET ERIC DE BISCHOP



Donc, en 1951, le projet du « Tahiti-Nui » démarre, et la construction du radeau est lancée. En 1956, à l'approche du départ, il est convenu entre Eric de Bischoff et Roland d'Assignies d'équiper le futur radeau d'un équipement radioamateur. Roland – FO8AD propose:

- un émetteurs de 2 watts HF, piloté par quartz, et alimenté par piles de 180 à 1,5 volts.
- un émetteurs piloté quartz, sur accus et commutatrice donnant 50 watts en phonie et CW.
- un récepteur de trafic alimenté par piles.
- un récepteur de trafic sur vibreur, avec convertisseur pour les bandes 21, 14 et 7 Mc/s.
- une antenne long fil de 12 m.
- une antenne fouet avec bobines d'accord pour les trois bandes.





Les P.T.T. sont d'accord pour l'usage de l'indicatif de Roland – FO8AD/mm, et des fréquences sont attribuées pour contacter la station officielle de la Marine Nationale à Papeete – FUM. (cf.: Radio-REF, n°8/1956). L'expédition doit quitter Papeete le 15 octobre 1956. Finalement l'expédition du « Tahiti-Nui » quittera Papeete le 8 novembre 1956, et à la dernière minute, c'est Michel Brun –

FO8AP qui remplace Roland malade...

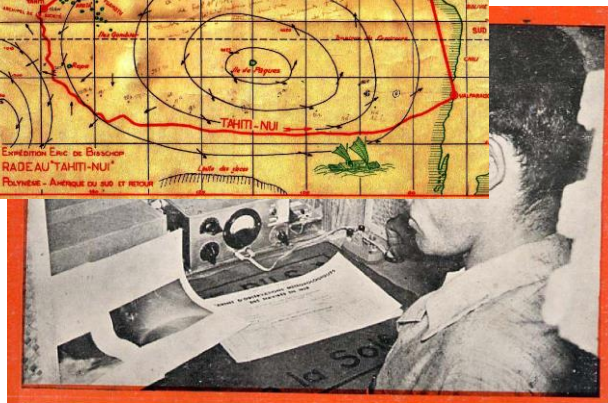
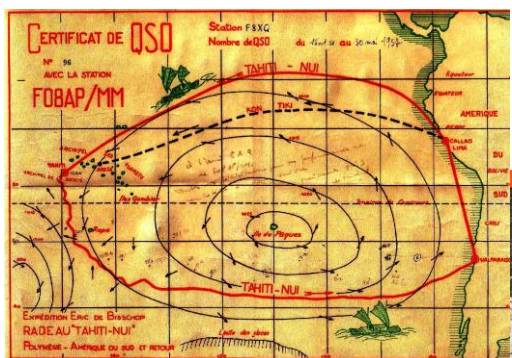


LE PACIFIQUE, SUR LE RADEAU D'ERIC DE BISSCHOP (CI-DESSOUS) LE RADIO MICHEL BRUN DONNE SA POSITION A ANDRE JACOB ET AUX 2 000 RADIOS AMATEURS FRANÇAIS

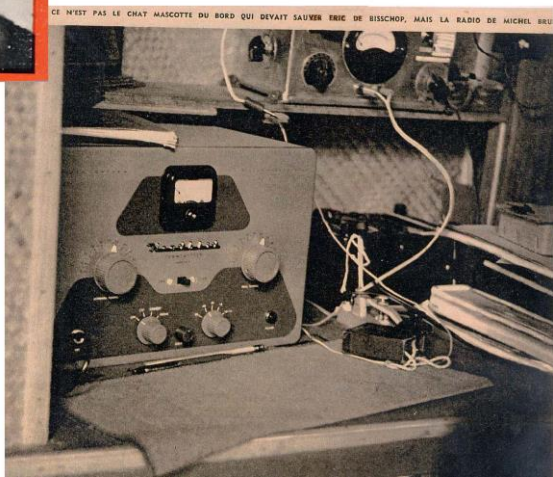
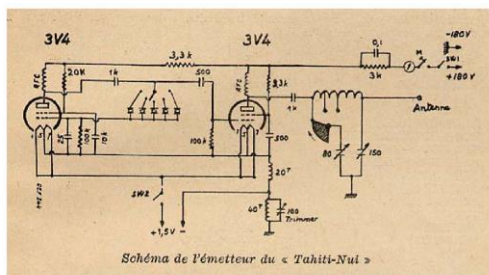
L'indicatif du radeau devient « **FO8AP/mm** » et il est équipé simplement de l'émetteur de 2 watts, le RV2, fabriqué par FO8AD. La fréquence utilisée sera le 14.330 kc/s en CW et phonie, et les fréquences marines : 13.235, 13.636, 13.700 et 6810 kc/s. Roland, depuis Rapa, est chargé de la veille permanente et du contact quotidien entre FO8AD et FO8AP/mm, sur 14.120 kc/s... Laissons la plume à Michel Brun – FO8AP : « Nous devons



une fière chandelle à Roland, car c'est grâce à lui qu'aujourd'hui tous les membres de l'expédition sont en vie, et que je suis moi-même devenu un fervent des ondes courtes.



MICHEL BRUN, OPERATEUR DU TAHITI-NUI: FO8AP/MM



Du point de vue radio, ce voyage fut un très grand succès... L'équipement radio de faible puissance, conçu et réalisé par FO8AD, un émetteur de 1,5 watt, et un récepteur à piles, a donné des résultats absolument stupéfiants. Plus de 650 liaisons ont été faites avec Roland. 250 autres amateurs ont été contactés. J'ai aussi réalisé 30 QSO avec Yves Naintré - F8LX, mais aussi avec FA8IH, F3NB, F8VU, F3BR, F3FA, F8XT, F8QQ, CN8MM et FK8AO, FO8AL, FO8AK, FO8AM, FO8AG...

Photo : F8LX

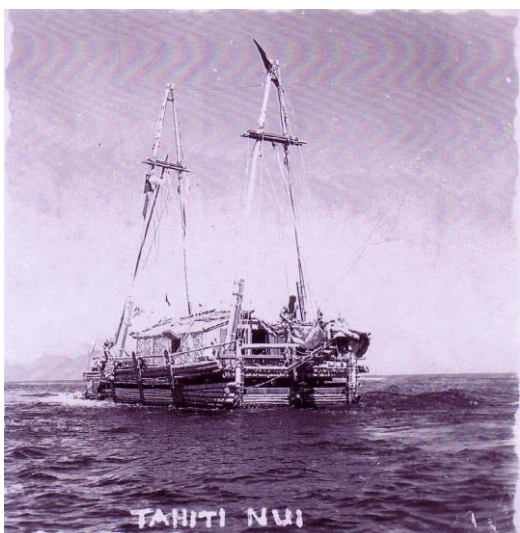
Quoiqu' Eric de Bisshop n'ait jamais sollicité l'envoi de secours, il est cependant un fait certain : c'est grâce à une collaboration extraordinaire des amateurs que la frégate chilienne « Baquedano »

put sauver tout l'équipage dans la tempête. En effet le message entre le radeau et FO8AD, expliquant nos grandes difficultés fut retransmis à



F8LX de Paris. Celui-ci, après avoir averti le réseau d'urgence, qui entra aussitôt en action, assura une énorme diffusion de cette nouvelle par la Presse et la Radiodiffusion. Le gouvernement chilien, alerté envoya immédiatement la frégate à notre secours... 5 minutes avant de quitter définitivement le radeau pour toujours j'ai démonté rapidement les appareils de FO8AP/mm, pour les emporter sous les bras... Il faut souligner que Luis Desmaras – CE3AG a assuré avec le réseau d'urgence chilien le contact direct pendant les dernières heures... » (cf. : Radio-REF. 10/1957).

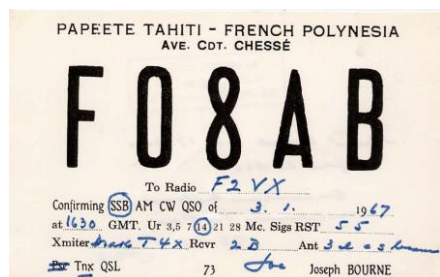
Photo: F8VU



En avril 1958, Eric de Bisschop reprend la mer avec un nouveau radeau le « Tahiti-Nui II », mais le 1^{er} septembre l'expédition fait naufrage sur un récif de l'atoll Raka-Hango, archipel de Cook. Au cours du naufrage, Eric de Bisschop a trouvé la mort. Ce voyage s'était accompli dans un silence presque complet, alors que tout le monde se souvenait du succès éclatant qu'avaient remporté les ondes courtes lors du voyage du « Tahiti-Nui I ». On peut trouver un début d'explication à la lecture de l'éditorial de Fernand Raoult – F9AA, dans « Radio-REF » d'octobre 1958 :

« Pourquoi donc, au retour du Tahiti-Nui I, le silence pour pas dire le mystère ? Dans une relation partielle du premier voyage par Eric de Bisschop, parue dans Paris-Match, on devinait de la part de l'auteur une animosité assez vive à l'égard des radioamateurs, qui le dépossédaient de son splendide isolement ; la lecture du livre complet de Bisschop, en nous surprenant encore plus, nous donne peut-être la clé du problème : interrogé par FO8AD pendant le voyage vers l'Ouest, il refuse les renseignements demandés – si j'y réponds, écrit-il, je n'aurai plus besoin d'écrire mon livre de l'expédition... » Etait ce là, la raison réelle du refus de Bisschop d'installer la radio à bord de son deuxième radeau ?

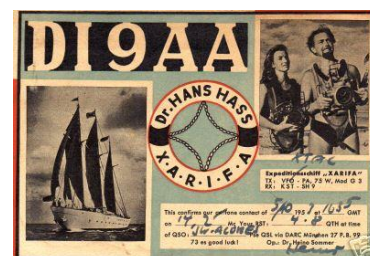
Le 12 avril 1959, un nouveau raid débute. Celui du radeau péruvien « Cantuta 2 » qui quitte Callao pour essayer de rejoindre lui aussi la Polynésie. Le radeau avait une petite station radioamateur, indicatif « OA0C », et fréquence unique sur 14.120 kcs, avec veille de « OA4M ». L'équipage est composé de quatre hommes.



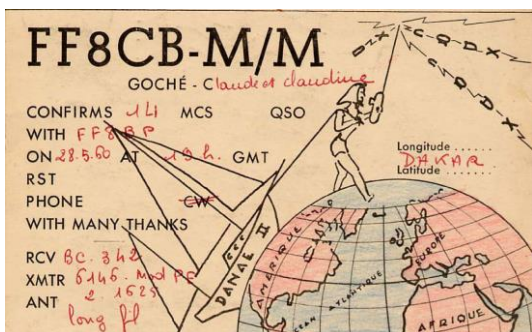
Le 26 juillet le radeau arrive à Napuka, dans les Tuamotu, et Joseph Bourne - FO8AB - de rapporter : « Alors que deux membres de l'équipage étaient descendus à terre pour se ravitailler en eau, le vent poussa soudain le radeau vers le large, avec les deux hommes restés à bord. L'alerte est alors donnée à Papeete et un patrouilleur de la marine et une goélette participent aux recherches. Le radeau est retrouvé le 1^{er} août... » (cf. : RR-10/1959). La nouvelle de l'arrivée à Napuka arriva aux oreilles de Joseph et elle fut retransmise par

FO8AB à F3NB, qui à son tour put rassurer OA3D de Chimbote. Ce dernier prévint immédiatement les familles, car depuis la fin juin, OA4M avait perdu le contact avec OA0C (d'où l'anxiété des familles).

En juillet 1959, c'est encore par le canal des radioamateurs (FO8AB) que des nouvelles rassurantes sont communiquées aux



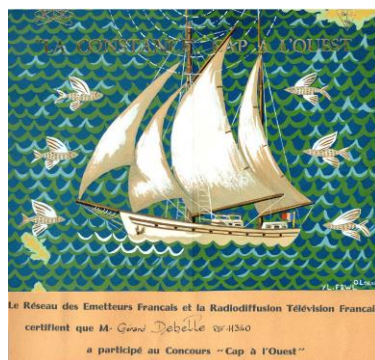
familles, avec l'annonce de l'arrivée à Tahiti du yacht « EOLE » - **CN8LO/mm** -, avec F8UD/FL8AB – Guy Dépagne, comme opérateur radio. En octobre 1959, « Radio-REF » nous annonce que le voyage de « EOLE » est terminé, suite au décès de CN8LO.



En novembre 1960, Claude Goche - FF8CB annonce qu'il va appareiller de Dakar pour faire le tour du monde, à bord d'un ketch-marconni, de 9 mètres et de 8,44 tonnes, le « Danaé II ». Il part avec femme et enfant pour une durée prévue de quatre à cinq ans. L'émetteur est un VFO Géloso, avec 6146 au PA., puissance 50 watts, antenne fouet type « char ». Les récepteurs sont un BC 312 et un HRO 7. Il quitte Dakar le 6 novembre, sous l'indicatif « **FF8CB/mm** ». Lorsque le yacht « Danae II » arrive à Fort de France, accueilli par Pierre - FM7WQ et Fan

FM7WN, les stations F2DM, F2HO, F2IL, F3DJ, F8PU, F8MT F9KT sont déjà dans le log. Le QSL manager est K0GZN. Poursuite du voyage vers VP2L, puis VP2SL et VP2SM, enfin arrivée à Grenade en Juillet 1961 chez VP2GAQ... A noter qu'alors un courrier en attente chez VP2GAQ demande à l'opérateur de changer son indicatif en « 6W8CB/mm »...Le Sénégal n'est plus dans l'A.O.F. ! Au fil des « Radio-REF », nous pouvons suivre le périple du Danaé...

En novembre 1962, c'est au tour de la Radio Télévision Française (RTF) de solliciter le R.E.F. car : ... elle monte l'expédition « Cap à l'Ouest », et lance une « émission-jeu » qui se déroulera sur plusieurs mois et qui permettra de gagner des lots extrêmement intéressants tels récepteurs de trafic et rotary beam. A l'occasion du tour du monde de « La Constance », navire de l'expédition il conviendra de d'entrer en liaison le plus grand nombre de fois avec le bateau de la RTF qui transmettra sous l'indicatif « **F2TF/mm** » sur les bandes amateurs... (Radio-REF –11/1962).





LA "CONSTANCE" CAP A L'OUEST...



La station F2TF/mm doit émettre sur les cinq bandes décimétriques, à l'initiative de l'opérateur. Amateurs et écouteurs se préparent pour le concours. En décembre, « La Constance » quitte Toulon et vogue vers les Antilles. Les premiers QSO sont réalisés... Hélas en juin 1963, Radio-REF nous apprendra, sans autres explications, que le bateau a désarmé à Fort-de-France et que le concours est terminé. Il faudra une énergique intervention du R.E.F. pour que les lots mis en jeu soient attribués aux participants en 1964...

En juin 1977, c'est Willy De Roos qui à bord d'un ketch de 13 mètres en acier, le « Williwaw », va essayer de forcer pour la première fois en solitaire le passage du Nord-Ouest (Atlantique – Pacifique par le détroit de Bering), renouvelant ainsi l'exploit de Amundsen, en 1905. Dans son livre « Le passage du Nord-Ouest » (édition Arthaud/1979) Willy écrit : « J'ai dit que l'équipement radio était régulièrement en service ; en effet, j'ai le privilège d'appartenir à la grande famille et belle famille des radio-amateurs. Pouvoir disposer d'une station, c'est

réellement tenir un hublot ouvert sur l'amitié du monde... Les bandes radio-amateurs bénéficient d'une écoute permanente, et un éventuel appel de détresse ne sera pas seulement entendu, mais trouvera sur-le-champ une multitude d'opérateurs, volontaires et capables, pour relayer l'appel à l'intention des services de secours. Je suis persuadé que dans les zones retirées et à faible trafic maritime, les radio-amateurs couvrent souvent mieux les besoins que le réseau professionnel, et cela seul justifie amplement l'installation de l'équipement de bord... Je n'oublierai jamais, entre autres, mes contacts avec Albert – FR7AK, que je retrouvais tous les matins sur les ondes, alors que je naviguais dans l'océan Indien...

YACHT WILLIWAW
CIRCUM NAVIGATE
THE WORLD 1972 - 1975
NW PASSAGE 1977

F2VX

VK9XR/MM

QSO N° :

AMATEUR MARITIME MOBILE RADIO STATION

WILLY DE ROOS BELGIUM

CONFIRMS QSO WITH	RADIO	DATE	GMT	MC	RST	MODE
	F2VX	24.1.79	2130	3.5 7 14 21 28	55	CW AM SSB

QTH : ANTARCTIQUE (pas Palmer Id)
TKS QSL WILL BE APPRECIATED.
OR DIRECT

REMARKS :
RX :
TX :
ANT :
INPT :
WATTS :

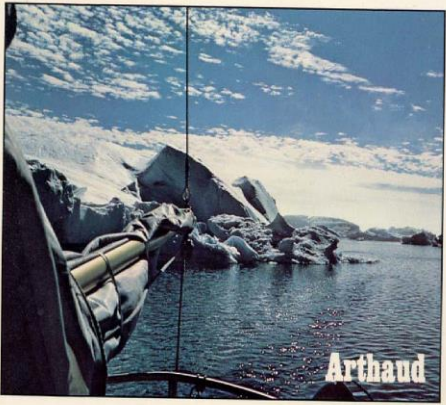
*73 QRO Bear
fred*

*MNI TKS ES BEST 73 S
Willy*

Willy de Roos

Le passage du Nord-Ouest

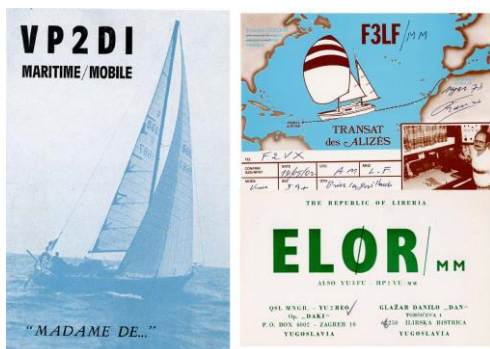
du Groenland au détroit de Béring



Arthaud

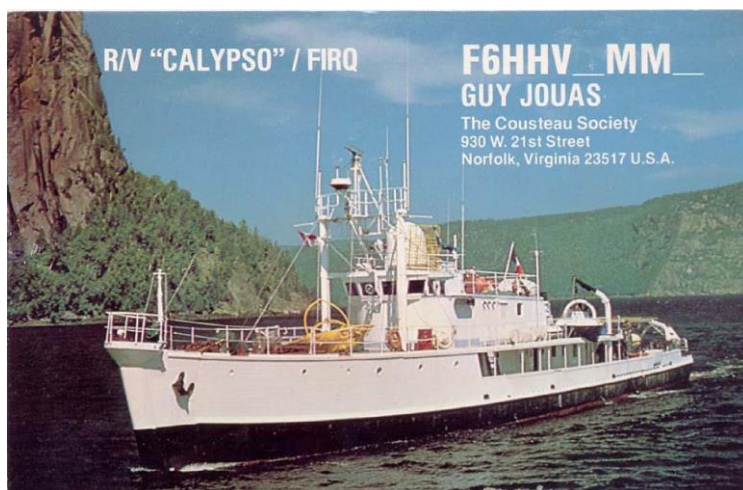
Et Willy, indicatif « **VK9XR/mm** » de citer ses amis qui vont l'accompagner, par les ondes, dans son périple : ON7FF, ON6FN, EL0EE/mm, ON5YA, ON6GC, OX3GW, F6EDF, F6CIU ... j'ai des contacts réguliers avec Noël – ON6FN toujours fidèle au poste pour maintenir le lien avec la Belgique. Depuis mon entrée dans l'Arctique canadien, je contacte une station de Vancouver, Harry – VE7ZQ qui fait preuve d'une fraternité discrète, dissimulée dans un dialogue avant tout pratique. Les QSO sont brefs mais fonctionnels. Je contacte aussi Claire – VE2DDR, qui me communique la chaleur d'une présence féminine. L'intonation de sa voix m'est agréable et le petit accent de Québec me la fait reconnaître parmi mille autres... Lors de la 4^{ème} convention du Clipperton DX Club du 19 septembre 1981, nous avons eu le plaisir d'accueillir Willy – VK9XR, qui était venu nous présenter son diaporama « le tour des Amériques à la voile », et dédicacer son livre. Sur mon exemplaire Willy a écrit : « à F2VX – Gérard, pour que ce livre rappelle nos QSO dans l'extrême Sud » (Peter 1^{er}, avant 3Y0C, mais pas valable pour le DXCC, car QSO avec un maritime mobile). Reste persuadé Willy, je n'ai rien oublié !

On peut dire qu'à partir de cette époque, nombreux seront les navigateurs « à la voile » à se doter d'un équipement amateur. Il faut reconnaître que certains pavillons des bateaux permettent aux marins d'utiliser un émetteur sur les bandes amateurs, sans avoir réellement de connaissance du trafic amateur, avant le début de leur navigation. Dans les années 1970/1985, sur le bas de bandes des 20 mètres, autour de cette fréquence de 14120 kc/s utilisée dès 1956 par FO8AP/mm et qui est toujours + ou – le « rendez-vous » des marins et du « réseau du Capitaine », l'on trouvait au fil des jours : HP0AD/mm, HP4CJ/mm – ketch « Kalymnos », HP9DPJ/mm opéré par F8GT, HP9FC/mm, HP9JLB/mm tous avec préfixe de Panama ; mais aussi du Libéria : EL5PT/mm, EL2HS/mm, EL0R/mm, EL0CM/mm, puis VP2DI /mm...



Tous ces opérateurs trafiquaient en langue française, mais à priori, sauf F8GT, aucun n'avait d'indicatif en France ! A la même époque va débiter le tour du monde de Danny Weil – VP2VB/mm à bord du « Yasme », début de la « Yasme Foundation » où s'illustreront ensuite Llyod et Iris Colvin- W6KG / W6QL. Mais c'est une autre histoire...

Enfin en 1989, le navire du Cdt. Cousteau, « la Calypso », indicatif FIRQ, réapparaît sur les bandes amateurs, non plus sous l'indicatif de F9LT/mm, mais en F6HHV/mm. En effet Guy Jouas (C.DX.C.-476) vient de rejoindre le bord. Lors de mon QSO avec lui, « la Calypso » était dans l'archipel des Ritchies, mer d'Andaman aux Indes...oui préfixe VU7 !



Pour conclure sur cette participation des amateurs, et des français membres du R.E.F., aujourd'hui plus personne ne doute de l'utilité des ondes courtes pour la navigation de plaisance. Nous pouvons nous souvenir de cette transat des Alizés, partie du Maroc, et où chaque voilier avait reçu un indicatif CN2 .../mm. La veille était assurée par des équipes radioamateurs autour du 14.120 kc/s (PCT : F8AU). Il faut reconnaître que le trafic alors ne fut pas exclusivement « amateur », et notre administration de tutelle émis plus que des réserves sur ce type d'activité amateur. Certains rappels à l'ordre sont tombés ! Donc, restons vigilant à nos propos : les bandes amateur ne sont pas la bande VHF marine...



13ème. Partie : En marche pour notre agrément par le Ministère de l'Education Nationale



UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LE R.E.F. ROBERT BROCHUT

En juin 1958, Fernand RAOULT – F9AA abandonne ses fonctions de « Président du REF », et c'est Robert BROCHUT – F9VR qui lui succède... Dès son premier éditorial, dans « Radio-REF » de juillet 1958, F9VR annonce l'objectif du nouveau conseil d'administration : « ... il nous faut, non pas quatre mille adhérents, mais dix mille... Dans un prochain éditorial, nous vous indiquerons comment nous envisageons d'atteindre ce chiffre-clé... Augmenter le nombre d'adhérents est une question vitale dans l'intérêt même de l'Emission d'Amateurs ».

F9VR et son conseil vont donc lancer une « politique » d'ouverture du REF vers d'autres associations, pouvant avoir des intérêts communs, et susceptibles d'augmenter notre audience : amateurs de télécommande, groupes de jeunes, « preneurs de sons », « Maison des Jeunes », écoles professionnelles, etc... Cela ne se fera pas sans de nombreuses polémiques au sein de notre REF, et nous en reparlerons, mais faisons un retour en arrière...

Lors de la création du REF, en mai 1925, la plus grande partie des radioamateurs français sont des « scientifiques », ingénieurs civils ou militaires, souvent issus des « grandes écoles », des



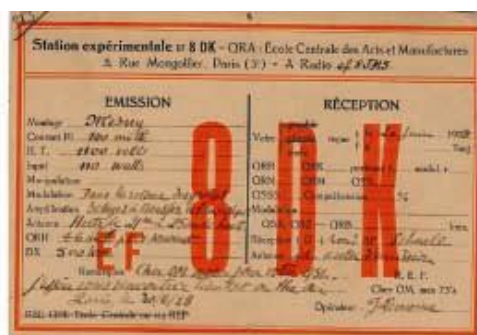
L'ÉCOLE FUTURE
La voix de leur maître...

professionnels de la T.S.F. naissante, ou d'anciens opérateurs de la télégraphie militaire (8ème Génie). Cette situation va perdurer jusqu'en 1940. De ce fait, dans les années 30, il existe très peu de radio-clubs, titulaires d'un indicatif amateur, et susceptibles de former de nouveaux radioamateurs. Ainsi, dans la liste des « 8 » officiels, en date du 18 mai 1927, publiée dans le « J.D.8 », nous trouvons :

8AT Proviseur du Lycée du Parc (Lyon),
 8BL Caisse des Elèves de l'Ecole Polytechnique (Paris),
 8DK Directeur de l'Ecole Centrale Arts et Manufactures (Paris),
 8FL Ecole de T.S.F. (Toulon),
 8GF Radio-Club du Bas-Rhin (Strasbourg),
 8HL Radio-Club Landais (Mont-de Marsan),
 8IV Ecole Pratique du Commerce (Dunkerque)...mais dans la « liste des postes radioélectriques privés d'émission autorisés (mise à jour à la date du 1^{er} août 1931) » figurent seulement les stations suivantes :

F8AH : Club des Sans-Filistes de Malakoff.
 F8BL : Caisse des Elèves de l'Ecole Polytechnique (Paris).
 F8CJ : Radio-Club de Lille.
 F8DK: Ecole Centrale Arts et Manufactures (Paris).
 F8IV : Ecole Pratique de Commerce de Dunkerque.
 F8KH : Radio-Club du Nord de la France (Roubaix).
 F8PP : Radio-Club de Toulouse...

Le préfixe « F » est devenu officiel ; 8AT et 8FL ont « disparu » ! A noter que la station de l'Ecole Polytechnique avait été installée par Pierre REVIRIEUX - « eF8RVL », futur F8OL, et à l'époque élève de l'Ecole, aidé par un autre élève « eF8UYU », Henri AUDEBRAND, futur Polytechnicien, qui deviendra F8VD en 1934...



LES PREMIERS RADIO-CLUB DES "ÉCOLES"



Bref, il n'était pas facile de pouvoir devenir « radioamateur » sans connaissance minimum théorique à cette époque !

Dans l'immédiate après-guerre, le R.E.F. avait déjà fait de timides démarches vers les « milieux de l'enseignement ». Dès juin 1947, c'est l'inauguration de F9ES, station du Centre d'apprentissage de Châtellerault, puis la collaboration « REF/CNRS » conduite par F3HK en 1952, et l'exposition au musée pédagogique de mai 1955, avec installation de la station F8REF, mais sans impacts notoires vers l'augmentation du nombre des radioamateurs. En janvier 1956, c'est l'installation d'une station au « Palais de la Découverte » (F8REF avant F8DEC...) sous l'égide de l'Université, puis une émission sur les antennes de la « R.T.F. » pour parler du groupe des jeunes du REF/Paris (interventions de F3LF – F3PD – F3SC), dans le cadre de l'émission « Jeunesse Magazine ». F3OP est l'indicatif de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande, qui forme les opérateurs radio-télégraphistes, à Nantes. Enfin F3TV devient l'indicatif de la station de l'Ecole Supérieure d'Electricité, à Malakoff...



Lors du conseil d'administration du REF du 6 mars 1956, F9AA « ... avait déjà donné le rendu compte de démarches effectuées auprès du Ministère de l'Education Nationale, en vue d'encourager la création de clubs scientifiques de radio amateurs dans les établissements techniques. » (cf: Radio-REF 04/56). Le 10 mars 1956 le Ministère informe le REF que « l'établissement de clubs scientifiques dans les établissements d'Education sera facilité par un organisme qui vient de se créer et aura son siège au Musée Pédagogique. » (cf. Radio-REF 05/56). F3PY accepte d'organiser le groupe de l'Enseignement du REF. Le premier résultat concret de ce travail est le démarrage de F3ZG « en exécution des directives officielles, un club scientifique a été fondé en 1956 au Centre d'apprentissage masculin de Compiègne...la quinzaine d'élèves ne fait qu'assister au fonctionnement de F3ZG, n'étant pas encore titulaires du certificat d'opérateur des P.T.T.»(cf. Radio-REF 07/57). En même temps le « Radio-Club des jeunes du Bâtiment et des travaux publics » est créé au sein du foyer des jeunes de l'APAS, à Paris, et attend son indicatif. (Radio-REF 02/57)...Lors de l'A.G. du REF de 1958, « F9NN présente Monsieur Pierre de Cardonne, qui représentant des Ecoles Techniques, parle de l'établissement d'un réseau scolaire d'émission d'amateurs...et de l'Association Française de Spéléologie qui a besoin de moyens de télécommunication. Le mouvement « Jeunes Sciences » s'intéresse également aux activités des amateurs et le Directeur de l'Institut Pédagogique ne demande qu'à favoriser l'extension de ce mouvement. (cf. Radio- REF 07/58). Contact est également pris par les sections du REF avec le mouvement des « Scouts de France » : ainsi à Poitiers, la 20ème section du REF, F8AU, F8BN et les jeunes du Centre d'apprentissage de Châtellerault – F9ES organisent une démonstration « champêtre » pour les scouts de la 3ème

Poitiers, « troupe » qui deviendra REF 10903, et dont F2VX est issu ... A Lyon, c'est F3KF, et la 1ère section du REF, qui ouvrent une section radio à la Maison des Jeunes et de la Culture (M.J.C.) de Villeurbanne, avec formation, lecture au son et mise en place d'un laboratoire technique. La station F2LY y est installée ; les cours sont donnés par F3EY et F8PM... Puis en décembre 1959, un radio-club est créé, suite au démarche de Michel MOINE – F8AU, à la M.J.C. de Poitiers, avec installation d'une station d'écoute (REF. 12196) et qui deviendra F2OP... La voie semble ouverte au REF pour conquérir un nouveau « public » !



L'objectif de F9VR est de doubler au minimum le nombre de membres du REF, de façon à être plus représentatif, car « nous préparons la prochaine Conférence Internationale de Genève... Vous savez qu'il s'agit d'une refonte des fréquences, vous n'ignorez donc pas les risques courus par les bandes amateurs... C'est dans de telle circonstance qu'il convient de regretter notre trop petit nombre ; le REF aurait plus de poids s'il avait derrière lui dix mille adhérents. » (cf. : Radio-REF 05/59 – Rapport Moral). A noter que fin décembre 1959, il n'y a que 2120 stations autorisées en France...mais 4200 membres au REF !

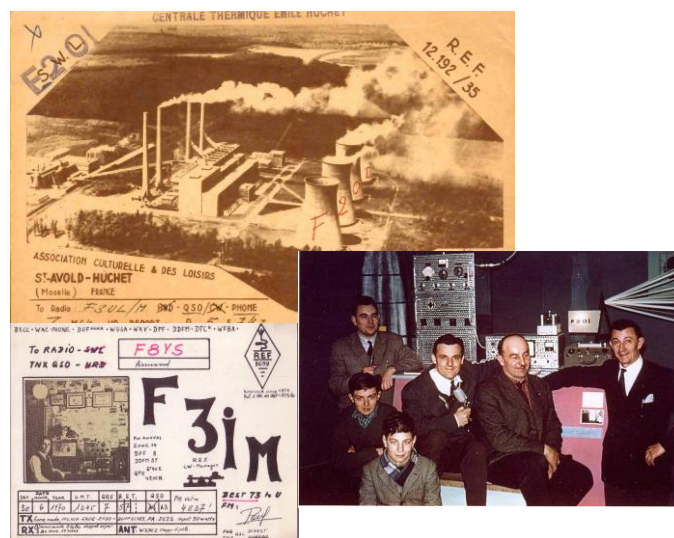
Le REF se tourne aussi vers les « chasseurs de son », et une rubrique « Enregistrement et HI-FI » est tenue dans « Radio-REF » par Claude LOUIS – REF 6528. Mais cette « politique de développement tout azimut » entraîne les premiers « remous » d'une partie des membres du REF, qui a peur de voir les « amateurs de H.F. » devenir minoritaires au sein de l'association... F9VR, présentant ses vœux, dans « Radio-REF » de décembre 1959, martèle sa politique et d'écrire « pour notre association l'année 1960 doit être constructive... l'union et le nombre sont les seules bases valables... Une assise administrative solide est en train d'être forgée : elle nous permettra d'intensifier notre propagande, notamment dans les Ecoles et les Facultés... pour faire appel aux jeunes et former de nouveaux amateurs... »

Toutes ces actions, menées pour le développement de notre activité, ne passent pas inaperçues des « officiels », et le REF peut noter un « encouragement » à continuer cette politique, dans certains « signes » visibles. Ainsi, au cours d'une séance solennelle de la « Société Nationale d'Encouragement au Bien » qui a eu lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris, notre vice-président, Lucien AUBRY – F8TM, a reçu la « Médaille d'Argent » de cette société pour : « récompenser l'Homme qui coordonne depuis de nombreuses années les efforts des amateurs français pour que, par la radio, tous les hommes de bonne volonté se rapprochent en leur donnant un complément d'éducation technique... » (cf. Radio-REF 8/9-60).

En outre, dès 1959, reconnaissant le travail des « équipes du REF », à se mettre à la disposition désintéressée des Services Publics, la « Ligue Universelle du Bien Public », en la personne de son Président-Fondateur, Monsieur HUGOT, attribue des distinctions à plusieurs de nos camarades : F3IM, F8EL, F9ND, F8TM en 1959, puis F9IL, F3PD, F8CS, F8MG, F3KF en 1960 recevront la « Médaille d'Argent (ou d'Or) de l'Ordre du Bien Public », et F8BT la « Croix d'Officier ».

En 1961, le CA du REF décide de la création d'une « demi-cotisation pour les apprentis, tels qu'ils sont définis par les textes légaux et formation d'un groupe de jeunes au sein de chaque section du REF, avec cours techniques et lecture au son... » (cf. Radio-REF 12/60) Immédiatement les sections REF 1(Lyon), 14 (Marseille), 15 (Paris), 18 (Nantes), 20 (Poitiers), 22 (Narbonne) le font...

Une bonne nouvelle arrive enfin en février 1961. Suite aux nombreuses démarches du REF, le Directeur Général des Télécommunication nous informe par lettre que : « j'ai obtenu l'accord des Ministères intéressés pour que les amateurs utilisant exclusivement des fréquences supérieures à 144 MHz soient dispensés du certificat radiotélégraphiste conformément aux dispositions prévues par le Règlement des radiocommunications (Genève 1959, article 41 n° 1563 §3). » C'est le début des stations F1 et une nouvelle opportunité pour attirer des « jeunes », et « moins jeunes » que la télégraphie rebute... De plus, l'administration accepte l'idée émise par le REF d'attribuer une série d'indicatifs réservée aux radio-clubs, afin de pouvoir facilement les identifier sur nos bandes et favoriser ainsi le contact avec eux : c'est le début de la série des indicatifs en « F2O », qui sera suivie des F5O, F5K, F6K puis F8K aujourd'hui.



Le 14 février 1962, le CA mandate F9VR « pour examiner avec la Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture une collaboration... » et le 14 mars celui-ci « fait état des conversations qu'il a eues avec le Délégué Général de la FFMJC, en vue de la création d'une section Emission d'Amateur, au sein de cette organisation ». Le même mois, le radio-club F2OI, créé sous l'impulsion de F3IM, est inauguré à Saint-Avold, en présence de Monsieur SIGNARD, directeur général des Houillères du Bassin de Lorraine (HBL). Ce radio-club a été financé par les HBL et installé dans le cadre de la formation de ses apprentis, mécénat rare à l'époque. F2OS est, lui, l'indicatif du centre des apprentis SNCF de Bischheim (Bas-Rhin) : 30 jeunes préparent leur licence... Le problème majeur, des sections du REF, et du REF lui-même, à solutionner reste le financement des radio-clubs. Nous devons aller « à la pêche aux subventions », mais les sections n'ont le statut ni administratif, ni juridique pour cela. Dans un premier temps, le rapprochement avec des structures existantes va palier à ces carences.

Le radio-club de Taverny devient F2OB, celui de la gare de Melun F2OC. La Compagnie Générale de Télégraphie Sans Fil – CSF- ouvre des radio-clubs à Paris F2OD et à Grenoble F2OG ; la Radiotechnique installe F2OR à Rambouillet et la « Société Havraise de T.S.F. », vénérable institution créée en 1921, revient sur les bandes amateurs avec F2OH. Puis F2OE est l'indicatif de l'Ecole Nationale Professionnelle d'Egletons et F2OO celui du Centre Social de l'office public HLM de Chalons- sur- Marne. Bref, tout azimuth, la politique lancée par le REF porte ses fruits et les radio-clubs fleurissent... !

En décembre 1962, F9VR annonce : « Le REF vient de passer une convention avec la FFMJC. Cet organisme, **patronné par l'Education Nationale**, est indépendant, apolitique aconfessionnel et crée un peu partout en France des MJC...Le REF et la Fédération entendent organiser des activités électroniques autour de l'émission d'amateur, de la télécommande et de l'enregistrement. Une telle collaboration ne peut être que très fructueuse pour la jeunesse... » (cf. Radio-REF 12/62).



Une lettre circulaire est envoyée à tous les chefs de section du REF, par F9VR. Les stations F2OJ à Paris, F2ON à Nogent-sur-Marne, F2OP à Poitiers, F2OU à Guéret sont parmi les premières autorisées dans des MJC, et F2OF au foyer des jeunes travailleurs de Fontenay-aux-Roses. Les revues



« Pas à Pas » des MJC et « Jeunes travailleurs » publient des articles de vulgarisation sur nos activités, rédigés par le REF. En avril/mai 1965, pour le 40^{ème} anniversaire du REF, et le 20^{ème} anniversaire des MJC, sera organisé un concours radio...

Du 1^{er} décembre 1962 au 28 février 1963 se tient au Palais Berlitz, à Paris, une exposition « De l'âge de pierre à Telstar... ». A la demande des organisateurs, le REF y installe un stand « l'émission d'amateur face à l'avenir », à côté des studios de la RTF, de la BBC, de la Radiodiffusion japonaise, ainsi que du stand de Pleumeur-Bodou et des services des transmissions des divers ministères français. » (cf. Radio-REF 12/62). Enfin, le 12 décembre 1962, F9VR est mandaté par le CA pour « faire toutes démarches nécessaires en vue d'obtenir la reconnaissance du REF par le Ministère de l'Education Nationale. » Le 27 mars 1963, le dossier d'agrément est déposé au Ministère...

Lors de l'AG du REF de 1963, F9VR présente un projet de réorganisation administrative régionale du REF, en vue de remplacer les sections REF par des « départements REF », avec statuts déposés en préfecture « pour adopter des délimitations territoriales administratives. Cela aura pour avantage en outre d'obtenir des subventions sur le plan régional, départemental voir local... car aujourd'hui le REF n'est subventionné que par le Ministère de la Guerre... »

Ce projet va déclencher les passions, surtout en région parisienne et un groupe d'opposants au projet, sous la houlette de Bernard Baudier – F2KH s'élève contre cette réorganisation qui va entraîner la disparition de la section centrale du REF... (cf. lettre circulaire du 26/11/63- archive du REF). L'AG acceptant la réorganisation, les sections du REF sont remplacées par une structure départementale, y compris en région parisienne. Ne pouvant continuer à utiliser le nom du REF, F2KH, avec l'aide de F9AA et autres, va créer un « Groupe Amical OM » en mai 1964, transformé en « Groupement de Défense de l'Emission d'Amateur (G.D.E.A.) » en décembre 1964, et dépose les statuts du « Radio-Club Central (R.C.C.) » le 16 mai 1965.



Ces membres du REF vont contester de plus en plus la politique du CA et de F9VR, sans oublier la « rumeur » de l'époque : « ...en plusieurs circonstances et comme beaucoup de camarade, j'ai entendu l'histoire des estafettes que le REF aurait reçu de la Croix Rouge, pour le Réseau d'Urgence, lesquelles auraient été reprises car les dirigeants du REF s'en seraient servis à des fins personnelles... (cf. ; lettre de F2QV, président REF Paris Nord Ouest, du 3/11/1964 à F9VR. Archives du REF). Cette affirmation par la suite se trouva démentie ! Plus tard, sous la présidence de André Jacob – F3FA, F2KH annoncera dans le bulletin n°1 de « Ondes Courtes informations », en janvier 1968, la création de l'« Union des Radio-Clubs (U.R.C.) », dont F9AA devient le premier président. Ses membres sont toujours membres du REF, et se veulent force de « réflexions civiles » (cf. : ondes courtes informations n°2- 05/06-1968, article F9AA)...

En même temps, le CA du REF discute avec l'Association Française des Amateurs de Télécommande (AFAT), créé par Pépin F8JF/ F.1001, en 1949. L'AFAT envisage sa propre dissolution et ses membres souhaitent rejoindre le REF...(cf. Radio-REF 08/63). Le 11 décembre 1963 le CA du REF accepte d'accueillir au sein de notre association tous les anciens membres de l'AFAT, à jour de leur cotisation, soit 334 membres... C'est un nouveau sujet de discorde, qui apparaît immédiatement, au sein des membres du REF.

Pendant l'AG de mai 1964 ratifiera ces décisions à une très forte majorité...

Pendant ce temps, les activités des « groupes de jeunes » se développent avec parfois de grands retentissements : c'est le stage d'été organisé par F3IM , avec F2OI station des HBL, ouvert à tous les jeunes de France, stage intensif à la préparation à la licence ; c'est le stage organisé par F2OP, à la MJC de Poitiers, pour les jeunes apprentis de la Régie Renault (RNUR) de Boulogne Billancourt, montage d'un récepteur, etc... Toutes ces activités n'échappent pas à la vigilance des Services de la Jeunesse et des Sports, sollicités pour les soutenir... Ainsi, enfin dans son éditorial, F9VR peut annoncer : « **le 6 juillet 1964, le Ministre a signé l'arrêté donnant « agrément du R.E.F » par le Ministère de l'Education Nationale, consacrant ainsi les efforts que notre association a fait depuis quatre ans dans l'intérêt de la jeunesse.** » (cf. Radio-REF 08/64).

Cet agrément ouvre de nouvelles perspectives au développement de notre REF !

Aujourd'hui, de nombreux radioamateurs, enseignants ou non, organisent les « journées de la radio à l'Ecole », les manifestations de la « la science en fête », des activités avec l'AMSAT : liaison avec la station spatiale pour des écoliers ou ...lancement de micro-satellites depuis celle-ci. Et je ne peux passer sous silence, le rôle primordiale de « l'Institut pour le Développement de la Radio à l'Ecole - (I.D.R.E.) », sous la conduite de F5PU, pour le maintien de ces contacts « Ecole/Emission d'Amateur ». Merci de continuer !

PS : a propos de la 12 éme partie, des précisions données par F6BLK : tout d'abord, Bernard a « trouvé » dans la collection des QSL de son oncle Charles – F8MZ (décédé en 1971), la QSL du



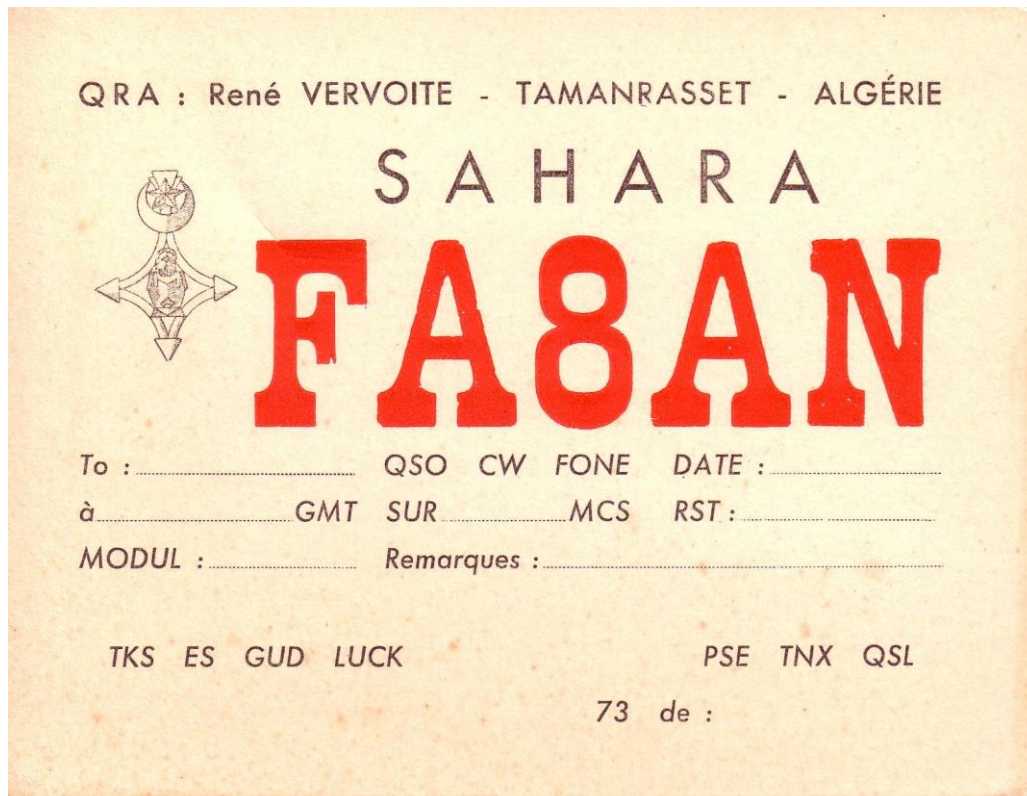
Kon-Tiki – LI2B. F8MZ était graphiste professionnel dans la Marine Nationale, et avait suivi l'expédition. De plus il me communique l'indicatif de Knut Haugland : LA3KY.

En ce qui concerne le Tahiti-Nui II, Bernard nous précise : « Il y avait à bord deux émetteurs Heathkit CW/AM, et en émetteur de secours, celui construit par FO8AD pour le Tahiti-Nui I. Appareils révisés par Luisent – CE3AG, lors de la construction du deuxième radeau au Chili. Dans un premier temps, lors de la traversée de Constitucion à Gallao, seul l'émetteur de secours pouvait fonctionner, du fait de l'absence à bord de générateur électrique pour l'émetteur Heathkit. Mais il n'y avait pas d'antenne sur le radeau... A Callao, un générateur fut acheté et embarqué avec 50 litres d'essence. Le président du radio club central du Chili (RAC), Ricardi Palma, offrit une verticale de 10 mètres, mais les essais s'avérèrent peu convaincants, mais « estimant qu'il aurait davantage la paix sans radio, Eric de Bisshop ne s'en préoccupait pas outre mesure. Sans doute avait-il oublié qu'il avait dû son salut, lors du naufrage du Tahiti-Nui I, à cette même radio que Roland d'Assignies avait installé et que Michel Brun avait su faire fonctionner sans défaillance... » (cf. : Pélissier J. « 5 hommes sur un radeau » – Expédition Tahiti-Nui II et III – 1959). Pendant la traversée l'émetteur Heathkit se révéla déficient, et l'antenne ne chargeait pas. Eric de Bisshop était ravi de cette situation. Seulement le 5 juillet 1958, il fallut lancer un **S.O.S.** avec le seul petit émetteur de FO8AD !

Pour ceux qui veulent connaître le sentiment de Eric de Bisshop sur les radioamateurs, je conseil la lecture de son livre : « Cap à l'Ouest « première expédition du Tahiti-Nui (Plon – 1959)... et en contre-point de son jugement, celui de Michel Brun – FO8AP/mm : « Le destin tragique du Tahiti-Nui »...

Des précisions de René – F8AN, ex-FA8AN : « J'ai eu également de nombreuses liaisons avec ce radeau. J'habitais à l'époque à TAMANRASSET, aérodrome saharien, où j'exerçais les fonctions de Chef du Centre des télécommunications de l'aviation civile, et je possédais un émetteur de 50 watts et une rotary-beam de 2 éléments, le tout de fabrication maison. J'ai contacté pour la première fois FO8AP/mm le 16 février 1957. Sa position 35° sud/ 124 ouest. Nous avons eu alors presque quotidiennement des contacts sur 14 Mhz, jusqu'au 28 mars 1957. Eric de Bisshop et Michel Brun m'avait envoyé le message suivant : les amants de la mer et du désert se rejoignent dans une affection fraternelle. Signé Eric de Bisshop et son équipage... »

Merci également à F5PAI, F8EL, F2JD, F6HIM, Gérard Chenais, F6DWQ, C31US pour leurs commentaires sur cette série d'articles.



**14ème.
Partie :**

L'intégration des équipes du « Réseau d'Urgence » du REF, dans l'organisation des Secours, à partir de 1958.

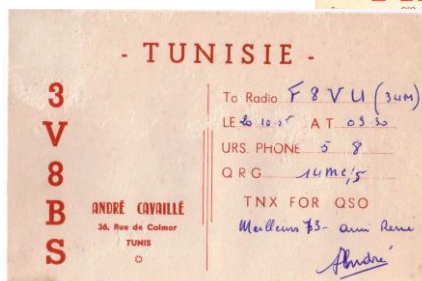
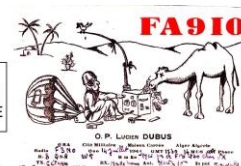
Revenons, une dernière fois, sur ces années 60. Depuis la 12ème partie de cet article, nous savons que fin 1957, deux réseaux d'urgence hebdomadaires fonctionnent sur 80m et 40m, animés par des membres du REF, au service de la collectivité. Voyons leur activité.

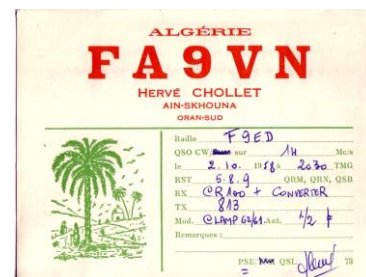
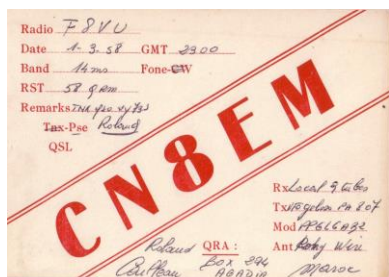


En janvier 1958, Jean Richard - F8XF, officier navigant, informe le REF, et demande la collaboration de ses membres, pour suivre les essais, menés sur la fréquence de 8364 kc/s (nouvelle fréquence internationale de détresse aéronautique) avec le tout nouvel émetteur « Gibson Girl - CRT 3 », équipant les canots de sauvetage des avions effectuant des survols maritimes. Le CRT 3 est un petit émetteur de 1,7 watts (tube 12A6), sur quartz et antenne de 92 mètres tendue par cerf volant ou ballon ; émission en télégraphie automatique.

En février 1958, le réseau est opérationnel, sous la conduite de F8MG et regroupe entre autres : FA8AN, FA9VN, CN8AF, CN8EM, 3V8BS, et de nombreux « F » (à noter qu'il faut lire la télégraphie à 600 groupes/heure au minimum !). Un exercice est prévu, où il faudra localiser l'émetteur, déposé au milieu du Sahara !

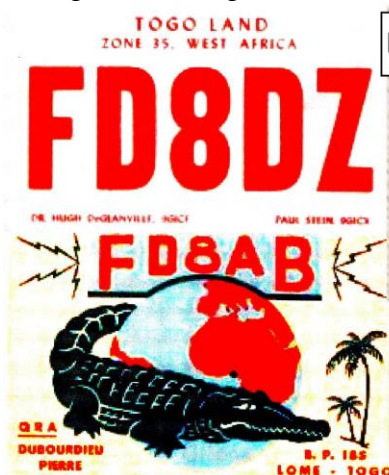
8364 kc/s:
FREQUENCE INTERNATIONALE
DE DETRESSE AERONAUTIQUE



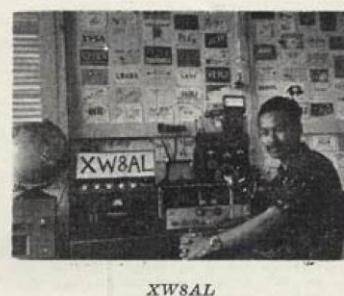
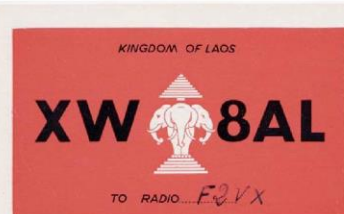


Le « Réseau de l'Union Française », sous la conduite de F8MG, regroupe de plus en plus de participants, et nous permet de découvrir de nouvelles contrées DX. Ainsi, en mai 1958, Paul Stein – FD8DZ, Pierre Dubourdiu - FD8AB sont actifs depuis Lomé (Togo), 5A1FA depuis le Fezzan, partie de la Libye, sous contrôle français depuis 1945, et par-là comptant pour le diplôme D.U.F., Jean FREMONT – FL8AA depuis Djibouti (Côtes Françaises des Somalies) et Phan – XW8AL depuis Vientiane (Laos)... F3FA, sous sa rubrique « Le Trafic » note par ailleurs, à propos de nos camarades de Madagascar: « Monsieur le directeur des Terres Australes a fait parvenir à Vic – FB8BC et à FB8BJ, une lettre de félicitations pour le service qu'ils ont rendu aux Missions Polaires. En effet pendant la période de relève, les services officiels ne purent assurer l'écoulement du trafic entre

Tananarive, Tamatave et les Terres Australes, et ces nos deux amis qui écoulerent tout ce trafic. » (cf. : Radio-REF-06/58).



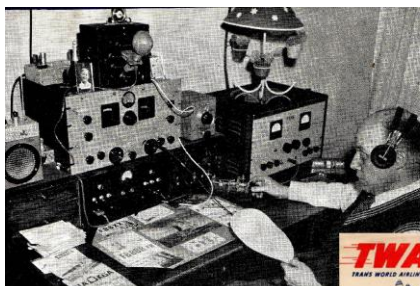
LE RESEAU UNION FRANCAISE



Pour sa part F3NB va suivre, du 17 octobre 58 au 30 janvier 59, le raid se déplaçant sur la calotte glaciaire antarctique de la base Dumont d'Urville (FGB2 / FB8YY) à la base Charcot (FGB.22). Le REF recevra alors de Paul Emile VICTOR, la lettre suivante :

« Mes camarades et moi-même sommes heureux de remercier les radio-amateurs français pour l'aide bénévole qu'ils nous ont apporté au cours des différentes expéditions polaires françaises : Groenland 1948-1953 ; Central Groenland – expédition Jean DUMONT 1956-1957 ; Terre Adélie 1948-1959. Je suis heureux de signaler tout particulièrement les nombreux contacts que ces expéditions ont pu établir avec Monsieur André BERTEMES – F3NB... qui ainsi nous a fréquemment rendu des services. En particulier il fut le premier en 1949 à annoncer la parfaite réussite du parachutage effectué par le « Liberator-FOAD » du commandant LOUBRY, et a permis plusieurs fois la reprise du contact entre le Groenland (OYD) et Paris. En 1947, il nous a renseigné sur la progression quotidienne du raid de Jean DUMONT sur l'Indlandsis du Groenland, et maintenant en 1958 il nous a renseignés sur les positions quotidiennes du raid aller-retour Dumont d'Urville – Charcot... Je souhaite que les radio-amateurs français continuent à nous apporter leur concours chaque fois que les circonstances le permettront, et remercie le REF pour son appui. »

(cf.: Radio-REF.03/59)



LIAISON AVEC LA TERRE
ADELIE



En mai 1958, F8EL annonce : « Des contacts ont été pris et des discussions amorcées à un échelon élevé entre le Général BRYGOO, et le Commandant DELATTRE d'une part et F9AA, aidé de F9VR, d'autre part pour la mise en place d'exercices communs », dans le cadre de la collaboration « Armée – Réseau d'Urgence du REF » (cf. « Radio-REF »). Et de préciser en juin: « Notre désir n'est pas de concurrencer les Pouvoirs Publics et leurs puissants réseaux officiels (STI, Gendarmerie, CRS, Armée) loin de là, mais au contraire à mettre spontanément à leur service, en cas de besoin, nos moyens... Nous souhaitons des liaisons toujours plus étroites avec les Pouvoirs Publics et tous les organismes visés par le plan ORSEC. Nous souhaitons des liaisons avec l'Armée, les sociétés de Secours, les services de la Sécurité Aérienne, la Croix-Rouge Française... C'est tout cela le Réseau d'Urgence, c'est tout cela l'esprit OM. » Qui pense encore aujourd'hui que le REF/Union n'a pas compétence à parler « réseau d'urgence » ? Qui peut « contester » que nous avons là aussi, une « antériorité » ? Ce serait par trop oublier tout le travail effectué, par les membres du REF, depuis 1925 !

Au mois de juillet 1958, le REF était saisi d'une demande de l'Institut d'Astrophysique, concernant l'écoute des signaux radio des satellites « Gamma » et « Spoutnik III ». Monsieur Rigollet, de l'Observatoire National de Forcalquier demande de relever, les heures de passage et la qualité des

signaux. Le réseau d'Urgence est de nouveau alerté. L'écoute doit se faire sur 20.005 Mc/s pour le « Sputnik III » et sur 108 Mc/S pour « Exploreur IV ». Jean-Claude FOURET – F8GB (CDXC aujourd'hui) est chargé de centraliser les résultats d'écoute : F2BW- F8KC – F8MW – F9IL – F9VI et REF.57 sont les premiers participants de ce réseau d'écoute. (cf.: « Radio-REF – 11/58). En janvier 1959, un rapport d'écoute type d'une émission spatiale est publié dans « Radio-REF », et des enregistrements des signaux du satellite « Delta » sont diffusés par la station F8REF...



ÉCOUTE DU SPOUTNIK 3 en 1958...
et OPERATION DOLLFUS en 1959

En cette fin d'année 58, le « Centre pour l'assistance radio-médicale en mer » (CIRM) publie un nouveau manuel, à l'intention des commandants de bord, pour l'établissement des communications radio-médicales... et en janvier 59, F9VR annonce dans sa chronique « Radio lex. » les nouvelles conditions d'autorisations relatives aux stations d'amateur portables et mobiles, indispensables au « Réseau d'Urgence ». A noter que l'usage de station, dite Autonome, n'existe plus et que le suffixe /A est à proscrire.

Le 22 avril 1959 à 20h13, la première nacelle stratosphérique française, pilotée par Audouin DOLLFUS s'élève dans le ciel de l'aérodrome de Villacoublay, enlevée par une grappe de 96 ballons, haute de 450 mètres. Il y avait installé dans la nacelle un émetteur 28 Mc/s de 1,5 watts, pour la liaison phonie pilote/cabine – sol, antenne verticale demi-onde, récepteur transistor, avec écoute possible fréquence secours sur 21 Mc/s et alimentation par piles 6 volts. Le réseau d'urgence avait mis tous ses membres en alerte pour ce qui était « **Opération DOLLFUS** »...C'est Jean Claude FOURET – F8GB qui avait la responsabilité de toutes les questions radio de la nacelle, et était en liaison avec F8EL pour établir une « écoute à titre de sécurité...cette précaution ne s'avéra pas superflue car la plus grande partie des messages émis par la nacelle ne fut reçue que par les stations du RU : F9DL, F3GL, F9AF, F3MS, F9YV, F8TM, F8GB, F8JQ, F2IP. Les positions notées par le réseau indiquent la nacelle au-dessus d'Orsay à 21h14, Fontainebleau 22h04, Montargis 22h38, Donzy (Nièvre) à 00h14 – altitude 12.000 mètres, puis descente à 01h15 Nevers et 3000 mètres, enfin 01h55 opération terminée, atterrissage à Prémery. » Les signaux de la nacelle étaient reçus sur 28.080 Kc/s (cf. : Radio-REF.06/59), et cette opération rappelait aux anciens, l'exploit des Professeurs PICCARD et COSYNS « B-B9 » de 1932... (cf. :5ème partie de l'article).

Le REF recevra une lettre de l'Observatoire Astronomique de France, signée de Monsieur DOLLFUS : « Vous avez bien voulu apporter une aide très importante dans la réalisation de mon programme d'observations astronomiques, en mettant à la disposition de mes expériences l'écoute de votre réseau d'urgence. Au cours des trois tentatives d'envol du dispositif aérostatique, le Réseau a veillé la plus grande partie de la nuit pour essayer de capter les messages destinés à assurer la sécurité du vol. L'importance de l'effort ne m'a pas échappé, et je vous prie d'accepter l'expression de ma profonde gratitude... » (cf./ Radio-REF. 02/62)

Mais hélas, il fallut passer rapidement des exercices à la réalité de l'Urgence. Les équipes du REF étaient-elles opérationnelles ?

Le mercredi 2 décembre 1959, le barrage de Malpasset se rompait : c'était le début du drame effroyable de **Fréjus**. Des les premières heures, F9BD et F8UI d'Hyères sont à Fréjus avec leurs stations mobiles, mais non connus officiellement des autorités locales, ils furent priés de regagner leurs foyers. F8EL alerté, mettait en place un début de réseau, avec F3EG, F9FC, F8LM, F8ZF, et de conclure : « La destruction de tous moyens officiels PTT pendant plusieurs jours justifiait s'il en était besoin sur le plan légal, cette action humanitaire. » (cf.: Radio-REF-01/1960).



Le 1er mars 1960 : « **AGADIR** - seconde catastrophe en quelques mois... Notre réseau d'Urgence a aussitôt organisé une veille continue pour relayer les messages transmis depuis les stations marocaines. Tant que les Services officiels n'ont pas été en mesure d'écouler toutes les communications urgentes, nos camarades du REF et du RU se sont mis à leur disposition ; ils ont montré que la solidarité n'est pas un vain mot et fait honneur à l'émission d'amateur. » (cf. : Radio-REF – 04/60, éditorial F9VR).

Hector SNYERS



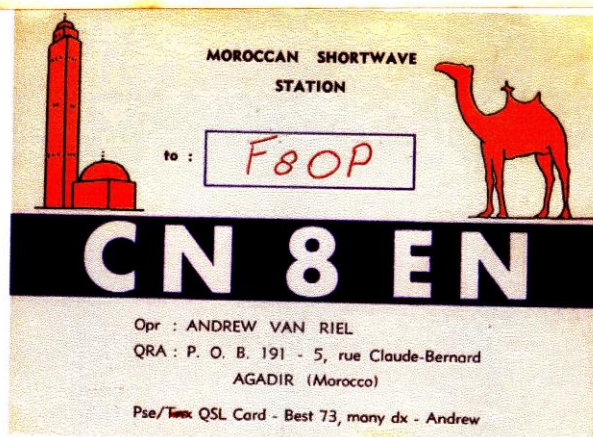
STATION MAROCAINE EXPERIMENTALE D'ONDES COURTES

MAROC المغرب

To F8OP Date 22-11-57
 RST 59+10 GMT 19 CW/Fone
 Remarks mod. O.K Band 16 Mégas

CN8AC سن 8 اس

GRA	Antoine JORDAN 13, Rue de Bône Rabat	RX <u>14 Tubes "CN8AC"</u> TX <u>2/800 au PA</u> Mod <u>plaque et écran</u> Aérial <u>fixe</u>
------------	--	---



C N S B B
MAROC
MARRAKECH

To Radio F8BT
 this Confirms QSO of 29 3 1918
 at 1830 GMT Ur 59 Phone 59
 MC 14 sigs RST 59
 XMTR : 813, Mod-Cathode, 73 Joe QSL
 RCV2 — HA 64 — HRO. 73 Roger
 73 OPERATOR
 PSE Ref or
 QSL via AAEM

DAVIZE Roger, Av. Dal Piaz, Im. Provost, Marrakech

Jean – F8MG, dans un compte-rendu détaillé, donne l'action du RU : « Dès l'annonce de la catastrophe, nous avons cherché à prendre contact avec le réseau marocain...A midi les stations mobiles militaires de Casablanca commençaient à transmettre depuis Agadir avec l'indicatif CN8MH, du Prince Moulay Hassan, l'opérateur principal étant CN8EV. Puis ce fut CN8MV, opérée par CN8EO et CN8EN sur groupe électrogène, et dès le vendredi, CN8EH et CN8JR qui ont démarré, avec une station QRO et chose incroyable une beam, depuis Agadir. Les stations CN8GI et CN8GJ furent aussi installées par les autorités militaires américaines. Le 7 Mc/s fut adopté pour le trafic entre Agadir et le reste du Maroc(CN8AC-CN8MT-CN8EI depuis Rabat ; CN8BB depuis Marrakech), et le 14 Mc/s fut réservé aux liaisons France-Maroc...Pour centraliser les demandes de recherche de personne, de médicaments ou appareils chirurgicaux, une veille permanente fut organisée sur 14200 kc/s avec F9OV et FA2HL (voie « Aller »). Une voie « Retour » était organisée et centralisée via F8MG et CN8AR, avec F2MB, F2KE, F2LB ,F2XF F8HA, F3DJ ,F9MM, F3PL ,F2GQ...Nous avons bénéficié d'un énorme avantage, celui de l'existence du réseau Afrique du Nord, déjà en place depuis longtemps...F8MG a été accepté comme PCT du réseau d'urgence par toutes les stations françaises et étrangères ce qui a permis la libération totale du 14200 kcs, et ce même pendant le contest de l'ARRL, bel exemple de discipline et de bonne volonté...Les services officiels ont tout de suite appuyé notre action, ainsi que la presse et la radio française. De l'étranger aussi sont venus des secours rapides, en particulier du CIRM de Rome...Le Gouvernement marocain avait mis en place à Rabat une station officielle « CNS.100 » pour la liaison entre les Pouvoirs Publics et les stations Amateur CN8. (cf. : Radio-REF-04/60 et 05/60) . CN8AR, président de l'Association des Amateurs Emetteurs du Maroc de conclure, dans une lettre adressée à F9VR, président du REF : « Les Hautes Autorités Marocaines ont bien voulu m'adresser pour être retransmis à tous les amateurs, leurs remerciements les plus chaleureux pour l'aide apportée en cette occasion...et souhaitent qu'ils continuent à accomplir la grande tâche de fraternité humaine qui leur est dévolue. »

CN8JR à Agadir



Début 1961, F8EL annonce les projets du R.U pour cette nouvelle année : « Participation du RU à de nombreuses manœuvres de secours C.R.F. et ORSEC dans toutes les régions... Augmentation importante du potentiel de transmission des stations RU par l'affectation, dans chaque région militaire d'ensemble émetteur-récepteur mobile pour trafic métropolitain sur 80 m et 40 m ... ». Jacques reste le responsable national du R.U., mais il est désormais assisté de : F8MX – RU Métropole ; F8MG – RU. Union Française ; F9YK – Réseau des Mobiles ; F8YE – Responsable matériel donné au RU. Une fiche d'inscription au RU est publié dans « Radio-REF » : 27 « premiers » amateurs remplissent cette fiche... ! (01/61-03/61).

Les pourparlers se poursuivent entre le CA du REF et la Croix Rouge Française, en la personne de M. BLAVET, Directeur National des équipes de Secouristes.



Une journée « Emergency Day » est organisée le 4 juin 1961, avec obligation de participation, pour tous les « volontaires » qui ont reçu du RU un ensemble « WS.19 MK2 ». 47 stations mobiles ou portables/autonome sont participantes aux exercices du RU... En mars 1962, un RU-VHF est mis en place, sur 144.100 : 30 stations des 9 régions militaires sont opérationnelles. (Radio-REF-05/62).



Le 18 mars 1962, l'administration centrale de la Croix Rouge décide d'un exercice pour tester les capacités du réseau d'urgence. C'est « **l'Opération Messenger** » : un message sera émis depuis Paris, à destination des différents relais d'urgence régionaux de la CRF. Le RU doit écouler le message vers chaque région de 1 à 9, et remonter vers Paris accusé de réception et heure de délivrance du message aux divers responsables régionaux de la Croix Rouge. F8EL était, aidé de F8KA, PCT national, et à 09h06 F9YK/mobile transmet le message d'origine depuis le siège de la CRF à Paris. Il faudra de 2 à 30 minutes pour prévenir toutes les CRF de France, et retour à F9YK/m...(cf. : Radio-REF-05/62). Gros succès, vis à vis de la C.R.F. !

Le mardi 12 décembre 1961, à 19h30 GMT, le premier satellite amateur est lancé sous le nom officiel de « ALPHA KAPPA 2 – 1961 », mais qui deviendra pour nous « OSCAR 1 ». C'est Don STONER – W6TNS qui était à l'origine du projet : « OSCAR 1 ». Les dimensions du satellite, construit par les radioamateurs, étaient de 30x25x13 cm, et il était équipé d'un émetteur, sur 145 Mc/s, de 100 milliwatts de puissance, sur antenne verticale quart d'onde. Il envoie des signaux « HI » en manipulation automatique... Premier report, 28 minutes après le lancement, de la station d'Antarctique de la base américaine « Marie Byrd – KC4USB ». Pour sa part, F3NB l'écoute, le premier en France, le 14 décembre, lors de la révolution n° 26, et ensuite tous les jours jusqu'au 1^{er} janvier 1962 (orbite 308). Au 14 décembre la fréquence d'émission était 144,980 Mhz, puis 144,975 Mcs au 25 décembre. (cf.: Radio-REF. 02/62).



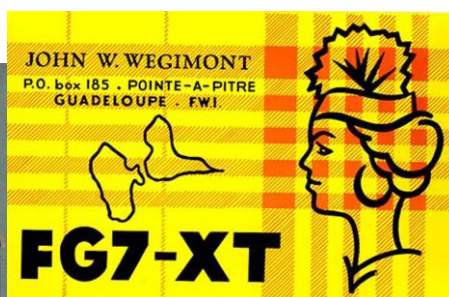
Par décision, en date du 19 février 1962, de Monsieur le Ministre des Armées, il est demandé au REF de : « de collaborer à la création d'un réseau d'instruction des réserves radiotélégraphistes de l'Armée de Terre. » Et F9VR de préciser : « ce réseau prend la dénomination de Réseau des Amateurs Terre, dit R.A.T., par décision du CA du REF du 14 mars 1962, et notre camarade F8GT en assurera la direction... Les résultats que nous obtenons depuis quelques mois sont le fruit de nombreuses démarches, ainsi que d'un réel travail d'équipe... C'est pratiquement le seul moyen susceptible de défendre efficacement nos fréquences... » (cf. : éditorial –F9VR, Radio-REF.04/62).

F8GT

ROBERT DANGEL FBGT
77, Rue Michel
LA ROCHELLE (Charente-Martinique)
FRANCE



Le vendredi 22 juin 1962, le Boeing 707 d'Air France, avec 112 personnes à bord, s'écrase au flanc d'une montagne, lors de son atterrissage sur l'aérodrome de Pointe à Pitre en Guadeloupe. « Les radioamateurs sont alertés et très vite un émetteur portable dans les mains d'un docteur est en contact avec un mobile équipé d'un Gonset – G12... Le 10 mètres passe, et les premières nouvelles arrivent à la Préfecture. Le haut parleur dans la voiture répète : pas de survivants, le spectacle est horrible... Pendant trois jour, tous les FG7, aidés de la station marine des PTT, multiplieront les contacts, écoulant le trafic d'un téléphone surchargé... Les radioamateurs devront relayer tour à tour, les messages en provenance de la Préfecture, de l'Armée, de la Gendarmerie, des CRS et des Pompiers... Toutes les bandes 80, 40,20,15,10 seront employées, soit pour des réseaux locaux, soit pour liaison d'urgence avec les USA et Paris, grâce aux stations FG7XC, FG7XH, FG7XL et FG7XT. » (cf. : Radio-REF.08/62) Cette intervention, de nos camarades des Antilles Françaises, aura un profond retentissement sur les autorités locales de Guadeloupe et de Martinique, quant à leur capacité de liaisons d'urgence, s'il n'y avait pas eu d'aide des radioamateurs...



L'année 1962 sera la fin de ce qui est considéré aujourd'hui comme « La Guerre d'Algérie ». Pendant tous les événements de 1954 à 1962, nos licences, et celles données à nos camarades d'Afrique du Nord furent parfois suspendues, et le REF du intervenir souvent.

Souvenons-nous : 1) En mai 1958, une décision gouvernementale supprimait l'émission d'amateur dans notre pays. Immédiatement le REF entreprenait les démarches nécessaires auprès des

ministères intéressés et de la Présidence du Conseil. Nous avons eu la satisfaction de voir que nous étions écoutés et que la mesure pourrait être levé dans un délais limité. (éditorial F9AA – 06/58). L'annonce de cette suspension des licences fut d'abord donnée par les antennes de la R.T.F., puis deux jours après chaque radioamateur reçut une lettre recommandée d'avoir à « *mettre sa station hors d'état de service* ».

Grâce à l'action de F9AA, F8JQ et du Commandant DELATTRE, chargé de la liaison Armées - REF, notre suspension fut réduite au minimum. (mai/juin 1958).

2) Le 22 avril 1961, c'est une nouvelle suspension. F9VR et son CA « *s'élèvent contre la suspension qui constitue un acte de défiance à l'égard des radioamateurs français. Il proteste avec énergie et plus particulièrement contre les perquisitions et réquisitions dont certains OM ont fait objet. (CA du 12 mai 1961. Radio-REF -06/61)* »

3) Lors du CA du 14 mars 1962, F9VR « *donne lecture de la lettre qu'il a adressée aux Ministères de l'Intérieur et des P.T.T., en vue de faire rapporter la décision prise par le Préfet d'Oran et d'Orléansville visant à **interdire** l'émission d'amateur dans leurs départements* ». (Radio-REF-04/62).

Fin 1962, les stations d'Afrique du Nord cessent définitivement leurs émissions. Les indicatifs en « FA » disparaissent de nos bandes.

Mais n'oublions jamais que certains de nos camarades sont « Mort pour la France » au cours de cette guerre :

- **Jean AUCHEL – F9DN, mort au combat en 1959.**
- **Jean-Marie DARSONVAL – F2AN, mort en mission, comme radio, le 24 janvier 1957.**
- **Charles AURAY – F2AR, mort en mission, le 10 janvier 1957.**
- **Marcel DESCHAMPS – REF .5 876, mort en mission, le 10 janvier 1957.**

Cet article leurs est dédié.

PS : A propos de la 12^{ème} partie, « mea-culpa » auprès de nos amis de Polynésie, car une malencontreuse « faute de frappe », m'a fait vieillir le **CORA** d'un siècle... Non, il n'a pas été créé en 1834, mais en **1934**... (tout de même !). C'est Roland – FO5EI qui a noté « l'erreur », et de ce fait Albert – FO5JR en a fait un article pour « La Galène ». Merci.

Toujours dans l'erreur, Claude – F9OE suggère que je copie 100 fois « Stockholm est la capitale de la Norvège...puisque je localise les stations SM5 à Oslo

Pour sa part, Georges – F8XQ me communique la QSL diplôme de FO8AP/mm qu'il avait reçu, signé de Michel BRUN. Il me signale aussi être un ancien du 18^{ème} Génie de Grenoble (C.O.I.T.) de 1945, et avoir participé au réseau de veille des stations d'A.F.N. en 1961, à la demande de la D.T.I. Il était responsable du RU-Région 2 à cette époque...

Yann LAGADEC, dans le cadre de sa soutenance de thèse à l'Université de Rennes 2, cherchait des renseignements sur les moyens de transmissions utilisés par les S.A.S., lors des opérations de l'été 1944 : WS-11, WS-22, WS-38.

Michel – F1HCZ m’apporte des renseignements sur le Professeur GUTTON – Membre d’Honneur du REF, et s’interroge sur un émetteur qui lui appartenait (Emission avec double triode 6^E6). Qui a des renseignements ? (Cet émetteur est aujourd’hui au musée du SHREF à Tours.) Nous reparlerons aussi des rapports REF/Scouts de France, à la lumière des informations qu’il a bien voulu me donner.



Jean – SWL.REF 10200, me communique la liste des indicatifs des stations, des aérodromes français, extraite du « manuel de trafic du radiotélégraphiste » (Julien Mondolon /édition Eyrolles /1950), plus complète que celle publiée.

David – F1PNQ m’a contacté au sujet des « archives » de LOUCHET – F8NT, Membre d’Honneur du REF.



esat

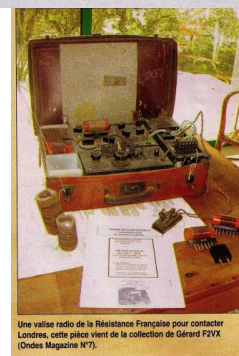
MUSÉE DES TRANSMISSIONS

Avec l’aide du Lieutenant-Colonel THEVENIN, Conservateur du Musée de l’E.S.A.T., et du Colonel MICHNIK, nous sommes en train de réaliser vitrine et panneaux pour « exposer » le rôle des Radioamateurs, et du REF, dans le développement des ondes courtes. Une station amateur, fin année 30, construction de Lucien BECQUET - F8VJ (don de F6BFH et du Clipperton DX Club) y sera exposée.



La station de F8VJ et son panneau explicatif rendent hommage aux radioamateurs.

Enfin, dans le cadre des cérémonies du « 60^{ème} anniversaire » du débarquement de Normandie, nous exposerons au Musée de Normandie – Château de Caen, une « valise de la Résistance » et divers autres matériels, au titre du Service Historique du REF. Cette exposition durera jusqu’au 10 Septembre, puis ira ensuite au « Palais de la Découverte » à Paris. (Exposition : Sciences de Guerre – Sciences de Paix, sous présidence de l’Amiral Christian BRAC de La PERRIERE, et de Gérard VAN CAENEGEM). Ces « présences » des radioamateurs, au sein de ces organismes, démontrent la crédibilité du REF/UNION au sein de nos Forces Armées.



Une valise radio de la Résistance Française pour contacter Londres, cette pièce vient de la collection de Gérard F2VX (Ondes Magazine N°7).

Merci à vous tous pour votre aide à notre « Service Historique du REF ». Nous comptons sur vous pour continuer à enrichir notre « Mémoire Nationale », et notre représentativité.

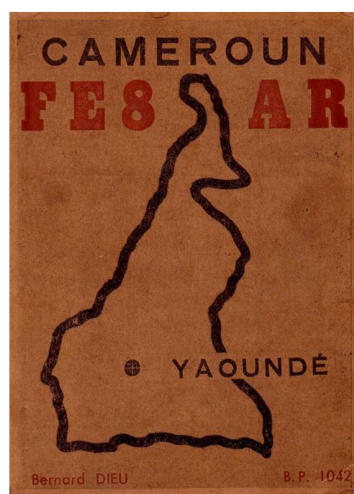
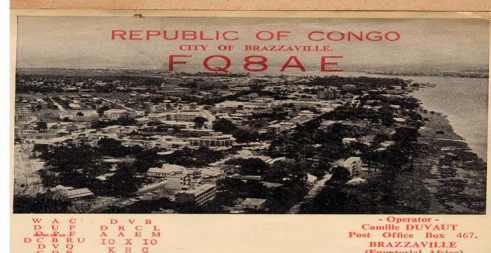
15ème. Partie : Le R.U., organisme auxiliaire des transmissions du S.T.I. Le « Droit à l'Antenne » - Le R.E.F et La Protection Civile jusqu'en 1970.

En ce début 1963, F9VR dans son éditorial de « Radio-REF » précise : « Toutes les démarches effectuées, les contacts pris et les convention passées avec des organismes divers – depuis les services médicaux jusqu'aux organisations de jeunes – n'ont qu'un seul but : révéler au grand public l'intérêt que présente l'émission d'amateur...afin de conserver à tout prix les fréquences qui nous sont encore réservées sur le plan international. (cf.: Radio REF 01/1963)

Dans sa séance du 9 janvier 1963, le président « informe le conseil que le Réseau d'Urgence du REF figure désormais parmi les organismes de transmission du plan ORSEC : le Service des Transmissions de l'Intérieur – STI- a, en effet, agréé officiellement comme **Organisme Auxiliaire de Transmission** le Réseau d'Urgence du REF. Le conseil félicite F8EL et son équipe du RU pour leurs activités qui ont permis **cette reconnaissance officielle.** » Ce sujet sera d'ailleurs le thème de son éditorial de « Radio-REF » de mars 1963 !

A noter que le « Réseau d'Urgence de l'Union Française » n'existe plus, suite à la disparition en 1962, de cet ensemble (pour mémoire créé par la Constitution de 1946), et à l'accès à l'indépendance des états la constituant. Les préfixes de Madagascar, du Cameroun, de l'Afrique Occidentale Française (A.O.F.) et de l'Afrique Equatoriale Française (A.E.F.) « quittent » nos bandes : FB8, FE8, FF8 et FQ8 disparaissent ! La Côte d'Ivoire gardera quelques mois le préfixe « FF4 », qui sera ensuite abandonné pour le « TU » de l'U.I.T.. La Mauritanie sera de même « FF7 » puis « 5T », le préfixe « FB8 » ne sera plus utilisé que par les stations des Terres Australes... FF8 et FQ8 deviennent « deleted » au DXCC. La rubrique DX de « Radio-REF » sera rédigée par F3FA et nous permettra de garder cependant des nouvelles de nos camarades « coloniaux »

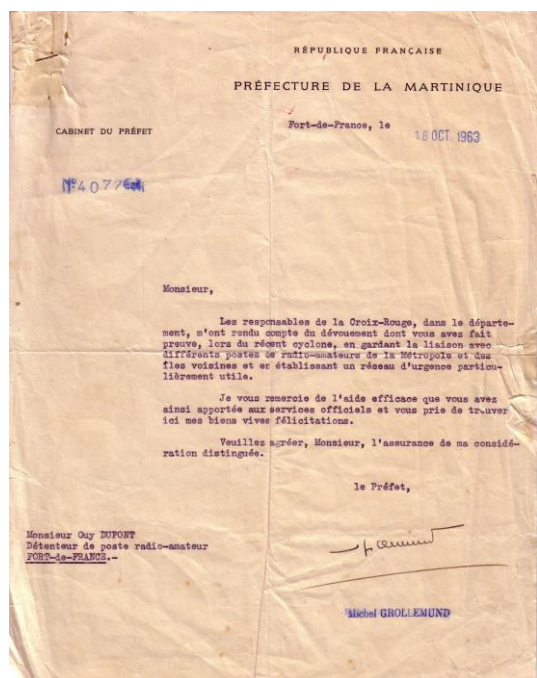
Les stations de l'A.E.F. et de l'A.O.F. disparaissent des bandes...



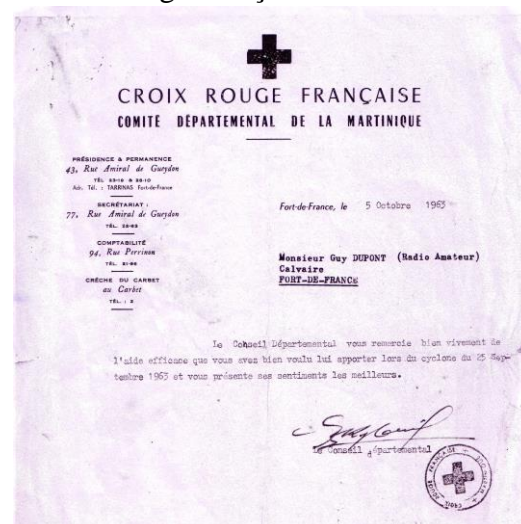


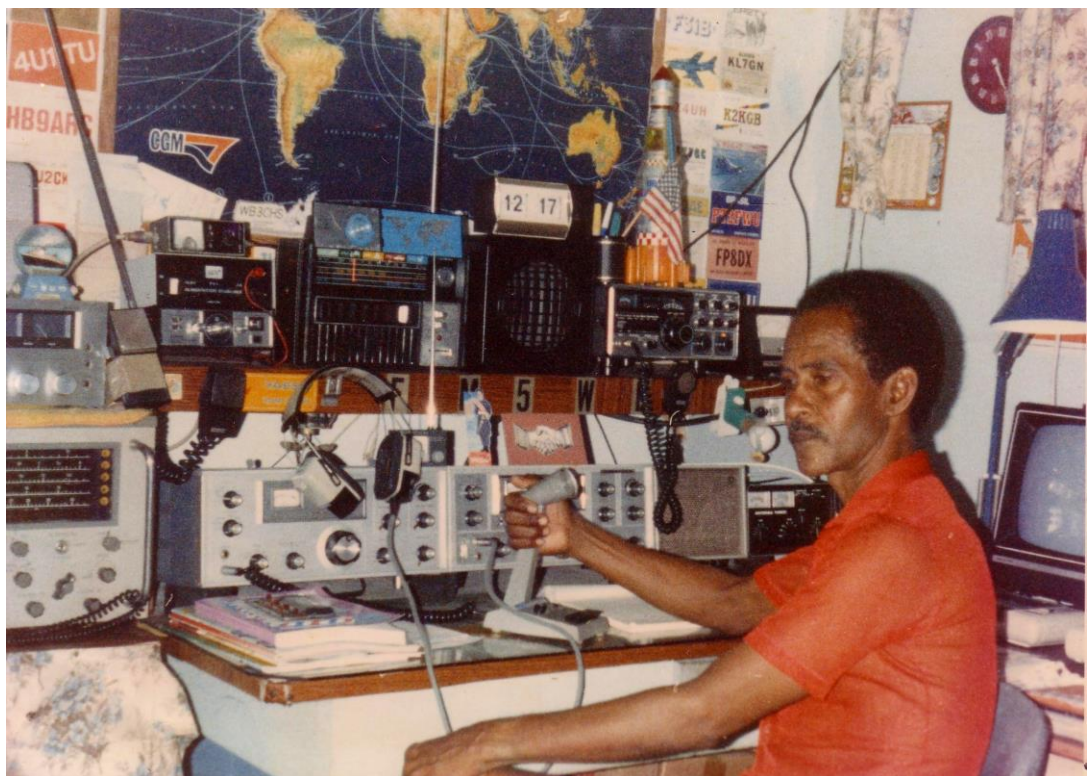
Le jeudi 4 avril 1963, pour la première fois le RU du REF participe officiellement à un exercice sur demande du Préfet de la Nièvre, le thème de la manœuvre étant la chute d'un avion commercial quadrimoteur, sur une zone habitée. F8EL est à la préfecture, et F2EI-F8KA-F2UB sont, sur le terrain, avec mobiles équipés des WS19MKII... (cf : Radio-REF. 05/1963)

Puis, c'est en juin 1963 l'intervention du RU pour « la diffusion d'un message urgent relatif au sauvetage des spéléologues du gouffre de la Goule de Foussoubie ... (Radio-REF. 09/1963) ».



En octobre 1963, l'ouragan « Edith » dévaste la Martinique. Un réseau d'urgence est immédiatement monté par FM7WQ-FM7WE-FM7WY-FG7XJ-FY7YE et F8VP. Devant l'efficacité de ce réseau, le Président du Conseil Départemental, et le Directeur Départemental des équipes de la Croix Rouge française demandent au Chef de Centre des PTT de Fort de France : « *En raison des services rendus à cette occasion par des radioamateurs, qui établissent un réseau d'urgence très efficace, nous avons l'honneur de solliciter l'autorisation d'utiliser pour l'avenir ces liaisons dans tous les cas de sinistres...* » (cf :Radio-REF.12/1963)





Le 27 octobre 1963, déclenchement de l'exercice ORSEC « MIMOSA » par la Préfecture de la Vienne, à 05h17... Le train Paris-Bayonne déraile dans le sud du département ! Immédiatement, F8AU-F3GQ-F2VX-F7GX se retrouve au STI de la préfecture (l'opérateur du STI est F9NP...) : F8AU/mobile reste à la préfecture, F3GQ va à sa station fixe, F7GX et F2VX partent sur le terrain. Nous aurons à passer une vingtaine de messages vers le S.T.I. (aide de F3SR et F3WW pour relais terrain/F8AU).

Orsec et REF 86...



Ce premier exercice poitevin nous vaudra une lettre du préfet : « Au cours de l'exercice ORSEC du 27 octobre dernier, l'équipe des radioamateurs de Poitiers a été engagée dans le réseau

des transmissions dont l'importance du rôle n'a pas besoin d'être souligné. Elle est intervenue rapidement et malgré de grandes difficultés d'ordre technique, elle a réussi à assurer une liaison parfaitement valable entre les P.C. Fixe et Opérationnel. Je tiens à vous adresser à cette occasion mes plus vifs remerciements... (cf : Bulletin QUA/section 20) »

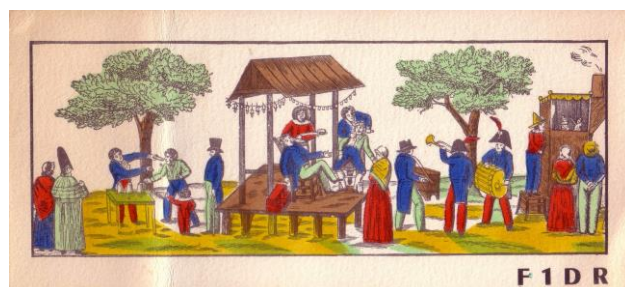
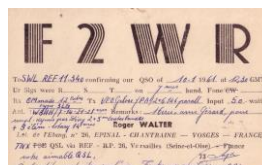


En septembre 1964, le RU s'étoffe et l'équipe « responsable » devient : PCT national -F8EL, secrétariat -F9YK, organisation /manœuvres RU -F8TM, PCT CW déca.-F8MW, PCT phonie déca.-F2FI, mobile -F9MR, RU VHF- F3ZU.



Le même mois, dans une lettre envoyée à F8LA, Président d'Honneur du REF, le Ministère de la Marine rappelle les règles que doivent suivre un radioamateur captant des signaux de détresse : « ...il doit y répondre et demander le maximum de renseignements en particulier : nature et urgence du sinistre et position précise. Ensuite alerter l'Inscription Maritime pour les ports de pêche ou de commerce ou la Marine Nationale... » (Cf.: Radio-REF.8/9-1964).

De même le 6 septembre, un exercice Croix Rouge mobilise les équipes RU des Vosges, sur le thème de l'explosion d'une poudrière. Deux réseaux sont mis en place sur 80 m et 2 m par : F9YV/m - F2DR - F2RW - F8WR/m - F2WR/m - F1FF - F2RK - F1DR - F5AE - F3GX/m - F2EL.



L'équipe R.U. des Vosges.

Le samedi 28 novembre, c'est l'opération « PROVENCE » qui est déclenchée à 21h55. Elle se termine le dimanche à 03h00 du matin. L'objectif était de démontrer que suite à un sinistre supposé, dans le Var, le R.U. pouvait être déclenché sur simple appel téléphonique, reçu par F8EL et ainsi roder l'organisation de chaque région. **40 stations amateurs** participent à cet exercice !



En février 1965, suite à la **disparition d'un chalutier** au large de la Martinique, les radioamateurs sont alertés, pour contacter les pays limitrophes, et demander de l'aide pour les recherches. Après une semaine d'effort, FM7WE obtient une réponse positive d'un collègue du Venezuela. Le chalutier, à la dérive, et radio en panne, est repéré dans les eaux vénézuéliennes. Il sera remorqué ensuite vers Grenade et la Martinique. Cette action sera reprise dans la presse locale.

M. Misaine Directeur Départementale des Secours de Fort de France transmettra au REF ses remerciements et

félicitations pour cette action de nos camarades de la Martinique. (cf: Radio-REF/02-1965)

Ainsi, en 1965, pour parfaire l'entraînement des membres du réseau, les exercices du RU télégraphie se déroulent tous les jeudis à 19h30 TU, sur 3.505 Kc/s (PCT : F8MW), et ceux du RU téléphonie les dimanches à 08h00 TU, sur 3632 Kc/s (PCT : F2FI). Pour le réseau VHF, la fréquence nationale est le 144,100 MHz...

En même temps, la rubrique « Nouvelles de l'Espace » tenue par F8SH dans « Radio-REF », les écoutes satellites de F3NB et nombreux autres, ne passent pas inaperçues, ce qui amène « La Fédération Nationale Aéronautique (F.N.A.) » à proposer au REF, une convention, en vue de vulgariser l'émission d'amateur dans les milieux aéronautiques. Lors de sa réunion du 9 juin 1965, le conseil d'administration du REF mandate F5AN pour cette négociation. Et, F9VR d'écrire en décembre 1965 : « *Pour reprendre le terme de -service- dont nous sommes gratifiés dans les conventions internationales, nous remplissons effectivement un service, mais nous ne pouvons l'assurer que dans la mesure où notre dévouement s'accompagne d'un minimum de connaissances. Vous savez l'intérêt que nous portent les milieux scientifiques. Les radioamateurs sont des collaborateurs passionnés, dévoués, désintéressés ; ils forment une chaîne d'écouteur répartis dans le monde entier. Or avec les études spatiales, cet intérêt ne peut qu'aller grandissant. A nous de répondre valablement à cette attente...* » (cf : Radio-REF, éditorial 01/1966).

Le 17 novembre, F8DO décroche le record d'Europe sur 144 MHz : profitant du passage des Léonides, il contacte d'abord UR2CQ (Estonie), puis UA1DZ de Léninegrad, soit une distance supérieure à 2300 kms. F8DO utilisait un convertier à nuvistor suivi d'un mosley et d'un filtre de 70Hz de bande passante... (cf : Radio-REF.01 /1966). En même temps, le 26 novembre 1965, la France devient la troisième puissance spatiale, avec la mise en orbite, depuis la base d'Hammaguir, dans le Sahara, de son premier satellite, le « A1 ». Il est équipé d'une balise, bande 136-137 MHz : F8SH demande d'essayer de l'écouter.

Le même mois, signe d'intérêt toujours croissant, de la part du Ministère de l'Education Nationale pour nos activités, M. Maurice HERZOG – Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, en visite à Lyon pour le « 40ème anniversaire des MJC » prend la parole au micro de la station F2LY, pour annoncer les résultats du concours REF/MJC (remporté par F2OU- M.J.C. de Guéret, opérateur : F5HX), avant de signer le livre d'Or du REF/69...



Ensuite, le 18 août 1968, c'est M. COMITI, nouveau Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, qui vient visiter la station F2OP, de la Maison des Jeunes et de la Culture de Poitiers. Le Ministre « *a exprimé sa satisfaction devant la bonne marche du club, s'est félicité de l'intérêt manifesté par les jeunes présents pour les techniques radio...* ». Il a aussi tenu à signer le livre d'Or du REF/86 en ses termes : « *A ce moyen de contact,*

d'entente entre les hommes, qui rétrécit les limites de notre planète, et prépare une ère de paix. » (cf. *Radio-REF.10/1968*). Il faut bien, une fois encore souligner, qu'en 1965, ni la « citizen band » (C.B. : la « licence » ERPP-27, « talkie-walkies – 100 milliwatts, antenne et alimentation incorporées, un seul canal », ne sera reconnue que des années plus tard...), ni internet, ni les téléphones portables n'existent, alors que de nombreux « surplus américains » déversent matériels émetteurs et récepteurs en quantité, sur le marché : mais pour pouvoir les utiliser, il faut préparer une licence de radioamateur pour les jeunes intéressés. Dans ces conditions, les radios clubs fonctionnent...

Le 8 juin 1966, le conseil d'administration du REF désigne André JACOB – F3FA, comme successeur de Robert BROCHUT – F9VR à la fonction de « Président du REF ». F9VR après huit ans de présidence et 15 années de membres du conseil, n'avait pas souhaité se représenter au suffrage de l'association. De ce fait, c'est F9MS – Claude RONSAUX qui va désormais rédiger la chronique « trafic » de Radio-REF, au lieu et place de F3FA.

Un nouveau président pour le REF...



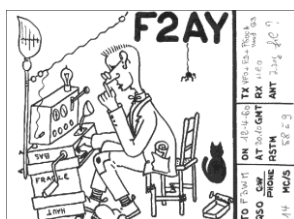
... Et un nouveau responsable trafic.

Mais, comment ne pas rappeler ici que c'est grâce à F9VR que nous bénéficions aujourd'hui de **notre droit à l'antenne**. Bref rappel : le 26 mai 1966, la Commission des Lois de l'Assemblée Nationale avait voté à l'unanimité le texte de l'amendement du REF. Le 2 juin, l'Assemblée nationale l'avait adopté, en retenant notre terme « station du service amateur » au lieu et place de « stations privées ». Le Sénat, puis de nouveau l'Assemblée Nationale lors de sa séance du 24 juin ont ensuite adopté définitivement l'amendement, élaboré par F9VR, et soutenu par M. le Ministre Paul COSTE-FLEURET, rapporteur de la Commissions des Lois, et contre l'avis du représentant du Gouvernement, et surtout de l'O.R.T.F. qui ne voulait pas que « sa loi sur les antennes collectives en matière de télévision » introduise un droit au profit des antennes des radioamateurs... A la tribune de l'Assemblée Nationale, M. COSTE-FLEURET « rappela longuement l'intérêt que présentent les radioamateurs et leur association le REF, qui assurent un véritable service d'intérêt national. Ces émetteurs privés transmettent souvent des messages dont dépendent des vies humaines...Ce réseau est agréé par l'organisation du Plan ORSEC ; dans ce domaine personne ne saurait s'opposer à la mise en place

d'antennes qui permettent d'assurer un véritable service d'intérêt national... » (cf : *Journal Officiel du 3/6/1966 – page 1644*). La loi, datée du 2 juillet 1966, est publiée au J.O. du 3 juillet. **Toutes les actions entreprises, par les membres du REF, depuis 1925, se voyaient ainsi reconnues par le Parlement Français.** Quel succès pour le REF, quel succès pour son Président –F9VR, quelle chance pour nous tous d'avoir aujourd'hui cet acquis !

Le décret d'application, daté du 22 décembre 1967, sera promulgué au Journal Officiel du 28 décembre 1967. Que tous ceux qui considèrent que le REF n'est rien, qu'il ne sert à rien, qui même ne veulent plus être qualifié du terme de « radioamateur » veulent bien simplement admettre que sans le REF, il n'y aurait pas de droit à l'antenne, et qu'en serait-il alors de leur activité ? Je leur demande simplement de lire le dernier arrêt de la Cour de Cassation sur ce sujet, et daté du 4 octobre 2002 : « *La Cour de Cassation a déclaré qu'un radioamateur ne pouvait se voir interdire par le cahier des charges de son lotissement l'installation d'une antenne sur le toit de son pavillon...La cour d'appel de Basse-Terre avait rejetait le 16 octobre 2000, la demande de l'association syndicale qui réclamait le démontage de l'antenne, en rappelant le droit pour tout radioamateur d'installer une antenne d'émission-réception sur son immeuble. L'association syndicale dans son pourvoi en cassation, soutenait que ce droit reconnu par la loi du 2 juillet 1966..., pouvait être écarté par le cahier des charges...La Cour de Cassation dans son arrêt a jugé le contraire en déclarant que le droit à l'antenne était une disposition d'ordre public, c'est à dire un droit qui ne peut pas subir d'exceptions ni faire l'objet de renonciation.* » Il faut donc l'admettre : cette loi ne s'applique qu'au titre de **radioamateur, et à nul autre !**

Robert BROCHUT – F9VR a bien voulu me confier, dans une lettre datée du 7 novembre 2002, et que je conserve dans mes archives, ses sentiments sur cette période de son action pour le REF, ce qu'il appelle pudiquement « quelques anecdotes de mon époque » : « *beaucoup d'Oms se sont interrogés sur l'origine de la situation conflictuelle entre F9AA et moi...A ceux qui avançaient une mésentente d'origine professionnelle, je peux répondre qu'il n'en a jamais rien été. J'ai été élu administrateur du REF en 1953 sur la liste de F9AA. J'ai toujours eu une grande sympathie et une certaine admiration pour son dévouement, sa rigueur et sa disponibilité...Il a été mon témoin lors de mon mariage, c'est tout dire...Par contre il avait un entêtement de breton, et pour cause...et il était difficile de dialoguer et de le faire revenir lorsqu'il avait une idée arrêtée. Ainsi certaines de mes initiatives en tant que nouveau président lui ont déplu...télécommande et AFAT...décentralisation de la région parisienne...maisons des jeunes...droit à l'antenne en 1966. F9AA affirmait autour de lui que c'était une stupidité juridique, sans espoir de l'obtenir... » Il faut souligner aujourd'hui, « détail » inconnu jusqu'à ce jour, que F9VR était en 1966, depuis plus de dix ans l'avocat de l'O.R.T.F. pour tous ses dossiers techniques, aussi bien en France qu'à l'Etranger. Inutile de dire, que dès le vote favorable à notre amendement, l'ORTF retira tous ses dossiers du cabinet de F9VR et vous pouvez en imaginer les conséquences...Les radioamateurs d'aujourd'hui à travers mes propos te disent encore **MERCI, Robert**, pour ce droit que tu as su nous gagner.*



Le 4 juin 1966 se déroulent les grandes manœuvres nationales de l'Armée Française « **Alpes 66** ». Dans le cadre de la D.O.T., l'Armée fait appel aux radioamateurs et à leur réseau d'urgence. Les consignes du plan ORSEC doivent être appliquées. F2AY coordonne le réseau : 6 stations mobiles, 2 postes portables, 35 radioamateurs sont engagés dans l'exercice. L'état major lors de la réunion de clôture a tenu à préciser : « *... La mission des radioamateurs a été remplie. Les renseignements relevés ont été jugés très intéressants par les autorités militaires qui ont suivi l'opération. Nous devons constater que le réseau radioamateur est de tous ceux mis en place, celui qui a le mieux fonctionné. Les liaisons radio ont été sans défaillance... »*

(cf : Radio-REF – 07/66). Le Général LECOANET adresse ensuite au RU/REF de la Région 8 la lettre suivante: « *A l'issue des manœuvres nationales Alpes-66, auxquelles vous avez bien voulu faire participer les radioamateurs de l'Isère, je tiens à vous exprimer mes vifs remerciements et ma grande satisfaction pour l'aide efficace que vos équipes nous ont apportée. Cette expérience qui a mis en lumière à Grenoble, l'esprit civique, le dévouement et la qualité de vos opérateurs et de leur matériel devrait permettre, s'il en était un jour besoin, l'utilisation de vos réseaux pour le service de la Nation* ». (cf: Radio-REF – 8/9.66)

Il faut aussi noter, consécration du sérieux des “amateurs”, que le 16 octobre 1966 a marqué le début officiel de la télévision d’amateur en France, résultat là aussi d’une longue action du REF.

Notre camarade Fabris TRANQUILLE – F9MF est autorisé provisoirement à utiliser sa station de télévision, lors de la réunion d’Armentières. F3FA de préciser : « *Cette démonstration faite devant des représentants de la presse et en présence des techniciens de l'O.R.T.F. a prouvé que la télévision d'amateur est capable de fournir d'excellentes images et ce en même temps que la télévision officielle, sans provoquer de brouillage...F9MF, premier amateur à avoir été autorisé nous a rendu un grand service et a bien mérité du REF.* » (cf : éditorial. Radio-REF –01/1967).

Le 13 juin 1967 le « Club Français de Télévision d’Amateur » ancêtre de l’A.N.T.A., est créé à Paris : son président en est F3DD, F9MF est le vice-président. F2AC, F3FC, F3PJ effectuent une première liaison TV le 23 mars 1968 : émission depuis Boulogne-Billancourt, réception chez F3FC – distance 13 kms...

Les débuts de la télévision d'amateur...



Le 20 novembre 1966, c’est le déclenchement de l’opération « **ORSEC Anémone** » sur le département de la Vienne (catastrophe aérienne). A 07h50 suite à l’appel des sirènes F8BN, F8AU, F3ZZ, F3GQ, F5HR, F2VX et leurs stations mobiles se regroupent à la préfecture et deux réseaux (28 Mcs et 144 Mcs) sont organisés... Nous devons constater que dans les départements où les réseaux d’urgence ORSEC sont intégrés dans les organigrammes du S.T.I., les équipes du REF sont réellement « opérationnelles », avec badges officiels, carnet de « message » et laisser-passer...



F3FA d’affirmer : « *Je voudrais que nous puissions développer notre réseau RU THF. A la lumière des dernières catastrophes, je suis persuadé que nous avons un rôle national très important à jouer ; à savoir improviser, assurer des communications à courte distance, dès la première heure... Le*

RU devrait être un peu ce qu'est un extincteur dans une voiture : ne jamais servir, mais être toujours prêt. » (cf : Radio-REF-éditorial 01/ ***

A titre d'information, au 1^{er} janvier 1967, le REF compte 6143 membres, dont 2770 titulaires d'un indicatif...et notre revue « Radio-REF » est imprimée à 7500 exemplaires ! Mais il est vrai que tous les membres du REF reçoivent d'office la revue...

Première liaison France-USA via la Lune

Le 27 janvier 1967 une nouvelle première transatlantique :

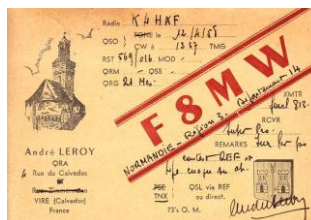


« Une liaison France-Californie est chose courante, mais lorsque celle-ci est établie sur 144 MHz par réflexion sur la lune, comme viennent de le faire F8DO – W6DNG, il y a là un exploit qu'il faut saluer. Cette liaison ne s'est pas faite en un jour, et seule une équipe où chacun apportait ses connaissances, son temps, son amour de la radio pouvait y parvenir. De F8AB à cette liaison, que de chemin parcouru, et quelles belles perspectives pour le futur... » (cf.:Radio-REF. Éditorial F3FA/03-1967). Pour obtenir ce résultat, Marius Cousin - F8DO, aidé par F1BF, avait su organiser toute une équipe autour de lui... Le 12 octobre 1969, notre ami Marius Cousin – F8DO, recevra la « Médaille d'Or » du prix international « Cristoforo Colombo », section radioamateur, lors du 17^{ème} congrès international des communications. Ce prix, décerné chaque année par le Comité Scientifique de l'Institut International des Communications, venait récompenser F8DO pour « ses travaux moon-bounce et meteor-scatter » (cf.:Radio-REF. 12/1969).



A partir de 1967, les exercices R.U./ORSEC se multiplient dans de nombreuses régions ou départements de France: le 12 janvier dans le Puy de dôme (sous la conduite de F9PA/mobile) ; le 21 janvier dans le Var (responsabilité de F9BD). C'est François Rivaud – F2FI qui est devenu PCT national, à la place de F8EL, trop pris par ses activités professionnelles...

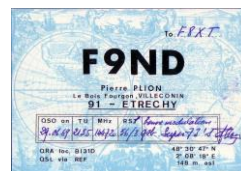
Nouvelle organisation du R.U.



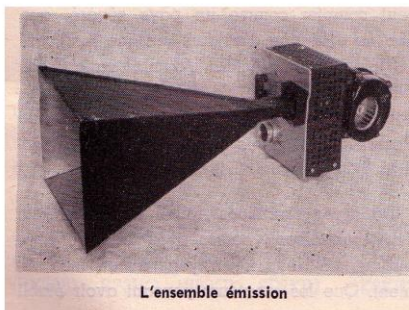
Le réseau téléphonie national se déroule maintenant le premier dimanche de chaque mois, sur 3632 K/cs à 09h00. Le réseau télégraphie national est sous la coupelle de F8MW (aidé par F9NF), et il fonctionne chaque jeudi soir sur 3510 K/cs. Il existe aussi un réseau par région (1 à 10) chaque dimanche de 08h00 à 08h45 TU sur 3632 K/cs ...

Les réseaux VHF ont lieu aussi par région, sur l'initiative de chaque PCT régional, mais coordonné au niveau national par F3ZF... bref tout est maintenant bien rôdé, et intégré dans le dispositif officiel du S.T.I. Enfin, notre camarade F9YK a accepté de prendre en charge l'organisation administrative du « Réseau d'Urgence », et comme il le précise dans « Radio-REF » (07/1967) : « ...Le R.U. est en effet l'une des meilleures manières de défendre nos fréquences en montrant nos possibilités et nos moyens d'actions... Dans la plupart des régions, le réseau d'urgence du REF est en contact permanent avec la protection civile. C'est cet organisme qui déclenche le plan ORSEC. » Le 5 avril 1967, lors de la réunion du conseil d'administration du REF, celui-ci est informé par F3ZF et F9OE « des entretiens qu'ils ont eus avec l'Etat-Major de la Protection Civile de la région parisienne ». Cela aboutit à un accord qui permet aux radioamateurs volontaires de « faire partie intégrante de la protection civile ». Il est précisé que chaque radioamateur volontaire recevra une carte officielle de la Protection Civile, avec la qualification de « spécialiste transmission » en tant que membre bénévole. Il est précisé que cette carte leur permettra de se déplacer dans le cadre de déclenchement du plan ORSEC, et que « les membres de la Protection Civile, dans l'exercice de leur mission sont couverts par la puissance publique des risques courus par eux, et leur matériel technique... dans les limites normales vis-à-vis des tiers... » (cf. : Radio-REF, rubrique Réseau d'Urgence- 05/1967). Une fiche d'inscription des volontaires est publiée dans « Radio-REF », pour la région parisienne : 50 radioamateurs, membres du REF, s'inscrivent immédiatement, et leurs dossiers sont remis à la direction de la Protection Civile le jeudi 6 juillet 1967, lors d'une réunion, par F9YK-F3ZF-F9OE...

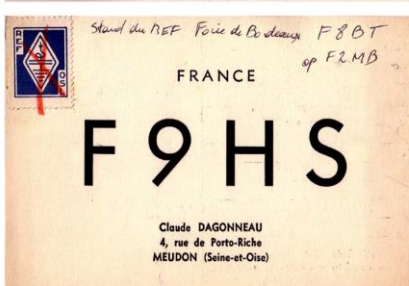
En septembre 1967, nouveau succès à porter au crédit des équipes du REF : l'administration des P.T.T. « qui ne manque jamais d'étudier avec bienveillance les demandes que nous formulons, vient de nous accorder l'indicatif - **F3THF** - pour la 1ère balise THF française, en cours d'installation au centre de Lannion, en Bretagne » (éditorial F3FA-Radio REF.10/1967). La balise doit fonctionner sur 144.010, pour l'étude des couches sporadiques E.



Les premières sur 10.000 mhz...



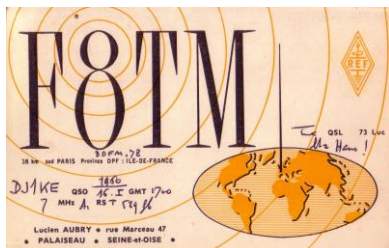
Une équipe, composée de F8TD – F8VF – F2FO – F8SH – F9ND, est chargée de sa réalisation.



Le 1^{er} février 1968, 3A2BF, président de l'association des radioamateurs de Monaco nous indique que la balise 3A2VHF est aussi mise en service, à 70 mètres

d'altitude en DD28H, fréquence 144.020...

Le même numéro de notre revue nous rapporte que le premier QSO sur 10 000 Mhz a été réalisé, en télégraphie, le samedi 26 août, sur une distance de 45 kms entre F2FO (77) et F5BO/P (92)... Cette liaison faisait suite au premier QSO sur 2.300 Mhz entre F2FO et F9HS (45 kms aussi !), et démontrait l'intérêt toujours présent des essais des « amateurs qui veulent s'en donner la peine et sortir des sentiers battus... »



En novembre 1967, « la Société d'Encouragement au Progrès » informe le REF qu'elle a décidé d'attribuer son « prix 1968 » à notre association. En effet, cette société récompense chaque année des personnes ou sociétés qui dans le domaine des Arts ou des Sciences, participent au développement du « progrès » sous toutes ses formes. Dans sa réunion du 8 novembre, notre conseil d'administration donne son accord... Là aussi, c'est une reconnaissance du travail fait par le REF et ses amateurs ! Le

dimanche 10 mars 1968, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine de Paris, F8TM reçoit, au nom du REF, la « Médaille d'Or » de cette société... De la même façon, chaque année l'« Ordre International du Bien Public » et le « Mérite Civique » sont attribués à certains de nos camarades. Ainsi, entre 1959 et 1967, 32 des membres du REF seront décorés par la ligue du bien public, et entre 1963 et 1969, 24 autres se verront attribuer le titre de « Chevalier de l'ordre du Mérite Civique »...

Nous pouvons affirmer, sans crainte d'être contredit, que fin 1967 notre « Réseau d'Urgence » est devenu un système bien rôdé, et ce sur l'ensemble du territoire français. Dans son rapport moral, pour l'A.G. des 15 et 16 juin 1968, F3FA écrira : « *Le Réseau d'Urgence se développe dans l'anonymat et prouve dans de nombreuses occasions l'efficacité des radioamateurs, démontrant ainsi que l'émission d'amateur n'est pas un jouet du dimanche, mais bien un potentiel national. Les contacts avec la Protection Civile se développent d'une façon satisfaisante...* » (cf: radio-REF.05/1968). Que dire de plus, à croire que le R.U. est devenu « une routine », et cela grâce à ses membres ! Cependant, les événements de mai 1968 vont entraîner le report de l'A.G. de Tours, et pendant cette période, de nombreux messages, plus ou moins « urgent » seront retransmis, à travers toute la France, par les radioamateurs (en particulier sur 40 et 80 mètres !). Cela conduira le docteur Habib, directeur des activités médico-sociales de la Croix Rouge Française, à envoyer au RU du REF une lettre concernant la demande de médicaments rares. Il insiste sur le fait qu'une telle demande ne peut être prise en compte, par ses services, que si le nom du médecin et l'origine de la demande est précisée. F9YK rappelle de relire le document du REF – DO-02 – de juillet 1966.

(cf.: Radio-REF –8/9-1968).

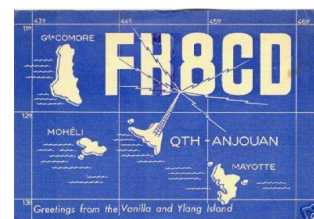
Les exercices se poursuivent:

- En Meurthe-et-Moselle : 19 janvier 1969, « une violente explosion au lycée de Bonsecours », à Nancy. (exercice Croix-Rouge). F1DY, F9YR, F1NY, F1XC, F3HA, F9DR, F1IO, F1MP, F6AFC constituent le « Réseau d'Urgence. (cf: Radio-REF.03/1969).
- En Côte D'or: le 17 avril 1969, «deux trains se télescopent sous le tunnel de Blaisy-Bas». A la demande du directeur départemental de la Protection Civile et de l'ingénieur régional du STI de Dijon, le RU-VHF est lancé. Les stations F8GF, F1LC/m, F1ABP/m, F2AE/m, F2PF/m, F2TA, F8CV, F8KV/m, F9UP/m, F9ZF/m participent au réseau. (cf. : Radio-REF.07/1969)
- A Paris le 4 juin 1969, à 20h00, le Préfet de Police déclenche le plan ORSEC: « un avion portant une charge nucléaire en difficulté risque de s'écraser ». RU sur 145.400 k/cs avec : F1GA, F1GI, F1EV, F9ON, F9BB, F2FO, F9BC, F5DJ, F2KU/m, F1SU/m, F6ABU, F9BB, F1ACX, F1AJZ... (cf. :Radio-REF. 07/1969)
- A Taverny, le 15 juin « glissement de terrain, village en partie détruit, installations électriques détruites... ». F2OB (PC opération), F8TH/m sur zone, F9ID participent à cet exercice Protection Civile. (cf. : Radio-REF.09/1969)

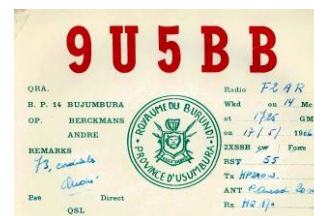
**



Par contre le samedi 30 mai, ce n'est plus d'un exercice qu'il s'agit : un « **S.O.S.** » émanant de la vedette « Mriwaro », naviguant vers les Comores, est capté par le paquebot « Général Pau » à 06h00 TU : *bateau en perdition à 60 miles de l'archipel...* A bord du « Mriwaro » se trouve FH8CE, et le président de la Cie Air Comores... Les pilotes de la compagnie décollent dès réception de la nouvelle pour



rechercher les disparus... FH8CF de son côté lance des appels et contacte ZE6JK (en cw) qui avertit, à son tour, le service des recherches de Durban (Afrique du Sud). Puis FH8CF contacte des stations 5R8, FK8, FR7, VQ8 (3B8), 9U5BB et FH8CD,... Les recherches restent vaines. A 02h00 Tu, le dimanche matin, FH8CE contacte CR7LF, puis CR7IC. Les services de secours du Mozambique localiseront enfin les naufragés à 15h40 TU... Bravo à FH8CF pour sa persévérance durant toute la nuit !



Début 1970, tous les radioamateurs français reçoivent de l'autorité militaire un questionnaire, destiné « *connaître les OM pratiquant la télégraphie* » et F3FA, président du REF, de préciser « *Nous vous invitons à y répondre avec soin.* » (cf. : *Radio-REF- 01/1970*). Puis le 13 mars 1970, est inauguré officiellement le « Radio-Club de l'O.R.T.F. », à Meudon et en présence de M. Jean-Jacques de Bresson, directeur général de l'Office. Ce dernier put à cette occasion établir sa première liaison amateur, sur 14 Mc/s avec F3FA... En mai 1970, lors de l'AG, F3FA annonce que le REF compte désormais 7900 membres à jour, dont 3341 titulaires d'indicatifs. Ce constat amène F3FA à parler « *d'un danger d'une rupture d'équilibre entre le nombre de licences générales, le nombre de licence F1 et les autres adhérents...* » (*Radio-REF.05/1970- Rapport Moral*).

Le 19 avril 1970, à la Mairie du 5ème arrondissement de Paris, la « **Grande Médaille d'Or du Bien Public** » est remise à notre association, en « **récompense des services rendus** ». Cette reconnaissance est le fruit du travail de toutes les équipes de bénévoles du REF au fil des années.

Enfin, pour clore ces années 1960-1970, le 11 octobre F1NK –Georges Guinard (futur F6DDU) confirme le lancement des balises stratosphériques depuis Nancy : altitude prévue 25 000 mètres ; balise VHF sur 144.220 Mhz, puissance 1 watt ; balise THF sur 1296.600 MHz, avec 0,5 watts ; émetteur de mesure sur 27,4 Mhz avec 1 watt. Des reports d'écoute sont espérés de toute la France... Les premiers reçus proviennent de stations italiennes ! (*Radio-REF.10/1970*)... et, pour garder la main, le samedi 24 octobre, la préfecture de la Somme déclenche un plan ORSEC: F6AFX, F1AFA, F1APF, F3XI, F8HI, F1EJ sont « mobilisés »...

AMSAT UK
OSCAR NEWS
The official journal of AMSAT-UK for all users of OSCAR satellites

La décennie qui commence va bouleverser le fonctionnement du réseau d'Urgence, mais surtout de notre REF. Une autre histoire va s'écrire



Gérard DEBELLE / F2VX
Clipperton DX Club
Service Historique du REF

**En guise de « Conclusion » à ma série d'articles sur
« L'apport des membres du R.E.F. aux Services Officiels » :**

**Du Réseau d'Urgence du R.E.F. à la création de la
F.N.R.A.S.E.C., en décembre 1984**

En mai 1970, les équipes du « Réseau d'Urgence du R.E.F. », volontaires, sont intégrées dans l'organigramme du « plan ORSEC » des préfetures, au titre de la protection civile, suite à l'accord d'avril 1967 (cf. : Radio REF – mai 1967 – rubrique « réseau d'urgence).

Le recensement des volontaires est effectué dans chaque département (cf. : fiche REF 86). Après chaque exercice ORSEC, des lettres sont envoyées aux participants par le Cabinet du Préfet – Direction Départementale de la Protection Civile. (cf. : lettre Préfecture de la Vienne du 15 juin 1971) (à l'époque j'intègre l'équipe « ORSEC » du REF 86...)

RÉSEAU DES ÉMETTEURS FRANÇAIS
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF GROUPANT LES AMATEURS D'ONDES COURTES
ET RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
SECTION FRANÇAISE DE L'INTERNATIONAL AMATEUR RADIO UNION (I.A.R.U.)
ORGANE OFFICIEL : "RADIO-REF"

REF 86
ASSOCIATION DU DÉPARTEMENT
DE LA VIENNE

Adresser la correspondance à : F8AU
Michel MOINE
119 Rue de la Tranchée
POITIERS

Préfecture de la
VIENNE - N° 4 004

. O . R . S . E . C .

Indicatif **F2VX** N° REF **1340**

Nom **DEBELLE** Prénom **GERARD**

Adresse **9, Rue des IRIS - 86 - Buxerolles**

Avez-vous le téléphone **oui** Domicile ou voisin N° **41.12.24**
(Saut)

Où et comment vous joindre :

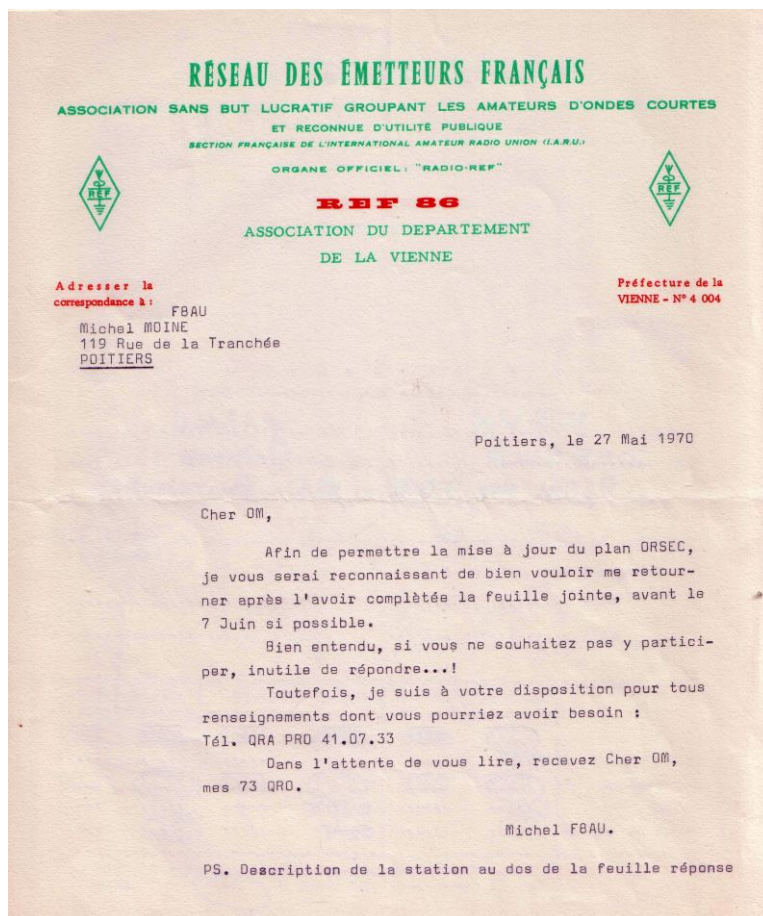
Jour Travail

Nuit Domicile

	Station Fixe	Station Portable	Station Mobile
VHF	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Aérien	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Décimétrique	<input type="checkbox"/> Non	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Oui
Aérien	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Oui
Bandes utilisées	long	S.R.D.T seul	all in cible

Si vous n'êtes pas équipé, accepteriez-vous d'aider un autre OM comme 2^{ème} opérateur : Oui - Non

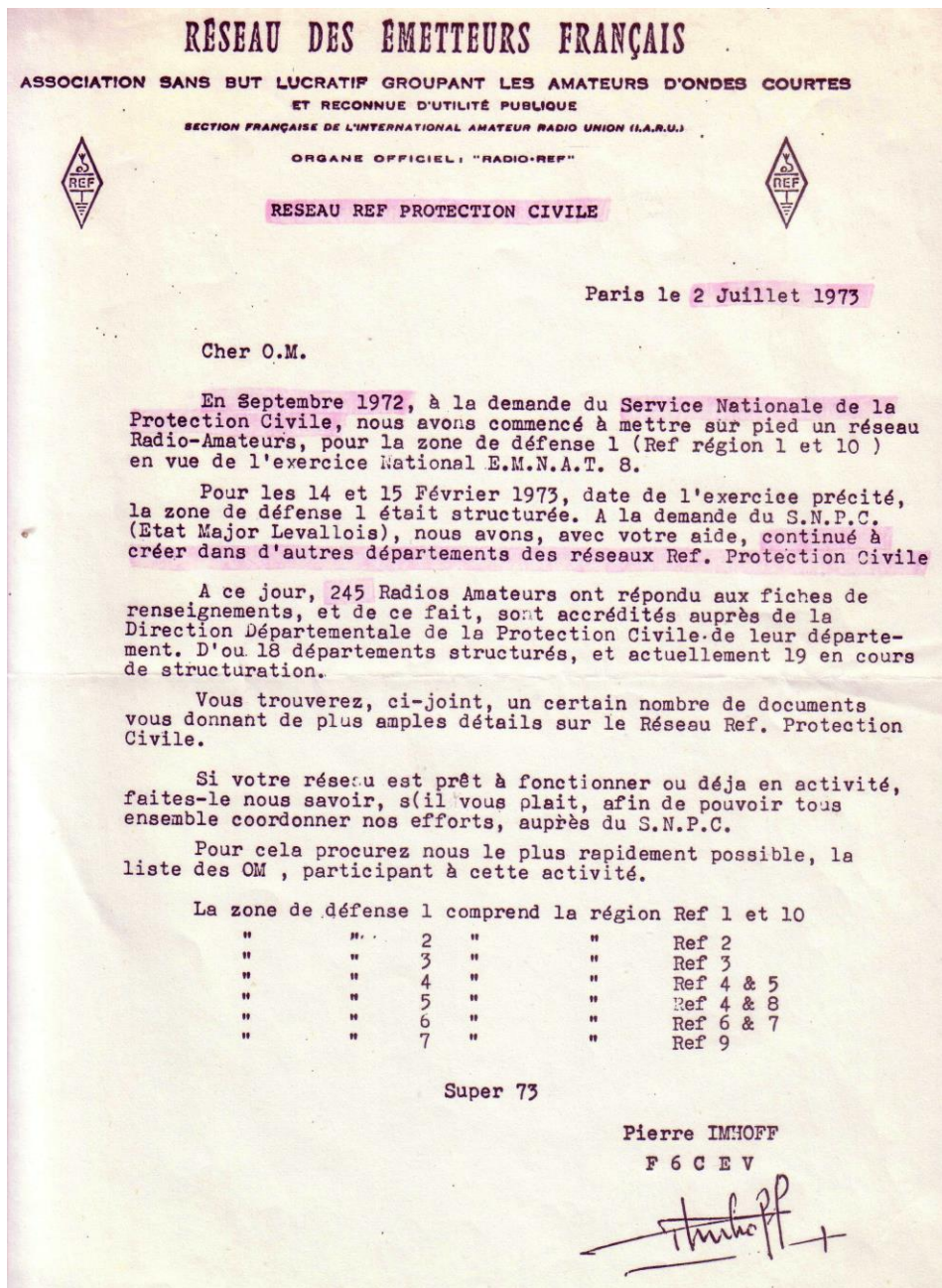
Date et signature
Debelle



Cela amène le R.E.F., à partir de septembre 1972, à la demande du Service National de la Protection Civile, à mettre en place des réseaux REF/Protection Civile. Le conseil d'administration du R.E.F. désigne un « Délégué National » à la protection civile, en la personne de Pierre IMHOFF – F6CEV, qui prend le titre de « délégué national REF/PC ».

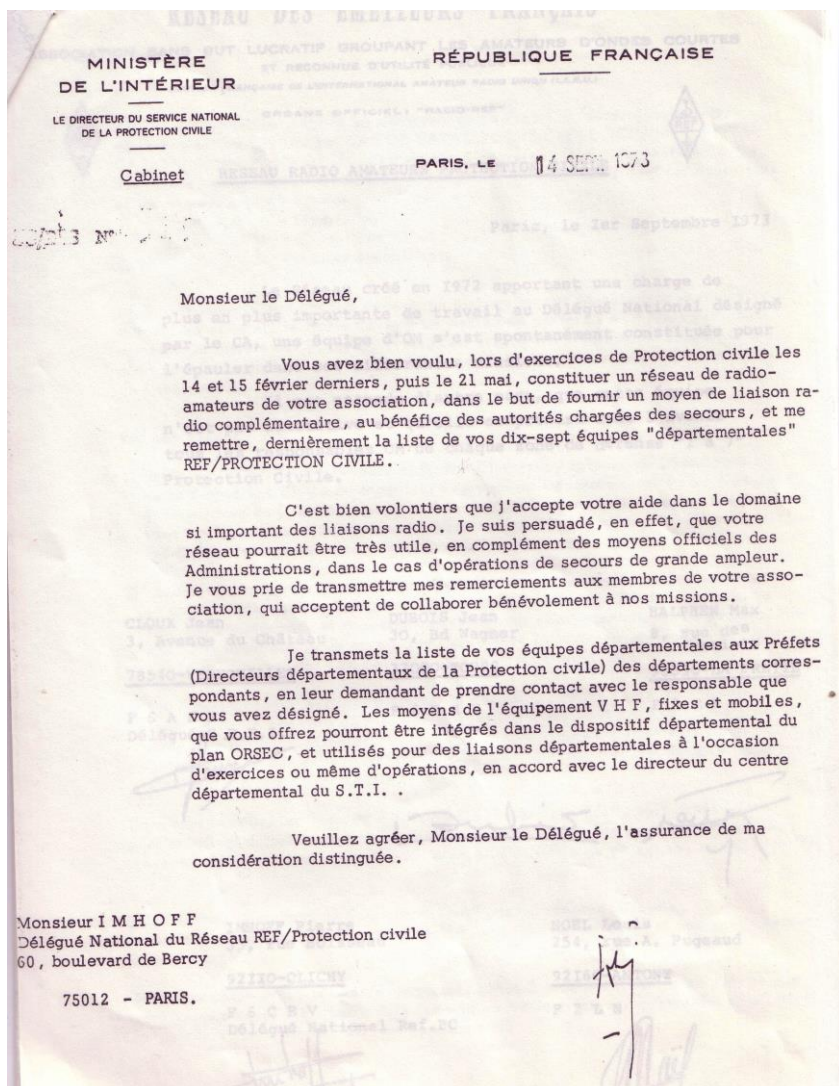
Durant toute l'année 1973, Pierre – F6CEV organise le réseau REF/PC, et édite des circulaires d'information, au nom du R.E.F., pour les structures départementales :

- avril 1973 : « *organisation d'un réseau REF/PROTECTION CIVILE à l'échelon départemental* »
- juin 1973 : « point sur l'opération REF/Protection civile ». A noter que dans cette circulaire, il précise *le vocable REF/Protection civile nous semble commode et il est le reflet d'une initiative du REF auprès du Service National de la Protection Civile*. Cette lettre de juin 1973 est signée par le Président du REF (de l'époque) Pierre-Louis TROLLIET – F5PT, et par le Délégué National REF/PC Pierre IMHOFF – F6CEV (documents – archives de F2VX).

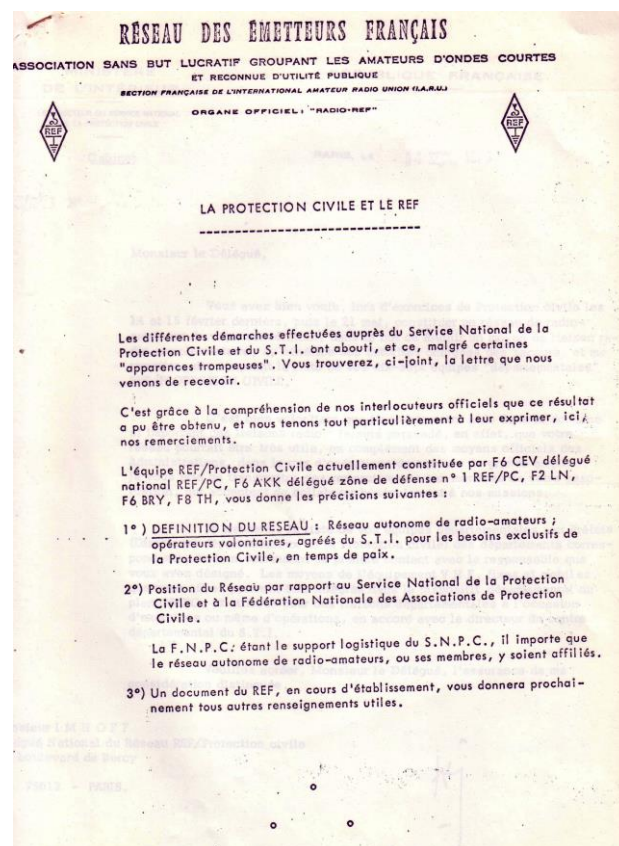


Le 2 juillet 1973, Pierre – F6CEV indique par lettre circulaire que **245 radioamateurs membres du R.E.F. ont répondu aux fiches de renseignements, et sont de ce fait accrédités auprès de la Direction Départementale de la Protection Civile de leur département...** et la liste des exercices nationaux pour le deuxième semestre 1973 est communiquée.

Le 1^{er} septembre 1973, nouvelle circulaire qui nous informe que le délégué national, désigné par le CA du REF (F6CEV) s'entoure d'une équipe « **spontanément constituée pour l'épauler dans ses différentes missions** » : Jean CLOUX – F6AKK, Jean DUBOIS – F6BRY, Max HALPHEN – F8TH et Louis NOEL – F2LN rejoignent F6CEV pour s'occuper du « **Réseau autonome de radio-amateurs, opérateurs volontaires, agréés du S.T.I., pour les besoins exclusifs de la Protection Civile, en temps de paix.** »



Le 4 septembre 1973, le directeur du service national de la protection civile confirme par lettre, adressée au R.E.F. qu'il accepte l'aide des 17 équipes départementales, dans le domaine si important des liaisons radio...



Toujours en septembre 1973, dans un document d'une quinzaine de pages, intitulé « **LA PROTECTION CIVILE ET LE REF** », diffusé sur papier à entête du R.E.F., Pierre IMHOFF – F6CEV précise de nombreux points traitant du plan ORSEC et de l'organisation départemental, et indique : « **Position du Réseau par rapport au Service National de la Protection Civile et à la Fédération Nationale des Associations de Protection Civile : La F.N.P.C. étant le support logistique du S.N.P.C., il importe que le réseau autonome de radio-amateurs, ou ses membres, y soient affiliés...** »

Ainsi, au cours de l'année 1974, nous assisterons à une première modification du nom de « REF/PC ». A la demande du Service des Transmissions de l'Intérieur (S.T.I.) et de la S.N.P.C., le conseil d'administration du R.E.F., Président Claude BARE – F9BC, autorise le « REF/PC » à déposer des statuts loi 1901 et à créer une association : « **Association Nationale des Radio-Amateurs du R.E.F. au Service de la Protection Civile** », soit le terme officiel de « **ANRA - REF PC** ». Cette création sera officialisée lors de l'assemblée générale constitutive du 1^{er} juin 1974, à Avignon, en présence de 38 départements accrédités.

ASSOCIATION NATIONALE DES RADIO-AMATEURS

R. E. F. AU SERVICE DE LA PROTECTION CIVILE

STATUTS

- ART. 1 Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une Association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16.8.1901 ayant pour titre "ASSOCIATION DES RADIO-AMATEURS R E F au service de la Protection Civile" ayant son siège à CLICHY : 35, rue Georges Boisseau - 92 110.
- Art . 2 a) But de l'Association : Réunion de Radio-Amateurs régulièrement autorisés pour l'exercice de leur activité de Radio-Amateurs et agréés par les Préfets sur proposition des Services de la Protection Civile et des Transmissions du Ministère de l'Intérieur pour intervenir en fonction des besoins de la Protection Civile en cas d'exercice officiel ORSEC ou de catastrophe déclenchant l'application du plan ORSEC ou de ses annexes : ORSEC HYDRO - ORSEC RAD - SATER - INONDATION - FEUX DE FORETS - etc...
- b) L'Association Radio-Amateurs R E F au service de la Protection Civile, à l'échelon national et départemental, se propose de permettre la transmission des messages en cas de besoins. De ce fait, les Radio-Amateurs exerçant ce trafic en cas de catastrophe réelle ou d'exercice officiel, se mettent à la disposition du Service des Transmissions du Min l'Intérieur.
- Art . 2 Dès parution des présents statuts au Journal Officiel, tout Radio-Amateur régulièrement agréé par les services compétents sera avisé par le Radio-Amateur, R E F P C de son département ou de sa région et devient membre à part entière de l'Association et, de ce fait, permanent du Réseau National de l'Association des Radio-Amateurs au service de la Protection Civile, sans distinction de zone ou de territoire.
- Art . 4 RECETTES : Les recettes de l'Association se composent :
 - a) la subvention annuelle du Réseau des Emetteurs Français
 - b) les subventions des organismes officiels, nationaux ou départementaux
 - c) Toutes autres recettes autorisées par la LOI
 - d) Les cotisations des membres actifs.

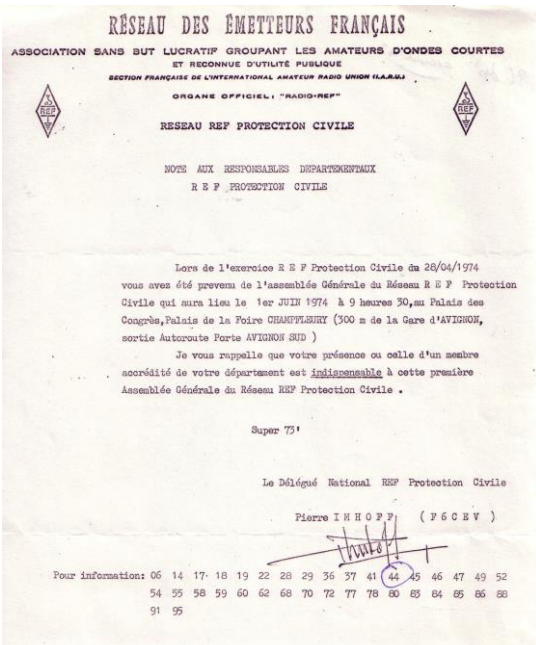
Le bureau « provisoire » est constitué de l'ancien bureau de « REF/PC » : F6AKK, F6BRY, F8TH, F2LN, F6CEV et de nouveaux élus : Jean-Claude BLOT – F5BH et Pierre MINOT – F6CEU. (cf. : Radio REF – juillet 1974), et le siège social est fixé à Clichy (cf. : Statuts de « ANRA REF PC »)...

A l'époque, je suis "délégué départemental REF/Protection Civile" pour le département 44, et j'ai tous les documents dans mes archives personnelles...)



Document administratif intitulé 'Fiche de Renseignements à retourner au Président Départemental REF Protection Civile (1)'. Le document est daté d'avril 1975 et concerne le département 44. Il contient des informations personnelles et professionnelles de F6CEV, ainsi que des mentions de participation à des exercices de protection civile.

Puis, le 1^{er} octobre 1974, le siège social de l'association « ANRA -REF-PC » est transféré au siège du R.E.F., square Trudaine à Paris, à la demande du Président du REF – F9BC (info de F6CEV dans Radio REF de février 1975)



Un an plus tard, le 11 octobre 1975, une assemblée générale extraordinaire est convoquée, à Paris, pour modifier les statuts 1901 de l'association « ANRA –REF -PC » - Le Président du R.E.F. est Pierre HERBET – F8BO. (info Radio REF octobre 1975, rubrique mensuelle « Réseau ANRA – REF Sécurité civile – F6CEV, chargé de mission...)

Au 1^{er} janvier 1976, la Fédération Nationale de Protection Civile (FNPC) devient la « F.N.P.C.S. », ayant rajouté le terme « Sécurité ». De ce fait le sigle de « ANRA –REF –PC » devient « ANRA – REF – PCS »...sans autre changement dans ses statuts.

En décembre 1976, la circulaire 128 de la F.N.P.C. informe toutes les associations départementales préfectorales (ADPC) que

l'« association nationale des radio-amateurs REF/PCS » est officiellement reconnue par la Direction de la Sécurité Civile et le Service des Transmissions de l'Intérieur...(Radio REF – décembre 1976, Président du REF – Jean COUSSI – F9FF) : **OUI, c'est bien l'association « ANRA – REF – PCS ». En décembre 1976, personne ne parle de « FNRASEC »...qui n'est toujours pas créée !**

Lors de l'AG du REF du 28 mai 1977, à Orléans, suivie de celle de « REF – PCS », en présence de F9FF, président du REF en exercice, la proposition de changer le nom en « **Radio Amateur Sécurité Civile** » du REF est proposée, première apparition du terme « RASEC » en vigueur aux USA et en Angleterre... (info F5BH – Radio REF juillet 1977).

Il faudra attendre novembre 1984 pour que « RASEC -REF » devienne l' « ANRASEC », association nationale des radioamateurs au service de la sécurité civile, et que le 20 décembre 1984 lors de leur convention nationale apparaisse la « FNRASEC »...regroupant les « ADRASEC » !

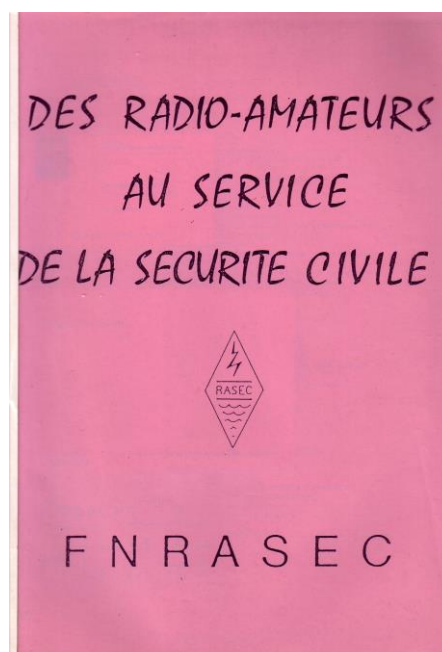
Les circulaires de la FNRASEC sont imprimées sur leur papier à en-tête, avec le logo « RASEC », plus sur papier avec logo « REF »... A noter une lettre circulaire de la « FNRASEC », datée du 17 mars 1987, référence : BN/VP/F5NK/03/87 qui a pour objet : « Fréquences Radio-Amateur Sécurité Civile » et qui stipule : « **La DTRE et le REF se sont mis d'accord pour recommander de nouvelles fréquences nationales de sécurité civile. Bande VHF – 145,475 MHz et 145,450 MHz...** » Le REF est toujours concerné !

Le président de la FNRASEC est, en janvier 1988, Pierre MINOT – F6CEU. A noter qu'à partir de 1978, il n'y a plus de rubrique « REF/Protection Civile » dans « Radio- REF », et qu'il semble bien que cela soit sous la présidence de Jean COUSSI – F9FF, que le conseil d'administration du REF se soit, en tant que tel, désintéressé des réseaux d'urgence, et en ait laissé la « gestion » à son groupe de mission, autour de F6CEV. Cela a conduit à la « FNRASEC » avec même, à une période (cf. : revue RASEC info –2004), l'abandon du terme « **radio amateur** » pour celui militaire de « **radio transmetteur** »

A ce jour, le R.E.F. est la seule association radioamateur « Reconnue d'utilité publique » et ce depuis le 29 novembre 1952 (décret publié au J.O. du 3 décembre 1952 – Ministère de l'Intérieur). La FNRASEC indique sur ses publications : « *Affiliée à la Fédération Nationale de Protection Civile. Reconnue d'utilité publique le 14 novembre 1969* ». Cela prête à confusion, car c'est la FNPC qui est d'utilité public depuis 1969 ! Au lieu d'un point, une virgule serait plus juste... De même en 1972, c'est le « réseau REF – Protection Civile » qui est reconnue par le Ministère de l'Intérieur, pas la « FNRASEC ». Il conviendrait à cette dernière de le reconnaître...F2LN s'en est occupé dès le 1^{er} septembre 1973, avec F6CEV, au sein du REF/PC.

Pour « mémoire », j'étais à Nantes, comme « délégué REF/PC-44 » à cette époque, et j'ai vécu avec lui, toutes ces modifications...

73's Gérard DEBELLE – F2VX (SHREF)





F.N.R.A.S.E.C

Fédération Nationale des Radio transmetteurs au service de la Sécurité Civile

Correspondance : 13 rue Fernand PELLOUTIER – 37000 TOURS

Tél : 02 47 20 11 80 Fax : 02 47 05 77 85

RASEC – INFOS



F0DXA, Yann WILLAIME, ADRASEC 55, plus jeune Rasec de France

Bulletin trimestriel d'information / Janvier 2004

Seule association de radioamateurs reconnue et sous convention avec le Ministère de l'Intérieur – Direction de la Sécurité Civile depuis 1972
Affiliée à la Fédération Nationale de Protection Civile. Reconnue d'utilité publique le 14 novembre 1969 – Membre du CNPC et du HCFDC
Siège social : Direction de la Défense et de la Sécurité Civiles, 87/95, Quai du Docteur Dervaux, 92600 ASNIERES / SEINE
Station officielle : F6PCT

« Une passion : la radio, un idéal : servir »

Histoire du REF 1905 -1970 : Bibliographie

TOME 2 : 1940 – 1970

- « Thor HEYERDAL et l'expédition du Kon Tiki » de Donald P. RYAN
 « La Galène » bulletin du CORA/Tahiti
 « Armement Clandestin en France » Pierre LORAIN
 « Bulletin de la R.S.G.B. » revue de l'association Anglaise juin 1947
 « Cap à l'Ouest – Tahiti-Nui » Eric de BISCHOP Edition PLON
 « CARLSEN » - Livre naufrage du « Flyng Enterprise » - 1952
 « Cinq hommes sur un radeau – Tahiti-Nui I et II » J. PELISSIER 1959
 « De la TSF à l'électronique » A. VASSEUR Edition E.T.S.F. - 1975
 « Groupe amical OM » bulletin mai 1964
 « Groupement de défense de l'émission d'amateur » bulletin décembre 1964
 « Journal de Monaco » Bulletin officiel de la Principauté n° 4843 du 31 juillet 1950
 « Journal des 8 »
 « Journal Officiel du 3 juin 1966 » Droit à l'Antenne – page 1644 juin 1966
 « Journal Officiel » de la République Française – Légion d'Honneur à F8LA 22 décembre 1950
 « L'expédition du Kon Tiki » Thor HEYERDAL Edition Phébus libretto – juin 2002
 « La Petite Gironde » journal quotidien - communiqué des la direction des P.T.T. 29 août 1939
 « La Radio Française » journal avril 1943 et 1945
 « La Radio, rendez-vous sur les Ondes » A. SABBAGH Edition Gallimard - 1995
 « Le destin tragique du Tahiti-Nui » Michel BRUN –FO8AP 1959
 « Le Haut Parleur » revue – édition de guerre n° du 15 mai 1940 et 1^{er} juin 1940
 « Le Haut Parleur » revue : n° 775, 797
 « Le passage du Nord-Ouest » Willy de ROOS – VK9XR Edition Arthaud - 1979
 « Les Aventuriers de la Science » Pierre DEVAUX Edition Magnard – 1946
 « Les compagnons du Kon Tiki »
 « Naufragé volontaire » Alain BOMBARD - Edition Hachette – 1958 et édition Phébus – 1996
 « Ondes Courtes Information » bulletin de l'Union des Radio-clubs n° 1 janvier 1968 et n°2 mai 1968
 « Ondes Electriques » revue octobre 1946
 « Ordonnance allemande de guerre sur détention de poste de TSF et écoute » - VOBIF – n°36 – 1940 et 82- janvier 1943
 « Radio Magazine » revue avril 1928
 « Radio Mondiale » revue internationale de radioélectricité et télévision n° 1 – décembre 1947
 « Radio REF »
 « RADIOS SCOUT » revue : article du Colonel REMY – « radios clandestins » n° 230 - Avril 1948
 « Réalités » revue : article de Michel BOUCHE - « Journal de bord d'un météorologue de P.E. VICTOR » septembre 1951
 « S.O.S. – Les radios de bord » Rudy CANTEL Edition Paris librairie PAON »
 « Toute la Radio » revue – édition de guerre n° 73 – mai 1940

Résistance et Emissions « Radio » 1940 – 1945

LE CONTEXTE

Guerre 1939 – 1940 : la « drôle de Guerre »
Armistice
Londres et De Gaulle
Ligne de démarcation : deux zones
Réseaux de Résistance et Maquis
Débarquement et Libération

LES HOMMES

Les réseaux, et les membres du Réseau des Emetteurs Français

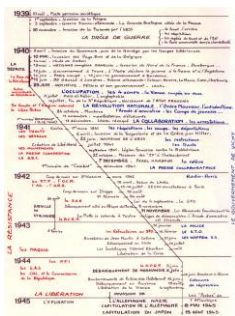
1940: I.S. ; OCM ; BCRA
1942: SOE; AS; FTP
1943: Maquis; commandos Jedburgh
1944: FFI; commandos SAS

LE MATERIEL

Postes britanniques
Postes polonais

LES MEMBRES DU REF « Morts pour la France »





Mars 1939, l'Allemagne annexe la Tchécoslovaquie. Août 1939, signature du pacte de non-agression entre l'Allemagne et la Russie... Le 1er septembre 1939 l'Allemagne envahit la Pologne, et le 3 septembre, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne !

Dès le 29 août 1939, les journaux publient une "nouvelle réglementation des communications téléphoniques et télégraphiques" qui précisent: "*Les communications téléphoniques sont supprimées avec les départements français et l'étranger... Tous les télégrammes à l'arrivée et au départ doivent être visés par les commissaires de police ou les maires ... Pour les postes radioélectriques privés, les demandes d'autorisation, d'installation et d'exploitation, ne sont plus acceptées... Les autorisations en cours d'exploitation des postes émetteurs privés sont suspendues.*" (cf.: Journal " La Petite Gironde du 29 août 1939 - communiqué de la direction régionale des P.T.T).



Le samedi 2 septembre 1939, la République Française décrète " l'ordre de mobilisation générale "... Les membres du R.E.F. se retrouvent "sous les drapeaux", pour ce qui restera dans l'Histoire comme "la drôle de guerre". Celle ci durera de septembre 1939 à la déroute de juin 1940.

250 membres du R.E.F rejoignent les rangs des sapeurs télégraphistes du 8ème Génie, suite à l'intervention de F8LA, Président du REF.



Le 20 septembre 1939, le conseil d'administration du R.E.F. envoie une lettre circulaire aux membres, annonçant la " mise en veilleuse" de toute activité de notre association

Mais le 12 mai 1940, les divisions blindées allemandes percent la "ligne Maginot" dans les Ardennes... Le 25 mai les troupes Belges, Anglaises et Françaises sont encerclées autour de Dunkerque... Le gouvernement français quitte Paris le 10 juin et se réfugie à Bordeaux...Le 14 juin Paris est occupé par les Allemands...Le 17 juin, le maréchal PETAIN est nommé " président du conseil " et sollicite l'armistice...

Le 18 juin, le général DE GAULLE lance, de Londres, "dans le désert", l'appel du 18 juin



L'armistice est signé le 22 juin: conséquence immédiate, la France est coupée en deux zones. L'Allemagne exercera son autorité dans la "zone occupée (au nord de la Loire, et tout le littoral atlantique); le gouvernement français administrera le reste du pays, depuis Vichy

Dès le 26 juin 1940 est publiée, en zone occupée, une ordonnance relative à la remise des appareils de postes émetteurs dans les pays occupés (cf.: VOBIF), et "***l'interdiction d'écouter à la radio d'autres stations que celles du Reich, déjà appliquée aux Hollandais et aux Belges, est étendue à la zone "occupée". L'inobservation de ces prescriptions est punie de la peine capitale "***

Interdiction d'écouter (§ 12). — Qui-
conque aura écouté, soit en public, soit
en commun avec des tiers, des émissions
de radiodiffusion autres que celles des
postes allemands ou des postes de la
radiodiffusion nationale française, ou
des postes situés dans les régions occu-
pées par les troupes allemandes, ou
qui aura facilité leur audition à des
tiers, sera puni de la peine des travaux
forcés et, dans les cas de moindre gra-
vité, de la peine d'emprisonnement et
d'une amende, ou de l'une de ces deux
peines seulement.

Auditeur de la Radio Anglaise . . .
Considère ce papier comme un premier avertissement

Consciemment ou non, en écoutant et propageant cette propagande, fruit de l'alliance judéo-communiste, tu commets un crime envers ta Patrie.

Sans préjudice des sanctions judiciaires auxquelles tu t'exposes, saches qu'il est des Français décidés à tout pour que cesse ton action criminelle.

Essaie de comprendre où est ton devoir . . .

Si non, à notre grand regret, nous n'hésiterons pas à te l'imposer.

Français, veillez à votre poste de radio

Il est demandé de veiller à son poste de radio. Les appareils de radiodiffusion sont soumis à un contrôle strict. Toute émission non autorisée est punie de la peine capitale.

LA B.B.C.

HEURES DES FRANÇAIS (Paris)	LANGUES	HEURES DES FRANÇAIS (Paris)
12.00	FRANÇAIS	12.00
12.30	FRANÇAIS	12.30
13.00	FRANÇAIS	13.00
13.30	FRANÇAIS	13.30
14.00	FRANÇAIS	14.00
14.30	FRANÇAIS	14.30
15.00	FRANÇAIS	15.00
15.30	FRANÇAIS	15.30
16.00	FRANÇAIS	16.00
16.30	FRANÇAIS	16.30
17.00	FRANÇAIS	17.00
17.30	FRANÇAIS	17.30
18.00	FRANÇAIS	18.00
18.30	FRANÇAIS	18.30
19.00	FRANÇAIS	19.00
19.30	FRANÇAIS	19.30
20.00	FRANÇAIS	20.00
20.30	FRANÇAIS	20.30
21.00	FRANÇAIS	21.00
21.30	FRANÇAIS	21.30
22.00	FRANÇAIS	22.00
22.30	FRANÇAIS	22.30
23.00	FRANÇAIS	23.00
23.30	FRANÇAIS	23.30
24.00	FRANÇAIS	24.00

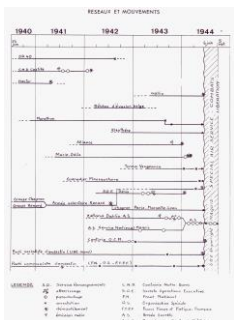
L'écoute de la B.B.C., par les Français, va aller cependant croissante, et de ce fait deviendra vite interdite...car l'écoute de " Ici Londres " : "Les Français parlent aux Français", émission de Jacques DUCHESNE ou des histoires de Jean OBERLE , puis de Pierre DAC ont un succès grandissant, pour contrer les nouvelles diffusées par la T.S.F. française, sous contrôle allemand (souvenez-vous du célèbre : " Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand...")

Recommandations importantes aux sans-filistes français

1. Cacher votre appareil aux Allemands.
2. Ne pas émettre de signaux de détresse.
3. Ne pas émettre de signaux de détresse.
4. Ne pas émettre de signaux de détresse.
5. Ne pas émettre de signaux de détresse.
6. Ne pas émettre de signaux de détresse.
7. Ne pas émettre de signaux de détresse.
8. Ne pas émettre de signaux de détresse.
9. Ne pas émettre de signaux de détresse.
10. Ne pas émettre de signaux de détresse.
11. Ne pas émettre de signaux de détresse.
12. Ne pas émettre de signaux de détresse.

Le contexte est désormais connu et chacun peut choisir la place qu'il veut tenir pendant cette période d'occupation. Cela va aussi concerner les membres du R.E.F., et avec soixante dix ans de recul, je peux constater que la grande majorité de nos camarades ont "laissé passer l'orage", avec le seul envie de survivre. Mais d'autres avaient choisi leur camp: certains dans les rangs de Vichy, mais aussi quelques rares dans les rangs de la Résistance, soit en rejoignant les F.F.L. à Londres, les maquis des F.F.I ou des F.T.P. sur le sol de France, soit enfin " l'armée des ombres" de la Résistance Secrète. En compilant les "Radio-REF" de 1946 à 1948, rubrique "**les membres du R.E.F. dans la Résistance "**, j'arrive à 80 noms ou indicatifs. On peut penser, qu'à la Libération, certains ont souhaité garder l'anonymat sur leurs actions héroïques, donc cette liste n'est peut-être pas exhaustive ? Hélas!...**22** d'entre eux sont "**MORT POUR LA FRANCE**", tués à l'ennemi ou dans les rangs de la Résistance, décédés dans les bagnes nazis ou à la suite de leur action patriotique. (Radio REF 11/12 47). Un seul, BERTIN - F3AR, sera fait "Compagnon de La Libération", par le général DE GAULLE... Revivons leurs histoires

Le début des émissions clandestines et des réseaux



Dès 1940, la France Libre à Londres à un problème urgent à résoudre qui est celui de pouvoir assurer des liaisons radios France/Londres et immédiatement le BCRA (Bureau central du renseignement et Action) est créé, et mis en place par étapes.



Tout d'abord, 1ère tentative de liaison radio entre la Bretagne et Londres par le Capitaine de Frégate D'Estienne d'Orves. Il est arrêté le 22 janvier 1941 et fusillé le 29 août

En 1941, les premiers opérateurs radios sont parachutés « blind », c'est à dire sans équipe d'accueil sur le sol de France. Fin 1941, 12 postes de radio sont opérationnels (série des Mark XV). Voici le témoignage du Colonel REMY, chef du plus grand réseau de la France Libre :

"Le premier poste clandestin que j'ai utilisé avait reçu le pseudonyme de "Cyrano". Il m'avait été envoyé d'Angleterre en Espagne, par des voies secrètes, et grâce à la complicité de mon ami LE LAY, receveur des douanes françaises à Canfranc, le colis échappa au contrôle des douanes espagnoles et françaises. La première émission à destination de l'Angleterre eut lieu au printemps 1941 dans un petit château de la Dordogne...Je me souviens de la profonde émotion qui s'empara de nous lorsque mon opérateur, son casque sur la tête, nous fit le signe convenu pour dire que Londres avait répondu... "Cyrano" se présentait sous l'aspect d'une grosse valise qui devait bien peser 35 kg, et que je transportais jusqu'à Nantes..."



" LHERMITE "

Un nouvel opérateur me fut affecté Bernard ANQUETIL, dit LHERMITE, ancien quartier-maître radio à bord du sous-marin "Ouessant"... Le 31 Juillet 1941 je recevais un message de Londres m'ordonnant de cesser immédiatement nos émissions, la marge de sécurité étant très largement dépassée. Malheureusement avant d'avoir pu le prévenir LHERMITE avait été surpris en pleine transmission. Il eut le temps de détruire "Cyrano" en le jetant par la fenêtre. Blessé lors de son arrestation, torturé, il ne donna aucun renseignement, même pas son nom. Il fut fusillé le 24 octobre 1941... (cf.: revue "RADIOS SCOUT" n° 230 / Avril 1948).

Bernard ANQUETIL, dit LHERMITE, opérateur radio, "Mort pour la FRANCE", fut le premier de tous les agents clandestins à être fait "Compagnon de La Libération", par le Général DE GAULLE. (cf : *Mémoire d'un agent secret de la France Libre – Remy – édition France Empire 1959*)

En 1942, naissance de « l'Action », Jean Moulin est parachuté avec son radio « Montjaret », et mise en place du réseau de transmission clandestines de l'A.S.

Mise en place également d'une structure pour la formation d'opérateurs radio sur place, par Claude WOLF, dit « Indien », et recrutement d'opérateurs pour le « Wireless Transmission »... (on trouve une vingtaine de membres du REF, dans la liste des opérateurs de l'AS reconstituée après la Libération)

Interdiction de former des radiotélégraphistes ou radiotéléphonistes et des techniciens de la radiotélégraphie ou radiotéléphonie (§ 16). — Il est interdit de procéder à la formation de radiotélégraphistes ou radiotéléphonistes, ainsi que de techniciens de la T.S.F. Le Militärbefehlshaber en France se réserve le droit d'accorder des dérogations dans des cas particuliers.
 § Quiconque sera contrevenu à l'interdiction énoncée à l'alinéa premier du présent article sera puni de la peine des travaux forcés, de celle de l'emprisonnement ou d'une amende.
 L'ordonnance allemande du 18 décembre abroge les dispositions antérieures ci-dessous :
 Ordonnance du 26 juin 1940 relative à la remise des appareils de postes émetteurs dans les pays occupés (VOBIF, p. 38).
 Ordonnance allemande du 23 mars 1942 portant interdiction de procéder à la formation de radiotélégraphistes et de techniciens de la radio (VOBIF, p. 354).

Les opérateurs radios.

-On compte 159 opérateurs qui ont travaillé depuis la réorganisation avec un pseudonyme représentant qui une ville, qui une nation, qui un peuple etc. Plus de la moitié a été recrutée en France. Pour la période 1940-1942 plus de 75% ont été arrêtés alors que pour la fin de guerre seulement 25 % ont subi l'allemand. Dans les deux cas, 50% ne sont pas revenus des camps de la mort.

-Le volume du trafic passe de quelques cables quotidiens en 1940 à 150 par jour en 1943. Pendant la dernière année de guerre, 50000 messages sont transmis.

Mais arrestation de Jean Moulin, le 21 juin 1943, à Calluire et le « WT » est décapité, entraînant une longue période de silence pour l'AS entre Londres et la France. Cependant, pendant cette période, l'effectif des maquis grossit du fait des appels au STO, et ces derniers manquent cruellement de matériels et d'opérateurs.

En juillet 1943, réorganisation des transmissions de l'AS par Jean FLEURY, avec la mise en place du plan « Electre » :

"Broadcast" sur appareils de TSF ordinaires ou récepteurs miniatures
 "Biscuit" spécifique maquis.
 -Restauration de nouveaux plans d'émission radio avec grand nombre de fréquences, horaires, endroits, indicatifs indéchiffrables. Mise en place de "quartz" interchangeables qui stabilisent les fréquences avec plan de fréquences.

Séparation des lieux d'émission et de réception, ce qui raccourcit les temps de vacation et réduit le risque de repérage par la radiogoniométrie

allemande.

Utilisation des postes polonais et de la série des valises britanniques du SOE et IS. 2000 émetteurs et 1000 quartz sont fabriqués et parachutés sur la France combattante

La réception peut être faite sur des BCL familiaux avec bandes OC ou sur les MCR1 « biscuit » des maquis.

En 1946, notre revue « Radio REF » publiera :

" Enfin, nous dirons quelques mots sur l'activité des radios devenus clandestins, pendant la dure épreuve de l'occupation ennemie. De 1941 à 1943, la France combattante installa environ 500 postes émetteurs-récepteurs; d'autre part, de nombreux amateurs réussirent à récupérer quelques matériel et à reconstruire de petites stations (on peut dire sans exagérer: une par département environ). Ne disposant que de bien faibles moyens de protection, ils travaillèrent au milieu des troupes d'occupation disposant cependant, elles, de moyens de police et de contre-espionnage puissants. Parmi tous ces volontaires, dont certains durent payer leur action par le peloton d'exécution, il en est qui sont restés dans l'obscurité sans que l'on sache pourquoi... Le territoire fut divisé en régions dans lesquelles les réseaux d'action furent une "Chaîne radio" et les réseaux de renseignements un "Centre d'antenne" (deux appellations désignant, d'ailleurs, des organisations semblables. Une trentaine de postes puissants (nous ne parlons pas ici des émetteurs- valises) furent parachutés sur le territoire; d'autres stations, construites de toutes pièces par certains radioamateurs, furent mises à la disposition des maquis, "pianos et opérateurs"... Un nombre imposant de liaisons avec Londres et Alger fut réalisé. Télégrammes, messages codés, ordres, demandes, etc., constituaient les signaux qui suivaient le contact établi après le passage répété de l'indicatif constitué par trois lettres de l'alphabet: par exemple BOS ou VWO..."

Détention de postes émetteurs de T.S.F. (§ 17). — 1° Est interdite la détention des postes radiélectriques d'émission, y compris les appareils d'émission d'amateurs, les générateurs transportables de courant électrique, les batteries et accumulateurs nécessaires à leur fonctionnement, de même que tous accessoires de ces appareils ;
2° Cette interdiction ne s'applique pas à la détention des appareils fonctionnant avec l'autorisation d'un service allemand, ou laissés à la disposition de leur détenteur sur certificat d'une autorité allemande ;
3° Quiconque aura détenu les objets énumérés à l'alinéa premier, sans justifier de l'une des conditions visées à l'alinéa deux, sera condamné à mort ;
4° Dans les cas de moindre gravité, et dans ceux de négligence, la peine pourra être celle des travaux forcés et de l'emprisonnement.

Vu toute cette activité, le 18 décembre 1942, l'autorité occupante prend une ordonnance portant sur les interdictions suivantes, et qui sera publiée par le VOBIF n° 82 du 2 janvier 1943: "1) Interdiction d'écouter (§12): Quiconque aura écouté, soit en public, soit en commun avec des tiers, des émissions de radiodiffusion autres que celles des postes allemands ou des postes de la radiodiffusion nationale française...sera puni de la peine des

travaux forcés. 2) Détention de postes émetteurs (§17): Est interdite la détention des postes radioélectriques d'émission, y compris les appareils d'émission d'amateurs...Quiconque aura détenu ces objets sera condamné à mort. 3) Interdiction de former des radiotélégraphiste ou des radiotéléphoniste et des techniciens de la radio: Il est interdit de procéder à la formation de radiotélégraphistes ou radiotéléphoniste, ainsi que des techniciens de la T.S.F. Quiconque aura contrevenu à l'interdiction énoncée sera puni de la peine des travaux forcés.

Nos camarades connaissaient les risques qu'ils prenaient !

La procédure des liaisons avec Londres

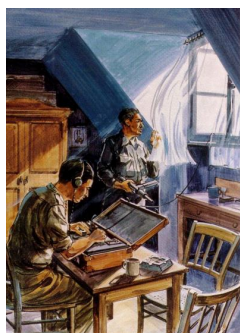


Voilà ce qu'en dit Pierre LORAIN – F2WL, dans son livre « Armement Clandestin en France »

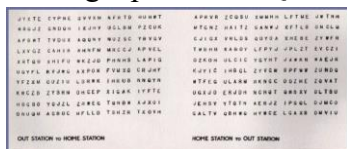
"...Les "parachutages" d'émetteurs-récepteurs radio, voir des "opérateurs télégraphistes", furent organisés par le "Special Operation Executive" (S.O.E.) dès 1941, en collaboration avec "l'Intelligence Service" (MI-6) et le B.C.R.A de la France Libre. Ces transmissions radio clandestines devaient maintenir des liaisons radio bilatérales entre la FRANCE occupée et la centrale londonienne. Cela représentait une portée de 200 km minimum pour une station clandestine située dans le Pas-de-Calais et de 1000 km au maximum pour une station travaillant dans les Alpes-Maritimes. Les fréquences permettant de couvrir ces distances limites, avec une seule réflexion ionosphérique s'échelonnent de 3 Mc/s à 8 Mc/s. L'expérience démontra que les fréquences optima furent entre 8h00 et 18h00 autour de 6 Mc/s et entre 19h00 et 7h00 autour de 3 Mc/s. La puissance ne constitua par un élément déterminant...



mais plutôt des impératifs de poids et d'encombrement obligeront à choisir des émetteurs de 1 à 10 watts... L'usage de la télégraphie manuelle s'impose, ainsi que la fréquence définie par un cristal de quartz... Chaque émetteur clandestin aura au maximum trois quartz, fixant une fréquence de jour, une fréquence de nuit et une fréquence d'urgence... Dès mai 1941, deux postes clandestins travaillent en France; en mai 1942 il y en a 7, et en août 1944, 53 réseaux clandestins, de plusieurs postes, envoient un tel volume de télégrammes chiffrés, qu'il faudra plusieurs centaines d'opérateurs radio dans les centres d'écoute britanniques. La centrale écoute aux jours et heures fixés avec chaque opérateur. La durée d'une transmission sur une même fréquence ne doit dépasser en aucun cas cinq minutes, soit un message de 120 groupes ou 600 lettres. Enfin la durée des transmissions pour un seul jour ne doit jamais dépasser vingt minutes. En cas de message urgent, l'opérateur utilise son quartz "emergency". La centrale veille en permanence ces fréquences, et l'agent est assuré d'avoir une réponse à son message d'urgence une heure et dix minutes après qu'il l'aura transmis. La procédure est la suivante: BLK (exemple "indicatif du jour" de l'émetteur clandestin) QTC 1 QRK? K. réponse: BLK QRK QRV K. transmission du message, puis BLK QSL AS...



La centrale écoute aux jours et heures fixés avec chaque opérateur. La durée d'une transmission sur une même fréquence ne doit dépasser en aucun cas cinq minutes, soit un message de 120 groupes ou 600 lettres. Enfin la durée des transmissions pour un seul jour ne doit jamais dépasser vingt minutes. En cas de message urgent, l'opérateur utilise son quartz "emergency". La centrale veille en permanence ces fréquences, et l'agent est assuré d'avoir une réponse à son message d'urgence une heure et dix minutes après qu'il l'aura transmis. La procédure est la suivante: BLK (exemple "indicatif du jour" de l'émetteur clandestin) QTC 1 QRK? K. réponse: BLK QRK QRV K. transmission du message, puis BLK QSL AS...



L'opérateur radio clandestin doit donc attendre 70 minutes la réponse, sans pouvoir bouger, portes verrouillées, yeux fixés sur la route guettant la sinistre Citroën noire, les oreilles aux aguets: Les 70 minutes sont une éternité... Les premiers postes parachutés sont le MARK XV et le PARASET construits en 1938, et d'un poids de plus de 20 kg, puis les types polonais B.P.3 à partir de 1943 (poids de 3 kg) et A.P.4, enfin les postes britanniques A MKII (9 kg) et le type 3 MK II Enfin des récepteurs miniatures (53 MK 1; récepteur "biscuit" M.C.R.1) et émetteurs miniatures, type 51/1...

LE MATERIEL : les postes T.S.F.



1) Le premier poste utilisé est le Mark XV, dès 1941 (Cyrano)
Fabrication en 1938, avec des composants du commerce prévus pour les radioamateurs de 1937. Monté dans un coffret en bois vernis, destiné au début au service secret britannique du MI6. Puissance de 15 à 20 watts mais lourd (+ 20 kilos). Cependant ce poste restera en service jusqu'en 1945 dans les « antennes secrètes » de l'I.S. en France, y compris à Paris



2) En 1942, le « Paraset », poste anglais, puissance de 5 watts avec tube 6V6 au PA, utilisable de 3 Mc/s à 7,6 Mc/s. Poste extrêmement simple plus spécialement réalisé pour service de renseignements, avec manipulateur incorporé particulièrement silencieux.

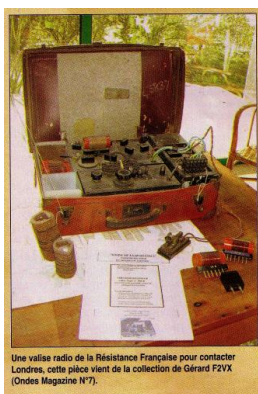


3) De 1941 à 1943, les postes polonais pour les centres secrets de l'IS et du MI6 : en 1941, le BP3, puissance de 30 watts, de 2 à 8 Mc/s. Puis en 1943 la série des AP4 (8 watts). 24 postes polonais à Paris, Lyon, Bordeaux et Reims assuraient la permanence des liaisons radios des agents du MI6 avec leur centrale.



4) les postes du S.O.E. à partir d'août 1942 : A MK I,

5) Puis en octobre 1942 A MK II, en trois coffrets séparés. PA 5 watts.

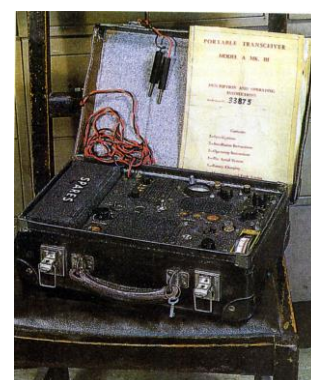


Une valise radio de la Résistance Française pour contacter Londres, cette pièce vient de la collection de Gérard F2VX (Ondes Magazine N°7).

6) Valise type B2 ou 3 MK II – 20 watts, 6L6 au PA, 3 bandes de 3 à 16 Mc/s, 15 kilos. Alimentation possible de 97 à 250 volts et batterie auto 6 volts. Toute antenne possible, avec sa boîte d'accord : corde à linge, gouttière en zinc, cheminée en tôle, sommier métallique, etc...

Possibilité de passer de secteur à batterie avec un simple basculement de position, ainsi

l'interruption de l'émission en deux secondes était négligeable, et les services de repérage pouvaient penser que l'émetteur clandestin n'était pas dans le pâté d'immeubles dont ils venaient de couper la distribution électrique. Même possibilité avec la valise A MK III, de 3,2 à 9 Mc/s, puissance 5 watts, poids de 2,5 Kilos, valise miniature de fin 1944.

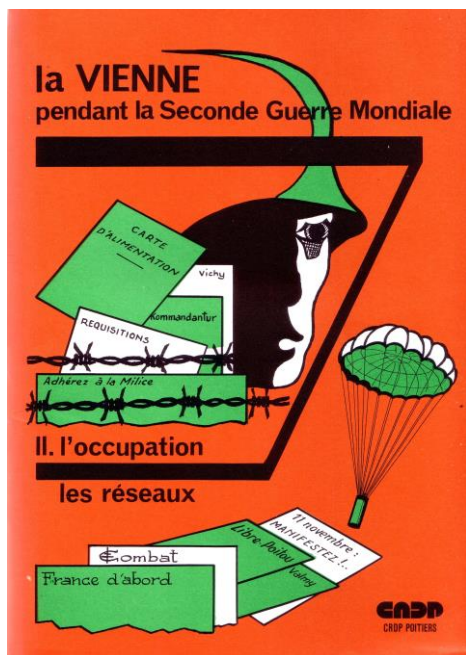


7) poste « radio-téléphone » 13 MK 3, dit « S-Phone » à partir de 1944, pour les liaisons sol/avion lors des opérations avec les maquis ou pour récupération d'agents. Tubes subminiatures, fréquences duplex TX=337 Mhz et RX= 380 Mhz



8) Récepteur MCR1 ou « Biscuit » (Miniature Communication Receiver), fabriqué par la Cie Philoco. 30000 exemplaires sont parachutés à partir de 1944. «Biscuit » car emballé dans des boîtes de biscuits « Huntley&Palmer » de deux livres pour parachutage.

De nombreux autres modèles ont également été aussi utilisés, sans parler des constructions « amateurs » : le récepteur RCD 31/1, émetteur miniature 51/1, etc...

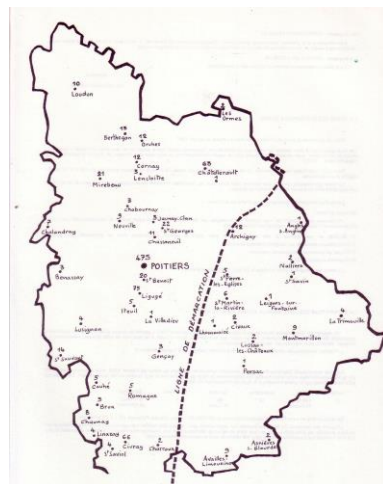


LES OPERATEURS RADIOS

La période noire de la Guerre...dans la Vienne

Les émissions radio avec Londres, dans les réseaux de Résistance.

Il faut se souvenir qu'après la défaite de 1940, la France fut coupée en deux zones : une zone occupée par les allemandes et une zone, dite, libre mais contrôlée par le régime de Vichy. Le département de la Vienne était séparé en deux par cette « ligne de démarcation ». De ce fait, dès 1940, les premiers réseaux de Résistance apparaissent : « S.R. Air 40 ; CND Castille ; Hector ; Gallia ; Réseau d'évasion ; Marathon ; Eleuthère ; Alliance ; Marie-Odile ; Turma Vengeance ; SOE Denis ; Réseau Louis Renard...sans parler de l'OCM, ni des FM, FTFP ou OS. La plupart des réseaux furent actifs jusqu'à la Libération de 1945 de la Vienne.



La transmission de messages radio, avec Londres, fut surtout l'œuvre des réseaux CND-Castille, Alliance et Zetland Dahlia de l'A.S. (armée secrète).

Le premier message fut celui émis par le « **CND Castille** » (réseau du « Colonel Rémy » - Gilbert RENAULT), avec le premier poste radio clandestin « Cyrano », suivi en mars 1941 du deuxième poste : « Roméo ». Le poste fut installé, entre autres, en 1942 dans le cabinet du docteur COLAS, à Loudun, où l'opérateur radio ANQUETIL put envoyer ses émissions.

Le réseau « **GALLIA** » du B.C.R.A. envoya de nombreux documents à Londres, et recevait les réponses par la BBC. Ainsi, à destination de la Vienne, voici des « messages personnels » :

- « *Le restaurateur prépare un bon repas* »
- « *La chienne a eu trois petits chiots* »

Le réseau « **Alliance** » installe un poste émetteur, qui fut installé à Poitiers, en dernier lieu chez Madame Edith AUGUSTIN, commerçante « modiste ». Le 31 décembre 1943, le réseau est démantelé par les allemands. Après la prison de la Pierre Levée, ce fut Fresnes, Compiègne et les camps de Schirmeck et du Stuthof. Tous les membres du réseau furent exécutés, sans jugement, dès leur arrivée au camp.

Le réseau « **Marie Odile** » était le réseau chargé de faire passer en zone libre les agents ou aviateurs anglais. Il compta jusqu'à 78 membres, dont notre camarade RENOUARD – « F3BO ». Le réseau devait rechercher aussi des terrains de parachutages. En octobre 1943, message de la BBC , pour annoncer une opération de parachutage :

- « *Le mur restera nu* »

Le réseau « **Turma-Vengeance** » recherchait des asiles sûrs pour ses agents, pour communiquer par radio avec avec Londres.

Le premier réseau du S.O.E. « **Scientist** » fut implanté dans la Vienne par la centrale des services secrets anglais, avec le parachutage en septembre 1942 de Lise de BAISSAC alias « Irène », ayant pour mission de créer à Poitiers un réseau. Lise de BAISSAC, ne connaissant personne à Poitiers, loua une chambre au 19 rue Boncenne, c'est à dire tout près de la « Feldkommandantur »... Dès son arrivée, elle créa un sous-réseau « Buckmaster », qui comporta jusqu'à 22 personnes. La mission était de trouver des volontaires pour recevoir des parachutages d'armes et de munition, en vue d'un éventuel débarquement allié. Le premier parachutage eu lieu dans la nuit du 13 au 14 février 1943, suite à liaison radio codée avec Londres. Messages retour sur la BBC :

- « *Michel ira dans le pommier ce soir* »

- « *Le vent déchire la voile avec ses dents* »

- « *Le poulet était bien cuit* »



L' « **Armée Volontaire et le Réseau RENARD** » furent fondés dès octobre 1940. L'opérateur radio RUIZ fut parachuté dans la nuit du 6 au 7 septembre 1941, pour aider l'Armée Volontaire à communiquer avec Londres. Pour les messages qui lui étaient destinés, la B.B.C prononçait :

- « *Tante Gertrude est très mal* »

Enfin, le réseau « **Zetland-Dalhia** » va installer à Saint-Savin, dès octobre 1942, un « centre d'émissions radio » :

... « en avril 1943 débarque à Saint-Savin d'un camion, un petit jeune homme, avec sa valise. C'était « MARCEL », le radio annoncé...L'émission avec Londres eut lieu dans la salle à manger du café JACQUELIN, avec difficulté...Personne ne fut tenu au courant de son objet...L'émission terminée, le sympathique « MARCEL » reprit son revolver qu'il avait placé près du guéridon, et après avoir mangé deux œufs sur le plat, il attendit paisiblement l'arrivée de son camion...Pour éviter d'être victime du radio repérage, il changeait chaque jour de lieu d'émission...Nous ne savons rien de lui...

Après le départ de « MARCEL », le 10 septembre 1943 a lieu la rencontre avec le nouveau radio « VINCENT » qui logea à Saint-Savin, ne sortant que pour les émissions avec Londres...Des émissions eurent lieu depuis Montmorillon, Antigny, Pleumartin... Il y eu des émissions quasi-quotidiennes, avec messages de réception de la B.B.C. :

- « *Tiens, voilà du boudin* »

- « *le Mikado viendra ce soir* »

- « *J'ai cassé trois montres* »

- « *Les pommes de terre sont nourrissantes* »

De Patrick à Marguerite : - « *Trois Maoris viendront ce soir avec trois Mahoneys prendre trois noix de coco* » (message du 14 septembre 1943, pour parachutage d'armes)

L'organisation civile et militaire – O.C.M. – « Réseau Centurie », installe un poste émetteur à Airvault, puis à Quincay, pour correspondre avec le B.C.R.A. et Londres. Messages de la B.B.C., pour confirmer ses diverses actions :

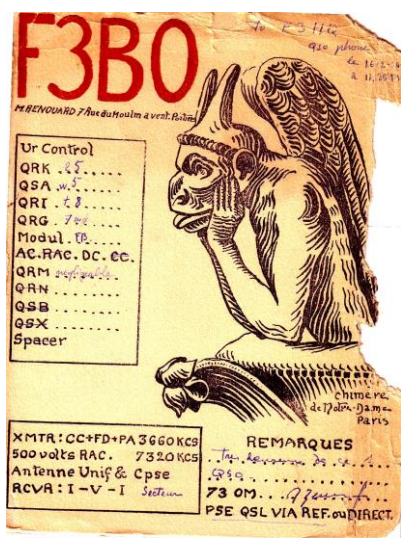
- « *Nous irons boire un verre ce soir chez l'ami Fernand* »
- « *La nuit porte conseil* »
- « *A bon chat, bon rat* »

puis ensuite un groupe à Civray...

- « *Un ange, une femme inconnue* »
- « *Les dieux ont soif* »

L'action de ces réseaux dura jusqu'à leur démantèlement par la Gestapo, ou jusqu'à la Libération de la Vienne. Les radios clandestins y prirent toute leur place et y ont payé un lourd tribut à la Victoire.

Evidemment, toutes les stations sont muettes pendant toute la durée de la « Deuxième Guerre Mondiale »...Cependant des camarades vont se « lever », et « entrer » en, ou dans, la « Résistance ». Un des nôtres va même le payer de sa vie. **Michel RENOUARD – « F3BO » est « Mort pour la France »**, en déportation en 1944. Voici son histoire, communiqué au REF, à la Libération, par Robert MALINGE – F3WA, qui était lui le chef para-militaire du « Réseau d'évasion - Marie Odile » pour le Poitou :

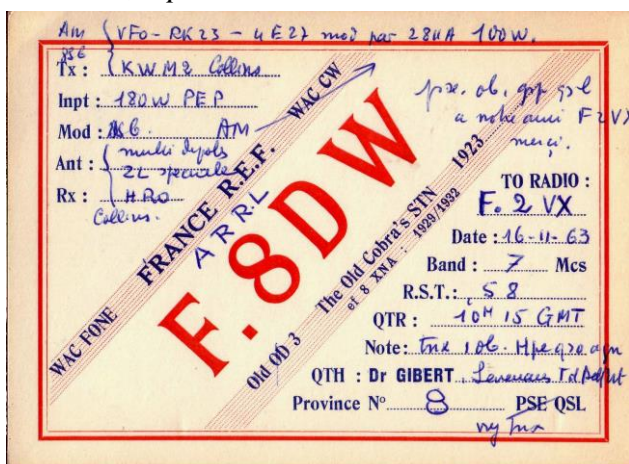


"MORT POUR LA FRANCE"

« Michel RENOUARD, - F3BO – avocat du barreau de Poitiers défend et tente de sauver les patriotes poursuivis par la Gestapo. Au sein du mouvement « Résistance », ainsi qu'au « Réseau d'évasion » auquel il appartenait, il sut mettre, sans jamais faiblir, malgré une santé déficiente, la foi ardente de son superbe courage au service de son idéal. Arrêté, emprisonné et maltraité dans la prison de la Pierre-Levée, il sut tout subir plutôt que de livrer le nom de ses amis. Déporté à Auswitch, puis à Buchenwald, il connut ensuite le tragique destin des bagnes nazis » (cf. : Radio REF – 1946 : les membres du REF dans la Résistance)

Outre « F3BO » et « F3WA », notre camarade le docteur GIBERT – « F8DW » appartenait à une formation des FTPF. Voici son éloge, publié aussi dans Radio-REF n° 3/1948 :

« Inscrit régulièrement à une formation FTPF, à distribué ses armes personnelles pour formation d'une section locale. Médecin du maquis, otage volontaire des allemands, a pu sauver le jeune M...d'E...pris par la gestapo. A eu l'audace de conserver en ordre de marche son poste émetteur de 400 watts, déclaré comme appareil de diathermie. Comme chargé de mission, a pu écouler armes et matériel. »



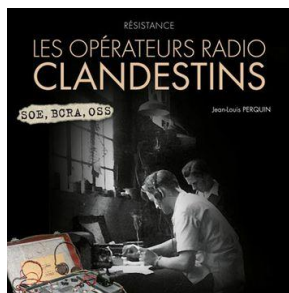
N'oublions pas !

" Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines "

(Le chant des Partisans)

Les tous premiers "résistants", membres du R.E.F. vont montrer les quatre axes, où leurs compétences sont utiles:

- 1) **Opérateur radio pour les liaisons avec Londres.**
 - 2) Fabrication, mise en état, réparation des postes émetteurs-récepteurs de l'A.S., puis des maquis.
- 3) **Formation d'opérateurs radiotélégraphistes.**
- 4) **Remise en route de leur station pour diffusion régionale de la B.B.C.**



1) OPERATEURS RADIOTELEGRAPHISTES

Nous pouvons relever dans la rubrique « les membres du REF et la Résistance » dans la collection des Radio REF de 1946 à 1948, **43** indicatifs ou numéros de membre de notre association.

Leurs actes héroïques y sont inscrits, aussi bien dans les rangs de l'A.S. :

Roger KESPY, F3JO, F3AR (Compagnon de la Libération), F8QM, F3OT,

Ou de l'Intelligence service anglaise – IS :
F3CS,

Du BCRA des Forces Françaises Libres – FFL : FR8VX, F8QM, F8PA, F8RX, F8NE, Lt. DOUGADA, FT4AI,

F3FQ, FT4AE, FT4AK, F8JZ,

Ou des réseaux organisés : Confrérie Notre Dame/ Castille (F8AV), Groupe Alliance (F3FO), Groupe Combat (F8XS), Réseau F2 (F8ZH), réseau polonais POWN (F3WM), Mouvement



Libération (F3BP), organisation Samoyède (Camille BUYSE), groupement OCM (J.M. SEVOZ), Mouvement Résistance (F3BO)



Des Forces Françaises de l'Intérieur – FFI et Maquis :
F8BV, F8GH, F3JF, M. MOQUE, J. CONSEIL, P. DUBOIS, F. GOUGEARD, F8YO, Guy DUCHENE, F8NR, F8LX, F3NW, F3JF, F3LH, F8NB, F8PA, F3QB, A. MARTIN, TOULLAT, F8QL, F3NR, BERTRAND, F8QK, G. AUBERT, Abbé REMONAY – AR8AB, BENOIT, F8XN, F8LR,

Ou des Francs Tireurs Partisans – FTP : F8DW, F3WA,



La fabrication des postes émetteurs ou récepteurs de radio est interdite

PARIS, 14. — Par ordonnance du 11 décembre 1941 modifiant et complétant l'ordonnance concernant la fabrication de postes émetteurs ou récepteurs de radio, le ministre de l'Industrie a pris les dispositions suivantes :

1. — **Emission-réception et réception seule.** — 1^o Toute émission ou réception de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisé par le commandant en chef de la zone, est interdite. Les postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, sont interdits.

2. — **Quiconque aura fabriqué, sans autorisation, des postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisé, sera puni de six mois de prison et de la confiscation de son matériel.**

3. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941.**

4. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

5. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

6. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

7. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

8. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

9. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

10. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

11. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

12. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

13. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

14. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

15. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

16. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

17. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

18. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

19. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

20. — **Les prescriptions des alinéas 1^{er} et 2^o sont également applicables aux postes émetteurs ou récepteurs de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone, qui ont été fabriqués avant le 11 décembre 1941, si ces postes ont été utilisés pour des émissions ou réceptions de radio-émissions ou radio-télégrammes, y compris ceux d'amateur, sans y être autorisés par le commandant en chef de la zone.**

ILS FABRIQUENT DES POSTES

Nous trouvons 20 indicatifs et membres du REF :
Roger KESPY (MPF), ROQUE, F8BO, F9AF, F3RO, J. CONSEIL, F8ZH, F8GH, F3WM, F3BP, Guy DUCHENE, F8PA, F3EO, ROBILLARD, F8QK, BUCHMANN, AR8AB, BENOIT, F3GL, F8AV.

ECONOMISEZ L'ELECTRICITE

Vous ne tirez pas de chèques sans provision. Apprenez à surveiller.

Une indemnité spéciale aux infirmes

REDIFFUSION DE LA BBC ou d'ALGER

*"Les sanglots longs des violons de l'automne
Bercent mon cœur d'une langueur monotone"*
(Message de la BBC, pour annoncer le débarquement de Juin 1944)



" Parallèlement aux organisations militaires, des amateurs travaillaient en liaison avec la résistance civile, grâce à leurs stations reconstruites; ils transmettaient les programmes français de la B.B.C.. C'est ainsi que l'on peut mentionner "Radio 41", "Radio Centre Liberté". Depuis le début 1942 jusqu'à la Libération ce dernier a retransmis les programmes de Londres, Brazzaville, Léopoldville et la N.B.C, à la barbe de l'occupant, et avec une puissance de 230 watts. Le lieu d'émission ne varia jamais; mais sa sauvegarde fut assurée par la multiplicité

des longueurs d'ondes utilisées" (cf.: "Radio-REF" - 1946). Ainsi F3QX - P. GARONNE retransmet sur ondes moyennes dès le 15 octobre 1941, les émissions de Londres et Alger "en maintenant son horaire, à la barbe des occupants dont les visites domiciliaires se multiplient » (Radio-REF), puis F8BO - Pierre HERBET monte " Radio Libération ", qui transmet sur 43 m, entre 22 heures et 23 heures, les nouvelles de Londres.

Enfin F8KW - M. LAGRUE monte dans l'enceinte de la Sté Loth un poste de 1 kW en 1943. Le 10 août 1944, il reçoit l'ordre de transférer son poste au Ministère de Grenelle. Les combats de la Libération de Paris l'empêche de le déplacer, aussi dès le 20 août F8KW met le poste en service, depuis les locaux de l'usine et en assure le fonctionnement, la garde et la défense. Pendant onze jours les échos sur la

LA RADIO DE LA LIBÉRATION

Comme un coup de tonnerre dans un ciel serein, les Parisiens apprirent tout soudain par la radio la libération de leur ville, alors que beaucoup, exposés aux aléas de la bataille, ne s'en doutaient guère. Cette nuit de la Saint-Barthélemy, où la radio clandestine se révéla au grand jour — si l'on peut ainsi dire — les coups de feu zébraient le ciel de la capitale. Mais ce n'est pas sans une grande émotion que les auditeurs apprirent que la division Leclerc était arrivée à Paris, qu'elle était à l'Hôtel de Ville, et qu'il ne nous restait plus qu'à sortir dans Paris et à pavoiser. La radio, messagère de bonne nouvelle, invitait MM. les curés à faire sonner leurs cloches et s'empressait de nous en transmettre l'allègre carillon. Heures d'enthousiasme indicible, dont chacun gardera le vibrant souvenir.

Libération de Paris sont diffusés, sur ce qui deviendra le premier poste de la "Radiodiffusion Française". (Radio-REF"). F8KW reçut pour cette action, entre autre, une lettre élogieuse de Jean GUIGNEBERT, 1er directeur général de la radiodiffusion renaissante...



"...Le 18 août 1944, la Résistance s'installe dans le studio d'essais, à Paris. Le 20 août "La Marseillaise" retentit sur les ondes avec l'annonce 'Ici Radiodiffusion de la Nation Française'.

Le 22 Pierre CRENESSE lit un premier bulletin d'informations sur les combats en cours. Le 24 août au soir les chars du général LECLERC arrivent. L'émetteur de fortune ne permet pas de diffuser la nouvelle

à tous. Pierre SCHAEFFER à alors l'idée de faire sonner les cloches de la ville..."
(cf.: Livre "La Radio, rendez vous sur les Ondes". A.SABBAGH -Gallimard 1995).



Sabotages lignes téléphoniques et autres

F9BU,

MEMBRES DU REF « Morts pour la France – 1940 - 1945 »

N'oublions pas nos camarades, tués
aux combats de la libération :

F3CD, F3EZ/FB8AA,

Dans la « défense passive » :
F3JE.

Fusillés ou morts en déportation :
F8PO, F8LR, F8GS, F3AH, F8RX,
F8BV, F3FO, F8FG, R.KESPY,
Abbé FLEURY, F8BF, F8WC,



F8UN, F8LU, F3BO, F3OB, P. PREVOST.

Cette soirée leurs était dédiée !

Radio **F3HQ** QST **FRANCE**

QSO le Mercredi à 14h00 T.M.G.

QRG : 14.1 MCS

QSA : 1 QRT : 1

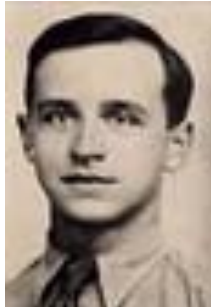
QRI : local

Modulation : local

Récepteur : 1X1

Émetteur : **F3EZ** ex F8AA WAC 7 MC/S

Remarque : *Remarque sur la réception de F3HQ*



F3BO

Ur Contro

QRK : 15

QSA : 15

QRT : 15

QRG : 700

Modul. 10

Antenne Unif. & Cps

QRN : 10

QSB : 10

QDX : 10

QSPX : 10

Space

REMARQUES : *Remarques sur la réception de F3BO*

ARRL - Radio Station **F8BF** **FRANCE**

World Wide Communica

To Radio, CW, MWS, Sig, W, at GMT 192 QRH

QSA : 10

QRT : 10

QRG : 10

QRI : 10

QSB : 10

QDX : 10

QSPX : 10

Space

REMARQUES : *Remarques sur la réception de F8BF*

La Station **F3FO** a été (graphique) en (physique)

Notre Émetteur : **F3FO**

Type : *Philips*

Lampes : *500*

HT : *250*

Puissance : *100*

Antenne : *30*

Modulation : *10*

QRH : *10*

Notre Récepteur : *10*

Observations : *Observations sur la réception de F3FO*

La Station **F8FG** a été (graphique) en (physique)

Notre Émetteur : **F8FG**

Type : *Philips*

Lampes : *500*

HT : *250*

Puissance : *100*

Antenne : *30*

Modulation : *10*

QRH : *10*

Notre Récepteur : *10*

Observations : *Observations sur la réception de F8FG*

FRANCE

8BV

EMISSION RECEPTION

REMARQUES : *Remarques sur la réception de 8BV*

"MORT POUR LA FRANCE"

F8GS (ex-F8SJT)

Félix FALIÈRES

Algèr - LA STATION FALIÈRES

(documents communiqués par Michel FALIÈRES - F8GS, fils de Félix FALIÈRES - F8GS, Merci à F8RT, F8TH et F8ST pour l'aide apportée)

La Station **F3JE** a été (graphique) en (physique)

Notre Émetteur : **F3JE**

Type : *Philips*

Lampes : *500*

HT : *250*

Puissance : *100*

Antenne : *30*

Modulation : *10*

QRH : *10*

Notre Récepteur : *10*

Observations : *Observations sur la réception de F3JE*

La Station **F8RX** a été (graphique) en (physique)

Notre Émetteur : **F8RX**

Type : *Philips*

Lampes : *500*

HT : *250*

Puissance : *100*

Antenne : *30*

Modulation : *10*

QRH : *10*

Notre Récepteur : *10*

Observations : *Observations sur la réception de F8RX*

STATION **F8UN** - FRANCE

A RADIO 214 M. G. Votre phono (graphique) reçoit le (physique) en (physique)

Notre Émetteur : **F8UN**

Type : *Philips*

Lampes : *500*

HT : *250*

Puissance : *100*

Antenne : *30*

Modulation : *10*

QRH : *10*

Notre Récepteur : *10*

Observations : *Observations sur la réception de F8UN*

STATION EXPÉRIMENTALE DE T.S.F. SUR ONDES COURTES

P. BLANCHON

LA ROCHETTE, PAR FOURNEAUX

CREUSE - FRANCE

F.8WC

LA STATION RADIO **F8WC** a été reçue ici le *7/9 34* à *08 15* T.M.G.

TRAVAILLANT EN *10* SUR UNE QRM DE *10*

L'INTENSITÉ MOYENNE ÉTAIT DE *5* AVEC MAXIMA DE *5* ET MINIMA DE *5* LE FADING AFFECTAIT *pas du tout* L'ÉMISSION.

LA STABILITÉ DE L'ONDE ÉTAIT *bonne* SA NOTE ÉTAIT *13 RAC musical*

BROUILLAGES : *ATMOSPHÉRIQUES*

LA STATION **F8WC** UTILISAIT POUR VOUS RÉPONDRE UN ÉMETTEUR DE CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES : CIRCUIT *Co. Pd. Pd.*

ALIMENTÉ SOUS *500* VOLTS DE COURANT *100* FOURNISSENT UNE ÉNERGIE TOTALE DE *20* WATTS.

L'ANTENNE ÉTAIT DU TYPE *2p*

MEILLEURES 78.

P. Blanchon

La Station **F8XT** a été (graphique) en (physique)

Notre Émetteur : **F8XT**

Type : *Philips*

Lampes : *500*

HT : *250*

Puissance : *100*

Antenne : *30*

Modulation : *10*

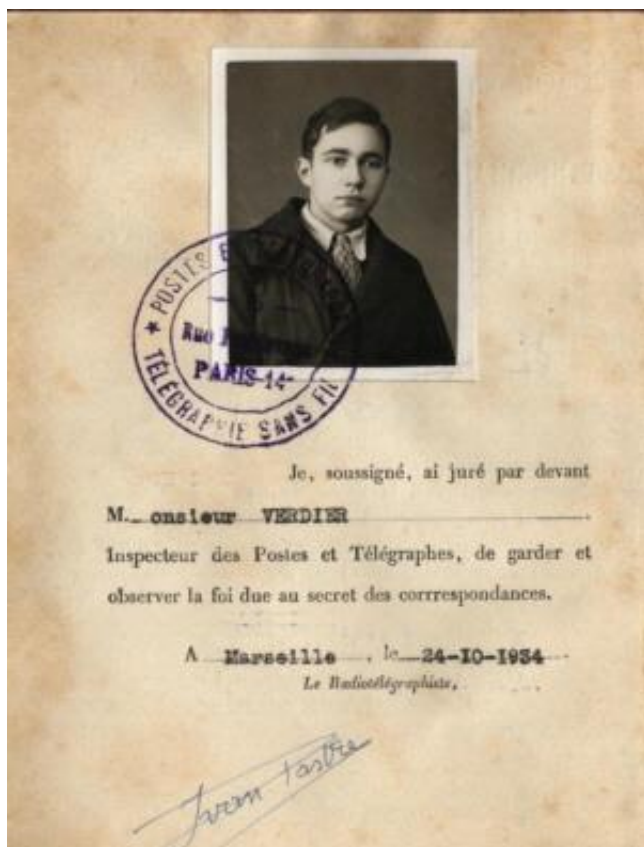
QRH : *10*

Notre Récepteur : *10*

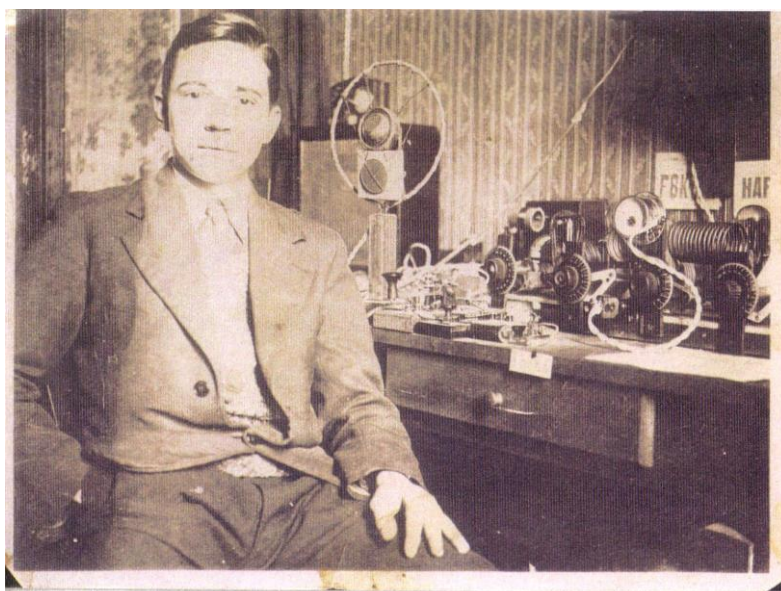
Observations : *Observations sur la réception de F8XT*

MORTS POUR LA FRANCE

Et un grand DX-man Français: F3AT -Ivan PASTRE !



Ivan PASTRE, F3AT, est un modèle pour tout DXman, toujours actif depuis 1932 et à 99,9% en télégraphie. Son palmarès reste inégalé à ce jour.



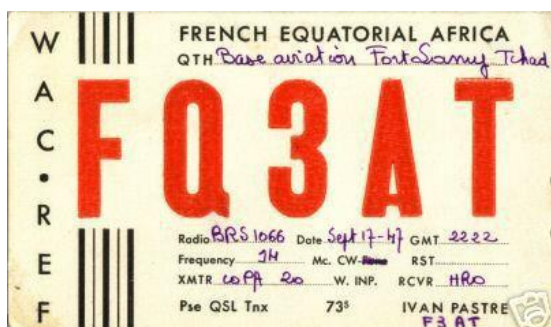
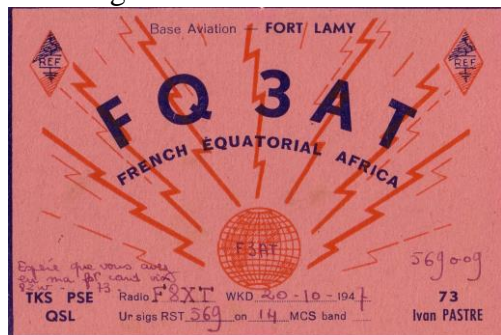
Sa première station, Ivan la construit en 1932 à Nîmes, où il trafique alors, sous l'indicatif "non-officiel" de F8BBS, avec une station 100% maison. La photo montre un microphone, mais aussi trois "pioches", et les premières QSL reçues....

Ivan obtiendra ses certificats d'opérateur « radio-télégraphiste et radio-téléphoniste » le 24 octobre 1934, et recevra l'indicatif « F3AU ». Ensuite, il deviendra « F3AT », suite à problème avec l'administration...

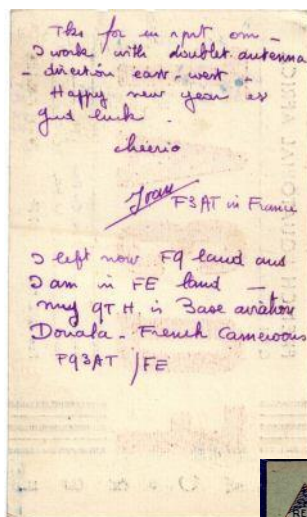


Après guerre, le "réseau d'urgence REF des colonies" recherche des correspondants, et F8EO (SK), responsable de ce réseau, retrace dans "Radio-REF" de Septembre 1948 les faits suivants: "Au mois de juin 1947, F8EO, au milieu d'un QRM de stations anglaises et américaines à la recherche d'un nouveau fleuron pour leurs DXCC ou leurs WAZ, trouvait les signaux de FQ3AT le 18 juin. La première liaison était établie sur 14 Mcs et un horaire quotidien fut rapidement convenu sur cette bande.

Grâce à la qualité d'opérateur et à la volonté de PASTRE, et souvent au milieu de difficultés énormes dues au QRM des stations le talonnant, la liaison prit immédiatement un caractère de régularité très encourageant..."

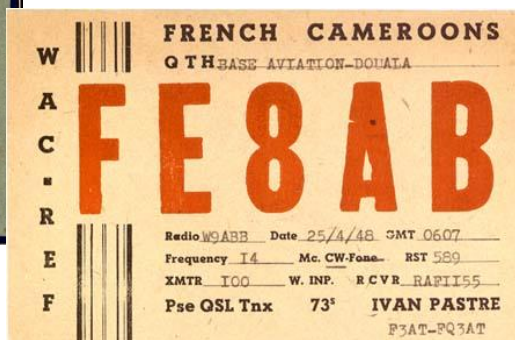


La station FQ3AT était installée à Fort-Lamy, et fut la seule autorisée au TCHAD, sous le préfixe "FQ3" (le préfixe deviendra FQ8, puis TT8), et FQ3AT reste le seul FQ3 pour le WPX, à ce jour. L'émetteur utilisé à l'époque par Ivan était constitué d'une 6V6 xtal, émetteur mono-bande, d'une puissance de 18 watts maximum, en fonction du régime du moteur qui alimentait la base de Fort-Lamy. Ensuite, Ivan ajouta une 6L6 qui permettait de "pomper" en doubleuse sur 28 Mcs... Avec cet émetteur, FQ3AT fut actif du 17/6/1947 au 25/11/1947 date à laquelle Ivan fut affecté au CAMEROUN.

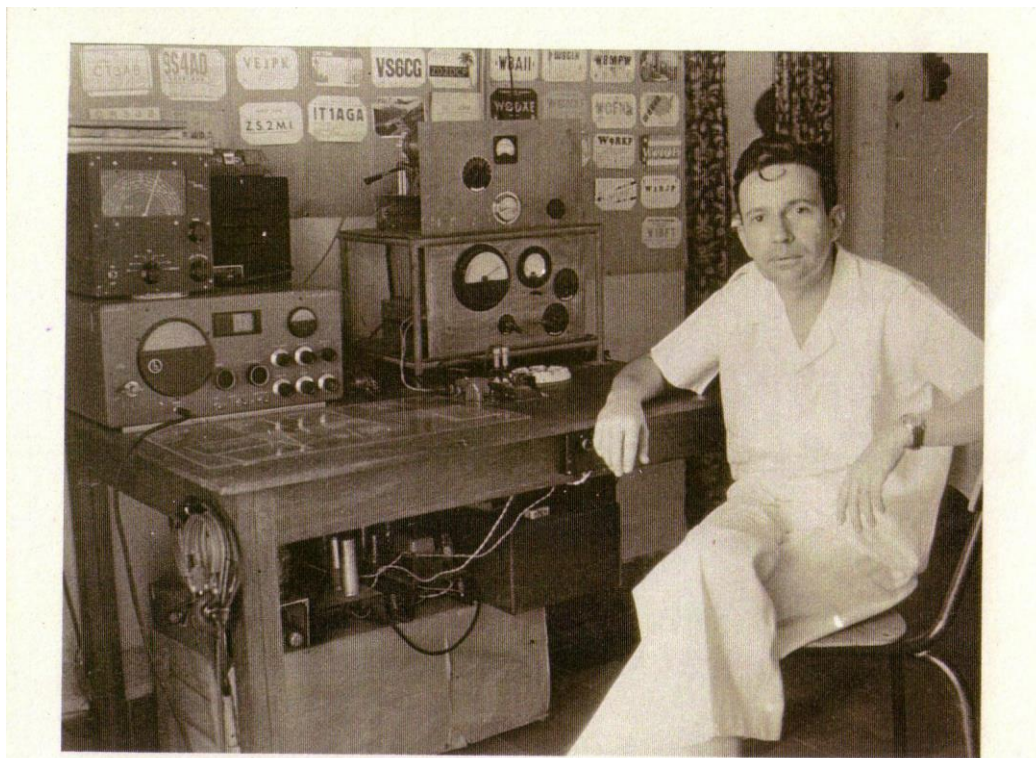


Début Février 1948, Ivan redémarre en tant que FQ3AT/FE depuis Douala, avec le même émetteur et un dipôle. Immédiatement le contact est repris avec F8EO et le "réseau d'urgence" du REF.

Ivan reçoit son nouvel indicatif: FE8AB... Il remplace sa 6L6 par une 807 en ampli, trafique exclusivement en télégraphie, maintient le sked avec la métropole (198 QSO avec F8EO), ajoute une deuxième 807 en ampli, modifie les antennes, bref s'adapte aux matériels et aux conditions de propagations: Il n'y a ni cluster, ni internet, mais que les "oreilles" de l'opérateur et du matériel "home-made". Bilan: Ivan aligne, entre le 17/6/1947 et le 1/4/1948, 2500 QSO dont 1500 avec les Etats-Unis, représentant déjà 29 zones et 78 pays DXCC avec une puissance de 20 watts et pas de "beam" !



Puis Ivan deviendra FF8AG, en 1953, depuis Bamako, au SOUDAN Français. La photo montre la station et l'opérateur, station toujours " maison", sauf le récepteur, avec de nombreux DX confirmés par QSL !



Ivan PASTRE, Base Aviation BAMAKO, Soudan
RADIO F8XT QSO le 18 Sept. Sta. 900TMG

FF8AG
F3AT—Ex Fq 3AT—FE8AB

Ur 14 Mc/s Fone Cw RST 579 Modul _____
Rx SX43 Tx low Ant _____
Remarques _____ Tnx QSO. 73 & DX

PSE QSL direct ou via REF

IVAN PASTRE - Box 253
BAMAKO - SOUDAN FRANÇAIS

FF8AG
F3AT—Ex Fq 3AT—FE8AB

QSO 1833 RST 574 sur 11 Mcs le 17/9/53 à 1537 gmt

Aujourd'hui, Ivan est actif depuis Auxerre, avec comme nous tous une station "commerciale", mais toujours fidèle à la télégraphie, au DX et à l'amitié entre radioamateurs. Simplement pour le plaisir de rendre hommage à un virtuose de "l'art du DX", je rappelle son palmarès: 373 contrées confirmées au DXCC en Mixte, niveau le plus élevé des stations françaises, dans le "DXCC YEAR BOOK 1999", et aussi 1er français au DXCC CW, avec 342 contrées confirmées. Ivan a aussi 135 pays sur 160 m et 310 sur 10 m... Bref, "chapeau bas" Messieurs ! Bravo Ivan, merci de ta fidélité au Clipperton DX Club, et au DX. Félicitations pour défendre si haut les couleurs du DX français, et depuis si longtemps.

FRANCE

F3AT M P FOC

EX : FQ3AT — FE8AB — FF8AG — G5BRV

QSO WITH	DATE	GMT	MHz.	RST	2-WAY

PSE QSL TNX

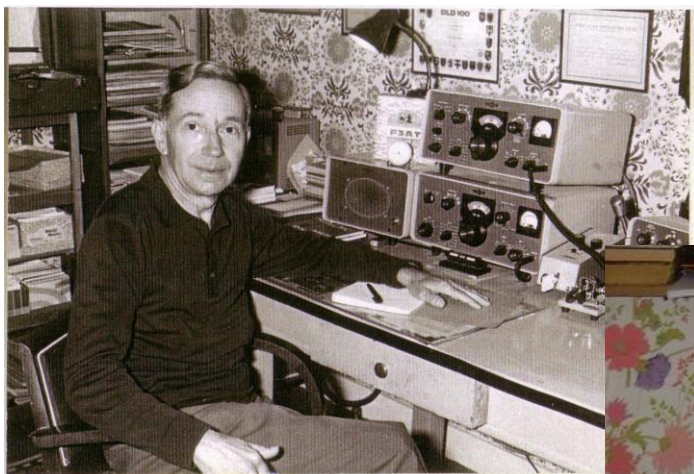
73

Ivan PASTRE
155, allée d'Oslo
SAINT-GEORGES
90000 AUXERRE



Et même si tu m'écris:

"Evidemment, je sais que je ne suis pas l'avenir du CDXC, et pour cause: on ne peut pas être et avoir été...", tu restes un modèle pour nos jeunes opérateurs.



Gérard – F2VX
Membre d'Honneur du R.E.F.

